JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEM 627,[illegible]6

23ME ANNEE—No 29 MONTREAL. MERCREDI 5 DECEMBRE 1906 14 PAGES—UN [illegible]TIN

Rev Ed Paradis 1o Souvenire

LES GUERIN-CESBRON ET LE DRAME DE BOIS-LE-ROI

Nouveaux détails sur la tentative d'assassinat faite sur le Dr Z. P. Hébert, et dont les journaux ont déjà parlé.

(Par Correspondance spéciale)

Paris, 25 Nov. 06.

Les journaux s'occupent toujours avec force détails, de la singulière aventure du Dr Z. P. Hébert, bien que la tragédie de Bois-le-Roi soit déjà vieille d'une semaine à peu près. Le plus grand mystère entoure cette affaire. Malgré les recherches du parquet on ne semble pas devoir arriver à une solution prochaine du problème et l'on se demande si le gynécologiste de Londres est victime d'un guet-apens préparé par les époux Cesbron, ou s'il est le complice puni par ses agresseurs, actuellement accusés d'escroquerie au détriment de M. Sudre, étudiant en droit.

Pour bien comprendre cette affaire, il faut d'abord donner la version de ce M. Sudre, avant le propre récit du docteur Hébert.

M. Sudre, étudiant en droit, attaché libre au sous-secrétariat des beaux-arts a expliqué comment il fut mis en relations avec les Guérin.

ETRANGE HISTOIRE

Au mois de juin, en discutant la valeur des annonces d'agences matrimoniales, avec quelques amis, il répondit à une de ces annonces et fut invité à passer à Versailles, chez Madame Guérin-Cesbron, 50 rue de la Paroisse. Au lieu de se trouver dans une louche officine, il fut introduit dans un salon bourgeois et Madame Guérin lui déclara que le Dr Hébert de Londres, un gynecologiste fameux, désirait marier sa pupille, Mary Smith qui apportait 1,400,000 francs en dot.

Madame Guérin promit à M. Sudre de le prévenir du résultat de sa démarche dès qu'elle aurait reçu des nouvelles de Londres.

Pourtant, dit M.Sudre, je dois avouer que je m'étais laissé prendre à l'allure simple de Mme Guérin, aussi bien que le nom et les titres du docteur Hébert. Tout naturellement, je me demandais si, par hasard, en tentant une simple expérience, je n'étais pas tombé exceptionnellement sur une affaire vraiment sérieuse. Et, profitant de mon titre d'attaché aux beaux-arts, je priais la direction de la Sûreté générale de faire prendre à Londres des renseignements sur le docteur Hébert. Ces renseignements furent particulièrement excellents. Le

RAPPORT DE LA SURETE

générale me représentait le docteur Hébert comme un médecin notable de la Cité, comme une autorité scientifique incontestable, auteur de plusieurs ouvrages médicaux réputés, gagnant annuellement de 4 à 500,000 francs.

Je me rendis à Londres chez le docteur Hébert. Il me présenta miss Mary Smith, une jeune fille charmante, et, à la vérité, pleine de distinction. Je revins si enthousiaste que je m'empressai de prévenir ma mère. Celle-ci s'émut bien un peu de mes démarches. Enfin, sur mes instances, elle se décida à partir à son tour pour Londres. Elle aussi revint complètement rassurée. Quinze jours plus tard, le docteur Hébert nous annonçait son arrivée en France avec miss Mary Smith. Tous deux se rendirent à Versailles, chez M. et Mme Guérin. C'est là que je revis à différentes reprises celle dont je voulais faire ma femme. A l'issue de nos visites à Versailles, ma mère avait cru devoir offrir à ma fiancée

DIVERS BIJOUX D'UNE VALEUR

totale de 3,000 francs. Enfin, M. Hébert et sa pupille rentrèrent à Londres vers la fin du mois d'octobre. Je n'eus plus de leurs nouvelles.

J'écrivis à Londres. Le docteur Hébert me répondit par une lettre brève dont les termes ne me laissaient aucun doute. Le médecin me retirait sa parole. Ce fut l'origine de mes premiers soupçons. C'est alors que j'allai trouver M. Mangin-Bocquet, juge d'instruction du parquet de cette ville, afin de lui demander des renseignements sur M. et Mme Guérin.

DEPECHE MYSTERIEUSE

"Jugez de ma stupeur, lorsqu'avant-hier, je reçus de Ponthiérry, près Melun, une dépêche ainsi conçue : "Victime accident auto. Venez me chercher "hôtel Cheval-Blanc, Ponthierry."—Mary Smith."

"Je prévins aussitôt M. Mangin-Bocquet et partis à Ponthierry avec l'intention de faire arrêter ma fiancée, que je croyais complice des Guérin. En arrivant, j'appris que la femme qui m'avait adressé cette dépêche avait quitté Ponthiérry et était rentrée à Paris, après avoir vendu son manteau. Dans le signalement qu'on me donna d'elle, je reconnus sans peine madame Guérin et non ma fiancée. Lorsque je rentrai à Paris, j'appris l'arrestation de l'amie du docteur Hébert."

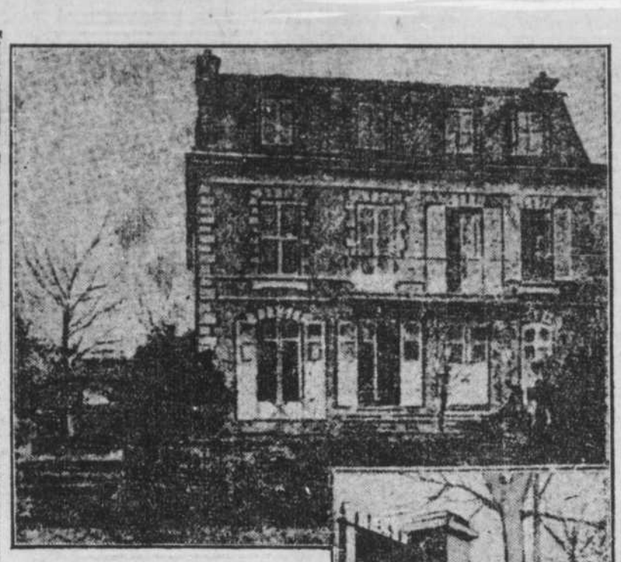
LES ACCUSES

La justice a pu reconstituer la véritable identité de ceux qui sont accusés par le docteur Hébert.

Guérin s'appelle en réalité René-Auguste Cesbron. Il est né à Chauzeou (Maine-et-Loire), le 7 septembre 1866.

Le vrai nom de sa compagne est Justine Pesnel. Elle est née à Paris, le 20 mars 1862. Elle fut mêlée souvent à la chronique scandaleuse ou judiciaire sous différents noms d'emprunt, notamment sous ceux de Reynaud, de La Rochette, de veuve Agapien, de veuve Cepain, Domotier, etc. Déjà on la vit comparaître devant le tribunal de la Seine sous l'inculpation de complicité d'escroquerie avec Auguste Cesbron.

Au mois d'octobre de l'année dernière, les pseudo-Guérin venaient habiter 86, rue de la Paroisse. Là, Guérin se présenta comme chimiste. Le loyer annuel de l'appartement était de 1,800 francs. Tout de suite, les nouveaux locataires firent emplette d'un mobilier luxueux. Pendant les premiers mois, on ne remarqua chez eux rien de suspect. Ils payaient régulièrement propriétaire et fournisseurs.



Le pavillon de Bois-le-Roi où s'est déroulé la tragédie qui a failli coûter la vie au Dr Hébert, le mois dernier. C'est dans la pièce marquée d'une croix que la victime a été blessée la première fois.

AGISSEMENTS DU DOCTEUR

Au mois de juillet arrive, pour la première fois, le docteur Hébert avec une jeune fille, miss Nertchoff. Quelques temps après, il revient avec une jeune fille, miss Mary Smith. Les Guérin les présentent comme les pupilles du docteur. Dès lors, des dîners ont lieu fréquemment chez les époux Guérin, dîners auxquels assistent successivement les parents des deux jeunes filles.

Enfin, le 28 octobre, le couple et l'ami disparaissent.

Le docteur Hébert

RACONTE LUI-MEME

ce qui s'est passé à Bois-le-Roi.

D'abord le scène de la voie de fait.

—Voilà. J'étais allé à Bois-le-Roi réclamer aux Guérin de l'argent qu'ils me doivent.

—De l'argent?

—Oui, que je leur ai prêté.

—Comment les avez-vous connus?

½A Londres. Ils vinrent chez moi avec une recommandation dans le but de m'intéresser à un produit chimique qu'ils voulaient lancer. Je me laissai faire et jamais je ne revis plus mon argent. Une dernière fois, j'étais allé leur réclamer cette somme; c'est alors que...

—C'est alors que la querelle a éclaté?

—Non, pas querelle, pas querelle, assassinat. J'étais assis, j'écrivais. Par derrière, on me frappa. Je me levai. Alors, une première balle, là, au front. (Il touche du doigt l'épais turban de ouate qui recouvre son crâne). Je me suis sauvé dans le jardin. Je suis tombé: une deuxième balle m'atteignit ici. (Il montre le maxillaire droit.)

—Et cette balle, on l'a extraite?

—Non. La radiographie est indécise. On ne sait pas si c'est la balle ou une dent artificielle.

Je m'enfuis à Fontainebleau, on refusa de me recevoir à l'hôpital. Je revins alors à Paris".

Le docteur ne dit pas cependant pourquoi il ne s'est pas fait conduire à Saint-Antoine au lieu d'aller à Lariboisière, bien que ce premier hôpital soit plus près que Lariboisière.

SES MOUVEMENTS

Il vint à la ville de l'avenue de Broll es et expliqua lui-même aux gendarmes comment il avait été attaqué par Guérin.

Il se trouvait, a-t-il déclaré, dans un coin de la salle à manger, au rez-de-chaussée, et écrivait, appuyé sur un guéridon. Pour ne pas attirer l'attention du propriétaire qui ignorait le retour du docteur à Bois-le-Roi, le docteur, sur les conseils de Guérin et de Mme Cesbron, avait éteint l'électricité et travaillait, éclairé seulement par une bougie dont il avait masqué la lueur par un damier placé en équilibre.

L'AGRESSION

C'est alors que Guérin, qui se trouvait près de la porte, lui a tiré le premier coup de revolver dont la balle pénétrant par la nuque vint se loger entre la joue et le deuxième maxillaire de droite. Il se leva et se précipita dans le jardin, perdant beaucoup de sang par sa blessure. Affolé et ne pouvant ouvrir la porte fermée à clef, il tenta de se hisser sur le faître du mur donnant sur la rue, mais il glissa et tomba sur le gravier.

Guérin, qui l'avait poursuivi, lui tira alors un second coup de revolver, mais la balle ne fit qu'effleurer le sommet du crâne et le docteur Hébert, se cachant derrière des buissons, put atteindre le mur de côté et sauter dans un terrain vague, d'où il gagna la route, puis la gare.

L'ARRESTATION

La femme Guérin fut arrêtée dans la loge du concierge en entrant chez elle.

Elle protesta faiblement contre l'inculpation d'escroquerie portée sur le mandat et suivit les agents, qui la conduisirent à la permanence de l'hôtel de ville, où elle passa la nuit.

Le lendemain, M. Mangin-Bocquet était avisé de son arrestation et, dans l'après-midi, il la faisait amener à son cabinet.

Personne ne reconnut à son passage l'élégante personne dont les toilettes attiraient d'habitude l'attention. Cependant, elle semblait s'être ressaisie depuis la veille.

Pendant que M. Mangin-Bocquet procédait à son interrogatoire, Marie Guérin parut croire qu'il ne s'agissait que des plaintes en escroqueries dont elle avait été précédemment l'objet. Mais, cette fois, au lieu de nier les faits comme au cours de l'interrogatoire qu'elle avait subi en premier lieu, elle se décida, très adroitement, à dire la vérité.

Le buisson près de la grille, où s'est caché la victime.

MESAVENTURE DE DEUX POCHARDS

ILS AURAIENT ETE VOLES PAR DEUX AMIS D'OCCASION — L'UN DES ACCUSES A ETE ARRETE, L'AUTRE EST ENCORE EN LIBERTE.

William Dodds et Lewis Nelson qui ont été traduits hier devant le recorder ont raconté toute une histoire après leur incarcération dans les cellules du poste central.

Ils ont déclaré qu'ils avaient été volés, dans la nuit de lundi. En compagnie de deux copains d'occasion, ils se seraient réfugiés à la "Old Brewery Mission", quand ils étaient en état d'ivresse. Nelson prétend qu'on lui a enlevé un chèque au montant de $124.15 tiré sur la banque Impériale et Dodds dit qu'on l'a soulagé d'une somme de $18, de son chapeau et de ses chaussures. Les prévenus ont déclaré que John Collins et Charles Riverson étaient les auteurs probables du vol dont ils ont été les victimes.

Hier après-midi, le détective a arrêté le nommé Collins sous prévention de vol. A l'arrivée de Collins dans les cellules, Dodds reconnut comme étant siens le chapeau et les chaussures que portait le prisonnier. Collins nia avoir volé ces objets mais consentit à les remettre à Dodds. Le détectivé Léger, accompagné de Dodds, est parti à la recherche de Siverson, et il est tout probable que le prétendu voleur désigné par Nelson sera arrêté bientôt.

PREMIERE VICTIME

La première victime de la température rigoureuse dont nous souffrons actuellement a été amenée, ce matin, à l'hôpital Général. C'est un pauvre italien de 5 ans, du nom de Luigi Cuno. Le malheureux a été ramassé près de la voie du Pacifique, dans un village des Cantons de l'Est, les deux pieds et les deux mains horriblement gelées.

On croit que le malheureux, peu habitué à nos hivers si différents des clémentes saisons de son pays, a voulu faire route à pied, et qu'il a été saisi par le froid. Même si l'accident dont il a été victime lui laisse la vie sauve, il sera sans doute infirme ; car les médecins de l'hôpital croient que l'amputation sera nécessaire.

UN DEMENTI

Interrogé au sujet de ses intentions de quitter le service de la Ville pour entrer à celui d'une compagnie particulière, le chef Carpenter nous dit ce qui suit : "La première nouvelle de ce changement m'a été donnée par un journal du soir de cette ville. Je n'ai jamais eu l'intention de quitter le service de Montréal pour la bonne et excellente raison qu'on ne m'a jamais fait de proposition dans le genre de celles que ce journal dit m'avoir été faites."

"Je sais qu'une compagnie destinée à fonder ici une agence particulière de détectives dans le genre de l'agence Pinkerton a été incorporée depuis quelque temps, la nouvelle n'est pas d'hier, mais ces personnes, bien que s'étant renseignées auprès de moi, ne m'ont jamais rien offert ou proposé. Vous voyez que cette nouvelle était pour le moins prématurée."

BELLE ACTION DE COURAGE

Au péril de ses jours le constable Marineau arrête un cheval emporté

RUE BLEURY

Par un tour de force et d'agilité remarquable, il sauve la vie de plusieurs personnes.

C'EST UN NOUVEAU CONSTABLE

La foule admire le courage et l'adresse, et cette admiration est surtout manifestée quand elle comprend bien le péril qui provoque une action d'éclat.

C'est pourquoi elle sut applaudir au beau trait d'héroïsme accompli par un de ces humbles serviteurs du public, un jeune policeman tout nouveau dans le corps de police, mais déjà à la veille de se créer une réputation de sang-froid, de courage et de force.

Il était sept heures, hier soir, quand un cheval attelé à un camion de la "Dominion Express" prit le mors aux dents, rue Saint-Pierre. Laissé à la porte d'un magasin, le cheval fut effrayé par un bruit quelconque et fila à toute vitesse dans la direction de la rue Bleury.

A ce moment, l'intersection des rues Craig et Bleury était

NOIRE DE MONDE

Trois tramways se trouvaient sur la voie et cachaient à la foule le cheval emporté qui venait avec un train d'enfer.

Le constable Albert Marineau, du poste No 5, était de faction au coin avec un de ses confrères, le constable Bathalon, quand il entendit le bruit du camion venant de son côté. Il se retourna pour voir arriver le cheval entre deux tramways sans accrocher, passer comme une flèche et filer par la rue Bleury.

Marineau fit le geste de se jeter à la bride du cheval, mais il était trop tard et il manqua son coup. Changeant instantanément de tactique et saisissant le rebord de la voiture, Marineau y sauta, enjamba le siège et le devant de la voiture et sauta du même élan

SUR LA CROUPE DU CHEVAL.

En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, Marineau avait saisi les guides de la bête affolée, était sauté par terre et d'une main de fer, avait arrêté le cheval.

Tout cela s'était fait si vite que l'attelage n'était arrivé qu'au coin de la rue des jurés quand il fut arrêté. La foule compacte qui avait suivi les péripéties angoissantes de cet acte de courage, fit une véritable ovation au héros du moment.

Comme tous les forts, Marineau est modeste, et c'est à peine si nous aurions connu ce trait de courage n'eut été la présence d'un de nos représentants. Le constable Bathalon ne tarissait pas d'éloges sur son confrère, mais Marineau semblait avoir fait une chose toute simple

ET TOUTE NATURELLE

Le constable Albert Marineau est un beau géant de vingt-cinq ans.

Entré dans le corps de police depuis le 9 octobre, seulement, il n'a pas encore d'uniforme mais on voit qu'il a bien compris son devoir et qu'il possède le sang froid nécessaire pour le remplir.

Ancien joueur de foot-ball, il donna une très belle exibition de lutte lors de l'inauguration du gymnase. C'est un homme qui joint à une grande force physique l'agilité et le courage moral qu'il faut pour défendre la société. Il ne reste qu'un mot à ajouter: Marineau gagne $10.50 par semaine de sept jours!

Les commentaires sont inutiles.

Le constable Albert Marineau, du poste No 5, qui a arrêté un cheval emporté au risque de sa vie.

D'un bond, Marineau sauta par-dessus le siège et sur la croupe du cheval emporté.

SIX MOIS DE PRISON

On se souvient de l'arrestation du fameux "Bill" Taylor, alias McKenna, la semaine passée, par le capitaine Murphy. Bill a été condamné à six mois de prison, ce matin. Taylor avait volé une pièce de drap à l'étalage de MM. Danis Frères, rue Saint-Laurent.

MOURANT DE FROID ET PERCLUS DE SES MEMBRES

Un pauvre malade italien est recueilli par une voiture de patrouille et secouru au poste ou on le transporte.---Une triste histoire.

Avec les premiers froids de la saison, nous est arrivée la misère et son cortège de meurt-la-faim et des autres misèreux.

On n'a pas besoin d'aller s'enfoncer le soir dans nos ruelles sombres où grouille une population de miséreux pour être témoin de scènes propres à faire crever le coeur de pitié.

Quelquefois, c'est au centre même de notre grande ville, au milieu de ces centaines de promeneurs chaudement et richement emmitouflés, que l'on frôle des malheureux en proie aux souffrances de la faim et du froid.

Vers 7.30 heures, hier soir, au coin des rues Amherst et Sainte-Catherine, de nombreuses personnes étaient témoins d'une scène peu ordinaire.

Un pauvre Italien, à moitié habillé,

LES YEUX HAGARDS

pouvant à peine se tenir sur ses jambes, était descendu d'un tramway, par le conducteur de la voiture, et livré aux mains du constable Lacroix, du poste No 3. Le malheureux étranger ne pouvant se faire comprendre que par signes, indiquait ses mains qui raidissaient de froid et ses jambes qui avaient peine à le porter.

—Mia Casa ! mia Casa ! s'exclamait-il en faisant claquer ses dents.

Le constable Lacroix, voyant qu'il avait affaire à un dément, ou à un malade, appela aussitôt une voiture de patrouille du poste No 2 qui conduisit le malheureux au poste de la rue Ontario, coin Beaudry.

Le lieutenant Ferdinand Beauregard, l'officier en service, reçut le pauvre miséreux avec toute la sympathie qui le caractérise et fit aussitôt demander un interprète italien.

Le fils de M. Francesco Donato, l'épicier de la rue Amherst, le jeune Alexandro arriva bientôt et questionna son compatriote qui lui fit

LE RECIT SUIVANT :

"Je me nomme Philippo Pelicano et j'ai 26 ans. Il y a un mois et demi lorsque j'arrivai de Winnipeg, où j'avais travaillé au compte du Pacifique, je fus pris d'une violente maladie du foie et dus me faire transporter à l'Hôpital Général, d'où je suis sorti cet après-midi.

"A l'hôpital, je m'ennuyais à mourir, c'est ce qui me décida à demander au chef interne de me laisser partir. J'espérais pouvoir me rendre chez mon frère qui tient une pension aux environs de l'hôpital.

"Au dehors, le froid me saisit tout à coup, et le mal que je ressentis alors dans tous mes membres me fit perdre la tête.

"Je ne sais plus ce que j'ai fait après. Je me rappelle seulement avoir été descendu d'un tramway et livré à un constable".

Le pauvre Italien était évidemment malade. Son visage portait l'empreinte de la souffrance et de la faiblesse.

Dès hier soir, le lieutenant Beauregard fit des démarches pour retrouver le frère du malade mais ne put retracer sa demeure. Le brave lieutenant songea alors à procurer au pauvre souffreteux les besoins que son état de faiblesse requérait. Il lui fit d'abord donner

DE LA NOURRITURE

Puis il fit placer un matelas dans une cellule inoccupée et fit coucher son protégé. Il ordonnait en même temps à ses constables de surveiller le pauvre diable durant la nuit et de l'avertir si son état empirait.

Ce matin, le lieutenant Beauregard faisait transporter le jeune Italien chez M. Alberto Dini, qui s'est engagé à retrouver le frère du malade.

La compassion n'est pas l'une des moindres vertus de nos officiers de police.

Il est bon que le public sache de temps à autre qu'il n'y a pas que les ivrognes qui reçoivent l'hospitalité dans nos postes de police.

Il nous souvient d'avoir vu le lieutenant Ferdinand Beauregard, alors qu'il était capitaine au poste No 3, offrir sa table de famille à de pauvres miséreux qui venaient implorer au poste la pitié de l'officier.

N'est-ce pas que les salaires de la police ne sont pas trop élevés quand on songe combien ce fonctionnaire peut accomplir de bien dans son humble sphère ?

Le lieutenant Ferdinand Beauregard du poste No 3 qui de nouveau a prouvé la compassion qu'il a toujours manifestée envers les pauvres. — Photo. J. A. Dumas, angle des rues Saint-Denis et Sherbrooke.

L'italien Filippe Pelicano qui a été transporté à demi-gelé et malade au poste No 3, hier soir.

CLIENTE AUX DOIGTS AGILES

M. Pony, le libraire bien connu, est victime d'une élégante voleuse.

AUDACE INOUIE

Sous prétexte d'examiner des peignes, elle en subtilise un de grand prix, au nez du marchand.

A LA SURETE

"L'habit, dit le proverbe, ne fait pas le moine", et personne ne croit autant à ce dicton populaire que M. Jules Pony, le bijoutier et libraire de la rue Sainte-Catherine Est. M. Jules Pony était à son comptoir vers sept heures, hier soir, quand il vit entrer une gentille petite dame, portant avec élégance un ravissant costume et la figure enfouie dans un merveilleux boa noir qui cachait son manteau du dernier chic.

Voilà une bonne cliente, pensa M. Pony, quand la dame lui eut déclaré qu'elle voulait un peigne en écaille.

"Voici, madame, j'en ai un très joli choix."

Et complaisamment, M. Pony fit défiler devant sa cliente les peignes contenus dans trois plateaux. Il y en avait pour tous les goûts.

Tout en examinant les peignes, la dame en avait caché un dans son boa.

Sombres et modestes peignes unis, peignes garnis d'argent, d'or, de perles, que sais-je !

La dame hésitait. Celui-ci était très joli, mais trop lourd ; celui-là était bien de son goût, mais trop cher; quant à cet autre il aurait plu s'il avait eu la garniture du second, etc., etc.

Quand elle eut tout vu, tout palpé, tout examiné, la dame dit :

—"Je reviendrai."

Et majestueuse, elle quitta le magasin. Aussitôt partie, M. Pony remit ses peignes à leur place ; mais il s'aperçut qu'il en manquait un. Il courut après sa cliente, mais elle était déjà loin, et comme il se trouvait seul au magasin, toute poursuite eut été impossible et aussi futile. Tout en examinant les peignes, la dame en avait caché un dans son boa.

M. Pony a déposé une plainte à la Sûreté ; car il possède le signalement complet de son élégante cliente.

"Elle peut revenir, nous dit-il, car, comme dans l'opéra

"Elle a dit : je reviendrai !"

Le peigne volé a une valeur de $7.50 et c'est la troisième fois que M. Pony est victime des voleurs. Le printemps dernier, il se fit voler douze montres, et quelques jours plus tard, sa porte était forcée et on lui enlevait pour plusieurs cents dollars de bijoux.

La Sûreté cherche la petite dame.

ANNIVERSAIRE POUR LE CHEF CAMPEAU

Il y a deux ans aujourd'hui, que le surintendant de la police municipale fut appelé à ce poste de confiance, par le vote unanime du conseil.

C'est aujourd'hui, 5 décembre, le deuxième anniversaire de la promotion au poste de surintendant de la police de M. Olivier Campeau, anciennement sous-chef du service. En 1904, à la suite de changements que le Conseil jugea nécessaires, M. Campeau fut appelé à prendre charge de l'administration générale de la police. C'était la juste récompense de ses trente années de service ; c'était le coup de mort porté aux coteries, qui, longtemps, avaient cherché à tenir le mérite de M. Campeau dans l'ombre.

Depuis cette heureuse nomination, le service de la police a été mieux fait. Une discipline sévère a élagué des rangs les gens impropres au service ; l'effectif a été augmenté. Grâce aux représentations faites par le surintendant, le travail a été facilité pour tous les constables ; les statistiques des tribunaux le constatent par une augmentation de conviction, dès la première année, et par une diminution appréciable des délits en 1906. Fort de l'encouragement qu'il a reçu du conseil, le chef dota le service d'un gymnase, créa des surveillances spéciales qui mirent fin à de nombreux crimes.

Sans ennemis, peut-être sans envieux, M. Campeau a fait progresser le service de police d'une façon surprenante ; il l'a grandie, régénérée.

Aujourd'hui, après avoir observé pendant deux ans, le fonctionnement de son département il demande une forte augmentation d'effectif et un supplément de gages pour ses hommes. L'expérience qu'il a acquise en trente ans de vie militante l'autorise à faire ces demandes, et nous ne doutons pas que le Conseil saura reconnaître leur justesse comme il a su déjà reconnaître sa valeur comme officier.

Le passage de M. Campeau à la surintendance de la police municipale a donné un regain d'énergie non seulement à la police de Montréal mais à l'organisation policière de tout le Canada. L'Association des chefs de police du Canada, dont il est le président, a déjà porté ses fruits, en facilitant l'entente interurbaine dans la poursuite des criminels fugitifs.

A l'occasion de cet anniversaire, nous prions M. Campeau d'agréer l'expression de nos félicitations et nos souhaits de longue vie.

M. Olivier Campeau, qui célèbre aujourd'hui le deuxième anniversaire de sa promotion à la surintendance de la police.

L'ENLEVEMENT DES BOUEES

Le brise-glace "Lady Grey" part à la rescousse du "Charlotte" et de deux autres steamers.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 5 — Le pont de glace s'est consolidé, la nuit dernière, sur le fleuve vis-à-vis la ville de Sorel.

Bien que la couche de glace ne soit pas encore épaisse, on craint fort que le vapeur "Charlotte", chargé de l'enlèvement des bouées jusqu'à Montréal, ne soit paralysé dans sa marche.

Le "James Howden", et le "Lac St Pierre" ont été envoyés à la rescousse du "Charlotte".

Le brise-glace "Lady Grey" lui-même est parti pour Montréal, en vue de frayer un chemin aux steamers ci-dessus mentionnés.

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).
T. BERTHIAUME, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New-York, W. J. MORTON, 150 rue Nassau.

A Chicago, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre, CHS. DEWYNTER, Limited, 11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE

1 DECEMBRE

LUNDI	92,392
MARDI	92,365
MERCREDI	92,341
JEUDI	92,322
VENDREDI	92,455
SAMEDI	115,914
TOTAL	577,789
HEBDOMADAIRE	50,077
	627,866

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

96,298

A LA RECHERCHE DE SON ENFANT

MME JEAN-BAPTISTE CARPENTIER, DE FITCHBURG, MASS., ECRIT UNE LETTRE TOUCHANTE A "LA PRESSE."

Fitchburg, 5 — Mme Jean-Baptiste Carpentier, une veuve canadienne de cette ville, s'adresse à "La Presse" pour retrouver son petit garçon, Johnnie Carpentier.

Obligée, il y a sept ans, de confier son enfant à un orphelinat, à Utica, N.Y., elle en a perdu toute trace.

L'enfant n'avait alors que cinq ans.

Pendant quelque temps, Mme Carpentier put payer la pension de son enfant, mais les faibles ressources que lui apportait son mari ayant à peine suffi à elle-même, elle dut abandonner les paiements qu'elle s'était engagée à faire.

Le 17 mai dernier, Jean-Baptiste Carpentier, le père, décédait à Providence, R. I., en implorant sa femme de retrouver le petit Johnnie et de le garder désormais avec elle.

Mme Carpentier a, depuis, cherché d'accomplir le voeu de son mari mourant, voeu qui est aussi le sien. Il lui a cependant été impossible de retrouver son enfant, qui n'est plus à l'orphelinat d'Utica.

Mme Carpentier habite actuellement avec sa vieille mère. L'une de ses filles est mariée, et demeure à Boston.

Mme Carpentier a une grande confiance en "La Presse", pour retrouver son enfant.

POMPIER BLESSE

Le capitaine Arthur Mann, de la caserne de pompiers No 20, est retenu à sa chambre par une blessure reçue à l'incendie de lundi soir. Un clou a traversé sa botte et lui est entré dans le pied.

Débilité Générale

On a constamment cette sensation de faiblesse qui constitue un fardeau par elle-même.

La nourriture ne renforce pas.

Le sommeil ne repose pas.

On trouve difficile à faire, difficile à supporter, ce qui serait facile — la vitalité est sur le point de disparaître, et tout le système souffre.

En cette occurrence, prenez

HOOD'S Sarsaparilla

Elle vitalise le sang, donne vigueur et ton à tous les organes et fonctions.

Sous la forme liquide ou en tablettes recouvertes de chocolat connues sous le nom de "SARSATABS", 100 doses, $1.00.

283 WB

CHRONIQUE

LA GYMNASTIQUE SUEDOISE

Dans toutes les parties du monde on se livre à des recherches pour découvrir le remède efficace contre la tuberculose. Or, ce remède existe, et les Suédois seuls, jusqu'ici, en ont fait usage.

La Suède, dévorée par cette impitoyable maladie, était menacée d'extermination.

Dans ces pays du Nord, où sévissent de très grands froids pendant la majeure partie de l'année, les habitants se calfeutraient chez eux et respiraient un air vicié. Tous devenaient poitrinaires, l'alcoolisme aidant. Impressionné, pendant le cours de ses études universitaires par ce terrifiant spectacle, un homme de génie, un apôtre, le docteur Per Henrik Ling, chercha le moyen de sauver sa nation, et il eut la gloire de le trouver. Ce moyen, ce fut la gymnastique.

Tout le monde a entendu parler de la gymnastique pédagogique suédoise; tout le monde sait les miracles qu'elle a opérés en Suède; tout le monde convient que rien ne serait plus facile que de l'enseigner partout. Eh bien, on ne l'enseigne nulle part; nulle part il n'existe de professeur de gymnastique connaissant à fond les principes de cette méthode.

S'agit-il d'une nouvelle pompe à incendie, d'un dispositif particulier pour les bouches d'égoûts, d'un système d'éclairage perfectionné, d'un congrès d'hygiène, d'un concours de policemen et de cent autres choses, fort intéressantes, je le veux bien, mais qui circulent partout avec rapidité, on ne perd pas de temps et on délègue à grands frais échevins ou fonctionnaires dans les pays, parfois fort éloignés, où se produisent ces manifestations.

Mais lorsqu'il s'agit d'une maladie épouvantable comme la tuberculose, personne ne bouge. On attend, quoi ? peut-être que la mode de la phtisie passe, comme est enfin passée la mode de l'appendicite ?

Il y a des années que l'on connaît en haut lieu les miracles accomplis par la gymnastique suédoise ; eh bien, une seule nation s'y est intéressée : la Belgique. En 1904, elle s'est décidée à envoyer à Stockholm un capitaine des grenadiers, qui fut chargé de suivre les cours suédois. En Suède, les professeurs de gymnastiques sortent d'un institut supérieur où ils ont appris l'anatomie et la physiologie. C'est à cet institut que le département de la guerre belge détacha le capitaine en question, qui, aujourd'hui, fait profiter du fruit de son expérience l'école normale militaire, d'escrime et de gymnastique, à la tête de laquelle on l'a placé.

A part cette exception, personne au monde n'a songé à envoyer des professeurs de gymnastique pour s'initier aux secrets ou plutôt aux bienfaits de la méthode suédoise.

Si nous voulons réagir contre la débilité fatale qui menace notre race, nous devons introduire dans les écoles l'enseignement de la gymnastique suédoise, et lui donner une place qui soit prépondérante. Pour cela, il faut déléguer un ou deux de nos professeurs à l'institut suédois. On envoie bien à frais communs des artistes en herbe en Europe pour se perfectionner ; pourquoi ne ferait-on pas un sacrifice semblable dans le but de perfectionner notre race ?

La gymnastique, telle qu'elle est enseignée ici, est absolument insuffisante. Elle fait faire aux jeunes gens des exercices salutaires, c'est vrai ; mais elle en fait faire aussi de mauvais, qui contrarient le résultat des bons.

C'est ce qu'évite la méthode suédoise. J'ai vu, il n'y a pas longtemps, des photographies d'une éloquence saisissante : les torses d'un même nombre de jeunes gens qui avaient pratiqué quotidiennement, le même nombre d'heures, la gymnastique suédoise et l'autre. Les seconds n'étaient que des gringalets à côté des premiers. A ces mêmes gringalets, on fit faire pendant trois mois de la gymnastique suédoise, tandis que leurs concurrents faisaient de la gymnastique ordinaire. Les premiers gagnèrent en muscles, les seconds perdirent; ils n'étaient plus reconnaissables.

Voilà qui est éloquent comme un chiffre.

Et je vous prie de croire qu'il y a des gringalets dans notre beau pays ! Pour vous en convaincre, allez donc jeter un coup d'oeil dans nos bassins de natation, et vous serez consterné en regardant barboter dans l'eau tant d'êtres chétifs et mal tournés.

LAURENT BART.

A Mme M. L. H... à Lachine. — J'ai eu connaissance de l'article de revue que vous me signalez dès son apparition ; mais je ne puis répondre à votre demande que verbalement, car toute opinion écrite serait fatalement incomplète et prêterait inévitablement à l'équivoque.

L. B.

PUREMENT VEGETAUX

Défiez-vous de ces remèdes "purement végétaux," l'aconite, la belladone, la digitale, la morphine, la strychnine — tous des poisons violents — sont végétaux. Vous voyez par là qu'ils ne sont pas bien sûrs.

Fruit-a-tives

ou Tablette de Fruit pour le Foie

sont faits de pommes, oranges, figues et prunes. Les jus sont combinés d'après notre procédé secret, qui concentre leur action médicinale et les comprime en tablettes. Ce sont les "FRUIT-A-TIVES" tonique naturel et laxatif — le seul remède sûr contre l'indigestion, les maux de tête, la constipation, les maladies du foie et des reins.

Ils sont comme les fruits—goûtent comme les fruits, sentent comme les fruits—ce sont des fruits.

50c la boîte. Chez les pharmaciens partout.

FRUIT-A-TIVES, Limited, OTTAWA.

LES JOURNALIERS DE LA VILLE

ILS DECIDENT DE DISCUTER L'AUGMENTATION DES SALAIRES A LA SEANCE DU CONSEIL NATIONAL DES METIERS ET DU TRAVAIL.

L'union nationale que viennent de former les journaliers et charretiers à l'emploi de la ville veut obtenir la diminution des heures de travail et l'augmentation des salaires. A une assemblée de la section de l'Est de l'union tenue hier soir, à la salle Dumont, il a été décidé de discuter la question demain soir, devant le Conseil National des Métiers et du Travail. Les échevins seront invités.

Le but de l'union est d'obtenir l'acceptation par le Conseil de la motion de l'échevin M. Martin, c'est-à-dire la journée de 9 heures, $1.75 par jour au lieu de $1.50, pour les journaliers, et $2.75 au lieu de $2.50, pour les charretiers.

On dit que 375 noms sont déjà inscrits sur la liste des membres. L'union comprend deux sections, celle de l'Ouest qui compte environ 75 membres et celle de l'Est qui compte les 300 autres. M. Charron, employé par le service de la voirie, est le président de cette union qui est affiliée au Conseil National.

A l'assemblée d'hier soir, le président et M. John Mee ont pris la parole. Le but de l'union, disent-ils, n'est pas de faire des grèves, mais d'obtenir pour les journaliers de la ville le même traitement que reçoivent les autres employés de la ville. Les journaliers se plaignent que lorsque la ville nomme des contremaîtres, elle ne les prend pas dans leurs rangs. Le coût de la vie a beaucoup augmenté ; mais les salaires sont restés les mêmes, et si par exemple un journalier néglige de payer ses taxes on en retient le montant sur son salaire. Le président est certain qu'un grand nombre de membres du conseil municipal sont prêts à se rendre aux justes demandes des journaliers.

A LA RECHERCHE DE CHARLES BATCHELDER

Des officiers de la ville de Woodstock Vt., sont arrivés à Montréal hier, à la recherche de M. Charles Batchelder, ancien avocat de l'Etat. On n'a pas eu de nouvelles de M. Batchelder depuis le 10 octobre dernier ; quand il quitta son domicile, on craignait pour sa raison. La semaine dernière, la famille apprit que le fugitif avait été vu à Montréal, ce qui motive la visite de ces officiers en cette ville.

WALDORF. — Convenant surtout aux gros hommes — très confortable. Ils le portent avec Ascot ou "four-in-hand" large, 2 pouces en arrière, 2½ en avant. Nous en avons maintenant en

Quarts de Points

Confectionné en toile Irlandaise, ne coûtant cependant que le prix que vous paieriez pour des collets en coton étranger. Si bien cousu qu'il durera tant que vous n'en serez pas fatigué. Achetez-le dans un magasin qui tient à avoir votre clientèle.

20c chacun. Demandez la marque W.G.&R. 3 pour 50c

35 yyww

Quand la toux Commence, c'est Le temps de prendre

BAUME RHUMAL

le spécifique bien connu. Prix 25c la bouteille.

(6) w

CIE CUDDY-BRODEUR

SERVICES DE VAISSELLE A THE, A TOILETTE, A DINER

Préparez vos étrennes avant le dernier jour de décembre, nos magasins seront bondés de clients et on ne pourra pas vous faire voir avec avantages nos nouveautés.

SERVICES A THE

$5.00 pour un service de 44 pièces, en porcelaine bien décorée avec filet or.
6.50 pour un service de 44 pièces, dessin émaillé et or jaspé.
8.50 pour un service de 44 pièces, dessin délicat, porcelaine très fine.

SERVICES A TOILETTE

$3.50 pour un service de 10 pièces, enluminé en or, bleu ou vert.
4.00 pour un service de 10 pièces, teinté rose ou bleu, avec filet or.
5.00 pour un service de 10 pièces, dessin bleu, vert ou émaillé, avec or enluminé.

SERVICES A DINER

$6.50 pour un service de 94 pièces, avec or, dessin en couleur.
8.50 pour un service de 100 pièces, dessin vert ou bleu, filet or.
10.00 pour un service de 97 pièces, bleu foncé, enluminé en or.
12.00 pour un service de 97 pièces, vert, enluminé en or, valeur extra.

533 Ste Catherine Est, Près Amherst. } A nos deux magasins { 327 Saint-Laurent, Près Ste Catherine.

Le Savon Différent des autres et Meilleur. Vous voyez la Différence dans le

SAVON J.R. pour BÉBÉS

dès la première fois que vous l'essayez. Ce savon est crémeux et doux pour la peau. Il nettoie parfaitement la peau et la tient tendre et souple. C'est le savon idéal pour le bain des bébés, parce qu'il est pur et neutre.

N'acceptez pas de substitutions. Il n'est rien de "tout aussi bon".

Drysalters Limited, Manufacturiers,

Watson Jack & Company, Agents Généraux des ventes, Montréal.

Le Vin St-Michel

N'EST PAS

Une Drogue,

NI UNE

Médecine patentée, c'est un VIN FRANÇAIS embouteillé au château du comte Jean de St-Michel, à Bordeau, France.

Ce tonique est un usage dans tous les principaux Hôpitaux de l'univers et prescrit par tous les principaux médecins, dans les cas de

Faiblesse, Anémie, Débilité, Dyspepsie, Pâles couleurs, Manque d'appétit, Insomnie, Diarrhée.

HOMMAGES SUPREMES

A LA MEMOIRE DE FEU LOUIS TRANCHEMONTAGNE, DE BERTHIERVILLE, DONT LES OBSEQUES FURENT DES PLUS IMPOSANTES.

Berthierville, 5 — Les funérailles de M. Louis Tranchemontagne, qui ont eu lieu vendredi de la semaine dernière, ont donné lieu à une touchante manifestation du deuil profond que cette mort regrettable a causé dans notre district et en particulier dans notre ville.

Des centaines de citoyens, venus d'un peu partout, faisaient escorte à la dépouille de cet homme dont la vie a été un exemple d'esprit public, d'affection pour les siens et de dévouement pour les infortunés.

La levée du corps a été faite à la demeure du défunt par M. l'abbé Théophile Lafontaine, vicaire à Notre-Dame de Montréal.

L'église, qui avait été joliment décorée pour la circonstance, était remplie comme aux jours des grandes solennités.

Les officiants au service étaient : M. l'abbé S. Tranchemontagne, P.S.S., comme célébrant ; Rév. Père Jos. Tranchemontagne, O.M.I., diacre ; M. l'abbé Caumartin, vicaire au Sacré-Coeur de Montréal, sous-diacre.

M. O. Olivier dirigeait le choeur de chant et le Rév. Frère Laperle touchait l'orgue.

Assistaient au choeur : M. l'abbé Pelletier, curé de Berthier et ses deux vicaires, MM. Bordeleau et Roch ; M. l'abbé Bonin, chapelain du collège Saint-Joseph ; M. l'abbé Beaudoin, curé de Lanoraie ; M. l'abbé L'Heureux, vicaire de Saint-Thomas de Joliette ; M. l'abbé Mondor, curé de Saint-Thomas de Joliette ; M. l'abbé Bonin, curé de Saint-Barthélemi, et les Révérends Frères et élèves du collège Saint-Joseph.

Conduisaient le deuil : M. Alfred Pelland, gendre du défunt, et M. Alfred Lavallée, son beau-frère ; ses cousins Olivier Tranchemontagne, Charles Tranchemontagne, Anatole Tranchemontagne, Dr Louis de Grandpré, Oscar Daviault, P. Paquin et E. Chapdelaine.

Portaient les coins du poêle: MM. Alfred Dostaler, Pierre Tellier, N.P., O. Lavallée, N.P., Dr Camille Lafontaine.

Portaient le corps: Joseph Denis, Ed. Gauthier, Paul Savignac, Albert Champagne, Alfred Lavallée, tous cousins du défunt.

Remarqués dans le cortège: L'hon. Ls Sylvestre, ancien conseiller législatif, M. Joseph Lafontaine, député, M. Victor Allard, ex-M.P.P., M. Omer Dostaler, ex-M.P.P., M. C. A. Chenevert, ex-M.P.P., M. A. L. Caisse, maire de Berthier; Col. Hanson, M. Z. Bostwick, M. J. Coyle, M. W. Philpps, Dr J. O. Gadoury, Dr S. Gervais, Louis Pelland, J. O. Lavallée, M.P., J. A. Piette, avocat, Jean Denis, avocat, J. A. Laferrière, Joseph Masse, Hercule Olivier, Louis Robston, D. Tessier, M. Robert, D. Gervais, Atchez Dostaler, Azarie Plante, M. A. R. Aubin, Eugène Gaudrau, Daniel Chénard, Charles Généreux, Mathias Ferland, R. Magnan, Ed. Piette, Albain Grandpré, Hyacinthe Mousseau, O. Forest, Ls Bellerose, Sifroid Lavallée, Paul Lavallée, Arsène Denis, Honoré Lambert, Joseph Sylvestre, Joseph Désy, Olivier Désy, Victor Sylvestre, M. le notaire Rouleau, Rémi Désy, Joseph Edmond Robillard de Montréal, etc.

Avaient envoyé des télégrammes et témoignages de sympathie : M. le juge Mathieu, M. le juge Pagnuelo, l'hon. Jean Prévost, Rév. Père Edmond Désy, S.J., Honoré et Paul Emile Mercier, Denis Donovan, de Québec; Jean Melchers, de Schirdam, Hollande; M. Auguste Edge, Québec; Mme Honoré Mercier, A. Lavallée-Smith, J. A. Mercier, A. D. Bondy, T. L. Marcoux, Roberval; Mme Jos. Robillard, M. Alexandre Girard, M. et Mme B. Rainville, M. et Mme S. Jos. Rivet, M. et Mme J. A. Christin, les religieuses de Villa-Maria, les Dames Ursulines de Trois-Rivières, M. et Mme G. C. Dessaulles, Saint-Hyacinthe, Cuthbert de Grandpré, Alfred LaRocque, M. et Mme Ph. Beauchemin, de Sorel; Mlle eJanne Gagnon, Saint-Jérôme, M. et Mme L. F. Morrisson, St-Hyacinthe; le capt. Chs Daveluy, M. et Mme Arthur Gagnon, Jeune Lorette; M. le Dr I. Cormier, Dr G. et Mme Turcotte, Québec.

Offrandes de fleurs, messes et bouquets spirituels: — M. et Mme Alfred Pelland, C. X. Tranchemontagne, Mme Bussière, Montréal; M. Alfred Rochette, Montréal; Madame L. D. Boivin, Montréal, M. et Mme H. Gauvreau, Montréal, Mme T. Robichau, Trois-Rivières, la famille J. O. Daviault, Berthierville;; Dr Harry Smith, Nicolet; M. Alfred Bernier, Montréal; M. et Mme G. Paulet, Sorel; M. et Mme P. J. Chartrand, Montréal; M. P. L. J. Chartrand, Montréal;; Mlle Marie-Olivier, Berthierville; M. et Mme Ls Tranchemontagne, Québec; M. et Mme L. O. Boucher, Montréal; Mme J. R. Savignac Montréal; la famille du Dr L. de Grandpré, Berthier, MM. R. et Anatole Tranchemontagne; le collège Saint-Joseph de Berthier; M. et Mme Jos. Cadotte, Montréal; Madame S. St Onge, Viauville; M. Henri Cadott Montréal; le personnel de l'Institution des Sourdes-Muettes, Montréal; Madame C. Lafontaine, Berthier, la famille da l'hon. sénateur David; Mlle Nellie Smith, Nicolet; Dr W. et Mme Smith, Nicolet, Rév. Père R. de Grandpré, O. M.I., Ottawa, M. et Mme L. J. Rivet, Montréal.

L'inhumation a au lieu dans le cimetière de Berthierville

MM. Fetherstonhaugh et Compagnie, solliciteurs de brevets, édifice Canada Life, Montréal, font rapport de la liste suivante de brevets récemment obtenus par leur intermédiaire :

CANADA.

Richard Pike, appareil à monter les cordes à linge.

John L. Brower, machines à poinçonner.

R. A. Chambers, appareil transmetteur.

E. U. A.

James R. Dunn, étançons à bestiaux.

E. A. Mason, guide-roue pour tramways.

Joseph S. Visger, appuie-tête pour lits.

Anti Mal-de-Mer Co., ceinture pour l'abdomen.

John G. Ryan, appuie-tête pour lits.

BRESIL.

James T. Clark, écrou automatique.

ECHOS DE SAINT-CHARLES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Charles, Rivière Richelieu, 5 — M. Alphonse Lussier, cultivateur de Saint-Charles, a vendu à son fils Alphonse Lussier, une des plus belles terres des bords du Richelieu, pour le montant de quinze mille piastres.

— La glace, sur le Richelieu, est solide : on peut passer en voiture. C'est la première fois, depuis bien des années, que la glace prend si bien.

CHAT SAUVAGE

Malgré la hausse énorme du chat sauvage, nous n'en profitons pas pour augmenter les nôtres. Nos prix sont toujours bas, nos valeurs sont 40 pour cent supérieures qu'ailleurs. Voyez-les. Chs. Desjardins et Cie, 483 Ste Catherine Est, coin St Timothée. Tél. Bell Est, 1536-1537. r

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c. la boîte. r

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE PETIT MAXIME ou L'ENFANT VOLÉ

PREMIERE PARTIE

49 Suite

—Lesquels ?

—Il y a le théâtre, les dîners, les soirées.

Et, dans le jour, les visites aux magasins, les promenades, les expositions.

—Je ne désire pas ces plaisirs-là.

—Parce que tu les ignores. Nous avons trop longtemps vécu dans la gêne, comme des loups, nous privant de toutes distractions, de toutes relations même.

Nous ne pouvions alors faire autrement, ce fut la sagesse forcée.

Mais les temps sont changés ; il faut en profiter.

Je veux que tu sois heureuse désormais.

—Je ne crois pas que ce soit cela le bonheur ! repartit gravement Mathilde.

J'en rêvais un autre, plus tranquille, plus vrai.

—Lequel donc ?

(Epouser l'homme que j'aime, tout simplement, mon père.

—Ah ! oui, toujours cette marotte ! riposta Dalbret d'un ton impatienté, et à la fois ironique. Toujours ces rêves de petite pensionnaire sentimentale ! L'idylle classique, si démodée pourtant, une chaumière et un coeur !... Tu retardes d'un demi-siècle, ma pauvre Mathilde.

Les conditions actuelles de l'existence ne permettent plus cette conception nuageuse d'un bonheur problématique.

L'amour, c'est très joli, à condition de l'assaisonner avec un peu de luxe, ou simplement de confort.

Un bel appartement, de la toilette, une bonne table, de l'argent liquide pour les menus besoins journaliers: voilà ce que désirent la plupart des jeunes femmes d'aujourd'hui, car elles sont pratiques.

Tout cela, c'est palpable et visible.

Et ce ne sont pas seulement des matérialités, comme tu pourrais le croire; l'esprit même y trouve son compte, l'orgueil est satisfait, la vanité féminine se repaît d'hommages journaliers.

—Et le coeur ne compte plus du tout, acheva Mathilde d'un accent amer.

Qu'importe! le coeur n'est rien qu'un organe qui n'a pas besoin, pour fonctionner, d'être alimenté journellement comme l'estomac.

Ah! la belle affaire, d'épouser un petit ouvrier électricien, sans fortune, sans situation, de vivre pauvrement à ses côtés, de privations quotidiennes, dans l'éternelle médiocrité!

Car ce sont là tes idées.

—Je ne les cache pas, je m'en vante même.

—Sotte! Tu ne le pourrais pas longtemps, riposta Dalbret, s'animant de plus en plus.

Mais je ne veux pas en tenir compte, je veux faire ton bonheur, malgré toi.

Mon expérience guidera ta folle jeunesse.

Aussi me refuserai-je toujours à te laisser épouser Jean Leval.

Je veux que tu sois riche, entourée de luxe, adulée, enviée.

Va! Plus tard, tu me diras merci, j'en suis sûr.

—Je ne le crois pas, repartit Mathilde d'un ton ferme, empreint d'une réelle dignité.

—Bon, bon, laissons de côté pour le moment cette question irritante.

Parlons de choses plus intéressantes, car elles sont plus immédiates.

—Je n'en connais pas, pour moi du moins.

—Je ne m'arrête pas à tes reparties acerbes; tu réfléchiras, je l'espère.

Je veux t'apprendre encore du nouveau.

—Quoi donc!

—Ceci; je pars demain en voyage, pour trois jours.

Je vais à Lyon, en compagnie de M. Gaston de Clairville.

—A Lyon? Pourquoi?

Nous allons y étudier l'établissement possible d'une succursale de notre banque.

Je prendrai le train pour Paris, demain, à la première heure.

—C'est bien, mon père. Est-ce tout ce que tu avais à me dire?

—Oui, pour aujourd'hui.

—Alors, bonsoir.

Et, sans ajouter un mot, la pure jeune fille tendit gravement son front au baiser paternel.

Dalbret embrassa froidement sa fille. Il la regarda s'éloigner vers sa chambre et murmura, en haussant les épaules:

—Si c'est un duel entre nous, je te vaincrai, petite sotte!

Et, durant un instant, il demeura pensif, les traits contractés par une colère sourde.

Ce n'était pourtant pas que son affection pour sa fille diminuât; mais son ambition grandissante, et surtout la peur de se relier à Jean Leval par des attaches indestructibles, étouffaient sa générosité paternelle, l'incitaient à repousser de toutes ses forces un rapprochement avec l'électricien.

Il se jura de triompher de l'imbécile résistance de sa fille.

Fort de cette résolution, il partit le lendemain matin, de bonne heure, après un "au revoir" plutôt sévère" laissant Mathilde non seulement troublée, mais aussi désolée de son attitude intransigeante.

Ah! comme elle souffrait, la pauvre fille.

Comme son coeur, si loyal, était meurtri par l'égoïsme de ce père, qui foulait sous le poids de ses visées ambitieuses son ardent et chaste amour!

Elle demeurait assise, maintenant, devant la haute cheminée de la salle basse de la ferme, le regard fixé sans voir sur les bûches énormes qui brûlaient en crépitant.

Un pas lourd retentit sur le seuil, la tirant de sa rêverie mélancolique.

Un homme encapuchonné jusqu'aux yeux pénétra bruyamment dans la salle.

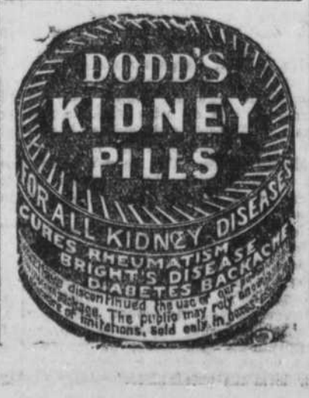
—Une lettre pour c'te bonne madame Duval, cria-t-il d'une voix bourrue.

—Merci, monsieur, fit doucement Mathilde, je lui donnerai tout à l'heure.

—C'est-y qu'elle est pas là?

—Si, si, ma tante est dans les étables, elle va venir dans un instant.

—Ben, je l'attends, alors, parce que si, des fois, elle voulait m'offrir la goutte, vous comprenez, mam'zelle, j'y dirai pas non.



C'est que ça pince dur, ce matin, j'en ai l'onglée!

Et, sans plus de façons, le facteur s'approcha, tendit ses lourdes bottes à la chaleur du foyer.

—Je vais chercher ma tante, dit Mathilde Dalbret, importunée par ce sans-gêne.

Elle se leva, sortit en hâte et courut vers les étables.

Trois minutes plus tard, la fermière du Bocage revenait avec elle.

—Ah! bonjour, madame Duval, dit aussitôt le facteur, y a quèque chose pour vous.

—Une lettre de Paris? fit la fermière étonnée, en examinant curieusement l'enveloppe.

Qui donc peut m'écrire? Je ne connais personne dans la capitale.

—Une surprise, quoi, repartit le facteur, faut regarder, je ne suis pas pressé, vous savez!

Il ajouta, suivant sa première idée:

—Y fait pas chaud ce matin, j'ai quasiment l'intérieur gelé.

—Bon, bon, je vois ce que c'est, repartit la fermière, un petit marc vous réchaufferait, hein! père Lapointe?

—C'est pas de refus, ma bonne madame Duval, j'y pensais.

Sans attendre davantage, la fermière tira d'un placard un litre d'eau-de-vie blanche et un verre dans lequel, généreusement elle versa de l'alcool.

—A la vôtre, la compagnie, fit le père Lapointe en vidant son verre d'un seul trait.

Et tout aussitôt il reprit:

—Au plaisir de vous revoir... je suis pressé tout de même!

—Vieux farceur, maugréa la fermière en souriant, il est pressé maintenant qu'il a bu sa goutte.

Ah! les hommes, tous les mêmes, toujours portés sur la bouche!

Puis elle décacheta la lettre apportée.

Dès les premières lignes, elle tressaillit, jetant un regard apitoyé sur sa nièce.

—Tiens, fit-elle un instant après, c'est ben plutôt pour toi, c'te missive, malgré qu'elle m'est adressée.

En même temps, elle tendit le papier.

Mathilde Dalbret le prit et, pour ainsi dire inconsciemment, lut à haute voix ceci:

"Madame,

"Je vous serais fort obligé, s'il vous "était possible de prévenir M. et Mlle "Mathilde Dalbret du douloureux acci-"dent qui m'a empêché de leur donner "plus tôt de mes nouvelles.

"J'ai été renversé, il y a près d'un "mois, sur le boulevard Saint-Germain, "par une voiture automobile qui m'a "brisé la jambe droite.

"Je suis en traitement à l'hôpital de "l'Hôtel-Dieu, et je vais d'ailleurs aussi bien que possible.

"Cependant, je ne pourrai marcher "avant trois mois d'ici.

A suivre

CACHETS DU Dr FRED. DEMERS

Guérissent en 5 minutes tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez toujours le nom "Dr Fred. Demers" gravé sur chaque cachet. r

Pour les pianos et orgues de la plus grande valeur, de toutes descriptions, allez chez Layton Bros., 144 rue Peel. 1,4,5

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard St Laurent, Montréal. Tél. Bell, Main 2813. n

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

LA RENCONTRE BUSH-PERRELLI

PERRELLI VAINQUEUR A SPRINGFIELD, CONTRE BURNS

STEURS FAIT UN PARI AVEC PIETRO

FRITZ-MOHL LANCE UN DEFI A MAUPAS

JENKINS REPOND A FRITZ-MOHL

BUSH, L'INDOMPTABLE, SERA A MONTREAL DEMAIN

Le seul, l'unique Carl Bush, qui prend feu au premier regard, qui se bat avec ou sans provocation, sera à Montréal demain. Il entend être en bonne condition pour sa lutte de vendredi ; il a trop de chances sur le coeur pour ne pas se préparer à la perfection. Il croit que son tour est arrivé de remettre à Perrelli tous ses mauvais traitements, et lui faire avaler tous les bile qu'il a faite depuis 6 mois.

POURQUOI L'ACCORD MANQUE

Bush est un lutteur extra-sérieux ; il ne rit jamais. Perrelli est tout l'opposé. Dans une rencontre à New-York, un mois avant le tournoi du printemps dernier, Perrelli crut à propos d'arracher quelques poignées de cheveux à Karl, pas pour mal faire, mais avec l'espérance seulement d'augmenter ses chances d'être vainqueur.

Bush, en colère, lui sauta à la face. Perrelli lui donna une leçon de boxe, et la police dut s'en mêler.

Lors du tournoi du printemps dernier, Bush et Perrelli étaient sur le même train sans le savoir. En descendant du char, à la gare Bonaventure, les deux intraitables se trouvent face à face. Bush n'oublie jamais. Sans un mot de provocation, il saute à la tête de Perrelli, et cette fois, ce fut la police canadienne qui sépara les combattants.

Au cours du tournoi, Bush et Perrelli ne pouvaient se sentir à dix pieds de distance. Ils se prirent cinq ou six fois, mais furent séparés avant de se faire du mal.

Perrelli eut le dessus pendant la lutte, mais Bush, qui paraissait plus musclé et plus fort, eut le temps de serrer Perrelli à son aise.

Depuis ce tournoi, Bush a essayé plusieurs fois de se rencontrer avec Perrelli, mais bien qu'ils demeurent tous deux à New-York, et qu'ils luttent avec tout venant, Bush n'a jamais pu avoir une rencontre.

Aussi, l'on peut juger de sa satisfaction quand le Club Canadien lui offrit de se rencontrer Perrelli à la lutte libre. Karl Bush, pour une fois, a pu rire de satisfaction. Quand il prit son engagement, il déclara que toutes les conditions lui étaient bien égales : tout ce qu'il demandait, c'est l'avantage de rencontrer Perrelli, sans restrictions et sans entraves.

UNE LUTTE AUX REGLEMENTS FACILES

Karl Bush sera satisfait : la lutte de vendredi soir se fera au style libre, à la manière chère aux Américains. A part du collier de force, tout est permis. Les adversaires auront toutes les libertés.

Perrelli ne demande pas mieux. Il n'a pas été plaisir quand il y a trop de règlements.

LE PARI DE PIETRO AVEC STEURS

Steurs et Pietro revenaient ensemble hier matin, après leur rencontre de Trois-Rivières. Le long de la route, une vive discussion s'engagea. Steurs qui avait échoué dans le match handican, prétendait qu'il avait gagné trois fois et que l'arbitre n'avait vu qu'une seule chute dans l'heure.

Piétro, promut comme la poudre, lui répliqua qu'il n'était pas homme à le tomber trois fois en une heure, ni même deux fois.

D'une parole à l'autre, un pari fut fait, et la lutte se fera demain ou vendredi matin. L'enjeu est de 25 dollars.

L'arbitre sera choisi cette après-midi. Il n'y aura pas de témoins.

PERRELLI TOMBE BURNS

Springfield, Mass., 4 novembre. — Perrelli, de New-York, a tombé Burns, hier soir, deux fois, à la lutte libre, devant un auditoire très nombreux.

L'Italien fut le meilleur homme du commencement à la fin de la rencontre.

NOUVEAU DEFI DE FRITZ-MOHL

Fritz-Mohl avant entendu parler de Maupas à New-York, lui a lancé un défi pour une lutte à la gréco-romaine.

Jenkins a répondu de son côté qu'il serait prêt à rencontrer le nouvel arrivé si la bourse ou le pari était encourageant.

JENKINS A WEST POINT

L'école militaire de West Point a mis la lutte à bras le corps dans son programme d'entraînement, et depuis deux ans Jenkins est l'instructeur du gouvernement.

Tous les jours, il lutte avec une vingtaine de ces gaillards vigoureux, qui tous cherchent à le tomber.

Jenkins prétend qu'ils lui font la vie difficile. Les militaires n'ont pas de respect pour leur maître, et les leçons sont souvent plus dures que les rencontres pour le championnat.

LA LUTTE CHEZ TREMBLAY

La salle de Tremblay où a eu lieu lundi un si intéressant concours de tours de force, sera, ce soir, le théâtre d'une autre séance athlétique d'un réel mérite. Cette fois c'est engagé à tomber trois adversaires en une heure, ce qui est une rude tâche. Il y aura aussi des luttes préliminaires, et un match de tir au poignet entre Gagnon et Laprairie. Le vainqueur de ce match se rencontrera prochainement avec un tireur renommé de Maisonneuve, pour un enjeu de $25.

ATHLETISME

DEFI DE LEDUC A RICHARD

Nous avons eu ce matin la visite de Joseph Leduc, vainqueur du concours de tours de force de lundi soir, chez Tremblay. Sa victoire l'a beaucoup encouragé à pratiquer le sport des poids et haltères. Il s'attend naturellement à recevoir des défis et il se prépare à les accepter. Il serait heureux de se mesurer avec Alfred Richard, de Saint-Henri, dans un concours de tours de force.

CYR SOUFFRE D'UNE BRONCHITE

Louis Cyr souffre d'une bronchite depuis un mois, ce qui retarde la tournée qu'il devait faire aux Etats-Unis, en compagnie de Hector Décarie. Les deux athlètes ne partiront maintenant qu'après les fêtes.

LACROSSE

AU BENEFICE DU NATIONAL

C'est lundi prochain que commenceront au Théâtre National, les représentations au bénéfice de notre grande association athlétique canadienne-française, le National. Ces représentations dureront une semaine. Nous ne doutons pas qu'il y ait foule à chaque représentation. Les fonds provenant de ces représentations serviront à payer le terrain du club et à lui faire construire des quartiers convenables. Tous ceux qui s'intéressent au National, et tous les amateurs de sport devraient aller faire un tour au Théâtre National la semaine prochaine. Ils accompliront une oeuvre patriotique en s'amusant.

Le 32e anniversaire de naissance de M. J. A. Mercier, le populaire président de l'A. A. d'A. Nationale, a été fêté hier soir au club Viger. MM. W. Michaud, W. Hayes, H. Raymond, E. Normandin, R. Lanthier, E. C. St Père, U. P. Boucher, A. Gravel, W. Cochrane et H. Bisaillon, ont présenté au héros de la fête une jolie montre en or marquée aux initiales du sportman bien connu, que tous les membres de l'association ont élu pour un troisième terme, lors de la dernière assemblée générale.

Liste des parties de la "City Bowling League." --- Brillante soirée hier au Stadium.

DÉFI DE LEDUC A RICHARD

M. Read, président de la "City Bowling League."

LISTE DES PARTIES DE LA LIGUE DE QUILLES DE LA CITE

Nous publions ici la liste des parties de la "City Bowling League" :

LIGUE INTERMEDIAIRE

11 décembre.

Champêtre	vs.	St Gabriel
M.A.A.A.	vs.	R.Y.M.C.A
Ingénieurs	vs.	Colonial
Victoria	vs.	Ste Cunégonde

18 décembre.

M.A.A.A.	vs.	Victoria
St Gabriel	vs.	Ingénieurs
R.Y.M.C.A.	vs.	Ste Cunégonde
Colonial	vs.	Champêtre

26 décembre.

Ste Cunégonde	vs.	Colonial
Ingénieurs	vs.	Victoria
St Gabriel	vs.	M.A.A.A.
R.Y.M.C.A.	vs.	Champêtre

2 janvier.

M.A.A.A.	vs.	Colonial
R.Y.M.C.A.	vs.	Ingénieurs
Champêtre	vs.	Ste Cunégonde
Victoria	vs.	St Gabriel

8 janvier

Ste Cuégonde	vs.	Ingénieurs
Colonial	vs.	Victoria
Champêtre	vs.	M.A.A.A.
St Gabriel	vs.	R.Y.M.C.A.

15 janvier

Ingénieurs	vs.	Champêtre
Victoria	vs.	R.Y.M.C.A.
Ste Cunégonde	vs.	M.A.A.A.
Colonial	vs.	St Gabriel

22 janvier.

M.A.A.A.	vs.	Ingénieurs
R.Y.M.C.A.	vs.	Colonial
Champêtre	vs.	Victoria
St Gabriel	vs.	Ste Cunégonde

29 janvier.

Ste Cunégonde	vs.	R.Y.M.C.A.
Victoria	vs.	M.A.A.A.
Champêtre	vs.	Colonial
Ingénieurs	vs.	St Gabriel

5 février.

St Gabriel	vs.	Champêtre
Colonial	vs.	Ingénieurs
R.Y.M.C.A.	vs.	M.A.A.A.
Ste Cunégonde	vs.	Victoria

12 février.

Champêtre	vs.	R.Y.M.C.A.
Victoria	vs.	Ingénieurs
M.A.A.A.	vs.	St Gabriel
Colonial	vs.	Ste Cunégonde

19 février.

Colonial	vs.	M.A.A.A.
Ingénieurs	vs.	R.Y.M.C.A.
Ste Cunégonde	vs.	Champêtre
St Gabriel	vs.	Victoria

26 février.

R.Y.M.C.A.	vs.	St Gabriel
Victoria	vs.	Colonial
M.A.A.A.	vs.	Champêtre
Ingénieurs	vs.	Ste Cunégonde

5 mars.

Champêtre	vs.	Ingénieurs
R.Y.M.C.A.	vs.	Victoria
St Gabriel	vs.	Colonial
M.A.A.A.	vs.	Ste Cunégonde

12 mars.

Ste Cunégonde	vs.	St Gabriel
Colonial	vs.	R.Y.M.C.A.
Victoria	vs.	Champêtre
Ingénieurs	vs.	M.A.A.A.

LIGUE JUNIOR

13 décembre

St Gabriel	vs.	Champêtre
R.Y.M.C.A.	vs.	M.A.A.A.
Colonial	vs.	Ingénieurs
Ste Cunégonde	vs.	Victoria

20 décembre.

Victoria	vs.	M.A.A.A.
Ingénieurs	vs.	St Gabriel
Ste Cunégonde	vs.	R.Y.M.C.A.
Champêtre	vs.	Colonial

27 décembre.

Colonial	vs.	Ste Cunégonde
Victoria	vs.	Ingénieurs
M.A.A.A.	vs.	St Gabriel
Champêtre	vs.	R.Y.M.C.A.

3 janvier.

Colonial	vs.	M.A.A.A.
Ingénieurs	vs.	R.Y.M.C.A.
Ste Cunégonde	vs.	Champêtre
St Gabriel	vs.	Victoria

10 janvier.

Ingénieurs	vs.	Ste Cunégonde
Victoria	vs.	Colonial
M.A.A.A.	vs.	Champêtre
R.Y.M.C.A.	vs.	St Gabriel

17 janvier

Champêtre	vs.	Ingénieurs
R.Y.M.C.A.	vs.	Victoria
M.A.A.A.	vs.	Ste Cunégonde
St Gabriel	vs.	Colonial

24 janvier

Ingénieurs	vs.	M.A.A.A.
Colonial	vs.	R.Y.M.C.A.
Victoria	vs.	Champêtre
Ste Cunégonde	vs.	St Gabriel

31 janvier.

R.Y.M.C.A.	vs.	Ste Cunégonde
M.A.A.A.	vs.	Victoria
Colonial	vs.	Champêtre
St Gabriel	vs.	Ingénieurs

Le club Champêtre jouera ce soir une partie d'exhibition avec le St Gabriel.

NOTES

Les quatrièmes jeux olympiques actuels auront lieu à Londres, en juillet 1908.

Fred Robson, champion patineur du Canada sur courtes distances, se prépare à défendre son titre. Robson détient dix championnats.

Terry McGovern a été arrêté par la police et conduit à un asile, où des médecins aliénistes l'examineront et se prononceront sur ses facultés mentales. On le croit fou.

L'université de Harvard a dépensé cette année cent mille dollars pour maintenir ses différentes branches d'athlétisme. Le football a coûté $29,627.87, la rame, $11,266.61, baseball, $10,356.10, etc.

Kid Nedge, champion des pugilistes, poids légers, de l'Arkansas, a renoncé à la boxe pour se faire prêtre. Il devait se rencontrer hier soir avec Guy Buckles dans un combat de six assauts. Au lieu de cela, il envoya une bible à son adversaire avec un mot, lui conseillant de renoncer aux pratiques qui offensent le Seigneur.

Le club de hockey McGill jouera en janvier avec Harvard, à Cambridge. Il est en train d'arranger d'autres parties avec Princeton et Darmouth.

Marty Walsh, de Kingston, partira aujourd'hui pour le Soo Canadien, où il jouera avec le club de hockey professionnel de l'endroit.

Le Crescent Athletic Club, de Brooklyn, bien connu ici par ses équipes de crosse et de hockey, a fait samedi l'inauguration de ses nouveaux quartiers, qui ont coûté le joli prix de $650,000.

LE R. P. FERRAND

LE DISTINGUE MISSIONNAIRE DU JAPON A FAIT UNE INTERESSANTE CONFERENCE HIER SOIR A L'ECOLE MONTCALM.

La première des conférences du R. P. Ferrand, sur le Japon, que nous avions plusieurs fois annoncées, a eu lieu hier soir, dans la salle de l'école Montcalm.

Malgré le rhume dont il est attaqué depuis quelques jours, le spirituel missionnaire a réussi à intéresser vivement son nombreux auditoire. Il y avait là au moins douze cents personnes et nous pouvons assurer qu'aucune d'elles n'a regretté d'être allée entendre de R. P. Ferrand.

Faire à si peu de frais un voyage au Japon, il faut avouer que ce n'est pas banal. La manière délicate et il faut ajouter délicieuse, dont les choses ont été présentées était bien de nature à soulever les enthousiastes applaudissements qui ont éclaté hier soir à l'audition de toutes ces intéressants détails de la vie japonaise.

Nous n'avons pas à revenir sur l'oeuvre du R. P. Ferrand, plusieurs fois déjà nous en avons entretenu nos lecteurs, qu'il nous suffise de répéter que son oeuvre est toute de dévouement et de sacrifices. Ceux qui ont à coeur la diffusion de notre religion, ceux qui le peuvent, ne doivent pas manquer d'aider le vaillant missionnaire dans sa mission d'évangélisation en allant l'écouter d'abord et ensuite en lui offrant leur obole si minime soit-elle.

Une seconde conférence sera donnée jeudi soir à 8 heures dans la salle académique du Collège Ste-Marie rue Bleury. D'après les dernières nouvelles, tout fait prévoir un succès non moins grand que celui obtenu hier soir à l'école Montcalm.

Pour 25 cents, qu'on ne se prive donc pas d'aller s'amuser si honnêtement et s'instruire si facilement.

CHAT SAUVAGE

Toutes les fournitures que nous employons dans la confection de nos pardessus de chat sont de première qualité et supérieures en qualité à ce qu'on vous offre ailleurs, et nos prix sont plus bas. Nous sollicitons votre visite. Chs. Desjardins et Cie, 485 Ste Catherine Est, coin St Timothée. Tél. Bell Est, 1536-1537. r

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c. la botte. r

NOUVELLES OUVRIERES

Un beau triomphe pour le parti ouvrier de la province d'Ontario — La loi sur les différends ouvriers à la chambre des Lords — La question d'un parti ouvrier en Belgique — Un industriel demande à tous les patrons, dans un grand discours prononcé hier à Chicago, si ces derniers n'ont pas contribué à faire naître le socialisme — Le règlement des difficultés à Hamilton n'en tient maintenant qu'à la question de salaires — Ce soir chez les cigariers, les tailleurs de pierre, les machinistes, les cordonniers du local 266, les valisiers et au Conseil de District des charpentiers-menuisiers — Faits divers.

Le parti ouvrier de la province d'Ontario, fondé il y a quelques mois à peine, conformément à une résolution du Congrès des Métiers et du Travail du Canada adoptée lors de sa dernière convention de Victoria, C.A., a eu en vérité un heureux début, en faisant élire hier son candidat à l'élection partielle provinciale d'Hamilton Est, M. Allan Studholme, le candidat ouvrier, a défait son adversaire, M. F. J. Scott, avocat, par une pluralité de 844 voix.

Il appert que les grands témoignages de sympathie manifestés aux employés des tramways, durant la dernière grève par la population de Hamilton, ont beaucoup aidé à l'élection du candidat ouvrier.

M. Studholme, monteur de poêles de son métier, est un vieil unioniste qui s'occupe de questions ouvrières depuis plus de quarante ans. C'est un fervent apôtre de la municipalisation et de la nationalisation des services publics.

× × ×

Il y aura ce soir à la salle Dionne, une grande assemblée de l'union No 266 des cordonniers de la B. S. W. U., pour affaires importantes et qui demandent une solution immédiate. C'est pourquoi tous les membres sont priés de se faire un devoir d'y assister sans faute.

× × ×

Hier la Chambre des Lords en Angleterre, a adopté la deuxième lecture du projet de loi sur les différends du travail. Lord Lansdowne, parlant au nom de l'opposition sur le bill, a dit que toute la question était de savoir jusqu'à quel point la Chambre des Lords était justifiable à s'opposer aux recommandations de la Chambre des Communes, en prétendant qu'elles étaient contraires à l'intérêt public. Lord Lansdowne croit que c'est le devoir de la Chambre des Lords de s'opposer à tout projet de loi, lorsque cette Chambre croit que la question n'a pas suffisamment étudiée ou qu'elle est contraire aux intérêts du peuple. Cependant, pour la question actuelle, le gouvernement est directement un mandataire du peuple, et il ne reste à la Chambre des Lords qu'à adopter la loi, malgré qu'il trouve que le privilège semble excessif pour les trade-unionistes, aussi bien qu'un embarras pour l'industrie.

× × ×

Il s'est tenu l'autre jour à Bruxelles, Belgique, une réunion plénière des groupes ouvriers libéraux et des cercles démocratiques.

La discussion a particulièrement porté sur la question de savoir si l'on organisera simplement des réunions pleinières des groupes libéraux démocratiques, ou si l'on fondera de nouveau un parti ouvrier libéral, qui sera entièrement autonome et séparé du parti libéral bourgeois.

Certains délégués ont fait valoir les dangers de la création d'un organisme distinct. D'autres orateurs ont préconisé chaudement la dernière solution, tandis qu'une bonne partie de l'assemblée appuyait les réunions pleinières.

Finalement, l'ordre du jour suivant a été adopté :

Vu la nécessité d'une organisation solide et permanente des éléments démocratiques du libéralisme belge, l'assemblée prend les résolutions suivantes :

1o Des réunions plénières seront organisées, de ville en ville, périodiquement, dans le but de créer des rapports plus intimes entre les divers groupes ouvriers libéraux et cercles démocratiques du pays ;

2o De provoquer l'étude en commun et un examen approfondi du programme libéral, surtout en ce qui concerne les questions économiques et sociales, afin d'arriver à plus d'unité, tant dans le but à atteindre que dans les moyens de propagande ;

3o De rechercher les moyens pratiques pour faire participer le plus grand nombre possible d'adhérents aux heureux résultats que pareilles assises politiques sont appelées à fournir ; tout en respectant l'autonomie des groupes et la parfaite indépendance de chacun des membres qui les composent.

× × ×

Le Conseil de District de la Fraternité des charpentiers-menuisiers se réunira ce soir à la salle Saint-Joseph, dans le but de résoudre plusieurs questions fort importantes qui seront mises sur la table. Les délégués de toutes les unions affiliées devront donc, dans l'intérêt de leurs syndicats respectifs, assister sans faute à cette assemblée.

× × ×

Au cours d'un éloquent discours qu'il prononçait hier à Chicago, devant la convention de la "Citizen's Industrial Association," M. James W. Vaneleve, président de l'Association des Manufacturiers de l'Etat de l'Illinois, a dit :

"Nous voyons surgir de tous côtés, dit-il, des socialistes, des anarchistes et des extrémistes de toutes sortes. Il est bon pour nous, patrons, de nous interroger et d'apprendre si nous avons eu une part à la création des implacables et des destructeurs. Il est bon de comprendre que quelques-uns des "capitalines d'industrie" et des chefs de certaines grandes aggrégations de capital et quelques-uns des employeurs du travail en général, sont jusqu'à un certain point responsables de cet état de choses. Les soulèvements qui ont lieu de temps à autre en ce pays ne peuvent être empêchés que par la disparition permanente des causes qui les ont produits."

× × ×

A la réunion du Bureau des chemins de fer d'Ontario, hier matin, qui est chargé comme l'on sait d'arbitrer le différend d'Hamilton, le président Mahon, de l'Union des employés de tramways a déclaré que les unionsistes et les directeurs de la compagnie étaient d'accord sur les diverses questions en litige, à l'exception des salaires.

M. Leitch, qui occupait le fauteuil, demanda si la question des salaires avait été mise sur le tapis, et Mahon répondit qu'il n'en fut guère sujet.

Le colonel Gibson, président de la compagnie, voulait que l'on s'en tienne très rigoureusement à l'échelle des salaires fixée par les arbitres.

Il avait d'abord suggéré que l'échelle des salaires fut de 17, de 18 et 19 cents l'heure. Mais les arbitres ont décidé que les salaires seraient de 16, de 18 et 20 cents.

Les arbitres continuent leur travail.

× × ×

Assemblée égulière, ce soir, des valisiers et des faiseurs de sacs, à la salle Empire, pour affaires de la plus haute importance. On assure qu'il va de l'intérêt de tous les membres d'être présents à cette réunion qui commencera à 8 heures précises.

× × ×

M. Louis Beuloin, agent d'affaires de la loge Victoria, No 111, des machinistes, vient d'arriver d'un voyage à Sorel et à Saint-Hyacinthe, dans l'intérêt du bureau général de l'union.

Samedi dernier, il était à Sorel et procédait à l'installation officielle des officiers du nouveau local.

M. Beuloin fonde les plus belles espérances sur cette succursale et prédit qu'avant peu elle comptera parmi les plus prospères de la province.

Lundi soir, M. Beuloin se trouvait à Saint-Hyacinthe, dans le but de voir à la possibilité d'y jeter les bases d'un syndicat et, d'après ce qu'il a pu constater, cette petite ville industrielle comptera avant peu une union de machinistes. Il se propose de visiter aussi dans quelque temps la jolie petite ville de Plessisville.

× × ×

Ce soir, il y aura assemblée régulière de l'union No 58, des cigariers, à la salle Empire, pour la discussion de plusieurs affaires importantes.

× × ×

Les machinistes de la loge Victoria, No 111, sont priés d'assister ce soir à la grande assemblée qui sera tenue comme d'habitude au siège social de l'union, 251 rue Saint-Jacques.

× × ×

Grande assemblée régulière ce soir de l'union des tailleurs de pierre à la salle Saint-Joseph pour affaires de la plus haute importance. Tous les membres sont en conséquence priés de s'y trouver sans faute.

× × ×

Le club-ouvrier de Saint-Henri aura ce soir, à la salle Boucher, son assemblée régulière.

LSE MARCHANDS DETAILLEURS

Demain, jeudi, aura lieu au No 270 de la rue Sainte-Catherine, Est, à 8 heures p.m., précises, l'assemblée de la section des épiciers, succursale de Montréal, de l'association des marchands détailleurs du Canada.

CHAT SAUVAGE

Si vous voulez un beau et bon pardessus de chat sauvage, c'est le temps. Notre assortiment est complet. Voyez-les. Chs. Desjardins et Cie, 485 Ste Catherine Est, coin St Timothée. Tél. Bell Est, 1536-1537. r

M. J. ADLER

103 RUE CRAIG OUEST, Coin de la rue Côté.

La Grande Vente se Continue

Venez au plus tot choisir ce que vous aimez. Les premiers arrivés sont les mieux servis et souvenez-vous que nous acceptons n'importe quel prix.

Venez voir un stock magnifique de Paletots, de Complets et Pantalons d'Hommes à des prix qui en font presque des Cadeaux.

Nous ne Refusons aucune Offre Raisonnable ! ! !

Si vous avez besoin d'un paletot d'hiver, pour $7.00 NOUS DONNONS un paletot de $20.00.

Si vous avez besoin d'un complet, pour $4.00 a $7.00 NOUS VOUS DONNONS une valeur de $15.00 à $20.00.

Venez de Bonne Heure au Temple du Bon Marché, chez

M.J. ADLER, 103 RUE CRAIG OUEST, coin Coté.

COUR D'AMIRAUTE

L'hon juge Dunlop, juge de la Cour d'Amirauté, a rendu jugement hier sur la collision qui a eu lieu le 29 septembre 1905, à 5.15 heures du matin entre le vapeur "Bay State," remorquant les barges Berkshire et Bath, et le vapeur "Universe" et les dragueurs Nos 2 et 3 de la Commission du Port de Montréal. Le vapeur "Bay State" descendait de la Pointe du Moulin à Vent; l'"Universe" venait de Longueuil; et les dragues étaient ancrées près du quai "Victoria."

La collision est attribuée à la faute exclusive du vapeur "Bay State" et de la barge "Bath" qu'il remorquait. Tant qu'aux autres ils s'étaient conformés aux lois de la navigation. Les actions des Commissaires du Port contre la barge à vapeur "Bay State" et la barge "Bath" sont maintenues.

L'action des Commissaires du Port contre la barge Berkshire est renvoyée sans frais.

L'action des Commissaires du Port contre le vapeur "Universe" est renvoyée avec dépens.

L'action de la "Boutell Steel Barge Company" contre les propriétaires de l'"Universe," est renvoyée avec frais.

L'action de l'"Universe" joint Stock Company, Limited" contre les propriétaires du vapeur "Bay State" et des barges Berkshire et Bath est maintenue quant aux dommages avec frais contre les défendeurs.

Les frais d'enquête dans ces causes retombent pour moitié chacun sur la Commission du Port de Montréal et sur la "Boutell Steel Barge Company."

Les comptes devront être produits, avec preuve à l'appui, entre les mains du député Régistraire, et ce sous un délai de six mois.

UNE VILLE PROSPERE

Disette de magasin à Trois-Rivières rendue plus accentuée par des succursales de banque.

Trois-Rivières, 5 déc. — Les affaires en cette ville ont été remarquablement bonnes durant l'année qui tire à sa fin. Il n'y a pas un magasin vacant en ville, les deux seules places d'affaires vacantes ont été prises par deux nouvelles succursales de banques, Charles Dion, qui a la franchise exclusive pour le système de coupe Semi-ready, dit: "J'ai cherché pendant trois mois un plus grand magasin. Mes affaires en vêtements Semi-ready sont d'environ le double de ce qu'elles étaient il y a deux ans, et il me faut un grand magasin afin de faire face à l'accroissement merveilleux de la demande d'un système de coupe de première classe comme le Semi-Ready. Je fais exclusivement, aujourd'hui, le commerce du Semi-Ready, et, en outre, j'envoie environ une douzaine de commandes spéciales par semaine. Je n'ai pas l'espace que je voudrais pour tenir un aussi grand assortiment."

M. Dion a été pendant 30 ans marchand-tailleur en cette ville, et son succès à faire connaître la méthode améliorée de confectionner de bons vêtements a attiré la plus grande attention. r

LES REVENUS DE LA POSTE

Les recettes des Postes, en novembre, par la vente des timbres, ont été:

Novembre 1906	$716,274.85
Novembre 1905	651,382.15
Novembre 1898	395,473.35

Il y a augmentation de $64,892.70 sur les recettes de novembre 1905 et de $320,801.50 sur celles de 1898.

Pour les 5 premiers mois de l'exercice, il y a augmentation de $378,892.15 sur 1905 et de $1,352,138.67½ sur 1898.

Le service des postes, sous la direction de l'hon. M. Lemieux, a doublé ses recettes, comparativement à 1898.

LE RESULTAT D'ANNEES D'ETUDE ET D'EXPERIMENTATION.

La méthode de préparer l'acier et de le tremper est notre secret exclusif.

Vous obtenez un rasoir dont la coupe parfaite se conserve toujours.

PRIX

Carbo-Magnetic $2

La paire dans un étui en cuir $4.50

Concave double pour barbes dures $2.50

Cuir à l'huile électrique "Carbo-Magnetic" $1.00

Brochurette gratuite "Hints to Shavers".

A. L. SILBERSTEIN,

459-461 Broadway, N.Y. yw [3]

LA FORTUNA

Le Roi des Cigares à 10c

Renvoyez les bandes pour primes de valeur.

N. B. Chaque cigare est estampé.

GOULET FRERES, Montréal

SOUMISSIONS POUR PLAQUES ET FORMES EN ACIER.

Des soumissions adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour plaques et formes en acier", seront reçues au ministère de la marine et des pêcheries, Ottawa, jusqu'à midi, le

DIXIEME JOUR DE DECEMBRE, 1906,

pour l'approvisionnement de plaques et formes en acier livrables f. a. b., des wagons à Sorel et requises pour la construction d'une drague à godets.

Le cahier des charges et informations détaillées peuvent être obtenus du Ministère de la Marine et des Pêcheries, Ottawa; de l'agent du ministère, à Montréal; ou de M. G. J. Desbarats, directeur du chantier de construction navale du gouvernement, à Sorel.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne à charte, au montant de $1,000, à l'ordre du ministre de la marine et des pêcheries. Ce chèque sera confisqué si la personne dont la soumission aura été acceptée refuse de passer le contrat pour livrer les plaques et formes en acier, ou manque d'exécuter le contrat. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Cette annonce ne doit être publiée par aucun autre journal sans autorisation du sous-ministre de la Marine et des Pêcheries.

F. GOURDEAU,
Sous-ministre de la Marine et des Pêcheries,
Ministère de la Marine et des Pêcheries.
Ottawa, Canada, 19 novembre, 1906.
24—6

Ouverture de la rue Mackay

A travers les subdivision 21 et 19 du lot 1565 dans le Quartier St Antoine de la Cité de Montréal.

AVIS AUX CONTRIBUABLES

Avis public est par les présentes donné que le rôle de contribution foncière spéciale pour l'ouverture de la rue Mackay, est complété et est maintenant déposé au bureau du soussigné, à l'hôtel de ville.

Toutes les personnes y mentionées comme sujettes au paiement de quelque taxe ou contribution foncière sont par le présent sommées d'en payer le montant au soussigné, à son bureau, dans les dix jours de cette date, sans autre avis.

Signé : W. ROBB,
Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité,
Hôtel de Ville.
Montréal, 4 décembre 1906. 29—1

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que, de la part des héritiers et représentants légaux de feu James Jack, demande sera faite à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour faire passer un acte tendant à définir les pouvoirs des exécuteurs et des fidei-commissaires, agissant d'après sa volonté, à propos du placement des fonds appartenant à sa succession et pour autres fins.

Montréal, 28 novembre 1906.

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON ET HAGUE.
Procureurs des requérants.
24—26

AVIS est par les présentes donné que Andrew Hamilton Gault, Mme P. G. R. Benson et Mme A. F. Gault s'adresseront à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir l'adoption d'un acte à l'effet d'autoriser les exécuteurs nommés en vertu du testament de feu A. F. Gault, d'augmenter l'allocation des dits Andrew Hamilton Gault et Mme P. G. R. Benson.

Montréal, 12 novembre 1906.

WHITE ET BUCHANAN,
Procureurs des requérants.
11—8

Les Nouvelles Cravates

Pour hommes méritent une mention toute spéciale, et quelques-unes des nouvelles arrivées sont si populaires qu'elles ne feront pas long feu ici. Elégants modèles, dessins d'une excellence merveilleuse, voilà ce qui en appelle aux gens qui voient ces cravates pour hommes.

Ce n'est pas, en général, une beauté de surface, mais ce sont des cravates que vous aimerez à porter, marquées à des prix que vous aimerez à payer.

R. J. TOOKE, 177 RUE SAINT-JACQUES. 493 RUE STE CATHERINE OUEST. 473 RUE STE CATHERINE EST.

LA PRESSE

MONTREAL, 5 DECEMBRE 1906

LE PROBLEME DES EAUX FRONTIERES

La "Presse" publiait le 15 novembre les conclusions de la Commission internationale instituée par les gouvernements américain et canadien sur le traitement de nos eaux frontières. Ce n'est pas une mince question quand on songe que les deux pays sont propriétaires conjoints et voisins sur mille milles de flots navigables, de pouvoirs d'eau, de pêche entre Saint-Régis, Province de Québec, et Port Arthur, Province d'Ontario, sans compter d'autres ramifications importantes entre Manitoba et le Nord-Ouest, et même une autre mitoyenneté entre la Colombie Anglaise et la grande république.

Ce document vient d'être distribué aux journaux, qui se déclarent enchantés du résultat ; car, on y trouve la preuve qu'il n'y a rien comme de conduire soi-même son affaire.

C'est la première fois, le cas mérite d'être mis en relief, que le Canada est équitablement traité dans une centention avc son absorbant voisin. Jusqu'à présent, les diplomates anglais s'étaient jetés tête baissée dans toutes les souricières tendues autour de ces discussions, surtout celles concernant les frontières du Maine, du Nord-Ouest et de l'Alaska. L'impitoyable yankee ne leur avait fait aucun quartier.

Les nôtres mieux documentés, mieux armés de connaissances et d'expérience, plus au courant du génie américain, ont su défendre nos droits, pour la première fois qu'ils en ont eu la chance. Il faut avoir grandi, avoir peiné, avoir voyagé, avoir observé pendant un quart de siècle ou plus dans ce vaste Canada pour comprendre la complexité, l'involution de nos rapports internationaux. Le diplomate anglais, qui n'a pas cinq semaines d'étude à lui pour classifier le fouillis de prétentions toujours exagérées et même audacieuses dont nos voisins ne sont jamais chiches, ne voit, le plus souvent, qu'une bagatelle dans un problème vital pour nous. Nous ne lui en voulons pas, parce que son entraînement, sa carrière ont mis au premier plan de son utilité publique la nécessité de rester sur le pied d'amitié avec toutes les grandes puissances.

Une cruelle caricature américaine, à propos des dernières concessions faites aux dépens de Terreneuve, peint assez bien la situation. John Bull et Jonathan discutent seuls dans un bureau. Tout à coup, John Bull lève, effrayé, les deux mains comme dans un "hold up," parce que Jonathan se met à chercher dans sa poche d'habit ; et celui-ci, d'un air narquois, lui décoche tranquillement ce trait : " Pardon, c'était pour prendre mon mouchoir. "

Ce n'est pas que le négociateur canadien forcerait tellement les retranchements de l'Américain que celui-ci sortirait l'argument décisif de la balle à bout portant ; mais, il saurait trouver les moyens de ne pas la déranger de son gousset cette arme indiscrète ; et s'il la voyait surgir, il saurait distinguer entre une parade de retors gouailleur et une pique d'opinant déterminé.

Cette première expérience a fait naître dans l'opinion publique le souhait de voir une telle commission érigée en permanence. Les deux pays y auraient tout à gagner ; car, il ne s'agirait pas seulement de conflits à régler. Que de combinaisons pratiques ce corps international ne pourrait-il pas élaborer pour nos échanges de bons services, nos facilités de communications, nos rapports si variés, souvent si inutilement compliqués et frisant, quelquefois, la vexation par la simple imprudence d'un subalterne !

Cette Commission, à la grande intelligence, à l'esprit pratique de laquelle nous rendons hommage, vient de poser les bases d'une entente solide entre les deux pays sur un cas d'accaparement très controversé. Nous répétons l'exposé de faits.

Une compagnie américaine appelée " Minnesota Canal and Power Co.," se proposait de détourner le bassin de drainage attaché au " Lac du Bouleau," lequel est un tributaire naturel de la rivière à la Pluie et du lac des Bois et finalement de la baie d'Hudson. Ces eaux, si le projet avait été exécuté, auraient été jetées par la rivière Saint-Louis dans le lac Supérieur, à Duluth. Le volume initial à détourner devait être de 600 pieds cubes à la seconde, ce qui créait un pouvoir électrique de 30,000 chevaux-vapeur devant servir à Duluth et aux régions minières du Minnesota.

Du reste, la compagnie se réservait le pouvoir d'en prendre beaucoup plus. Agissant dans les limites du territoire américain, elle se croyait inaccessible à toutes influences extérieures, sans se soucier que les propriétés, les droits et les intérêts privés d'individus ou d'autres sociétés fussent gravement lésés ou non par cet emprisonnement d'un vaste bassin et par le détournement de l'eau qui alimente toute une chaîne de petits lacs et rivières, entr'autres l'important lac à la Pluie dans les limites de Manitoba.

Or, il y a déjà de sérieuses installations à Fort Francis, Kenora et autres centres industriels qui ont besoin de la navigation sur la rivière à la Pluie.

Outre ces objections individuelles, le gouvernement canadien, se basant sur un mémoire de la municipalité de Fort-Frances adressé au ministre canadien de la marine et des pêcheries, attira l'attention de l'ambassadeur anglais à Washington sur le détournement projeté des eaux, tant pour son information que pour qu'il prît les mesures jugées nécessaires.

La Commission délibéra longuement et arriva aux conclusions suivantes, qui sont d'un intérêt majeur :

" 1o. Que le détournement projeté des eaux en question constituerait une violation de l'article II du traité de 1842 entre les Etats-Unis et le Canada, ainsi qu'une violation de l'article 6 du traité de Gand.

" 2o. Qu'en droit international, aucun pays, sans le consentement de l'autre ne peut détourner les cours d'eau communes aux deux.

" 3o. Que la Minnesota Canal and Power Co. ne peut en loi être autorisée à construire ses travaux sans le consentement du gouvernement canadien.

" 4o. Que les droits des propriétaires riverains et des compagnies industrielles le long de la rivière à la Pluie doivent être protégés.

" 5o. Que la navigation de la rivière à la Pluie doit être maintenue et que rien de nature à lui nuire ne peut être permis par le gouvernement des Etats-Unis sans le consentement du Canada."

Mais, ce n'est pas tout. Après s'être entendue sur les principes, la Commission a fait des recommandations devant servir de base au règlement d'autres difficultés susceptibles de créer des frictions, des sentiments hostiles, et des représailles dans l'avenir, entre les deux pays, au sujet des eaux frontières. Elle recommande qu'un traité soit négocié pour définir une fois pour toutes les principes d'après lesquels ces questions pourront être réglées pacifiquement et d'une manière satisfaisante aux deux pays.

Elle recommande aussi que tout traité qui pourrait être signé détermine les usages auxquels les deux pays pourront appliquer les eaux internationales, et suggère que ces usages soient déclarés être, par traité, les suivants :

" (a) Les usages domestiques. (b) Le service des écluses pour la navigation. (c) Le droit de naviguer."

Le détournement d'une eau internationale étant limité aux usages domestiques, cette déclaration de principes condaumne, par exemple, le canal d'égou que Chicago s'est permis de faire en envoyant de l'eau du Lac Michigan dans le Mississipi.

Ces recommandations, qui sont le triomphe de la diplomatie canadienne, inspirent au "Free Press" d'Ottawa les excellentes remarques qui suivent :

" La courte histoire de la Commission internationale des voies d'eau démontre ce qui a été et ce qui peut être accompli quand tout le monde est disposé à donner la considération voulue aux droits des deux pays pour ce qui regarde les voies d'eau le long de la frontière internationale.

. . . . . .

" Le succès remporté par la Commission internationale des voies d'eau jusqu'ici, dans le règlement de questions excessivement importantes, semble montrer qu'il est désirable de permettre aux Canadiens de discuter directement avec les Américains, chaque fois que les intérêts du peuple canadien sont en jeu. Cette commission a accompli plus d'excellent travail en peu de mois et à des frais moindre que n'auraient pu le faire des années de négociations par l'entremise du Colonial Office.

" On devrait, il nous semble, s'accorder à RENDRE PERMANENTE CETTE COMMISSION CONJOINTE. Les commissions spéciales peuvent souvent commettre des erreurs, parce qu'elles sont nécessairement composées de partisans ; mais, avec une commission permanente on commence par poser certains principes, et des procédés impartiaux deviennent essentiels au progrès et à l'harmonie."

De son côté, le "Herald," de Montréal, dit, hier même, ce qui suit :

" Très peu de documents publics aussi intéressants que le sont ceux de la Commission internationale des Voies d'Eau, ont été présentés au public canadien en ces dernières années. Ces rapports ont surtout été trouvés intéressants par ceux qui peuvent lire entre les lignes et qui surtout savent apprécier le sens véritable d'un texte. Ces documents ont été publiés en avril et novembre de cette année. Ils recommandent la création d'une nouvelle jurisprudence nationale, laquelle permettra de régler à l'amiable, et sans conflit, une foule de questions, dont la solution n'offre aucun précédent dans la loi internationale actuellement en vigueur, ces questions ayant été soulevées par suite de l'emploi entièrement moderne des grands pouvoirs d'eau, pour le développement de l'énergie électrique.

" Le point le plus intéressant de cette mesure, pour les canadiens, est peut-être le fait que la solution de ces questions en litige a été amenée à la suite de négociations directes entre le Dominion et la république voisine, ce qui nous est une nouvelle preuve, — si toutefois nous en avons besoin — de l'efficacité de la diplomatie canadienne, à consolider des relations purement nationales avec les puissances étrangères.

" Le travail de la Commission internationale des Voies d'Eau semble avoir été particulièrement fructifiant.

" Les premières lignes de ce travail sont tracées d'après les clauses approuvées de la jurisprudence, et inspirées par le sens commun, suivant que la jurisprudence générale pouvait s'adapter aux questions en litige, mais qui jusqu'à cette année n'avait pu être appliquée définitivement. Il semble maintenant certain que le travail des commissaires aura comme résultat, la création d'une commission permanente, munie de pouvoirs plus étendus que ceux qu'elle possède aujourd'hui, lesquels permettront d'appliquer continuellement la même ligne de principes à toutes les questions qui lui seront soumises, au lieu d'en confier le règlement à des arbitrages capricieux et inconsistants, selon le cas. Lorsque ce corps sera institué, nous aurons la base d'un code admirable, prêt à diriger les décisions de la commission actuelle."

Le "Globe" reconnaît que l'intervention de la Grande Bretagne est indispensable à la conclusion d'un traité, " mais, ajoute-t-il, il ne s'ensuit pas que celle-ci doive conduire les négociations."

SALAIRES CIVIQUES

Les pompiers

Au feu de la rue McGill :

Le capitaine ROBERT JOHNSON a été grièvement blessé ;

Le pompier MICHAEL LYNCH a été blessé au bras droit et à l'oeil.

Ces victimes du devoir, du courage civique, autrement utile et admirable que le courage militaire, sont hélas ! très nombreuses à Montréal au cours de nos grandes conflagrations.

A ces hommes, ne reculant devant aucun sacrifice que donne la ville en échange du dur et périlleux métier qu'ils exercent avec tant d'abnégation !

Les pompiers, quelque peu croyable que cela paraisse, sont de service sept jours par semaine, comme les hommes de police, et vingt-quatre heures par jour.

Toutefois il convient pour évaluer leur salaire par heure de tenir compte des temps de repos et des congés qui leur sont octroyés au cours de l'année.

Une heure leur est accordée à chacun des trois repas de la journée ; ils ont de plus, par semaine, un après-midi et une soirée de libre, le service permettant.

Ils ont par mois ce qu'on appelle un grand et un petit dimanche ; soit pour le gand dimanche liberté complète du matin à minuit et pour le petit de midi à minuit.

Enfin ils jouissent annuellement d'un congé de dix jours.

Admettant qu'aucune exigence du service ne les prive de ces temps de repos, les pompiers fournissent par semaine 125½ heures de travail, ou près de 18 heures par jour, donnant par heure un salaire de c. 8.8. Au taux de $1.75, pour la journée de neuf heures, reconnu juste par la majorité du Conseil pour les journaliers, on se demande combien la ville devrait payer ses pompiers !

Il semble que pour les pompiers, comme pour les hommes de police, le coût de l'existence soit resté à peu près stationnaire, si on doit en juger par le tableau suivant :

SALAIRE PAR SEMAINE. 60 heures par semaine pour les journaliers ; 125½ heures par semaine pour les pompiers.

POMPIERS

	Journaliers.	1re cl.	2e cl.	3e cl.
1890. . .	$7.50	Une seule classe		$9.60
1891. . .	7.50	$11.54	$9.60	P. de 3e
1903. . .	9.00	12.50	12.00	10.60
1904. . .	9.00	13.00	12.00	10.60
1906. . .	*10.50	13.45	12.50	11.30

(*) Proposition Martin, semaine de 54 heures.

De 1890 à 1906 le salaire des journaliers civiques a augmenté de 40 p. c., alors que celui des pompiers de la troisième classe ne s'est élevé que de 15 p. c. !

Si le coût de l'existence justifie l'augmentation des gages des journaliers, comment qualifier la conduite qu'ont tenue les différents conseils de ville qui se sont succédé depuis seize ans à l'égard des pompiers?

Nos pompiers ne sont pas payés comme ils doivent l'être, tout en étant soumis à un traitement qu'on peut hardiment qualifier d'inhumain.

Contraints de coucher au poste, d'y rester vingt-quatre heures par jour, ces hommes, mariés et pères de famille pour la plupart, sont presque absolument séparés de leurs familles.

Il n'est pas permis au vingtième siècle d'imposer à des êtres humains un travail qu'on n'oserait pas infliger à des animaux domestiques de peur de mettre leur vie en danger. Il est vrai qu'un pompier invalidé peut se remplacer sans bourse délîée, alors qu'il faut dépenser la forte somme pour combler le vide laissé par un cheval fourbu.

Aucune raison ne saurait être invoquée pour perpétuer un pareil état de choses; il est temps qu'on inaugure à Montréal un système accordant à nos pompiers les heures de repos dues à tous les travailleurs et qu'on les paie en raison du noble et périlleux travail qu'ils accomplissent.

MEUBLES ET TAPIS

Chez F. Lapointe vous pouvez acheter des meubles et tapis aux plus bas prix de toute la ville et aussi: à des conditions très faciles si vous le désirez. F. Lapointe 625 rue Ste Catherine Est, angle Montcalm. Ouvert jusqu'à 9 hrs tous les soirs. 18-n

CHAT SAUVAGE

Nos pardessus de chat sauvage sont solidement faits, bien doublés et faits de peaux entières (pas de morceaux). Venez nous voir, nous vous garantissons satisfaction. Chs. Desjardins et Cie, 485 Ste Catherine Est, in St Timothée. Tél. Bell Est 1536-1537. r

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c. la boîte. r

DONAT GAREAU- DENTISTE

995 St Denis, Montréal. Tél. E. 3431. 155—ned

Common Sense Détruit

Rats, souris, coquerelles, punaises, mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co., Toronto Canada. 143-n

LE SPECIFIQUE DU Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des drogues.

Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique; n'exigeant aucune injection hypodermique; on le prend par la bouche à la maison; ne cause aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours, de 10 a.m., à 10 p.m. Toute correspondance strictement privée. Demandez la littérature gratuite, etc. Adresses:

Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd.,

Le Jour — 893 Sainte-Catherine Ouest, angle St Marc. Phone Up 2111.
Le soir — Au No 500 rue Saint-Urbain, Montréal. 250-n yw Phone Est 3768.

La Vogue des Epinglettes

Indique une préférence marquée pour l'Améthyste, le Péridot, la Topaze rose, l'Aigue-Marine, la Tourmaline et autres pierres semi-précieuses de couleur DE GRANDES DIMENSIONS, magnifiquement entourées de perles et de diamants.

Dans la préparation de notre stock de fêtes, nous avons fait un étalage spécial de bijouteries, ornées de ces grosses pierres semi-précieuses, dont la monture possède un cachet distinctif et comporte un intérêt inaccoutumé pour l'acheteur attentif et judicieux, dont nous sollicitons surtout le patronage.

HENRY BIRKS AND SONS, Limited,

Orfèvres et Bijoutiers, Square Phillips.

Vestes de Fantaisie!

FANCY VESTS

C'est justement le temps d'acheter une veste de toilette élégante et chaude, une de nos veste doublées en flanelle ou en laine tricotée, avec pois de soie.

Voici quelques Echantillons

Vestes en worsted de fantaisie pour hommes, à pois ou dessins à $1.75, $2.00 et $2.50.

Vestes de fantaisie pour hommes, en worsted, à parement simple et double, doublées en flanelle ou doublées en silicia, avec pois, carreaux ou rayures de différentes couleurs à $2.50, $3.00 et $3.50.

Vestes en cardigan ou tricotées pour hommes, à rayures, carreaux ou dessins de fantaisie à $1.50, $2.00 et $2.50.

Meilleure qualité de vestes tricotées pour hommes, dans tous les nouveaux effets de bleu marine, brun et cardinal. Ce sont des beautés à $3.50, $3.75 et $4.00.

Vestes d'hiver à carreaux de fantaisie, couleurs foncées et moyennement foncées, doublées de flanelle ou de Silicia, pour hommes, $3.00, $3.50 et $4.00.

Vestes d'hiver pour hommes, modèle tailleur, en worsted de fantaisie, à $4.00, $4.50 et $5.00.

VENEZ INSPECTER NOTRE STOCK.

allan Drapier, chapelier et Confectionneur pour Hommes

Coin Craig et Bleury
et 401 rue Ste Catherine Ouest.

RRR

Radway's Ready Relief
Pour usage externe et interne

GUERIT

Névralgie, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Grippe, Pneumonie, Lumbago, Névralgie, Sciatique, Rhumatisme.

Pendant plus de cinquante ans, ce merveilleux remède s'est révélé l'antidote le meilleur, le plus sûr et le plus certain qui existe contre les douleurs.

Dans chaque famille on devrait avoir constamment sous la main un remède spécifique contre toutes les maladies inflammatoires. La dépense est une bagatelle et épargne plus de vingt fois le montant des comptes de médecins ou de pharmaciens. En vente chez tous les pharmaciens.

En vente chez les pharmaciens dans tout l'univers.

Radway & Co., Ltd, Montréal

k

Gin Kiderlen

Le Plus Pur. Le Plus Fort. Le Meilleur au Goût.

Fabriqué par la Distillerie "Netherlands," la plus considérable dans la Hollande, le Gin Kiderlen y est reconnu comme le meilleur et jouit d'une vogue immense.

S. B. TOWNSEND & CIE,
AGENTS POUR LE CANADA, MONTREAL

Man

ENRAIE LE DESIR DE BOIRE

Rien n'est cause de plus de souffrances et de misères pour l'ivrogne, ses amis et ses parents que l'ivrognerie. On apprendra avec plaisir qu'aux pharmacies ci-dessous on vend un remède appelé Orrine, qu'elles ont droit d'offrir avec la garantie que s'il n'enraie pas l'envie de boire et la passion de l'ivrognerie, l'argent sera remis.

Orrine est sous deux formes ; No 1 que l'on peut donner hors la connaissance du patient, et le No 2 pour ceux qui désirent se guérir. Le remède ne coûte que $1.00 le paquet Commandes par la poste exécutées. The Orrine Co., Washington, D. C., ou demandez aux pharmaciens de vous dire ce qu'ils savent de ce remède remarquable.

Orrine est vendu par Quenneville et Guérin, 700 rue Sainte-Catherine Est ; 691 rue Sainte-Catherine ; 1393 rue Ontario ; 397 rue Saint-Antoine ; 701 rue Notre-Dame-Ouest ; 1634 rue Saint-Laurent. 11

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS

GALERIE DES ARTS *VENTE SPECIALE POUR JEUDI*

8 panneaux avec œuvres d'art de premier ordre, peintures à l'huile et aquarelles, moins 25 pour cent sur les prix de catalogue.

RAYON des TABLEAUX ET DE L'ENCADRAGE

UNE AUTRE BONNE OFFRE

Seulement 10 cadres dorés avec coins à, chacun.... **85c**
Seulement 10 cadres dorés, en ovale, unis à, chacun.... **85c**
Seulement 10 cadres dorés, carrés à, chacun..... **60c**
Seulement 10 cadres en ovale, dorés, unis à, chacun.. **50c**

Images encadrées gratuitement.

Sur 10 lignes spéciales de moulures, nous allouerons un escompte de 20 p.c. pour toutes les commandes d'encadrage données jeudi de cette semaine.

Quelques cadres carrés en bois, tout fait, moins 20 p.c. Images encadrées gratuitement.

5 pour cent au comptant, outre les réductions susmentionnées.

Un catalogue spécial de livres sera envoyé gratuitement à n'importe quelle adresse, sur demande.

Commandes par la poste promptement exécutées.

HENRY MORGAN & CO., LTD, Montréal

FUMEZ LE TABAC

ANGLAIS PUR

B.D.V.

Le Roi des Tabacs.

(En Paquet Seulement)

N'A DE RAPPORTS AVEC AUCUNE LIGUE ou AUCUN TRUST

Agents: Frank L. Benedict & Co., Montréal.

QUAND vous allez à votre magasin de chaussures, ne demandez pas simplement des claques. Demandez les Claques "Canadiennes" et exigez "la marque de qualité." Cela vous assurera du confort pour vos pieds, économie, long usage et des jolis pieds.

CLAQUES "CANADIENNES"

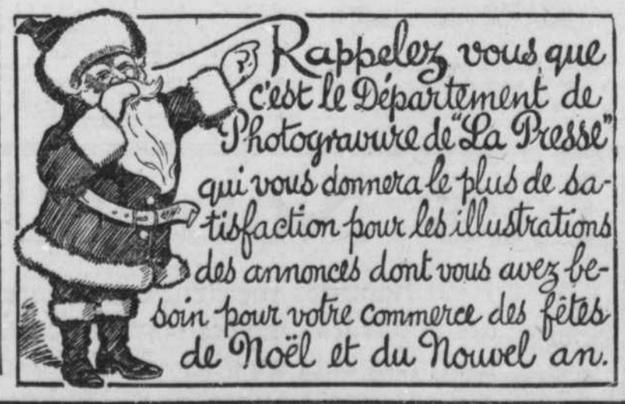
G·H·MUMM & CO.

EXTRA SEC

C'EST LE MEILLEUR CHAMPAGNE SEC JAMAIS IMPORTE.

S. B. TOWNSEND & CO., Montréal, Seuls Agents pour le Canada.

l.m.v.n



Rappelez vous que c'est le Département de Photogravure de "La Presse" qui vous donnera le plus de satisfaction pour les illustrations des annonces dont vous avez besoin pour votre commerce des fêtes de Noël et du Nouvel an.

"CHAMBERLAIN" SCOTCH WHISKY

4, 57

LES MALLES POUR L'EXTREME NORD

Comment fonctionne le service semestriel organisé par le gouvernement Canadien.

L'ITINERAIRE

Les courriers partent d'Edmonton, et sont transportés à des centaines de milles, par des chiens.

LE RETOUR

Deux fois par année, le gouvernement canadien organise des expéditions pour aller distribuer les malles de Sa Majesté et les nouvelles du monde entier jusque dans les coins et recoins les plus reculés du pays, et même jusqu'à la zône glaciale.

C'est la ville de Edmonton, dans le Nord-Ouest, qui est le centre de distribution de toute la correspondance destinée à ces habitations lointaines. Ainsi, on est actuellement à faire à cet endroit tous les préparatifs de la prochaine expédition qui partira dans quelques jours. C'est une des plus longues routes postales du monde entier.

Deux paquets de malles sont faite à la fois au bureau de poste d'Edmonton. Le premier contient les lettres pour les habitants de tous les endroits situés au nord de Fort Résolution, sur le lac Grand Esclave. L'autre est pour tous les postes au nord de Fort MacPherson, soit à cinquante milles de la terre où l'on voit le soleil à minuit.

D'Edmonton au lac La Biche, soit une distance de 120 milles, les malles sont transportées par voiture. De là elles sont mises dans des traînes longues d'environ douze pieds et auxquelles sont attelés des chiens dressés spécialement pour ce travail.

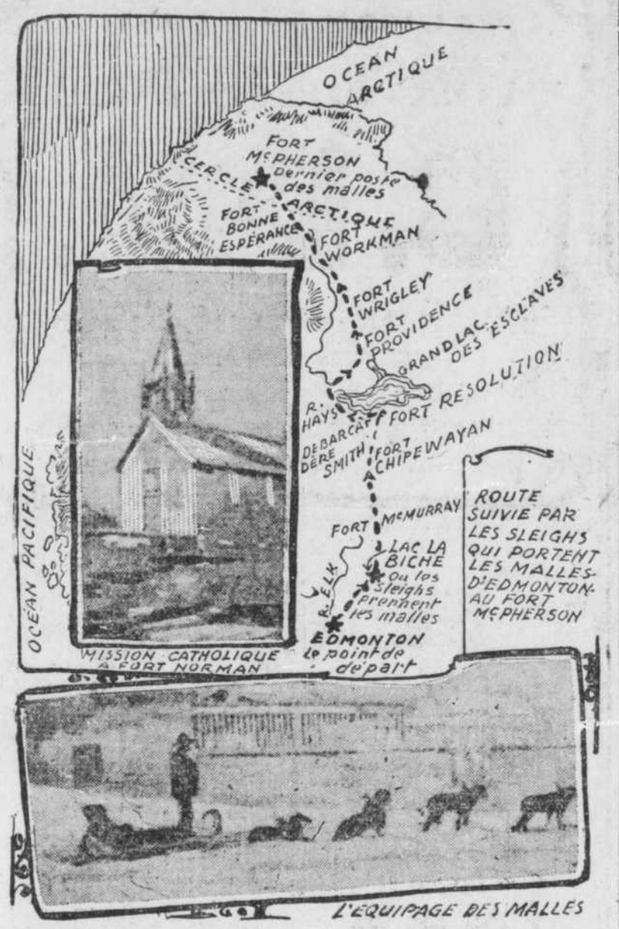
Le paquet contenant la malle ne doit pas excéder 300 livres en pesanteur. En plus de cela, la traîne doit contenir de la nourriture, pour deux hommes et cinq chiens ainsi que des couvertes, des nustensiles, etc. Ces attelages font en moyenne trente milles par jour.

Les bureaux de poste où la malle est délivrée en laissant, le lac La Biche sont: les forts McMurray, Chipewayan Smith's Landing, Smith Resolution. Hay River, Providence, Wrigley, Norman, Good Hope et McPherson. Le dernier poste est généralement atteint vers la fin d'avril.

Il va sans dire que l'arrivée de la malle à l'un de ces endroits est attendue avec impatience. Certains de ces habitants du nord, surveillent, pendant des semaines entières l'arrivée de l'expédition qui doit leur apporter la première nouvelle du monde entier depuis six longs mois.

Deux hommes accompagnent chaque expédition et ce sont d'ordinaire des métis. L'un conduit l'attelage et l'autre marche presque tout le temps à côté de la traîne.

Lorsque le printemps est favorable ces derniers reviennent par voie d'eau, rapportant avec eux les lettres qu'on leur a confiées en route.



COURRIER DE QUEBEC

Les travaux du pont suspendu —Les nouvelles licences et les désappointés.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 5 — Les travaux de construction du pont de Québec sont suspendus pour l'hiver. Sur les 3,000 pieds à faire, il y en a 1,500 de faits, c'est-à-dire bien près de la moitié. On commencera en janvier prochain à transporter les matériaux nécessaires à la continuation des travaux.

—Il y a vingt-cinq désappointés parmi les hôteliers, messieurs les commissaires de licences ayant réduit de 150 à 125 le nombre des licences de restaurant. Parmi ceux qui se sont vu refuser leur licence, il y a le propriétaire d'un grand hôtel de la haute ville.

PAS DE BONUS

Richelieu, 5 — Un règlement avait été passé par la corporation du village de Richelieu, votant un bonus assez rond en faveur de M. Antoine Larocque, manufacturier de Montréal, pour l'induire à transporter son établissement audit village de Richelieu. MM. Joseph Ward et autres contribuables ont attaqué ce règlement comme illégal, parce que la loi ne permet pas à une corporation de voter des bonus à une manufacture déjà établie dans une autre municipalité. De la part de la corporation, on disait que M. Larocque, n'étant que locataire à Montréal, ne s'y trouvait pas établi dans le sens du statut, mais ne se trouvait là que temporairement.

La cour n'a pas accepté cette dernière manière de voir et a cassé le règlement.

ILS VENDENT LEURS ENFANTS

La terrible famine qui sévit actuellement en Russie provoque des horreurs.

SUR LE MARCHE

Des pères de familles livrent leurs femmes et leurs filles pour se procurer

DES VIVRES

Saint-Pétersbourg, 5. — Les journaux publient des rapports terrifiants au sujet de la famine qui sévit dans les gouvernements du Volga. Des millions de personnes seraient là mourantes de faim. Russes et Tartares souffrent également.

Dans le village de Tetyushi, huit jeunes filles ont été vendues aux trafiquants d'esclaves, par leurs pères, qui voulaient trouver de quoi s'acheter à manger. Les prix payés étaient de $34 à $92. Dans le voisinage d'Astrakhan, les marins sacrifient leurs femmes pour $14, allant les trafiquer au marché de la ville.

LA LONGUE SERIE DES MEURTRES

Saint-Pétersbourg, 5. — L'inspecteur de police Sheremetieff, qui était tenu responsable des émeutes anti-israélites de Byalostok, a été assassiné ce matin. Son agresseur s'est flambé la cervelle après le crime.

MERVEILLEUX PLONGEON

Houdini fait un tour de force peu commun dans l'eau glacée du fleuve.

A la suite d'une gageure, Houdini, le merveilleux artiste du théâtre Temple, a sauté du pont Belle-Isle, le 27 novembre, les poignets emprisonnés dans les meilleures menottes de la police de Détroit et est parvenu à enlever les menottes pendant qu'il était sous l'eau. Le gageur s'est ensuite dirigé vers un bateau qui l'attendait un peu plus loin. Houdini y monta après avoir donné les menottes ouvertes aux hommes qui s'y trouvaient déjà.

Houdini "le roi des menottes" qui a sauté d'un pont les mains et les pieds enchaînés.

En plein été, ce coup serait considéré comme merveilleux d'audace; mais à cette époque c'est réellement tenter la Providence que de l'entreprendre.

Le nageur s'est tenu près de la surface en s'aidant de ses pieds, et, moins d'une minute après avoir sauté du pont, d'une hauteur de 25 pieds, Houdini souffrait d'une crampe à la jambe gauche, crampe qu'il ressentit en touchant l'eau glacée.

Après le plongeon qu'il venait de faire, Houdini dit qu'il se sentait un peu saisi par le froid, mais à part cela, il était très bien.

LE SOCIALISME A L'UNIVERSITE

New-York, 5. — Les patrons et les amis de l'Université de Columbia sont dans le plus grand désarroi parce que leurs professeurs se sont déclarés ouvertement adeptes du socialisme et qu'une ligne socialiste vient de se former parmi les étudiants. Le professeur Franklin H. Giddings, qui a charge du cours de l'histoire de la civilisation, vient de publier dans un magazine un article foncièrement socialiste. Il n'enseigne pas le socialisme à ses élèves, mais ces derniers connaissent ses opinions et les partagent. Dans ses cours, il ne ménage pas ses appréciations louangeuses de cette doctrine. Parmi ses disciples du passé, on compte Upton Sainclair et Julius Hopp. Le professeur Charles A. Beard lui a emboîté le pas et prêche le socialisme à ses élèves. Ces deux professeurs ont approuvé en tous points le programme socialiste, et ils ont appuyé le candidat Morris Hillquit, un socialiste reconnu, qui aspirait à siéger au Congrès.

TOUJOURS LES ALLUMETTES

Brockville, Ont., 5. — La petite Inez, âgée de huit ans, fille des époux Amos Abbott, dans Brockville Ouest, est morte dans d'atroces souffrances, après avoir été enveloppée de flammes en jouant avec des allumettes. Madame Abbott, en voulant sauver son enfant, a été cruellement brûlée. Elle est à l'agonie.

SOUS VERROUS

Paris, 5. — Quatre bandits viennent d'être arrêtés ici, au moment où ils tentaient de dévaliser d'une somme de 100 francs, un garçon d'épicerie. L'un des prisonniers est un Américain, de San Francisco, Alexander Hess. L'arrivée de ces brigands avait été annoncée il y a une quinzaine de jours par la police de Londres.

L'INSPIRATION DOULOUREUSE

Signifie qu'il y a quelque chose qui va mal et qu'il vous faut y remédier promptement, c'est-à-dire vous frictionner vigoureusement la poitrine et le côté avec la Nerviline, laquelle pénètre dans les tissus où la douleur est enracinée et soulage en quelques minutes. Il n'y a pas de liniment aussi propre, aussi fort et aussi puissant. Résultats garantis avec chaque bouteille de Nerviline de Polson, de 25c. Achetez-en une aujourd'hui. 7 w

UNE COURTE HISTOIRE

Un cas grave de catarrhe chronique guéri graduellement par Pe-ru-na

Un CAS REMARQUABLE

MARTHUR TREMBLAY, 8 rue St Jacques, Mont Plaisant, Qué, Cadana, écrit :

"Il y a environ trois ans, j'eus le CATARRHE SOUS LA FORME LA PLUS DANGEREUSE.

"Je consultai un spécialiste qui me prescrivit des remèdes comme traitement constitutionnel et un liquide pour usage local.

"J'en obtins du soulagement pendant un certain temps, mais bientôt après le mal revint.

"JE SOUFFRAIS ALORS BEAUCOUP, JE N'AVAIS PLUS D'APPETIT, et mon état empirait.

"Javais LU SOUVENT DES BROCHURETTES RACONTANT LES GUERISONS ACCOMPLIES PAR PERUNA et bien que je doutasse qu'il me ferait du bien, JE DECIDAI D'EN ESSAYER QUELQUES BOUTEILLES.

"Je n'avais pas pris Péruna pendant plus de deux semaines que je m'aperçus d'une amélioration sensible.

"Je continuai à faire usage du remède, la maladie disparut graduellement et au bout de quelques mois J'ETAIS ABSOLUMENT DEBARRASSE DE CETTE MALADIE NAUSEABONDE." Demandez à votre pharmacien l'Almanach gratuit de Peruna pour 1907.

y

A QUEBEC

LE TRUST DE LA BIERE — POUR ANNONCER QUEBEC — LE THEATRE — LES E.-E.-D — NOUVEAUX CARILLONS, ETC.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 5. — Depuis quelque temps, on parle d'un trust de la bière parmi les brasseries de nos principales villes. Interrogé à ce sujet, M. C. E. Dubord, gérant de la brasserie de Beauport, dit qu'en effet, depuis quelque temps, il se fait un mouvement pour induire les diverses brasseries de notre province à en venir à une entente, afin de vendre la bière à un prix fixe et de faire payer les bouteilles. Cependant, ce ne serait pas un trust, mais simplement une association.

—Une quinzaine de membres du "Quebec Transportation Club" sont partis aujourd'hui pour un voyage à Winnipeg, St Paul, Minn., Chicago, Détroit, Toronto et autres villes. Ils se rendront à Winnipeg par voie du Pacifique, puis prendront le "Canadian Northern" jusqu'à Chicago, et reviendront par le Grand Tronc. Ils seront de retour le 17 décembre. Toutes les compagnies de transport faisant affaires à Québec y sont représentées, et elles en profiteront pour annoncer tout le long de la route des excursionnistes, au moyen de circulaires.

—C'est demain soir que nous aurons l'occasion d'entendre à l'Auditorium le pianiste Alfred Laliberté, celui que les journaux de Berlin ont jugé le meilleur pianiste que Berlin ait jamais entendu. Tout Québec ira constater si les Allemands ont eu raison de parler ainsi de l'un de nos compatriotes.

—C'est encore du Labiche que l'on nous donne cette semaine au Théâtre Populaire. Les "Deux Sourds" sont fort joliment interprétés par MM. Villerale, Legrand, Fortin et Mesdames Laviolette et Durouvray. Le reste du programme, vaudeville et vues animées, est amusant.

—Les zouaves de Québec ont décidé d'aller, cette année encore, entendre la messe de minuit de Noël à Sainte-Anne de Beaupré.

—Les étudiants en droit de l'université Laval ont fait hier l'élection de leurs officiers pour l'année 1907. Ont été élus :

Président, M. Lucien Lebrun.
Vice-présidents, MM. Dupuis, Couture et Paul Drouin.
Secrétaire, M. Alp. Pouliot.
Trésorier, M. Lionel Cannon.

—M. L. A. Moisan, gérant de la "Victor Manufacturing Company," a donné hier soir, à l'Institut Canadien, une intéressante conférence sur l'ouest canadien. Un auditoire nombreux y assistait.

—Le bal donné hier soir par les employés du théâtre Auditorium a eu un joli succès. Il y avait foule et l'on s'est fort amusé.

COLLEGE POUR LES ASSOMPTIONNISTES

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Worcester, 5. — Le collège que les Assomptionnistes construisent à Greendale, le plus vaste établissement du genre dans la Nouvelle-Angleterre, sera inauguré le 1er janvier, si rien ne vient s'opposer aux projets de la communauté.

L'édifice principal coûtera $35.00.

Le Rév. F. Tranquille aura la direction

Le nouveau collège des Assomptionnistes à Worcester, Mass.

de tout l'établissement, qui pourra accommoder 100 étudiants. Cette institution intéresse particulièrement les Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre, qui jusqu'ici étaient forcés d'envoyer leurs fils recevoir leur éducation à Montréal.

L'ambition des Assomptionnistes est de faire de leur maison l'une des plus importantes du genre sur le continent.

CASTORIA.
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

STADIUM
NOTRE SURFACE DE GLACE le solide Plancher de la Roulette, est Ayant comme Fondation LA PLUS BELLE QUI EXISTE
Patinage avec Musique tous les Soirs. — Aussi les Mardis, Lundis, Sam. et Dim. après-midis.
ADMISSION - - - - - 20c. ou 6 pour $1.00

PATINOIR ONTARIO maintenant Ouvert
Ontario et DeLorimier, Deux fois par Jour, y compris le Dimanche.
AUCUN DOUTE AU SUJET DE NOTRE GLACE
Fanfare Mardi, Jeudi, Samedi Soir.
Admission, 10c. Soirs de Fanfare, 15c. 27-2

THEATRE NATIONAL FRANCAIS. — Coin Ste Catherine et Beaudry. Tél. Bell Est 1786, Tél. Marchands 530. Matinée tous les jours.
"NAPOLEON"
Semaine du 3 Décembre, Samedi matinée, Fête légale, mêmes prix qu'aux soirées.
Prix : Matinées, 10, 15, 25, 30c. Soirées, 10, 25, 35, 40, 50c. Semaine prochaine : JOE. MONTFERRAND, Bénéfice du Club A.A.A. "Le National." 27-4

Théâtre des Nouveautés Comédie-Française Tél. Bell Est 1586.
Semaine du 3 Décembre "NAPOLEON"
Pièce historique en 7 tableaux de Meynet et Didier. Matinée spéciale Jeudi 6 décembre. Matinée Samedi. Semaine prochaine : LE MARQUIS DE VILLEMER. 27-8

THEATRE BIJOU 14 Lagauchetière Est. Tel. Bell Est 4393
Semaine du 3 Décembre
LILI, Vaudeville Operette en 3 actes.
Prix des places 75, 50, 25. Loges, $1.00. Balcon 75c. Représentations tous les soirs. Matinées : Mercredi et Samedi. — La semaine prochaine : deLuis de Mlle Florian dans "La Petite Marquise." 27-5

Le seul grand pianiste ici cette année
Rosenthal
Salle Stanley, Lundi prochain, 10 décembre
Billets, 75c à $2.50 à vendre chez Archambault et Nordheimer.

FRANCHERE, DENTISTE
144 SAINT-DENIS - - - Tél. Est, 1591
387-1Mj-nE

UNE FAMILLE DECIMEE

London, Ont., 5 — Jacob Winkenweder, de Dashwood, est mort à l'hôpital Victoria, hier. C'est la cinquième victime dans une famille de huit personnes, qui ont été empoisonnées par l'eau corrompue d'un puits. En examinant ce puits, les médecins ont découvert des carcasses de crapauds. On attribue l'empoisonnement des cinq Winkenweder à la présence de cette pourriture dans l'eau.

La mère et deux fils seuls survivent. C'est la fièvre typhoïde qui a décimé cette famille depuis six semaines.

YANKEES ET TEUTONS

Londres, 5 — Le ministre des affaires étrangères et l'ambassade américaine se déclarent incapables de comprendre le motif de la question que M. George Stewart Bowles, député conservateur, se propose de soumettre à la Chambre des Communes, le 6 décembre. M. Bowles veut savoir si le secrétaire des affaires étrangères, sir Edward Grey, a été avisé d'une convention conclue entre le gouvernement des Etats-Unis et le gouvernement allemand à l'effet que, dans le cas où l'Allemagne se trouverait engagé, dans une guerre, la marine marchande allemande serait protégée par le drapeau américain, et si le gouvernement de Sa Majesté a reçu de l'ambassadeur des Etats-Unis quelque communication à ce sujet.

CHEZ LES DIPLOMATES

Washington, D. C., 5 — M. Henry White, ambassadeur à Rome, sera bientôt transféré à Paris, où il succèdera à M. Robert H. McCormick. Son successeur à Rome sera M. Lloyd G. Griscom, actuellement ambassadeur au Brésil.

HIS MAJESTY'S, Toute la Semaine. 45 MINUTES DE BROADWAY. Avec Fay Templeton. 27-5

ACADEMIE Toute cette semaine. Matinées : Mercredi et Sam. GIRLS WILL BE GIRLS. 27-5

FRANCAIS — Tous les après-midi et soirs cette semaine, Queen of the Highbinders. Prix : 10c, 20c, 30c, 35c et 50c. Semaine prochaine : QUEEN OF THE CONVICTS. 27-5

ROYAL Toute cette semaine. Matinée tous les jours. WATSON'S BURLESQUERS. Semaine prochaine : JOLLY GRASS WIDOWS. 27-5

Quimetoscope—Salle Poiré, Angle Ste Catherine et Montcalm. Semaine du 3 Dec. Ouverture. Vues Animées et Chansons Illustrées—7 représentations par jour, après-midi à 2½ hrs; soir à 8½ hrs. Prix populaires : 10c, 15c et 25c. Loges après-midi 25c, soir 35c. Aux matinées 500 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants. 27-5

Patinoir à Roulettes Duluth
Toujours confortablement chauffé. Fanfare après-midi et soir. Admission, 10 cents. 28-4

Vendredi prochain à 4.30 à l'Académie
Le 3e Concert de la Symphonie.
Mlle EVA GAUTHIER
Contralto d'Ottawa chantera
25c à $1.25

PROFESSIONNEL
Dr P. E. BOUSQUET
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge,
ASSISTANT-MEDECIN A L'HOTEL-DIEU
28 rue St Denis, Montréal.
5-7 Tél. Bell Est 1779.

NOMINATIONS

New-York, 5 — On annonce la nomination de M. Ch. F. Daly, agent du trafic des voyageurs, et M. Albert H. Harris, conseil général du circuit du New-York Central, comme vice-présidents des compagnies de chemins de fer Southern et Michigan Central. Les deux nouveaux titulaires auront respectivement charge du trafic des voyageurs et du bureau des deux compagnies.

UNE DESESPEREE

New-York, 5 — Mlle Ruth Miner, âgée de 40 ans, de Cornwall, Connecticut, a sauté hier dans la North River, du pont du traversier "Pittsburg," de la compagnie de chemin de fer Pennsylvania. Le navire stoppa et des chaloupes furent mises à l'eau, mais il a été impossible de retrouver le cadavre.

L'affaire a été rapportée à la police par Royal K. Southwick, aussi de Cornwall, qui s'est dit le beau-frère de Mlle Miner.

DANS UN BALLON AU-DESSUS DES ALPES

Voyage émouvant de deux aéronautes Italiens à 21,000 pieds du sol.

LES DEUX AERONAUTES ITALIENS FAISANT LEUR SENSATIONNELLE ASCENSION AUDESSUS DES ALPES.

Rome, 5 — La première ascension en ballon heureusement accomplie par dessus les Alpes a été faite par deux hommes d'affaires, aéronautes enthousiastes, signor C. Usnelli et signor Crespi. Le ballon "Milano" est parti des terrains de l'exposition de Milan et s'est élevé rapidement à une altitude de 15,000 pieds, où le thermomètre enregistra 39 degrés Fahrenheit. Les deux voyageurs aériens portaient de lourds gants et sentirent que l'air était excessivement raréfié ; leur pouls avait une pulsation de 130. Ils rapportent avoir vu le plus beau panorama qu'il soit possible de rêver. Ils atteignirent une hauteur de 21,000 pieds ; c'est alors qu'ils eurent une vision parfaite de la forme sphérique de la terre. La courbe de l'horizon semblait se précipiter dans un abîme sans fond et saisissant. Le froid était tellement intense que le sable se formait en pain.

La chaîne des Alpes a paru aux hardis aéronautes dans toute sa beauté, la scène était émouvante et charmante à la fois.

La descente s'est heureusement accomplie ; le ballon a atterri en territoire français, près de Aix-les-Bains. Les 180 milles ont été parcourus en 4 heures et 5 minutes.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
LES CONVOIS DE QUEBEC
DEPART DE LA GARE VIGER.
†8.55 a.m. *2.00 p.m. *11.30 p.m
Wagons salons et dortoirs sur tous les trains ci-dessus.
LES CONVOIS D'OTTAWA
DEPART DE LA GARE WINDSOR
†8.45 a.m., *9.40 a.m., §10.00 a.m.
†4.00 p.m., *8.40 p.m. *10.15 p.m.
DEPART DE LA GARE VIGER
†8.20 a.m. †5.45 p.m.
Wagons-palais ou wagons-lits sur tous les trains qui partent de la gare Windsor.
*Tous les jours. § Dimanches seulement.
†Tous les jours le dimanche excepté.
LE WAGON-LIT D'OTTAWA
quitte la gare Windsor, tous les jours à 10.15 p.m.
Les passagers peuvent rester dans le wagon-lit jusqu'à 9 a.m.
Bureau des billets de la ville: 129 rue St Jacques, près du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
"INTERNATIONAL LIMITED"
Le meilleur et le plus rapide train du Canada.
Quitte Montréal tous les jours à 9 a.m., Arr. Toronto à 4.20 p.m., Hamilton, 5.20 p.m., Niagara Falls à 6.55 p.m., Buffalo 8.25 p.m., London, 7.47, Détroit 9.50 p.m., Chicago, 7.42 a.m. Café élégant et wagon palais sur ce train.
MONTREAL ET OTTAWA
3 HEURES DANS LES DEUX DIRECTIONS.

Part de Montréal.	Part d'Ottawa.
*8.30 a.m.	*8.30 a.m.
†2.40 p.m.	†2.50 p.m.
*7.30 p.m.	*5.00 p.m.

Wagons palais sur tous les trains.
Service de buffet sur le train de 5.00 p.m., venant d'Ottawa.
MONTREAL ET NEW-YORK
Quitte Montréal †8.45 a.m., †11.10 a.m., *7.40 p.m.
Arrivé à New-York †8.00 p.m., †10.00 p.m., *7.18 a.m.
Chars palais sur les trains de jour.
Char dortoir Pullman sur le train de nuit

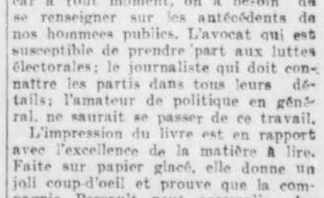
MONTREAL, BOSTON, ET SPRINGFIELD	MONTREAL ET PORTLAND
Départ de Montréal, *9.01 a.m.	Départ de Montréal, *8.00 a.m.
Départ de Montréal, *8.40 p.m.	Départ de Montréal, *8.15 p.m.

Wagons salons et directs sur les trains du jour.
Wagons dortoirs Pullman sur les trains de nuit.
* Tous les jours. †Tous les jours dimanche excepté.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE. 137 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461, où à la Gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
VOYAGEZ PAR LE FAMEUX TRAIN DU CANADA
L'EXPRESS MARITIME
qui va tous les jours à QUEBEC, à HALIFAX, à SAINT-JEAN et aux SYDNEYS.
J. J. McCONNIFF,
Agent des passagers de la ville.
Tél. Main 615. 285-n

CHEMIN DE FER RUTLAND GARE WINDSOR
A BOSTON et NEW-YORK
Quit. Montréal †8.50 a.m. †7.10 p.m.
Arr. à Boston, 7.30 p.m. 7.00 a.m.
Arr. à New-York 8.00 p.m. 7.18 a.m.
*Tous les jours. †Tous les jours, excepté le dimanche.
Wagons-salons et wagons-lits directs.
Bureau des billets de la ville, 130 rue St Jacques.
T. M. FALLON, agent des passagers de la ville.
E. E. HARROUR, agent général.

NAVIGATION



CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris, (France).
Départ chaque jeudi à 10 hrs. a.m.
*LA LORRAINE. . . . . décembre 6
LA BRETAGNE. . . . . décembre 13
*LA TOURAINE. . . . . décembre 20
*LA PROVENCE . . . . . décembre 27
*LA LORRAINE. . . . . janvier 3
LA BRETAGNE. . . . . janvier 10
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Gents, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. n

PUBLICATION UTILE

La compagnie d'imprimerie, dite Perrault Printing Co. vient de publier un livre qui ne manquera pas d'intérêt pour les amateurs de la vie publique. C'est un recueil illustré des biographies de tous les députés et sénateurs canadiens.

Les portraits sont demi-ton. Les ministres et les chefs y sont l'objet d'une attention toute particulière.

Le titre est : "Personnel of the Senate and House of Commons of Canada."

C'est le volume le plus complet en ce genre qui ait encore été publié.

On y trouve l'âge de nos hommes publics, la date de leurs élections et la mention des principaux événements de leur vie.

Chaque ministre y occupe l'espace de deux pages; chaque sénateur, une page; chaque député, une demi-page. Les renseignements ont été puisés aux sources officielles.

Ce volume doit faire partie de la bibliothèque de tout homme instruit, car à tout moment, on a besoin de se renseigner sur les antécédents de nos hommes publics. L'avocat qui est susceptible de prendre part aux luttes électorales; le journaliste qui doit connaître les partis dans tous leurs détails; l'amateur de politique en général, ne saurait se passer de ce travail.

L'impression du livre est en rapport avec l'excellence de la matière à lire. Faite sur papier glacé, elle donne un joli coup-d'oeil et prouve que la compagnie Perrault peut accomplir des travaux luxeux de premier ordre.

Nul doute que les députés et les sénateurs, les représentants provinciaux et les conseillers législatifs s'empresseront de ce procurer ce livre qui, pour eux, est un véritable puits de renseignements.

LE JUGE EN CHEF WISWELL

Meurt subitement à midi, à Boston à l'hôtel Touraine.

Boston, Mass., 5. — L'honorable M. Andrew P. Wiswell, juge en chef de la Cour Suprême du Maine, est mort subitement à l'hôtel Touraine, hier. Il a succombé à une maladie de coeur.

CHAT SAUVAGE
Nous vous donnerons la plus grande somme de satisfaction que vous désirez avoir. Achetez votre pardessus de chat sauvage de nous et nous vous garantissons satisfaction. Chs. Desjardins et Cie, 485 Ste Catherine Est, coin St Timothée. Tél. Bell Est, 1536-1537. r

Le dos d'une femme n'est pas fait pour souffrir

Des milliers de femmes endurent chaque jour des souffrances inouïes de dos qui n'ont vraiment pas leur raison d'être.

Dans les conditions ordinaires de la vie, le dos de la femme doit être fort et capable de lui aider à porter le fardeau de la vie.

Les travaux du ménage sont une dure tâche si vous avez mal au dos.

Le mal de dos vient des reins malades, et que de maux causent dans le monde les reins malades.

Mais elles n'y peuvent rien. Si leur tâche est trop dure, rien de surprenant qu'elles deviennent souffrantes. Le mal de dos est tout simplement un avertissement de la part des reins et on devrait les soigner immédiatement pour éviter des années de souffrances par le mal de reins.

Les Pilules de Doan pour les Reins

vous guériront comme elles en ont guéri des milliers d'autres.

Mme Thos. Craig, Almonte, Ont., écrit: J'étais sous les soins médicaux depuis six mois, souffrant du mal de reins et j'avais le dos si malade qu'il me fallait rester au lit. On me conseilla d'essayer les Pilules de Doan pour les reins. C'est ce que je fis et en une semaine je fus capable de marcher sans beaucoup de douleur et en cinq mois mon dos était aussi fort que jamais.

Les Pilules de Doan pour les reins sont de 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour $1.25 chez tous les marchands ou bien elles sont envoyées par la poste directement sur réception du prix, par The Doan Kidney Pill Co. Toronto, Ont. (1) yw

A L'ASSISTANCE PUBLIQUE

L'Assistance Publique accuse, avec reconnaissance, réception des dons suivants pour le mois de novembre dernier :

Sir H. Mantagu Allan, Rév. P. R., $10 chacun ; M. M. J. Lareau, commissaire des chemins et barrières, The Canadian Fairbanks, J. A. Vaillancourt, The J. W. Harris Co. Ltd., H. Morgan and Co., W. H. Scroggie, Ltd., John Murphy Co., Ltd., $5 chacun ; M. M. Gravel et Dunamel, W. McNally et Cie, Frank May, Hupfeld Ludeckking and Co., Carson Bros., J. Thibault, Tees and Co., avanagh, Lajoie et Lacoste, E. Major, Rae et Donnelly, Morin et MacKay, J. E. Gravel, The Sherwin-Williams Co., W. et F. P. Currie and Co., E. A. D. Morgan, Walker et Campbell, Laurie Engine and Machine Co., Ltd., Library Bureau of Canada, Ltd., Glassford Bros. and Co., Papillon et Ménard, K. Campbell and Co. J. W. Reid and Co., J. V. Caleuil, William Saint-Pierre, Westgate et Lewis, Wm Notman and Son, Montreal Dental Supply and Mfg. Co., A. W. Robinson, L. A. Nadeau, Roland, Lyman et Burnett, Mason, Gordon and Co., A. O. Lambert, W. G. Lemesurier, L. Brunelle, W. J. McGuire an dCo., Ltd., Jos. Carruthers and Co., Ltd., Wight et Esdaile, E. P. Gareau, Haskell et Elliott, J. C. Hériot, $3.00 chacun ; M. James Patterson, $4.00 ; M. M. Kerméno, J. Rousseau, Letendre et Fils, Archambault et Oakes, M. C. Galarneau, William Bramter G. Orban, Kieffer Bros., A. Lachapelle, James Brodn and Son, Rév. O'M., Fraser Bros., Alex. Nelson and Co., Chs. M. Hart, A. Beauchamp, Northern Assurance Co., T. E. Queen, Eastern Automobile Co., Thomas bell, Sons and Co., Geo. Hadrill, W. H. Smith, Castle and Son, $2.00 chacun ; M. M. Granger et Frère, Dr L. B. Durocher, $2.50 chacun ; Mme McKinle, Daoust, Lalonde et Cie, $1.50 chacun ; M. M. J. Turcotte, F. X. Lesage, O. Normandin, Rodrigue et Allain, Arcand et Frère, T. A. Grothé, A. S. Lavallée, F. Pagé, R. Charlebois, John Millen and Son, Lamontagne Limité, P. Lamy et Frère, D. Chevalier, J. G. Yon, La banque d'Hochelaga, auc. J. Lamoureux, Dupuis Frère, E. A. Sainte-Marie, Payette et Frère, M. Vallière, M. Saint-Jacques, M. Gravel, P. Dagenais, A. Leclair, E. Lord, Banque d'Hochelaga, J. L. Turgeon, P. Giguère, J. G. Gratton, L. O. d'Argencourt, U. Granger, D. C. Brosseau et Cie, T. Burdett, J. N. Lefebvre, A. Germain, A. et E. Sauvageau, J. C. Spencer and Son, The Gross Real Estate, Brennan Bros., The Poniger, E. Carroll, The Witness, Toronto Type Foundry Co., Ltd., J. Markum, S. A. de Lorimier, Mme Vallquette, M. Grenier, W. E. Walsh, H. Peltier, Chs. Laurendeau, J. Krausmann, O. Constantineau, L. Barbeau, A. E. Taylor, Jetté et Lemieux, Dr O. Bruneau, H. Lévy, L. Holstein, The Canadien Spool Cotton Co., J. A. Carle, C. J. Lefebvre, F. Reddaway and Co., H. L. Smith and Co., M. Dussault, J. A. Workman, Levitt Bros., P. Campbell and Co., E. T. Ramsay, P. W. Saint-Georges, D. Mohaffy, F. E. Phelan, Rosten Shoe Store, Freedman Bros., J. H. Hamilton, The Palace Hardware, Cranford Market, Mme Marquette, Mme Bourassa, Muicair Bros., Wm Tremblay, Art. Lamalice, Crankshaw et Cooper, H. Litwin, J. E. Trembe, Rév. C. D., A. Rudeloh, P. Jubinville, A. de Rostaing, E. Meunier, The William Draughtsman, $1.00 chacun, et plusieurs autres montants divers.

POLITIQUE JAPONAISE

Honolulu, Iles Hawaï, 5. — On croit savoir de bonne source que les Japonais arrivés ici depuis quelque temps, aussi bien que ceux à qui on a accordé des passeports et qui se rendront ici à l'avenir, sont des hommes choisis possédant une grande expérience militaire.

Londres, 5. — John Walker, frère et héritier du comte de Portsmouth, a renoncé à accepter les biens et le titre qui viennent de lui être offerts. Il préfère habiter le Wyoming, où il vit actuellement, et devenir citoyen américain.

TARIF

(Invariablement payable d'avance)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cents par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "On DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'oeuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

COMPTABLE expert offre ses services pour organiser tenue de livres, surveiller comptabilité, auditer des livres, etc. Prix à l'heure ou à la journée. S'adresser à boîte 40 "La Presse." 28—6

COUSEUR d'empeignes demande position, pouvant conduire machine Merique et Puritan. S'adresser 1181 Clarke, ville Saint-Louis. 29—3

EMPLOI DEMANDE — Mlle Julie De Buck, infirmière diplômée à l'hôpital civil de Gand, Belgique, No 235 rue Saint-Charles-Borromée, Montréal. 26—6

FERBLANTIER COUVREUR demande place permanente, logé et chauffé, bons gages. S'adresser Edouard Paquette, Sainte-Scholastique, Qué., ou 159 Atwater. 24—6

FRANCAIS ayant de l'expérience dans la cuisine, demande place comme assistant cuisinier. S'adresser 61 rue Cadieux. 28—2

FRANCAIS sachant les deux langues, ayant cinq années d'expérience dans la peinture et connaissant très bien les provinces d'Ontario et de Québec, désirerait emploi comme représentant de commerce. Adresse : 61 rue Cadieux. 29—2

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une femme de journée en s'adressant au No 8 ruelle Contant. 29—2

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade, références de dames et médecins. 6 années de pratique. Mlle Couvrette, 458 Drolet. 29—1

HOMME sobre et travailleur cherche place quelconque. S'adresser à Fernand Méroz, chez Mme Dubois, 120 Sainte-Elisabeth, Saint-Henri, Montréal. 28-3

HOMME sérieux connaissant la fabrication de tous les sirops, avec clientèle, demande emploi. Ecrire boîte 84 "La Presse." 29—3

JEUNE COUPLE sans enfants, références très sérieuse, la femme cuisinière de 1ère classe et l'homme connaissant bien le service intérieure demande place dans une maison. Ecrire Condette, 487 Mount Pleasant, Westmount, Montréal. 28—3

MONSIEUR de nationalité Belge, ou connaît commerce meuble, tapisserie, demande emploi dans cette branche. Ecrire W., 35 Prince Arthur. 28—3

MODISTE — Vous trouverez une bonne modiste de robes en s'adressant au No 8 Notre-Dames de Lourdes. 27—3

MILLWRIGHT de 12 ans d'expérience dans les scieries, dont 3 dans les scies ruban, double coupe, sollicite emploi permanent et produira références de capacité et sobriété. Ecrire Boîte 649 "La Presse." 28—7

VOYAGEUR de commerce d'expérience, parfaitement sobre, pouvant fournir de bonnes références, demande à voyager à salaire ou à commission. Ecrire Boîte 86 "La Presse." 27—9

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Ecole du soir, 367 rue Delisle, Saint-Henri. Enseignement gratuit en anglais, arithmétique, etc. Les classes se font les mardis et jeudis, à 7.30 heures. 6—27

ELEVES DEMANDES pour apprendre le métier de manicure, de coiffeur et le massage, enseignés au long en trois semaines. Les gradués gagnent de $10.00 à $25.00 par semaine. American School of Art, 410 rue Lagauchetière Ouest. 27—6

MLLE M. LATOUR, 224 avenue Hôtel de Ville, passé diplôme, classe supérieure, donnera des leçons de piano et de théorie. Tél. Est 5408. 28—6

T. A. SIMPSON, 352 rue Sainte-Catherine Ouest, professeur de violon, banjo, mandoline et guitare. Vingt ans d'expérience. Conditions faciles. 6—24

HOMMES, GARCONS DEMANDES

APPRENTI BOULANGER demandé, ayant un peu d'expérience. S'adresser 1154 Chaussé. 28—2

APPRENTI barbier demandé, au No 613 Lagauchetière Est. H. Alarie. 29—1

AJUSTEUR de moulin connaissant très bien le travail de fabrique demandé. Emploi permanent. S'adresser 141 rue Frontenac. 29—3

COIFFEUR de premier ordre demandé immédiatement, pour dames. Spécifier salaire désiré et détails sur ce que l'on peut faire. S'adresser à E. Miles, 37 rue Sparks, Ottawa. 24—6

CHANTRES, PIANISTES — On demande immédiatement des pianistes et des chantres, 3081 Notre-Dame ouest. 27—6

COUPEURS

On demande des coupeurs et des garnisseurs pour vêtements fins. Travail permanent et bons gages. S'adresser à la fabrique E. A. Small and Co., Limited, No 9 rue Latour. 29—4 F

CHARPENTIERS menuisiers demandés. A. Bouchard et Cie, 175 Berri, entre 4½ et 5 heures ce soir. 29—1

COMMIS — On demande un jeune homme d'expérience dans l'épicerie, parlant anglais; doit être vif, poli, avec bonnes références. S'adresser Dionne et Dionne, 4120 Sainte-Catherine, Westmount. 29—1

COMMIS — On demande trois commis d'expérience dans le commerce de ferronneries. S'adresser à 362 Notre-Dame Ouest. 29—1

COMMIS — On demande un bon commis pour prendre charge du département de ferblanterie; références exigées. S'adresser Adam Lamy, 3555 Notre-Dame, Saint-Henri. 29—1

HOMMES, GARCONS DEMANDES

COMMIS d'épicerie demandés, bons commis ayant de bonnes références. S'adresser D. Boucher, 600 Ontario Est. 29—1

COMMIS de douane demandé pour une maison de gros de vin. Salaire pour commencer, $8.00 par semaine. S'adresser en donnant l'âge, l'expérience et recommandations, à boîte 86, "La Presse." 29-6

COUTURIER — TAILLEUR — On demande un couturier tailleur. Sept piastres par semaine et pension. S'adresser à Omer Dupond, Verchères, Qué. 29-1

COUTURIER — On demande immédiatement un couturier ou couturière bien au courant dans l'ouvrage de pratiques. S'adresser 583 Saint-André. 29—1

COUSEURS de chaussures expérimentés demandés. Bonne position et position stable. S'adresser à The Amee Holden Co of Montreal, Ltd., 49 square Victoria. 28—3

EXAMINATEUR

On demande un examinateur expérimenté pour vêtements fins. Doit être absolument compétent. Inutile pour autre de se présenter. S'adresser à la fabrique E. A. Small Co., Limited, No 9 rue Latour. 29—4 F

ELECTRICIENS — On demande des électriciens compétents. S'adresser N. Simonneau, 583 Notre-Dame Ouest, après 6 heures, 581. 29—1

FAISEUR de cadres et réparateur de parapluies compétents demandés. Les meilleurs gages. S'adresser à The Dominion Umbrella Factory, 139 rue Saint-Pierre. 5,7

FORGERON — Un bon forgeron est demandé à Saint-Hilaire, place à l'année, avec bon salaire. S'adresser A. Leduc, Saint-Hilaire. 24—6

FORGERON — On demande un forgeron de 2 ou 3 ans d'expérience dans l'ouvrage générale à la campagne, bons gages payé. S'adresser à M. Jos. Séguin, Saint-Louis de Gonzague, comté Beauharnois, ou à L. Séguin, 507C Saint-Jacques, Montréal. 28—2

GARCON de bureau demandé, parlant les deux langues et ayant quelqu'expérience de clavigraphie, sur la machine Empire. Ecrire immédiatement Boîte 83 "La Presse." 27—6

GARCONS demandés pour la chambre du tréfilage. Gages $4.50 par semaine et emploi constant. S'adresser tout de suite à 94 rue Mill. 27—3

GARCON demandé. S'adresser 316 Saint-Laurent. 29—1

GARCON — On demande un garçon pour les commissions. S'adresser à C. Brien, 564A Saint-Denis. 29—1

GARCON — On demande un garçon sachant la clavigraphie et l'anglais. S'adresser J. J. Beauchamp, avocat, 66 Notre-Dame Est. 29—1

GARCON — On demande un jeune garçon ayant deux ou trois années d'expérience dans le métier de plombier. Position permanente. S'adresser J. O. A. Therrien, 181 rue Maisonneuve, ville Saint-Paul. 29—1

GARCONS demandés ,deux garçons pour apprendre la pâtisserie, 237 rue Sainte-Catherine Ouest. 29—1

HOMME — On demande immédiatement un bon homme pour prendre charge d'un magasin de hardes faites, devra être bien recommandé. S'adresser à Boîte 619 "La Presse." 24—6

HOMMES — On demande des hommes pour apprendre le métier de barbier. Le collège de barbiers Moler a ouvert une de ses fameuses écoles à Montréal, au No 119 rue Craig Ouest. Un prix spécial pour les premiers vingt élèves. Les gradués gagnent de $10 à $18 par semaine. Trente écoles par tout le Canada et les Etats-Unis. Catalogue gratuit. 24—n

HOMME capable demandé comme notre représentant. Petit capital requis. Une rare occasion de faire de l'argent et de se créer un commerce permanent. Ecrire en anglais, à Home Supply Co., Dept. A., 14 rue Tempérance, Toronto, Canada. 27—6

HOMMES demandés, qui veulent être bien habillés. — Nous vendons nos habillements et pardessus faits sur mesure, meilleur marché que ceux achetés tout faits. Venez voir les valeurs que nous vendons à $10, $12 et $15, pour pardessus ou habillements faits sur mesure, Pantalons, $3, $4, $5. Trois magasins, 564 Saint-Paul, 61 et 592 Sainte-Catherine Est, Montreal Custom Tailoring Co. 27—12

HOMME

On demande un homme capable de conduire une chaudière à vapeur et faire le chauffage la nuit. The H. R. Ives Company Limited, bureau 117 rue Queen. 28—3 F

HOMME — On demande un homme pour travailler dans un clos de bois et charbon. S'adresser à 1095 Des Erables, Delorimier. 29—1

HOMME — On demande un homme pour prendre soin d'une fournaise. S'adresser à 418 Saint-Antoine. 29—1

JEUNE HOMME demandé pour conduire un tombereau. S'adresser immédiatement 1212 Sainte-Catherine Est, coin Parthenais. 28—7

JEUNES GENS demandés. Cours complet de télégraphie, jour et soir. S'adresser Ecole de Télégraphie, Monument National, Montréal. 27—6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour ouvrage facile. S'adresser Montreal Embroidery Mfg. Co., 253 Notre-Dame Ouest. 27—3

JEUNE HOMME — On demande un jeune garçon pour distriguer le pain. Ecrire Boîte 67 "La Presse." 28—2

JEUNES GENS demandés pour remplir des positions de premier ordre comme télégraphistes. L'école de Télégraphie Moon est mieux outillée pour enseigner ce sujet que toute autre école. Le directeur, à la tête de cette école, est un opérateur pratique et un expéditeur de trains de 12 ans d'expérience sur la ligne du C. P. R. Nous traitons le sujet d'une façon intéressante et nous pouvons qualifier des opérateurs tant pour la télégraphie commerciale que pour la télégraphie des chemins de fer en trois à quatre mois. Passage de chemin de fer payé jusqu'à $5.00. Conditions de paiement faciles, et une réduction spéciale de $5.00 allouée à tous ceux qui présenteront cette annonce. Pour prospectus, écrire aujourd'hui à Ecole de Télégraphie Moon, salle Karn, 468 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal. 28—6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ayant une bonne écriture, sachant les deux langues et ayant quelqu'expérience pour ouvrage de bureau. Références exigées. S'adresser à L., Bureau de "La Presse." 28—2

JEUNE HOMME demandé, vif dans les chiffres, pour magasin de gros. Ecrire à boîte 96 "La Presse". 29—1

JEUNE HOMME avex expérience pour magasin de gros. Ecrire à boîte 94 "La Presse". 29—1

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon pour faire la livraison, connaissant bien la ville. S'adresser Younges Market, 120 Sherbrooke Ouest. 29—1

JEUNE HOMME demandé, parlant les deux langues, pour le bureau d'une maison de gros de vin, $5.00 pour commencer. S'adresser par lettre à boîte 88 "La Presse." 29—6

JEUNE HOMME demandé, âgé de 18 à 20 ans, pour apprendre à servir au bar. S'adresser 2489 Saint-Laurent. 29—2

JEUNE homme demandé comme associé avec trois cents dollars, pour une affaire payante. Doit parler les deux langues. Ecrire en anglais à boîte 71 "La Presse". 29—2

LAVEUR et "checker" demandés ,laveur travaillant, connaissant son ouvrage. Aussi marqueur sorter. Royal Laundry, rue Perthuis. 28—2

MANCHONNIER

On demande un bon manchonnier chez J. R. Bourdeau, 159 Boul. St Laurent. 28—2 F

HOMMES, GARCONS DEMANDES

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme chez Bastien, épicier, coin Vitré et Sanguinet. 29—1

MANOEUVRE—On demande un manoeuvre pour plâtrier ; on lui fournira un logement de quatre pièces, au No 1570 Saint-Hubert, Boulevard Saint-Denis. 29—1

MACONS — On demande 10 maçons, No 600 rue Delorimier. 28—2

ON DEMANDE un jeune homme de 15 à 17 ans pour apprendre le commerce d'épicerie. J. G. Côté, 887 Sainte-Catherine Ouest. 28—2

PEINTRES — On demande de bons peintres. S'adresser entre 6 et 7 heures, au No 1581 Boulevard Saint-Laurent, A. Beaulieu. 29—1

ROULEURS de cigares demandés, "Bunch Makers", pour ouvrage "rerolled". Meilleurs prix payés à de bons ouvriers. S'adresser à L. Lewis and Co., 561 Saint-Paul. 26—6

STENOGRAPHES— On demande plusieurs sténographes de première classe, pour de bonnes positions à Toronto. S'adresser personnellement, à M. S., "La Presse." 27—5

VENDEUR actif demandé pour nos grandes boîtes à combinaison de savon et parfum. Gros profits, articles qui se vendent le mieux pour Noël. Ecrivez et demandez des échantillons aujourd'hui. Lawes Johnston Co., Montréal. 29—

$12.00 par semaine, pension et dépenses, à des personnes énergiques et de bon caractère, pouvant parler et écrire l'anglais. The John C. Winston Co., Ltd., Toronto, Ont. 192—Ms—n

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BONNE demandée pour enfants de trois mois. Ecrire à boîte 56 "La Presse". 28—2

BONNE D'ENFANTS DEMANDEE — Une bonne d'enfants, ayant de l'expérience, trouvera de l'emploi immédiatement, au No 46 carré Saint-Louis. 29—1

COUTURIERES pour tapis demandées immédiatement, chez Thos. Ligget, Ltd., 606 Sainte-Catherine Ouest. 28—2

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière, avec références, 51B Mentana. 28—6

CUISINIERE — On demande une cuisinière et une fille de chambre, au No 354 Sherbrooke Est. 28—6

CUISINIERE demandée. S'adresser 268 Saint-Denis. 29—1

COMMIS

On demande des filles comme commis pour départements de JOUETS et VERRERIE, parlant l'anglais et le français. S'adresser chez O. Lemire & Cie, 1163 Saint-Jacques. 23-n F

COUTURIERES — On demande des filles de moulin et des filles de tables pour les chaussures. S'adresser au No 292 Saint-Paul. 26—6

CHECKEUSES — On demande des checkeuses ayant beaucoup d'expérience. Ouvrage permanent, très bons gages payés. The Globe Laundry Co., 477 avenue Laurier, Ville Saint-Louis. Bell Tél. Est 2496. 28—2

EMPESEUSES

On demande tout de suite des empeseuses expérimentées de chemises et de colets; aussi des filles actives désireuses d'apprendre. S'adresser à **TOOKE BROS, Ltd., 300 Avenue Ste Elisabeth, St Henri.** 27-6 F

FILLES — Cinquante filles demandées de 18 à 25 ans, pour ouvrage léger, devront parler anglais et français, emploi permanent, et bons gages. Northern Electric Mfg. Co., coin Notre-Dame et Guy. 25—6

FILLES — On demande des jeunes filles pour travailler dans les marinades, ouvrage permanent, bons gages. S'adresser Ozo Co., Ltd., coin Drolet et Montroyal. 25—6

FILLES demandées pour faire des parapluies ; aussi des apprenties. S'adresser à The Eclipse Umbrella Co, Limited, 454 rue Saint-Jacques. 28—2

FILLES demandées pour enrouler et dévider, aussi jeunes filles comme aides, sur machines automatiques, travail léger et propre. 293 rue Visitation. 28—6

FILLES — On demande des filles pour faire les bunchs et rouler les cigares. S'adresser au No 21 rue Saint-Pierre. 29—6

FILLE de table expérimentée demandée pour une maison de pension, elle devra parler anglais. Se présenter au No 113 rue Metcalfe. 29—1

FILLE DE CHAMBRE — On demande une servante dans une petite famille, comme fille de chambre et servir la table. Haut salaire. S'adresser 136 Cherrier. 29—1

FILLE de chambre demandée au No 405 Saint-Hubert. Références exigées. 29—2

FILLE — On demande une fille pour faire les réparations aux vêtements confectionnés. S'adresser à M. Gray, chez Allan, coin Craig et Bleury. 29—3

Finisseuses-Opératrices

dans les fourrures demandées, position permanente, et bon salaire. S'adresser M. Moore, 321 Saint-Paul. 4.5.7 F

FINISSEUSES de premier ordre et bloqueuses en fourrure, aussi fille pour tailler les doublures. Les meilleurs gages aux bonnes ouvrières. S'adresser immédiatement à Levitt Bros ,299 Notre-Dame Ouest. 29—1

FINISSEUSES

On demande ds finisseuses de première classe, des faufileuses de bord et des confectionneuses de manches. Des filles pour rembourrer des revers, aussi des opératrices et finisseuses pour vestes. S'adresser à la fabrique E. A. Small Co. Limited, No 9 rue Latour. 29—4 F

FITTEUSES — On demande de bonnes fitteuses de moulin pour les chaussures. Inutile de se présenter sans expérience. S'adresser chez Aird and Son, No 585 Saint-Timothée. 27—6

INSTITUTRICE DEMANDEE — On demande incessamment une institutrice diplômée pour école élémentaire et ayant de bonnes recommandations et une certaine expérience dans l'enseignement. S'adresser au Rév. G. Charette, curé de Saint-Joseph du Lac, comté des Deux-Montagnes, P. Q. 29—9

JEUNE DEMOISELLE demandée, capable de faire la comptabilité dans un magasin général ; donner références et dire salaire exigé. S'adresser à L. A. Lévesque, ville Marie, comté Pontiac. 27—3

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille instruite, connaissant bien l'anglais et la clavigraphie. S'adresser à N. Vermette, 20 Saint-Jacques, chambre 37. 27—6

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles de quatorze à seize ans, comme aides dans les boîtes de carton. Standard Paper Box Co, 85 McGill. 28—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille d'expérience dans la marchandise sèche et possédant de bonnes références. S'adresser à J. G. Paquette et Cie, 461 rue Ontario Est. 29—1

JEUNES FILLES — On demande immédiatement 10 jeunes filles pour ouvrage léger et permanent. American Button Co., 15 ruelle Busby près du commencement de la rue Saint-Antoine. 29—1

JEUNES FILLES demandées pour faire les boîtes en carton. 304 rue Saint-Paul. 29—6

JEUNE FILLE demandée pour aider à faire des travaux du ménage dans petite famille .Se présenter au No 21 avenue Chesterfield, Westmount. 29—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme servante, pas de lavage. S'adresser à J. Marchand, 67 Champ de Mars, 3e étage. 29—2

ON DEMANDE une jeune fille pour aider aux travaux du ménage. 50 rue Milton. 29—1

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co, Ltd., 183 rue Vitré. 255—n

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 39

PHARMACIE

Damien Roy

ANGLE SAINT-DENIS ET LAURIER.

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

OPERATRICES demandées pour travailler dans nos départements de lingerie, de blouses et de chemises, et gagner les meilleurs gages à Montréal, 10 rue St Pierre. 8—42

OPERATEURS — On demande deux opérateurs pour machine à cramper les forts, au No 230 rue Sainte-Marguerite, Saint-Henri. 26—6

OPERATRICES demandées pour faire blouses et chemises; aussi jeunes filles pour coudre des boutons. A. H. Sims Co., Limited, 54 rue Latour. 24—6

OPERATRICES demandées pour faire des faux-cols et chemises molles; aussi filles pour apprendre. S'adresser Hudson Bay Knitting Co., 49 rue Saint-Antoine, dernier étage. 24—6

OPERATRICES demandées pour la salle de fittage. Plus hauts gages. Emploi permanent. Laniel et Cie, Maisonneuve. 27—3

OPERATRICES demandées pour blouses de soie. Ouvrage constant, meilleurs gages. S'adresser tout de suite à The American Silk Waist Co., 30 rue Saint-Georges, ville. 28—6

OPERATRICES

On demande des opératrices, des faufileuses de bord et un presseur pour vêtements fins. Travail permanent, bons gages. S'adresser à la fabrique E. A. Small and Co., Limited, No 9 rue Latour. 29—4 F

OPERATRICES expérimentées demandées pour faire des jupes de dames. The Boas-Felsen Co., 40 rue Saint-Antoine. 29—2

PERSONNE DEMANDEE — Position très avantageuse pour personne de mérite et de confiance. Travail facile. S'adresser : 344 Berri, près Ontario. 29—1

STENOGRAPHE — Un bureau d'avocats demande une sténographe expérimentée, sachant les deux langues. Ecrire, spécifiant expérience et salaire demandé, à boîte 284, bureau de poste, Montréal. 29—2

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE une servante dans une petite famille de 3 personnes, pas de lavage, bonne position à une personne bien recommandée. S'adresser à 132 rue Cherrier. 28—2

ON DEMANDE immédiatement une servante générale dans une famille de trois personnes, pas de lavage. S'adresser 198 rue Cherrier. 29—6

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale, gages $12 par mois. S'adresser à 21 Laval. 21—n

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine. Pas de lavage. S'adresser 290 rue Prince Arthur. 24—6

SERVANTE — On demande une servante générale, chez M. F. E. Fontaine, 167 rue Laval. Lavage en dehors, bons gages. 26—n

SERVANTE générale demandée, au No 96 rue Saint-Denis. 27—6

SERVANTE demandée au No 387 Berri, près rue Ontario. 27-3

SERVANTE — On demande une servante, famille de quatre enfants, salaire $10 par mois, pas de lavage. Jeune fille de 16 à 17 ans inutile de se présenter. S'adresser 478 Saint-André. 27—6

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de trois personnes, pas d'enfant, ni lavage. S'adresser au No 45 rue Saint-Hubert. 28-3

SERVANTE demandée au No 43 rue Drolet. Bons gages. 28—6

SERVANTE générale demandée au No 409 Saint-Hubert, Française préférée. S'adresser avant dix heures le matin, et entre 1 et 2, et 7 et 8 le soir. 28—3

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante. Pas de lavage. S'adresser au No 487 rue Mont-Royal. 28—6

SERVANTE demandée, sachant faire la cuisine ; aussi, un homme pour la fournaise et les neiges. Références exigées. 862 Saint-Denis. 28—3

SERVANTE générale demandée, avec de bonnes références. S'adresser 157 Désery, Hochelaga. 28—6

SERVANTE demandée au No 381 Saint-Denis. 29—1

SERVANTE — On demande une bonne servante, bons gages. S'adresser 531 Notre-Dame Ouest, 29—1

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, pas de lavage, ni repassage. Bons gages. S'adresser 273 Richmond. 29—1

SERVANTE générale demandée, pas de lavage, petite famille, bons gages à la personne voulue. Certificats requis. 117 avenue Esplanade. 29—1

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine. Pas de lavage. 12 piastres, 439 Saint-Hubert. 29—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, ni repassage, au No 18 Visitation, pas d'enfant. Gages $12. Inutile de se présenter le soir. 29—1

SERVANTE demandée, jeune fille préférée, au No 424 Saint-Denis. 29—1

SERVANTE — On demande une jeune fille de 12 ans, plus ou moins, ouvrage de maison, bien traitée, bien payée. S'adresser 6 Saint-Charles-Borromée. 29—1

SERVANTES — On demande une cuisinière et une fille de chambre, bons gages. S'adresser 926 Saint-Denis. 29—1

SERVANTE demandée, 221 Saint-André. 29—1

SERVANTE demandée pour une petite famille, pas de lavage ni repassage. Bons gages, au No 254 rue Saint-Denis. 29—1

SERVANTE — On demande une servante de 14 à 18 ans, pour un jeune couple; devra être bien recommandée. S'adresser à N. Lande, 234 Saint-Laurent. 29—2

SERVANTE — On demande une servante générale. Adresse, No 287 rue Saint-Hubert. 29—2

SERVANTE générale demandée immédiatement. Une enfant anglais sera préférée. Pas de cuisine, pas de lavage et bons gages. Se présenter 50 carré Saint-Louis. 29—1

SERVANTE demandée. S'adresser 760 rue Charlevoix. 29—1

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser avec références, au No 148 Sainte-Famille, entre 10 a.m. et midi et 7 et 8 p.m. 29—1

SERVANTE — On demande une bonne servante, pour une petite famille, bons gages. S'adresser 450 Parc Lafontaine. 29—1

AGENTS DEMANDES

AGENTS recommandables demandés à l'instant, pour vendre arbres fruitiers et arbrisseaux qui fleurissent. Arbres garantis formellement à l'épreuve du froid. Salaire hebdomadaire, accessoires de vente gratuits, territoire exclusif, correspondance en français. Pour conditions, écrire à Pelham Nursery Company, Toronto. 175—1Ma—n

AGENTS DEMANDES

AGENTS à salaire ou à commission demandés. Le meilleur article de vente qui ait jamais été produit ; tous ceux qui se servent de plume et d'encre l'achètent à première vue ; 200 à 500 pour cent de profits ; les ventes d'un seul agent se sont élevées à $620, en six jours ; un autre a fait $32 en deux heures. Monroe Mfg. Co., X., 230 La Crosse, Wis. 24—6

AGENTS pour l'Industrielle demandés, un agent peut gagner $15 par semaine. S'adresser de 8 à 9 a.m., 4 à 6 p.m. M. Casavant, 502 Sainte-Catherine Est. 28-6

AGENTS — Nous payons chaque semaine nos agents, pour vendre l'unique ligne de produits de pépinières et semences vendue rapidement. La plus longue liste de produits supérieurs. Echantillons végétantes. Territoire protégé. S'adresser Capital Nurseries, Ottawa. 272—M,s,n

AGENTS pour le thé demandés. On y gagnera à prendre connaissance de ma marchandise, de mes prix, de tous mes échantillons et de mes instructions. Commande d'essai sollicitée. Alfred Tyler, importateur de thé en gros et fabricant d'épices, London, Ont. 29—1

AGENTS demandés pour vendre nos articles, 12 à 15 dollars bénéfice par semaine aux agents actifs. S'adresser tout de suite, Jung, 17 Saint-Jean, de midi à 2. 29—1

LA PROVIDENCE, assurance contre le feu, demande des agents actifs pour les villes et la campagne. Commission généreuse. L. A. Picard, gérant, 52 Saint-Jacques, Montréal. 20—26

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE — L'annonceur désire s'associer à un homme d'expérience en fait d'immeubles et d'assurance, dans le but d'ouvrir un bureau. Les meilleures références exigées. C'est strictement confidentiel. Ecrire à boîte 59 "La Presse". 28—3

ASSOCIE — On demande un associé avec capital de huit à dix mille piastres, pour industrie payant cent pour cent. Montant garanti et remboursable sous trois mois d'avis tel que pourvu par contrat. S'adresser à boîte 85 "La Presse". 29—6

LAVAGES DEMANDES

LAVAGES DEMANDES — Lavages faits à la semaine, douzaine, ou prix de la liste, aussi nettoyage à sec et pressé, habits, $1.25, pardessus, $1.00, une seule classe d'ouvrage; la meilleure et prompte livraison. Royal Laundry, rue Perthuis. Tél. Main, 4228. 24—6

ON DEMANDE

LAIT DEMANDE — Un marchand de la ville demande de 30 à 40 gallons de lait par jour, aussi 4 gallons de crème. Haut prix payé. S'adresser 717 rue Saint-Antoine. 28—2

CHAM. MEUBLEES A LOUER

BELLE grande chambre meublée à louer, sur le devant, avec gaz. S'adresser 222 Saint-Christophe. 27—3

BELLE grande chambre très confortablement meublée, avec garde-robe, lumière Auer et eau chaude, dans une famille privée, 303 Saint-Denis. 29—3

BELLES chambres meublée à louer, grandes et petites, maison bien chauffée, place centrale, près Saint-Denis, 249 Dorchester Est. 29—3

CHAMBRE meublée à louer, avec pension si désirée. S'adresser à 574 Amherst. 6—27

CHAMBRE à louer, pour deux messieurs, richement meublée. 1725 Saint-Urbain. 28—6

CHAMBRES A LOUER — Deux chambres meublées, eau chaude et eau froide, chauffées à l'eau chaude. S'adresser 16 rue Evans. 28—6

CHAMBRES à louer, jolies chambres en suite, bien meublées, chauffées, éclairées, lumière Auer, bain, possession immédiate. Conditions très faciles. 228 Saint-Hubert. 29—3

CHAMBRE, première classe, garnie ou non, chauffée. 99 Saint-Hubert, près Sainte-Catherine. 29—3

CHAMBRE meublée à louer, rue Sainte-Catherine, gaz, bain, w.c., pension si désirée. S'adresser 201 Champlain. 29—2

CHAMBRE garnie pour couple, avec usage de la cuisine, $5.00 par mois. 410 Cadieux, en arrière. 29—1

CHAMBRE A LOUER, garnie ou non, avec ou sans pension, usage cuisine si désiré. 213 Mont-Royal. 29—3

CHAMBRES MEUBLEES A LOUER — Deux chambre, une grande et une simple, en avant, très chaudes, tout confort désirable. 63 avenue Viger. 29—3

GRANDE chambre meublée, pour un ou deux messieurs, étage du bain, lumière électrique, chauffage à l'eau chaude, famille privée. 531 Saint-Denis, en face du carré Saint-Louis. 27—6

GRANDE et petite chambre à louer, meublée ou non, pension, usage cuisine, eau chaude, lumière Auer, pour messieurs, ou couple marié. 36 Saint-Denis. 28—3

GRANDE chambre meublée à louer sur le devant, avec l'usage de la cuisine, gaz, garde-robe, 63 Hôtel de Ville. 29-3

JOLIE chambre à louer, avec une cuisine meublée, lumière Auer, eau chaude, prix modéré. Possession immédiate. 214 Saint-Hubert. 29—1

CHAMBRES A LOUER

BELLE CHAMBRE à louer, dans famille privée. S'adresser au No 15 rue Notre-Dame de Lourdes. 29—3

CHAMBRE double à louer, en avant, lumière Auer, w.c. S'adresser 453 Rachel. 25—6

CHAMBRE non meublée à louer, améliorations modernes, porte privée, et seule communiquant avec le dehors, prix modéré. 78A Saint-Denis. 28—3

CHAMBRE A LOUER — Belle chambre, usage de la cuisine, seulement deux personnes, et un bébé. No 57A Sainte-Elisabeth. 28—3

CHAMBRE A LOUER — Belle grande chambre, bien éclairée, lavabo, eau chaude et eau froide dans la chambre, famille sans enfants. Téléphone, No 400 Saint-Denis. 29—6

DEUX chambres à louer, propres, tranquilles ; prix bas ; usage du poêle. No 2 rue Platt, près Bleury. 27—3

GRANDE chambre double, sur le devant, étage du bain, gaz, garde-robe, améliorations modernes. Possession immédiate. 101A Drolet. 27—3

JOLIES chambres très chaudes, seulement pour dames, employées dans la journée, dans famille privée. Lumière électrique. 428 Sherbrooke Est. 27—6

JOLIE petite chambre à louer sur l'étage du bain, éclairée au gaz, famille tranquille. $1.00 par semaine, 89 Hôtel de Ville. 29—3

MAGNIFIQUES chambres à louer, au No 57 Saint-Denis, près carré Viger. 27—3

CHAMBRES ET PENSION

BELLE grande chambre, lumière Auer, avec bonne pension, pour deux messieurs, $3.50 par semaine chacun, 307 rue Saint-Denis. 29—3

CHAMBRE ET PENSION — Vous trouverez bonne chambre et pension, lumière Auer. Rue Vitré Est, No 256, 4e porte de la rue Saint-Denis. 24—9

CHAMBRE ET PENSION — Chambre simple et double, confortablement meublée, cuisine soignée. Pensionnaires de tables. Tél. Est 3414. 904 Saint-Denis. 27—6

CHAMBRE à louer, droit au poêle, pension de première classe. Bon chez-soi. 764½ Panet. 27—3

ON TROUVERA dans une famille strictement privée, une bonne chambre avec ou sans pension. S'adresser 175 Aqueduc, coin Notre-Dame. 28—3

CHAMBRE ET PENSION — Une belle chambre meublée, très confortable, avec pension de table. S'adresser 114 Champ de Mars. 29—3

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre double pour deux messieurs ou couple marié, pension première classe, dans famille privée, améliorations modernes. 90 Saint-Hubert. 29—3

CHAMBRE — Vous trouverez chambre et pension au No 229 Saint-Laurent. 29—3

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE ET PENSION — Vous trouverez chambre et pension dans une famille privée. S'adresser 197 Sanguinet. 29—3

PENSION SAINTE-CECILE — 46 Saint-Hubert. — Magnifiques chambres de salon, devant, et simple, premier étage et deuxième étage, pension de première classe, pension de table pour $3.00 par semaine. Les touristes pourront se procurer chambre et pension avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4121. 26—6

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE — On demande immédiatement, pour un jeune homme, anglais, bonne chambre avec déjeuner et souper, chez une famille de France, afin de se perfectionner en français. Ecrire Boîte 92 "La Presse." 29—1

CHAM. PENSION DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES pour couple dans une famille privée, dans les environs de la rue Saint-Denis. Ecrire à boîte 62 "La Presse." 28—2

CHAMBRES ET PENSION DEMANDEES — On demande dans une famille privée, une ou deux chambres, avec pension, pour un couple et un enfant de 2 ans. Prix élevé sera payé pour confort moderne et bonne pension. Ecrire ou s'adresser personnellement à M. L., 310 Est Sainte-Catherine. 29—1

PENSION MADAME LUCAS

SITUEE au No 492 Saint-Denis, entre la rue Sherbrooke et le carré Saint-Louis. Une des plus belles localités de Montréal. A 15 minutes des gares Windsor et Bonaventure et 10 minutes de la gare Viger, par le tramway Saint-Denis, passant à la porte. Les étrangers désirant avoir une maison tranquille, table de première classe, chambres avec tout le confort désirable, feraient bien de descendre à cette pension à leur prochain voyage dans la métropole. 14—24

MAISONS A LOUER

A LOUER — Haut, 7 pièces, confortables, bon manché, le plus be

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

ROBE de voiture à vendre, en boeuf musqué, aussi grelots, dessus de selle en boeuf musqué, couverte de laine. S'adresser 1195 Sainte-Catherine Est. 28—2

SLEIGH à vendre—crachoir—siège de devant reversible. S'adresser Denis Advertising Signs Ltd, 150 Craig Ouest. 27—a

SLEIGHS à vendre, pour épicier, boucher, neufs et d'occasion. Aussi gladstone, cutters, Sainte-Catherine, crachoirs, etc. J. T. Garlépy, 712 Demontigny Est, coin Visitation. 28—6

TROIS grandes robes de Musk Ox, un sleigh de famille, et un Windsor, par Bérard et Major. Le tout a très peu servi et est comme neuf. 23 Montée du Zouave. 29—6

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE — $175 comptant achètera un beau piano droit au moins de neuf mois. Merveilleuse occasion. Visible tout ce soir, à 362 avenue Mont-Royal, près Saint-André. 28—6

A VENDRE — Nouveau piano droit, au comptant ou à conditions faciles. Magasin de meubles Archambault, 856 rue Saint-Denis, angle Rachel. Visible le soir. 28—6

A VENDRE, piano carré "J. P. Vale and Co.", de New-York. Ce piano a coûté $400 et est en parfait ordre. Occasion unique de se procurer un instrument de première classe à un prix raisonnable. 1224 rue Saint-Hubert. 29—1

PIANO à vendre, un piano droit de moyen format, d'un fabricant de Toronto. Bonne tonalité, notes d'ivoire, monture toute en fer, $175 seulement, payable $10 comptant et $6 par mois. Layton Bros., 44 rue Peel. 1,4,5

PIANO — A vendre, un piano Baby Grand, 7⅓ octaves, meilleure marque, vendra à sacrifice à un prompt acheteur. Ecrire boîte 85 "La Presse". 28—6

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS de toutes qualités. Charbon Scranton. Commandes promptement exécutées. Canada Coal Co., Saint-Henri, 1117 Saint-Antoine, coin Saint-Philippe. Tél. Bell Westmount 1481. 300—n

COMBUSTIBLE — Voyage, $1.00 ; bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Crain, fils. Ed. Cyr, coin Beaudry et Robin. Marchands, 131. Bell Est, 4251. 279—31

SLABS sciées, $1.00 le voyage ; bois franc, $1.00 demi-corde ; blocs, $1.50 le voyage. P. Payette Fils, 1338 Demontigny Est. Tél. Est 1286. 282—72

FOURRURES A VENDRE

A VENDRE à sacrifice, manteau de mouton de Perse, étole, manchon en vison, et toute autre sorte de fourrure. Fourrure réparée avec soin. S. Chaput, 1285 Sainte-Catherine. 24—6

A VENDRE, à sacrifice, manteau mouton gris, ayant eu quelques années d'usage. Manteau long doublé en tweed brun. S'adresser 366 rue Saint-Hubert, près Sherbrooke. 1,3,5

A VENDRE, manteau mouton Perse, peaux choisies, fait à ordre, avec collet vison, ayant coûté $145, pour dames de petite taille. 366 Saint-Hubert, près Sherbrooke. 1,3,5

A VENDRE, manteau mouton Perse, peaux choisies, fait à ordre, ayant coûté $146.00, pour dame ou demoiselle de petite taille. 366 Saint-Hubert, près Sherbrooke. 5,7,10

A VENDRE — Manteau mouton de Perse pleines peaux, garniture de vison, $85.00 à $95.00 ; Near Seal avec vison, collet de Perse gris, capots de chat, $30.00 à $50.00. Pardessus en drap, doublure de rat musqué, collet de loutre, $60.00 à $75.00. Manteaux pour dames, doublure en écureuil, collet en sable, de $40.00 à $60.00. Ces articles sont garantis de première classe. Ecrire ou s'adresser le soir, O. de Bellefeuille, 628 Notre-Dame ouest. 27—6

A VENDRE manteaux de mouton de Perse, garnis en vison, manchon de vison, un magnifique capot de chat de première classe. 178 Saint-Timothée. 28—6

A VENDRE capots chat, manteaux de mouton de Perse, garnis en vison, et seal électrique, robes de carriole, aucune offre raisonnable refusée. Bon marché. 137 Craig Est. 28—6

A VENDRE à sacrifice, manteau mouton gris, ayant eu quelques années d'usage, ainsi qu'un manteau tweed brun, doublé, long. S'adresser 366 Saint-Hubert, près Sherbrooke. 5,7,10

FOURRURES à sacrifice. La douce température nous a décidé de faire une grande réduction de fourrures. Veuillez nous croire, nos prix sont les plus bas de la ville, consistant en manteaux de Perse garnis en vison, seal électrique et near seal, étoles, pélerines, manchons en vison ; il faut vendre. Aucune offre raisonnable refusée. Venez voir et vous serez surpris de nos bas prix. Adressez-vous immédiatement, 39 rue Saint-Hubert. Ouvert le soir. 25-6

FOURRURES — Venez acheter vos jolies fourrures et voir ce que nous pouvons vous donner en fait de manteaux en mouton de Perse. Les mêmes articles réduits de $5.00. Aucune offre refusée. 95 rue Hutchison. 29—1

GRANDE VENTE de fourrures à réduction, au "East End Fur Store," 874 Sainte-Catherine Est. Pour novembre, fourrures prêtes à vendre, faites à ordre, manteaux near seal, garanti pour bien ajuster, $40, 5 pour cent d'escompte pour comptant. 8—24

MESDAMES ! Nous avons une ligne d'étoiles en martre naturelle d'Alaska ; choix sur une grande quantité et nos prix sont raisonnables. Nous avons aussi fourrures de toutes autres espèces, manchons, tours de cou, manchons, bonnets, en fourrures de toutes autres espèces, des manchons, tours de cou, manchons, bonnets, pardessus en chat sauvage pour hommes. Pardessus doublés fourrure, etc. Fourrures réparées et remises à neuf, chez les marchands fourreurs pratiques — 35 ans d'expérience. — Ouverts le soir. R. Davis and Co., 647 Saint-Laurent, à trois portes rue Sherbrooke. 26—6

MANTEAU — A vendre, beau manteau de mouton de Perse noir fait en pleines peaux. $75. S'adresser A. L., B. Ethier, 1195 Sainte-Catherine Est. 26—6

MANTEAU — A vendre, à sacrifice, un manteau de mouton de Perse, grandeur 36 par 24, en parfait ordre. S'adresser de 9 à 11 a.m., et de 2 à 5 p.m., 1280 Berri. 27—6

MANTEAU en vraie peau de "seal" à vendre, presque neuf, grandeur 36 de buste, par 24, vendre pour $195. S'adresser 1278 Berri. 27—26

MANTEAU — A vendre, magnifique manteau en seal électrique, aussi étoles, presque neufs. Vrai bargain. Cause : départ. S'adresser 214 Saint-Hubert. 29—1

SPECIAL

Nous offrons en vente à des prix absolument spéciaux un manteau en seal véritable, buste 36 ; un manteau en loutre piquée, buste 38, et une demi-douzaine de doublures en vison. Tous ces articles sont de première qualité. Aussi quelques manteaux en mouton de Perse, garantis en pleine peau, pour $65. Les mêmes garnis en vison, $85. McComber et Cummings, 516 rue Saint-Paul.

209—Mv—3 F

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, $8,200, magnifique maison neuve, à Vianville, devant en brique pressée, 9 logements, rapportera au printemps $80.00 par mois. Conditions faciles. S'adresser Legault, épicier, 723 Ontario, Maisonneuve. 28—6

A VENDRE à Delorimier, deux maisons, bois et brique, avec gaz, bain, et closet, revenue du loyer, $684 par année. S'adresser au No 1253 avenue des Erables. 28—6

A VENDRE — Jolie maison, 3 logements, gaz, électricité, fournaises à eau chaude, etc., rue Mance, 674, ville Saint-Louis. Chance pour un prompt acheteur. Jos. M. Mitchell, 214 Saint-Jacques. 24—6

MAISON A VENDRE, du No 12 au No 14 rue Montgomery, près Ontario, lots 7 pièces, avec bain et w.c., grande cave. Maison en parfait état, situés près des usines Angus. S'adresser à W. Heather, 14 Montgomery, Hochelaga. 29-1

FORGERON — On demande un forgeron de trois ou quatre ans d'expérience. S'adresser immédiatement à la maison privée, 180 Iberville. B. Garicoy. 29—1

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE "bargain," cottage situé rue Garnier, quartier Saint-Denis, 50 pieds de front par 93, avec ruelle en arrière. Prix $1,900 à un prompt acheteur. Mainwaring, Houlé et Cie, 146 rue Saint-Jacques, suite 8, Montréal. 29—6

CHANCE EXCEPTIONNELLE. Deux logements, rue Gilford, $2,300, façade en pierre.

Rue Saint-André, près Mont-Royal, $3,100, façade en pierre.

Rue Huntly, 4 logements, $4,500, maison neuve.

A. W. DAGENAIS, 1186 rue Saint-André. Tél. Est 4130. 24—6

COTTAGE à vendre, pour $3,600, rue Berri, un cottage isolé, en brique avec cuisine à rallonge, fournaise à eau chaude. Grand jardin, façade de 88 pieds rue Berri. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame Ouest. 28—6

PROPRIETES A VENDRE — Une chance rare, un placement de 12 pour cent. Nos 103 à 113 Drolet, près rue Roy, plusieurs logements. Loyer 1936. Prix $8,000. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 26—6

MAISON à vendre, sur la rue Sherbrooke Est, 7 logements, chauffage à eau chaude, gaz, électricité. On vendra à bon marché pour prompt acquéreur. S'adresser I. Nantel, 408 Dorion. 29—1

PROPRIETE à vendre de bon rapport, seize logements en brique, 2 écuries, 160 pieds de large, haut rue Sanguinet, lot $12,800. Loyer annuel $1,300. Prix $10,000, une partie comptant, le reste à 5 pour cent. S'adresser 50 avenue du Parc, cité. 26—3

BORDEAUX

Plusieurs lots à vendre bon marché, ces lots sont bien situés, et à proximité de la gare, lumière électrique, eau, canaux d'égouts, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux le soir, le samedi après-midi, ou le dimanche chez A. D. Dupont, Bordeaux. 204—u

LOGEMENTS — A vendre, $5,800, Nos 106 à 114 rue Mentana, près Chenier, un bloc en brique, contenant cinq logements, cuisine à rallonge, écuries, hangars, Loyer, $588. Conditions faciles. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame Ouest. 28—6

MAISONS à vendre, $4,500, Nos 211 à 217, rue des Manufactures, blocs en brique solide, contenant 8 logements. Terrain 48 x 100. Loyer annuel, $540. Prix $4,500. Conditions faciles. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest, 28—6

PROPRIETES A VENDRE — Nos 586, 588, 590, 592 Wolfe, près rue Ontario, quatre logements. Cette propriété est en parfait état, et bien loué. Prix $4,000. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest.

UNE CHANCE dans votre vie. Nos 190 et 192 rue Wolfe, près Dorchester, trois logements, terrain 26 x 80. Prix seulement $2,500. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 24—6

PROPRIETES A VENDRE — Rue Saint-Dominique, près Mont-Royal, revenu 12% pour $3,500.00, conditions faciles, aussi rue Mont-Royal, près Saint-Denis, 1 magasin, 1 logement, prix $3,000.00, place d'avenir, une chance. Dame Valiquette, 1107 Sanguinet. 24—6

PLACE d'affaires. — A vendre, une belle propriété centrale, avec façade en pierre de taille solide, faisant face sur trois rues, bien louée. John F. Raphael, 6 Saint-Sacrement. 27—6

PROPRIETE A VENDRE — Nos 110-112-114 Mentana, près rue Roy, trois logements. Cette propriété est en parfait ordre et bien louée. Prix $3,500. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame ouest. 24—6

PROPRIETE A VENDRE — Particulier vendra propriété, comprenant magasin et trois logements, au centre, première classe, rapportant 12 pour cent. 898 Beaubien, après 2 heures p. m. 25—6

PROPRIETES à vendre, payant de 10 à 12 pour cent. Toutes les améliorations modernes. Les tramways passent à la porte ; 10 à 15 minutes du centre ; gaz, électricité, plomberie découverte, w.c., eau chaude et eau froide, doivent être vendues pour cause de maladie seulement. Personnes solvables seules doivent se présenter. S'adresser Louis Henry, Jr., 22 rue Sherbrooke Ouest. 27—7

PROPRIETE — A vendre, à Sainte-Cunégonde, maison bois et brique, bon solage en pierre, 5 logements, grande cour, écurie, belle cave, bonne place pour un charretier ou laitier, loyer $39.50 par mois. Termes faciles. S'adresser Ph. Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 29—3

PROPRIETE à vendre à Saint-Henri, bon coin commercial établi depuis longtemps comme commerce de restaurant licencié, avec autre commerce sur le même terrain. Loyer $35 par mois. Termes faciles. Pour informations, s'adresser à Ph. Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 29-3

PROPRIETE à vendre, située rue Ontario, entre Visitation et Beaudry, belle propriété comprenant 2 magasins et logements au-dessus, aussi quatre autres logements en arrière, conditions faciles, moitié comptant. S'adresser 330 rue Visitation. 29—6

PROPRIETE à vendre, maison bois et brique, avec améliorations modernes, 2 logements. S'adresser 1181 Clarke, ville Saint-Louis. 29—3

PROPRIETES DEMANDEES

COTTAGE DEMANDE — On demande à acheter cottage ou maison, deux logements, payable mensuellement. Logement moderne, nord de la ville. Ecrire à boîte 42 "La Presse". 28—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHANCES D'AFFAIRES — A vendre, clos de bois et charbon, foin, grains, etc., magnifique terrain, loyer $5.00 par mois, ou échangerait contre une bonne ronde de lait. S'adresser Z. Trudeau, 3367 Notre-Dame. 29—1

CHANCES D'AFFAIRES — A vendre, chic étal de boucher, rue Notre-Dame, Saint-Henri, commerce au comptant, de $600.00 par semaine. Raison de vente : départ. S'adresser Z. Trudeau, 3367 Notre-Dame. 29—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, hôtels, restaurants, salles à manger, maisons de pension, épiceries, parts de société, et autres commerces. Maisons et boutiques à louer. L. Harris, 75 Boulevard Saint-Laurent. 241—a

HOTELS A VENDRE

HOTELS A VENDRE — Johnson et Grace, 62 rue Saint-Jacques. — Restaurant licencié, situé près du bureau de poste, $15,000.

Rue Craig, près de la rue Saint-Laurent, $12,500.

Rue Saint-Laurent, près Sainte-Catherine, $12,000.

Rue Ontario, $10,000, $2,000 comptant, aussi trois autres restaurants licenciés à Maisonneuve. Prix, $9,000, $11,500 et $6,000.

A Saint-Henri, $8,000, $8,700.

Les restaurants ci-haut mentionnés peuvent s'acheter à conditions faciles. Nous prêterons une partie de l'argent à des acheteurs sérieux, à taux bas.

JOHNSON ET GRACE, 62 rue Saint-Jacques.

Hôtel situé à la campagne, y compris la propriété, l'ameublement, stock de boissons et cigares, prix $12,000. $3,000 comptant, balance à conditions faciles.

Plusieurs autres hôtels de campagne, tel que Grand'Mère, $9,000.

Rigaud, $12,000, aussi un autre situé à trois milles de la ville de Montréal, y compris l'ameublement, stock de boissons et cigares. $5,000 comptant.

JOHNSON ET GRACE, 62 rue Saint-Jacques. — Plusieurs stocks d'épiceries à vendre, 85c dans la piastre.

Trois magasins de cigares, bon local, prix $500.00, $775.00, $1,200.

Plusieurs salles à dîner, et maisons de pension, situées dans le centre de la ville. Lecteurs de "La Presse," si vous voulez établir un commerce quelconque, nous avons toujours en mains des occasions extraordinaires.

Consultez Johnson et Grace, avant d'acheter ailleurs, tous renseignements vous seront fournis avec plaisir et gratis. 26—6

HOTEL licencié à vendre, à Chambly Canton, rang Sainte-Thérèse, près des travaux de la M. L. H. and P. Co., et de la rivière Richelieu. Très beau site pour la saison d'été. Les touristes s'y trouvent en grand nombre. Pour autres détails, s'adresser Narcisse Métivier, Chambly Bassin. 29—6

HOTEL — A vendre, restaurant licencié rues Saint-Jacques, Saint-Laurent, Sainte-Catherine, Ontario, Maisonneuve, Saint-Henri, Sainte-Cunégonde. Aussi de bons hôtels à la campagne. S'adresser Jean Castelli, 37 Notre-Dame Est, coin Saint-Gabriel. 29—1

HOTELS A VENDRE — Un magnifique hôtel, 25 chambres seulement, ameublement première classe, avantageusement connu du public voyageur, établi depuis 10 ans. Licence d'hôtel, salle de billard, contenant plusieurs tables ; boutique de barbier, salle d'échantillons pour voyageur, magnifiques dépendances, situé dans le plus bel endroit de la ville, bar rapportant $6,000 par an, et pension $6,000, situé dans une petite ville, population 7,000 âmes. Raison de vente : abandon des affaires. S'adresser par lettre pour détails, boîte 654 "La Presse" Montréal. 25—6

MAGASINS A VENDRE

A VENDRE, restaurant, à l'Annonciation, tabac, cigares et bonbons, l'usage d'une table de pool, loyer très bas, bon local pour barbier, voisin de l'hôtel Drouin, bonne occasion à prompt acheteur. S'adresser H. Lamarre, 99 rue Saint-Jacques. 27—7

MAGASIN de papetrie à vendre, établi depuis 10 ans, encadrages, objets de piété, cartes postales etc. S'adresser 1364 Ste Catherine Est, coin Poupart. 26-6

MAGASIN et logement à vendre, à l'angle des rues Saint-André et Rachel. Nos 1029 et 1025 rue Saint-André. Résidence 1029 et 1031 rue Saint-André. Magasin et logement 299 et 301 rue Rachel. Pour informations, s'adresser à M. C. Iles, 294 rue Saint-Jacques. 24—6

MAGASIN à vendre, librairie et tabac ; bonne place d'affaires, bonne raison de vendre. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser immédiatement, 922 Sainte-Catherine Est. 26—26

MAGASIN général à vendre, établi depuis 18 ans, avec magnifique clientèle ; contient marchandises sèches, ferronneries, épiceries, chaussures, etc., avec boucherie attenante au magasin ; dans une localité très prospère traversée par l'Intercolonial ; peut acheter avec conditions très faciles. Le propriétaire se retire des affaires avec une belle fortune. Ecrire à boîte 15 "La Presse." 26—6

MAGASIN — A vendre, bon magasin de tabac et bonbons, à grand sacrifice à prompt acheteur. Cause : départ. 1611 rue Saint-Jacques, 4e porte de l'avenue Atwater. 28—3

MAGASIN à vendre, bonbons, cigares et rafraîchissements rue Notre-Dame Ouest, loyer $12 par mois, avec logement. Pour informations, s'adresser à Ph. Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 29—3

MAGASIN de chaussures et fourrures à vendre, pour messieurs, dames et enfants, situé dans excellentes localité, rue Notre-Dame Ouest. S'adresser à A. A., 343 Saint-Paul, Montréal. 29—6

MAGASIN à vendre, rue Ontario, un coin beau magasin de cigares, tabac, bonbons, rafraîchissements, loyer $16, logement compris, valant $350. Prix $225. Aussi autres magasins à vendre dans différentes rues. S'adresser à Jean Castelli, 37 Notre-Dame Est, coin Saint-Gabriel. 29—1

RESTAURANT — A vendre, bon restaurant de cigares et bonbons, étant le seul du quartier, avec les meilleures recettes de pe petite bière. Aussi nous donnerons une bonne position comme vendeur en dehors, à ceux qui désire faire un salaire de $30 à $40 par semaine garanti. Ecrire à boîte 34 "La Presse." 27—6

EPICERIES A VENDRE

A VENDRE — Une belle épicerie à vendre à Shawinigan Falls, pouvant faire facilement $500 d'affaires par semaine, située dans un des plus belles places d'affaires de la ville. Pas de compétition. S'adresser à E. Benoit, Shawinigan Falls, P. Q. 28—6

CHANCE exceptionnelle, épicerie licenciée, coin de rues, petit loyer, bail pour deux ans, recettes $300 à $400 par semaine, stock frais, $800. Conditions faciles, bonne raison de vendre. S'adresser immédiatement P. Thomas, 263 Amherst. 26—6

EPICERIE licenciée à vendre, place centrale, bonne clientèle au comptant, chez Payette et Frère, coin Notre-Dame et Saint-Philippe. Pour informations, s'adresser 1577 Saint-Hubert, coin De Fleurimont. 24—6

EPICERIE sans licence à vendre à Saint-Henri, coin commercial, établie depuis longtemps, bonne raison de vendre, en bloc ou par inventaire. Bonnes recettes. Loyer $17 par mois, avec logement 4 pièces pour écurie, etc., Pour informations, s'adresser à Ph. Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 29—3

FERMES A VENDRE

FERMES à vendre. S'adresser au Trust and Loan Co., 26 rue Saint-Jacques, Montréal. 156—Ms—n

REPARATIONS

REPARATIONS DE POELES — Ne jetez pas votre vieux poêle, vous pouvez avoir des grilles et réparations de toutes sortes, vieux et neuf, à notre département de réparations, 875 Saint-Laurent. Ecrivez ou téléphonez, 3254 Est. Wm. Clendinning and Son. 28—6

POELES REPARES — Ne jetez pas vos vieux poêles. H. Levert, 302 Cadieux vous les réparera à neuf et à bon marché. Nous inspecterons vos poêles sans charge extra. 29—6

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds, 45 ans d'expérience. Heures du dimanche, 9 à 2. 1 Lagauchetière Ouest, angle Saint-Laurent. Tél. M. 3791. 6—n

PEAUX DE VISON CANADIEN

300 BELLES peaux de vison naturel canadien, pour manchons, collets, pélerines, etc., à $3.95, $4.95, $5.95. En vente à la Maison Viau, 629 Mont-Royal, 1327 Sainte-Catherine Est. 281—n

TEINTURE ET NETTOYAGE

TEINTURE ET NETTOYAGE — Laissez vos effets chez Mlle Fucrault, 520 rue Notre-Dame ouest, pour être nettoyés et teints, par The Canadian Dyeing and Cleaning Co. Ouvrage garanti. 21—26

MARCHANDS DE BOUTEILLES

STANDARD Bottle Exchange, 262 rue Cadieux. Est 3738. Toutes sortes de bouteilles achetées, vendues, échangées. Gros et détail. Pleins chars reçus. Attention spéciale aux maisons privées. 17—26

CAPOTS DE CHAT

CAPOTS de chat à vendre, de choix, assortis dans toutes les grandeurs, à $40, pardessus doublé en rat musqué, en pleine peau, et collet de mouton Perse. Venez nous voir avant d'acheter, venez comparer nos fourrures et nos prix. 39 Saint-Hubert. 25—6

ALLEES

NOUS faisons jeux de quilles, quilles, boules, etc., aussi tables de billard et pool et fixtures de bar. Catalogues envoyés gratis par la poste sur demande. Chas. Passow and Son, Chicago. T. Burdett, 290 rue Saint-Paul, agent pour le Canada. 138—n

BILLARDS ET ACCESSOIRES

TABLES de billard neuves, grand assortiment de tables d'occasion, toutes grandeurs, allées de quilles, fixtures de bar. Prix les plus bas. Brunswick Balke Collender Co., 206 Boulevard Saint-Laurent. 12—28

POISSONS ET HUITRES

POISSONS frais de tous genres. Huîtres fraîches en écaille ou à la mesure, chez Phelps et Binns, 56 square Victoria. Phone Main 417. 21—26

POUDINGS DE NOEL

A VENDRE, poudings de Noël de Mme Lukes. Mince Meat et Plum-Cake, marinades et conserves domestiques. Prix raisonnables. Propreté et pureté garanties. 183 rue Bleury. 17—26

PERSONNEL

PERSONNEL—The American Fur Store est déménagé du No 27 rue Saint-Laurent, au No 481 rue Sainte-Catherine Est. 163—n

PERSONNEL— Essayez nos traitements pour toutes maladies de la peau, du cuir chevelu, poils, poils follets, verrues, môles enlevés permanemment. Pédicure, manicure—diplômée.—Satisfaction garantie. Miss Grant, 6 avenue du Collège McGill. Téléphone Up 3126. 260—Ms—n

SOCIETES DE BIENFAISANCES

I. O. F. GRAND CONCOURS — Les personnes désireuses faire partie de cette société, trouveront avantages tout spéciaux en s'adressant directement Idor Larivière, Député Suprême Chef, 398 avenue Delorimier, Bell Est 1812. 17—26

PRELARTS PRELARTS

100 pièces de prélarts anglais et canadiens, 2 verges largeur, 50 patrons au choix, à 16c, 19c la verge. En vente à la Maison Viau, 1327 Sainte-Catherine, 629 Mont-Royal. 281—n

ETAL DE BOUCHER

ETAL DE BOUCHER — Steak de ronde, 9c ; rôtis porc frais, 10c et 11c ; rôtis de boeuf, 7c et 9c la livre ; devant d'agneau, 8c ; devant de boeuf, 3½c et 4½c ; quartier de derrière, de boeuf, 6½c à 7c le cent livres ; 20 livres de belle viande mélangée pour $1.00, avec un rôti de boeuf et deux steaks. Oies, dindes, poules et poulets aux prix du gros. Beurre crémerie, valant partout 30c, chez A. Leduc, 27c la livre. Avis : samedi, fermé. A. Leduc, 1046 Saint-Laurent. Bell Est 80. 29—3

MLLE V. PATENAUDE

IMPORTATRICE de modes européennes, étale dans le moment un choix tout spécial de chapeaux de fourrures, au No 419 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 29—26

INFORMATIONS DEMANDEES

INFORMATIONS DEMANDEES — Napoléon Fortier, bûcheron, né à Saint-Henri, comté Lévis, P. Q., s'est accidentellement noyé, le 10 novembre, 1906 à Naugatuck, Connecticut. Le défunt était membre de l'Ordre des Forestiers Indépendants, Cour Hubbard No 3727, Meriden, Conn. La dite cour demande des nouvelles de sa famille. Joseph R. Marchesseault, C. R., 170 Franklin St., Meriden, Conn. 29—6

NECROLOGIE

NECROLOGIE — Remerciements de condoléances. La famille de feu Madame Médéric Marchand a été profondément touchée des nombreuses marques de sympathie qui lui sont parvenues de toutes parts, dans le grand deuil qui la frappe. Elle remercie tous ceux qui, soit par leur présence aux funérailles, soit par des envois de fleurs, de bouquets spirituels, d'offrandes de messes ou de billets de condoléances, ont eu une dernière et salutaire pensée pour la regrettée défunte. 29—1

MANTEAUX DE MOUTON PERSE

MANTEAUX de mouton de Perse, vrai bijou de fantaisie, mode parisienne, ajustés à perfection, aux dames de venir en juger, seul endroit pouvant vous les procurer à $50. 39 Saint-Hubert. 25—6

PLISSAGE ACCORDEON

JUPE plissée soleil, dernière nouveauté. Nous confectionnons toilette pour dames et enfants, ouvrage garanti. Pour le temps des fêtes seulement, nous plisserons des jupes pour fillettes, au prix d'une piastre en montant, 382 Craig, Est de la rue Viger. Ouvert le soir. 24—6

MAGASIN GENERAL

GRANDES réductions sur les meubles, poêles, couchettes, matelas, oreillers, 90c la paire ; gravures, miroirs et cadres, 25c en montant. Service de toilette de $1.35 à $3.50 ; traîneaux. James McAran, 28 carré Chaboillez. 25—26

FOURRURES REPAREES

FOURRURES REPAREES — Pour avoir de belles réparations en fourrures ou fourrures faites sur commande, à meilleur marché que partout ailleurs, s'adresser 496 Nessis. Satisfaction garantie. 28—6

ELECTRICIENS

J. R. PAINCHAUD, électricien, 880 Sainte-Catherine Est. Installation électrique et réparations de tous genres, tout ouvrage en conformité avec les nouveaux règlements. Tél. Bell Est 4846. 28—6

POELES EN ACIER HOOLAHAN

VENDUS à crédit. Nous avons en mains un assortiment complet de nos poêles en acier, supérieurs à tout autre en fini et qualité. 680 rue Notre-Dame ouest. 19—26

MATERIAUX de CONSTRUCTION

VIEUX MATERIAUX — A vendre, un lot de vieux matériaux de construction, tels que portes, châssis et beaucoup d'autres articles, à très bon marché, vu que le propriétaire est mort. S'adresser 1023 Hôtel de Ville. 286—6

CORS ENLEVES SANS DOULEUR—25 cents chacun, oignons ongles incarnés, protubérances, verrues et toutes les maladies des pieds traités habilement par le Prof. L. Harris, établi en 1864, 75 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Bell Main 2316. On va voir les dames et messieurs à leur résidence. 241—n

De l'Argent pour Vous

Nous négocions des emprunts pour ceux qui ont des meubles de ménage ou une propriété personnelle.

Taux Raisonnables

Si vous voulez faire un emprunt, venez vous enquérir de nos conditions.

Les renseignements ne vous coûteront rien, et si le marché ne vous va pas, vous n'êtes pas tenu d'emprunter.

Strictement Confidentielle

Toute demande, considérable ou non, recevra une prompte attention.

The BORROWERS AGENCY,

LIMITED.

206 édifice New-York Life, Square Place d'Armes. 208—n

Nos dents sont très belles, naturelles, garanties Institut Dentaire France - Américain (Incorporé), 162 St Denis, Montréal. 163-1M-v-n

FOURRURES

Capots doublés en fourrures et Capots en Chat Sauvage Naturel, Manteaux de Mouton de Perse. Aussi

Toutes les plus hautes nouveautés. Modèles des plus élégants, fini et coupe absolument garantis. Prix très modérés. Maison existant depuis près de 30 ans. Recommandable sous tous rapports. Satisfaction assurée. J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Bell Est 1850. 29-5,7 FF

A VENDRE

Une belle occasion pour un marchand

Un beau commerce de bois, charbon, grain et foin, dans le centre de la ville, rue Dorchester, ayant une clientèle établie depuis 35 ans. Tout le roulant, chevaux, voitures, moulin, machines, bureaux et stock sont en parfaite condition. Le propriétaire, M. Albert TRUDEL, abandonne le commerce de détail pour des raisons de santé. A vendre à des conditions faciles. Pour plus amples informations, s'adresser à M. ALBERT TRUDEL, 30 Ouest Dorchester.

24,29,1,5,7 FF

PERDU

CHIEN — Perdu, chien blanc—bull dog—avec marques sur la tête. Récompense libérale. S'adresser 193 Saint-Laurent. 29—1

CHIENNE — Perdue, une chienne Hound bleue et jaune, répondant au nom de Lady. Ramener au No 16 ruelle Lamoureux, M. Paubert. Récompense. 29—1

CHAINE — Perdue, de la rue Bishop à la rue Cathédrale, un bout de chaîne en or. Quiconque le rapportera au No 26 rue Bishop sera récompensé. 29-1

DIAMANT — Perdu, lundi dernier, diamant sur épingle. Récompense au No 562 Est Sainte-Catherine. 29—1

LIVRE — Perdu, lundi, un livre de distributeur de pain, sur la rue Rachel. Récompense à qui le rapportera au No 538b Rivard 29—1

MONTRE — Perdue, dimanche, entre 10½ heures et midi, montre en argent de dame, avec monogramme D. G. sur couvercle. Récompense si rapportée à 567 Drolet. 29—1

PLAN — Perdu, un plan de maison, cottage. Récompense à celui qui le rapportera au No 307½ rue Richelieu, Sainte-Cunégonde. 29—1

PERDU, du No 99 rue Sainte-Rose, un collie jaune, tache blanche sur le cou, répondant au nom de Buff. Récompense à quiconque le ramènera à l'adresse ci-haut. 29—1

PERDU, mardi soir, rue Sainte-Catherine, près ru Dorion, ou rue Dorion, un pince-nez monté en or dans étui en cuir. Hemsley. Récompense au No 68 rue Sainte-Famille. 29—1

PERDU, un chapelet en nacre de perle avec croix en argent, dimanche dernier, soit à la messe de 9 heures, à l'église Ste-Jean-Baptiste ou en traversant de cette église, par les rues Rachel et Esplanade. Récompense à la personne qui le rapportera au No 45 avenue de l'Esplanade. 29—8

PERDU — Un paquet contenant un travail de veste sur canevas, noir, vert et blanc. Récompense, 626 Sherbrooke Ouest, angle Crescent. 29—1

PERDUE, dimanche matin, entre la rue Congrégation, Pointe Saint-Charles, et l'avenue Gordon, Verdun, une épingle en nacre de valeur. Prière de remettre à 9 avenue Gordon, Verdun. Récompense. 29—1

PERDU, vendredi dernier, entre l'édifice Temple et le pont Wellington, via la rue Murray, un bâton marqué "12051", renfermant des étoffes à robes. Récompense à toute personne le rapportant à la Dominion Transport Co., No 2 Place Royale. 29—2

PERDU, lundi, un petit fox terrier, tête noire et brune, corps noir et blanc, collier en cuir. Licence No 1390. Prière de le ramener au No 13 avenue Essex. Téléphone Up 1084. 29—1

TROUVE

TROUVE rue Saint-Maurice, un portemonnaie de dame. Réclamer chez G. Arcand, 390 Ouest, Notre-Dame. 29—1

TROUVEE, sur la ferme W. Lachapelle, Longue-Pointe, en face Parc Dominion, jument café. Si non réclamée après cet avis, elle sera vendue pour sa pension. 29—2

TROUVE — Hier, une petite somme d'argent, coin Cadieux et Prince Arthur. Remettra en payant frais d'annonces. S'adresser 986 Cadieux. 29—1

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER — E. Rivet se charge de négocier toutes espèces d'emprunts, sur billet promissoire, salaires, meubles, stock ou toutes autres garanties, taux: 12 pour cent par année. Aussi sur première et deuxième hypothèque, 4½ à 6 pour cent. E. Rivet, évaluateur, 11 Saint-Jacques. Soir, 169A Visitation. 25—6

ARGENT A PRETER à la ville et à la campagne, sur hypothèque, billet, meubles de ménage, sans endosseur. S'adresser en toute confiance à Roméo Lépine, qui se charge de vous en procurer à 5 pour cent et 6 pour cent par année, S'adresser 16 Saint-Jacques, chambre No 1. Téléphone Main 4300. 28—6

ARGENT A PRETER, par gros et petits montants, sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc., transactions sur "pawn tickets." J. A. Denault, agent financier, 17 Côte de la Place d'Armes. 26—26

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Lébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862. Main 539. 121—n

ARGENT — Nous prêtons sur hypothèque. Comme nous avons toujours l'argent sous la main, les choses se font promptement et sûrement. Massicotte et Brunet, 76 Saint-Jacques. 12—26

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à 4½ et 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser : "Maison de Finance Cadieux", 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 14—26

ARGENT à prêter sur hypothèque, débentures fabriques, corporations municipales et scolaires, aux taux ordinaires du marché. S'adresser Oscar Hébert, notaire, 806 bâtisse New-York Life, Montréal. 23—26

A PRETER — 5 pour cent en ville ou en campagne. Notre bureau étant établi depuis douze ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrivez Osw. Chaput Cie, Edifice "La Presse". 27—22

PRETS sur hypothèque, achat de débentures municipales .O. Léger, 197 rue Saint-Jacques, Montréal. 211—n

PRETS de $1,000 à $100,000 sur hypothèque. Morin et Mackay, notaires, 97 rue Saint-Jacques. 26—26

PRETS SUR HYPOTHEQUE, gros, petits montants, intérêts 5½, 6 pour cent. Conditions faciles. S'adresser M. Viau, 74 St Gabriel. Résidence, 135 Drolet. Tél. Main 424. 27—26

$20,000 à prêter en première hypothèque, sur propriétés de la ville de Montréal et banlieues environnantes. Romulus Lavallée, notaire, 17 Côte Place d'Armes. 29—1

FOURRURES ! PAIEMENTS FACILES

Ayez un manteau de mouton de Perse ou de "Seal Electrique," ou un pardessus de chat sauvage, PAYABLES A LA SEMAINE. Aussi fourrures de toutes

LE PARLEMENT FÉDÉRAL

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 5 — Encore une journée de repos et de calme aux Communes. Nous n'avons eu qu'une séance de la Chambre des députés, et le plus grand calme a marqué l'ouverture du débat sur des résolutions du ministre des Finances concernant le tarif. Le débat d'hier sur cette question se résume en quelques mots. L'opposition prétend que le tarif intermédiaire ne vaut rien. Le ministre des Finances a défié l'opposition d'en demander le renvoi; mais l'opposition n'a pas voulu prendre cette responsabilité.

L'hon. M. Fielding a donné à la Chambre de nouvelles explications sur la colonne intermédiaire du tarif, laquelle comporte une échelle moyenne entre celles du tarif préférentiel britannique et du tarif général. Grâce à cette colonne de tarif intermédiaire, nous aurons l'avantage de nous protéger contre les pays qui voudront maintenir la barrière douanière élevée contre le Canada. Les Etats-Unis sont particulièrement intéressés dans cette nouvelle échelle du tarif. Si nos voisins veulent abaisser leur tarif en notre faveur, pour faciliter l'écoulement de nos produits, ils auront le bénéfice de la colonne intermédiaire. Toutefois, M. Fielding déclare que le gouvernement n'espère pas conclure aucun traité fiscal avec les Etats-Unis ; mais il y a les pays de l'Europe continentale, l'Amérique du Sud, les colonies britanniques ; enfin, les pays auxquels nous sommes liés par un traité commercial de faveur, qui peuvent se prévaloir du tarif intermédiaire. Ce tarif aura pour effet d'augmenter notre commerce avec les pays étrangers qui se sont tenus à l'écart jusqu'à présent, faute d'un système douanier avantageux pour eux.

L'hon. M. Foster a dirigé la critique pour l'opposition. Il a été appuyé par MM. Borden et Haggart, qui se sont contentés de dire, d'une façon générale, que notre tarif intermédiaire ne vaudra jamais plus que le papier sur lequel il est imprimé, parce qu'il faudra attendre qu'une douzaine de pays l'aient accepté avant que nous puissions en profiter; et cet espoir est vain.

L'hon. M. Fisher a donné avis de motion pour la prise en considération aujourd'hui, d'une résolution déclarant qu'il est expédient d'édicter une loi pour encourager l'établissement d'entrepôts frigorifiques pour la conservation des produits alimentaires de nature périssable en accordant une aide à même les fonds publics pour défrayer le coût de construction des dits entrepôts. Le ministre de l'Agriculture a donné quelques explications sur son projet, lequel consiste à accorder aux compagnies d'entrepôts frigorifiques, une avance de 10 pour cent sur le capital payé, afin d'encourager cet important accessoire de notre commerce d'exportation.

En réponse à une interpellation de M. O. E. Talbot, député de Bellechasse, M. Fisher déclare qu'il croit que le projet du gouvernement sera trouvé satisfaisant par les intéressés de Bellechasse qui l'ont déjà entretenu d'un projet analogue.

NOTES DE LA SESSION

Sir Richard Cartwright, ministre du commerce, a célébré hier le 71e anniversaire de sa naissance. Le vétéran parlementaire est né à Kingston, le 4 décembre, 1835 ; et il est entré dans la vie publique en 1863, comme député de Lennox et Addington.

× × ×

Le Club Belcourt a inauguré, lundi soir, une série de réunions publiques qui seront continuées chaque lundi jusqu'au printemps. M. Aug. Lemieux, président du club, s'est assuré le concours des meilleurs tribuns dont la présence est requise ici durant la session du parlement fédéral. Lundi soir, M. J. A. Dubeau, député de Joliette, et Art. Desjardins, de Hull, ont adressé la parole au milieu du plus grand enthousiasme.

× × ×

M. Mackenzie King, sous-ministre du travail, est de retour de l'Ouest, où il a réussi à régler la grève des mineurs de charbon. M. King est d'opinion que l'intervention du département du Travail a eu pour effet d'opérer un prompt règlement des difficultés ouvrières, et de mettre fin à la disette du combustible qui menaçait d'être fatale à la classe pauvre du Nord-Ouest.

Le règlement de la grève pourvoit à une augmentation de 10 p. c. des gages des mineurs, et à l'entrée libre des mines à tous les ouvriers, unionistes ou non-unionistes ; aussi, que toutes autres difficultés ouvrières qui pourront surgir à l'avenir devront être soumises à l'arbitrage.

× × ×

Les lecteurs de "La Presse" apprendront avec plaisir que l'hon. M. Fielding, ministre des finances, a accordé son concours pour amener le règlement du conflit qui s'est élevé entre les Cies Dominion Coal et Dominion Iron and Steel.

M. Fileding a reçu la visite de MM. Ross et Plummer, délégués par les deux compagnies pour soumettre le litige à son arbitrage. Le ministre des finances espère pouvoir annoncer bientôt la fin de ce conflit regrettable.

× × ×

Les compagnies suivantes ont envoyé des délégués auprès des membres de la Commission du tarif, pour solliciter une réduction du tarif sur la matière première, nécessaire pour les laminoirs : Dartmouth Rolling Mills Co., de Halifax ; Portland Rolling Mills Co., de St Jean, N. B., Puk Rolling Mills Co., et Montreal Rolling Mills Co., de Montréal, Toronto et Belleville Rolling Mills Co., de Belleville, Ont. ; et la London Rolling Mills Co., de London, Ont.

Les délégués ont été reçus par les honorables MM. Fielding et Brodeur. Ils ont été présentés par MM. Rivet, Roche, Halifax ; et Carney, députés.

× × ×

—L'hon. M. Rodolphe Lemieux et madame Lemieux ont offert un joli petit dîner intime, hier, à quelques-uns des principaux personnages de la capitale. Le repas a été servi dans la salle à dîner du Sénat, qui avait été décorée pour la circonstance. Parmi les convives on remarquait : Sir Wilfrid et Lady Laurier, Sir Frederic et Lady Borden, l'hon. M. et Mme Brodeur, l'hon. P. A. Choquette, madame Hurtbut, de Philadelphie ; l'hon. M. et Mme Sutherland, l'hon. M. et Mme Dandurand, l'hon. M. et Mme Oliver, l'hon. M. et Mme Aylesworth, M. et Mme Bergeron, M. et Mme Monk, M. le Dr Coulter, sous-ministre des Postes ; et Mme R. L. Borden.

× × ×

MM. Martin et Walsh, les nouveaux élus de Sainte-Marie et de Sainte-Anne de Montréal, ont pris leur siège, hier. Ils ont été présentés par sir Wilfrid Laurier et l'hon. M. Brodeur. Leur entrée a été saluée par des vivats.

BLAISE.

LA THEORIE DE LA BONNE ETOILE

D'après cette théorie l'homme qui a du succès est né sous une bonne étoile, et les étoiles dans leur course travaillent pour lui.

Les hommes au courant de la philosophie pratique des affaires savent cela. La vie commerciale est un jeu d'habileté, et tout arrive à point à qui sait attendre. Les efforts et l'énergie que l'on y déploie sont tels que l'on peut offrir, chez Scroggie, d'excellentes occasions aux acheteurs. Une organisation aussi prospère nous permet de faire faire des économies inconnues dans des établissements inférieurs.

La maison Scroggie a fait des achats un art, et les facilités avec lesquelles nous achetons sont cause des grandes réductions que nous faisons sur le prix de nos marchandises de qualité supérieure.

C'est à cette saison de l'année que les épargnes d'argent sont le plus appréciées.

Faites vos emplettes de Noël de bonne heure, pendant que les assortiments sont considérables et que les prix sont bas. r

LA TRAGEDIE DE BUCKINGHAM

L'enquête préliminaire se poursuit cette après-midi à Hull.

(De notre envoyé spécial de LA PRESSE)

Hull, Qué., 5.—La reprise des procédures dans l'affaire de Buckingham, pour l'audition des derniers témoignages, aura lieu cet après-midi à deux heures, devant l'honorable juge Choquette.

L'honorable juge Choquet, l'assistant du procureur général, Mtre Guerin, Mtre Aylen, Mtre. Lamontagne, Mtre Rodier et Mtre Perron, arrivaient à Ottawa, ce matin.

Cet après-midi aura lieu l'audition finale pour l'enquête préliminaire libérant ou envoyant devant les tribunaux criminels Hilaire Charette, A. Hamelin, J. B. Clément, G. Groteau, Colbert Bastien, Louis Landry, Alex, McClaren, P. Ricard, A. Liott, Jos. Délorme Roy, Engram, W. McManus et Thompson.

Les grévistes et leurs témoins trouvent un peu vexatoire et coûteuse la nécessité de venir à Hull, car tous sont pauvres, travaillent, et cela leurs causent de grands ennuis.

Consulté au sujet de la date du procès, Mtre Aylen a dit n'avoir rien appris du juge Choquet depuis l'ajournement, à Buckingham.

Son Honneur aura une conférence avec l'honorable M. Gouin, et il est probable qu'à la séance de cet après-midi nous serons fixés sur ce point.

Les procédures commenceront à deux heures précises. L'honorable juge a déclaré que les gens en cause seront rigoureusement poursuivis s'ils ne répondent pas à l'appel.

M. l'éditeur,

Cher Monsieur,

La nécessité d'une réforme dans le mode de faire les emplettes est parfaitement démontrée par les nombreux désavantages qu'ont à subir les personnes qui attendent aux derniers jours pour faire leurs achats de Noël.

On a constaté partout, au point de vue moral, physique et pécuniaire, ces désavantages causés par l'encombrement des acheteurs, à la dernière minute, et qui pourraient être évités si les gens faisaient leurs emplètes plus tôt.

L'encombrement des magasins offre un excellent champ d'exploitation aux personnes malhonnêtes.

La dernière semaine de la saison des fêtes est une sorte de terreur pour les vendeurs et une fatigue inutile pour les gens d'un mauvais tempérament.

Il est de l'intérêt de tous ceux qui sont concernés de faciliter le magasinage au début de la saison et de bonne heure, durant le jour, pour l'avantage mutuel et le bénéfice du public en général, les commis et ceux qui font la livraison.

Nous savons que vous comprendrez l'importance de cet avis et que vous nous accorderez votre coopération.

Votre tout dévoué,

W. A. MURCHISONS,
Gérant de la publicité.
W. H. Scroggie, Ltd.

LE PRIX DE LA DEFAITE

L'amiral Nébogatoff et ses officiers passent en cour martiale.

Saint-Pétersbourg, 5. — Le procès du contre-amiral Nebogatoff et de 78 des officiers de sa flotte, accusés, de s'être rendus aux Japonais, le 15 mai 1905, s'est ouvert aujourd'hui devant une cour martiale spéciale.

Maladie de Cœur

SOULAGEE EN 30 MINUTES

Le Remède du Dr Agnew pour le Coeur est un Remède Mystique.

Cette préparation remarquable donne un parfait soulagement en 30 minutes dans tous les cas de maladie de coeur organique ou sympathique et guérit en peu de temps. C'est un remède magique pour palpitation, courte haleine, étouffements, douleurs au côté gauche et tous les symptômes de maladie de coeur. Il renforce aussi les nerfs et guérit les affections stomacales.

Pilules du Dr Agnew pour le Foie, ce qu'il y a de mieux, 40 Doses 10c.

33

M. CHS DEVLIN DANS NICOLET

Le candidat libéral remporte un véritable triomphe

A L'ASSEMBLEE D'HIER

Il rappelle comment il a déjà défendu, au parlement, la langue française et le catholicisme.

AUTES DISCOURS

Nicolet, 5 — L'assemblée politique qui a eu lieu hier soir, à Nicolet, a été la plus belle, la plus enthousiaste, que les électeurs de Nicolet aient eu l'occasion de voir depuis bien longtemps.

Cette assemblée avait été convoquée par M. Chs Devlin, candidat ministériel, pour lequel elle a été un véritable triompre.

Le docteur Gustave Turcotte, régistrateur à Nicolet, présida l'assemblée. Ce fut lui qui présenta M. Devlin à l'auditoire et l'apparition du candidat sur l'estrade fut saluée par des applaudissements prolongés.

"C'est la première fois, dit-il, que j'ai l'honneur d'adresser la parole à Nicolet et laissez-moi vous avouer que c'est pour moi l'un des moments solennels de ma vie. Après avoir été parler à Bécancour et à Saint-Grégoire, je devais aller à Ottawa, mais j'ai préféré attendre à demain, ne voulant pas partir sans parler à Nicolet."

M. Devlin lut ensuite la dépêche suivante qu'il venait de recevoir de

L'HON. M. LEMIEUX

M. Chs Devlin, Nicolet,

Il m'est impossible de me rendre à Nicolet ce soir, étant retenu à Ottawa pour affaires parlementaires. Sachez cependant que je suis de coeur à Nicolet et que je continue à travailler fermement pour que les usines du chemin de fer "Delaware and Hudson" soient construites à Nicolet."

La lecture de cette dépêche souleva des applaudissements et des hourras frénétiques.

L'orateur rappela les luttes qu'il a faites avant de venir à Nicolet. "Il y a 16 ans, dit-il, j'ai conquis le comté d'Ottawa. En Irlande, dans l'espace de quatre ans, j'ai eu deux élections par acclamation et je ne prétends pas être venu à Nicolet pour y creuser mon tombeau politique."

M. Devlin explique ensuite la conduite de l'hon. M. Lemieux. Il passe en revue son administration et les

TRAVAUX ACCOMPLIS

par celui-ci depuis deux ans, dans le comté de Nicolet.

"Eh bien! s'écrie-t-il, si vous me confiez votre mandat, nous serons dès lors deux pour travailler dans les intérêts du comté."

L'orateur explique qu'il y a quelques années, la ville de Nicolet contractait une dette de $10,000 pour voter un bonus au "Drummond County Railway". Il incombe aux citoyens de cette ville un intérêt de $550 par an, par suite de cette dette.

Depuis, le gouvernement a acheté ce chemin de fer.

"Si vous m'élisez, dit-il, vous ne m'en voudrez pas si je travaille à vous faire soulager de ces intérêts par le gouvernement et à vous en

FAIRE LIBERER

"Je suis le candidat du gouvernement, continue-t-il, ayant été le choix d'une convention libre et régulière."

M. Devlin rappelle son origine. "Je suis né, dit-il, dans la même province que vous; j'appartiens à la même religion que vous et mon histoire est à peu près la vôtre. Mes parents, c'est vrai, sont d'origine irlandaise, mais je n'ai pas à en rougir.

Toutefois, laissez-moi vous dire que j'aime les Canadiens-français et sachez que le premier discours que j'ai prononcé à la chambre, eut pour objet de défendre la belle langue française et la religion catholique. Je me compte aussi heureux d'avoir pu

PRENDRE LA DEFENSE

de votre premier évêque, feu Mgr Gravel contre les attaques injustes de Clarke Wallace, sur le parquet de la Chambre des Communes.

C'est la première fois que je parle de moi, mais il me faut vous dire que je ne suis pas étranger à vos intérêts, non plus qu'aux intérêts de la religion catholique dans ce pays et particulièrement dans le comté de Nicolet."

M. Devlin parle ensuite de la prospérité du pays depuis 10 ans, sous l'administration du gouvernement Laurier. Il énumère les nombreux travaux accomplis dans le Saint-Laurent et parle successivement du Transcontinental, du budget et de l'émigration. Il termine en faisant un chaleureux appel aux électeurs pour la votation.

Son discours fut vivement applaudi.

AUTRES DISCOURS

MM. Geo. Ball et Paul Lacoste ont demandé à ce qu'il leur fut permis de répliquer. M. Devlin leur accorda une heure de l'assemblée. Ces deux messieurs n'attaquèrent en aucune façon le candidat, mais parlèrent surtout de l'administration de M. Lemieux, lorsqu'il représentait le comté de Nicolet.

Quant à MM. Wilson et Décarie, ils ont traité les grandes questions de l'émigration, du tarif et de la prospérité du pays depuis dix ans. Leurs discours ont été fort goûtés et applaudis.

L'assemblée se retira enchantée du discours de son futur député et criant:

VIVE LAURIER, VIVE DEVLIN

Il y avait environ huit cents personnes à la salle de l'Hôtel de Ville où a été tenu l'assemblée. Bon nombre de femmes formaient demi-cercle sur l'estrade réservée aux orateurs.

M. Ball a convoqué une assemblée pour dimanche soir prochain. Cette assemblée sera contradictoire. L'hon. Lemieux, MM. Chs. Devlin, P. Lacoste, Wilson y prendront probablement part.

CHAT SAUVAGE

Achetant les peaux directement des trappeurs et manufacturant nous-mêmes tous nos pardessus, n'ayant aucun profit à payer aux marchands de gros ou agents intermédiaires. Nous vous donnons pour votre argent 40 pour cent au moins, plus et meilleure valeur qu'ailleurs. Chs. Desjardins et Cie, 485 Ste Catherine Est, coin St Timothée. Tél. Bell Est, 1536-1537. r

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c. la boîte. r

Marchandises Pure Laine de "Jaeger"

LES MEILLEURES POUR CADEAUX DE NOEL

Gants tricotés en pure laine pour Dames à partir de . . . . . 40 cts
Gants pour Messieurs, à partir de . . . . . 50 cts
Souliers en feutre "Jaeger," à partir de . . . . . 75 cts
Souliers doublés en laine soyeuse "Jaeger" à partir de . . $1.35
Casquettes "Nord-Ouest", pour Messieurs, dont les bords se plient à volonté, peuvent protéger le visage et le cou, à partir de $1.00
Shawls élégants et longues mantilles en véritable dentelle de laine, à partir de . . . . . 75 cts

Nous avons aussi un choix superbe de sweaters, de blouses tricotées de fantaisie, de robes de chambre pour Dames et Messieurs, de gilets de maison.

JAEGER

Ecrivez ou venez chercher un catalogue.

Portez les sous-vêtements "Jaeger" pendant l'hiver; ils préservent des frissons.

"Clarence" Slipper.

Dr JAEGER & CIE, Ltée., 316 Ste Catherine Ouest, Montréal. 29-2

L'ELECTION DE HAMILTON-EST

LE CANDIDAT OUVRIER, M. ALLAN STUDHOLME, A ETE ELU HIER, PAR UNE MAJORITE DE 844 VOIX.

Hamilton, 5. — M. Allan Studholme, candidat du parti ouvrier de la province d'Ontario à l'élection partielle provinciale d'Hamilton Est a triomphé, hier, de son adversaire M. F. J. Scott, avocat, par une pluralité de 844 voix.

M. Studholme avait l'appui des libéraux et cette division depuis 1898 avait été représentée par feu M. Henry Carscallen, conservateur.

Le nouvel élu est monteur de poêles de son métier et s'occupe de choses ouvrières depuis près de quarante ans. C'est un chaud partisan de la municipalisation et de la nationalisation des services publics.

On croit que le sentiment de sympathie manifesté par le public lors de la récente grève aux employés de tramways, lui a beaucoup aidé.

Voici une récapitulation du vote par quartier:

	Scott	Studholme
Quartier No 1 . .	279	365
Quartier No 2 . .	194	277
Quartier No 6 . .	453	853
Quartier No 7 . .	567	842
	1,493	2,337

Majorité pour M. Studholme 844.

SAMUEL DE CHAMPLAIN

LE DEVOILEMENT D'UNE STATUE DU FONDATEUR DU CANADA.

Samuel de Champlain, le fondateur du Canada, aura sa statue dans une ville américaine, comme la "Presse" l'a déjà annoncé.

C'est sur les bords du lac qui porte le nom du guerrier, dans la ville de Champlain que le bronze, du haut d'un piédestal de marbre, regardera, comme autrefois le hardi pionnier de nos gloires nationales, le vaste panorama de la contrée où, si souvent, dans l'histoire de notre pays, les faits d'armes héroïques jetèrent la semence d'une immortelle grandeur.

Jadis, le prêtre accompagna Champlain dans son oeuvre émancipatrice de la colonisation. C'est encore un prêtre qui travaille activement à donner au héros du XVII ème siècle, un monument commémoratif de ses dévouements et de sa grandeur d'âme.

M. l'abbé F. X. Chagnon, curé de Champlain, N. Y., l'organisateur du monument Champlain.

M. l'abbé F. X. Chagnon, curé, de Champlain, N. Y., comme les anciens missionnaires s'occupe énergiquement de propager l'idée française chez nos voisins d'Amérique.

Depuis longtemps, M. l'abbé Chagnon, travaille à cette oeuvre, digne couronnement d'un culte impérissable que nos frères des Etats-Unis professent pour la mémoire du grand fondateur.

Le 4 juillet prochain, alors que la république célèbrera la fête de l'indépendance politique, on dévoilera, à Champlain, la statue du colonisateur du Canada. Ce sera la fête de l'indépendance et de l'émancipation du sol.

Samuel de Champlain découvrit le lac et la ville qui portent aujourd'hui son nom vénéré. La ville, les franco-américains, le curé, le clergé, après avoir contribué à l'érection du monument, assisteront au dévoilement.

Situé entre la province de Québec et les Etats du Vermont et de New-York, le lac Champlain couvre une superficie d'environ 1264 kilomètres carrés. Il déserse ses eaux par la rivière Richelieu, dans le fleuve Saint-Laurent et communique avec l'Hudson par le canal du Nord, avec le lac Erié par le canal de l'Ouest. Navigable pour les plus gros bâtiments, le lac Champlain sert de voie à un commerce très actif entre le Canada et les Etats-Unis.

M. l'abbé Chagnon était à Worcester, Mass., ces jours derniers, par rapport au monument.

FEU M. DONALD FRASER

Les funérailles de M. Donald Fraser ont eu lieu hier après-midi au cimetière Mont-Royal. Le cortège, nombreux, quitta la demeure mortuaire, 70 rue de l'Université pour le lieu de la sépulture. Le commerce et la finance étaient largement représentés.

CETTE CONVENTION CONSERVATRICE

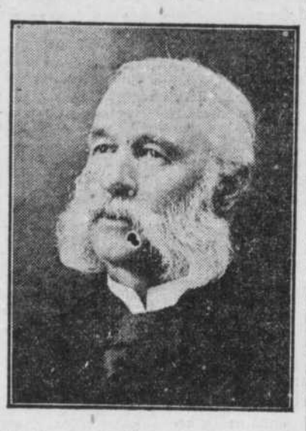
M. GEORGES BALL EST FINALEMENT CHOISI COMME CANDIDAT.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Bécancour, 5 — Il était 3 heures, hier après-midi, lorsque la convention conservatrice organisée pour 11 heures de l'avant-midi put enfin être tenue dans la salle publique de Bécancour.

Une cinquantaine de personnes, parmi lesquelles on remarquait plusieurs libéraux attirés par la curiosité, assistèrent à l'assemblée, présidée par M. C. E. Houde, de Saint-Célestin.

M. Georges Ball, ancien député de Nicolet, fut proposé et choisi comme candidat conservateur.



M. Georges Ball, ex-M.-P., candidat conservateur dans Nicolet.

MM. Ball et Paul Lacoste, de Montréal, prononcèrent de brefs discours, et à 3.30 heures l'assemblée se terminait.

Très peu de paroisses du comté étaient représentées à cette convention.

L'hon. M. Méthot y fut vainement attendu : il était resté à Saint-Pierre les Becquets.

Un grand nombre de conservateurs du comté sont hostiles à l'opposition organisée contre la candidature de M. Chs Devlin, le candidat ministériel, régulièrement choisi par une récente convention libérale. Ces électeurs sont d'avis que dans les circonstances toute lutte est inopportune. Ils allèguent que la présente élection partielle ne saurait compromettre le sort du gouvernement, quelle qu'en soit l'issue. Toute opposition au candidat ministériel ne peut donc être que préjudiciable aux intérêts généraux de notre comté.

Telle est l'opinion d'une foule de conservateurs influents du comté de Nicolet.

REMARQUABLE EXPLOIT

Londres, 5 — Les canonniers du croiseur "Drake", vaisseau-amiral de l'amiral de Battenberg, ont établi un record, dans le tir des canons de 9.2 et 6 pouces, en atteignant la cible 106 fois sur 123 coups, à 4 milles de distance. Le tour de force a été accompli dans la baie d'Aranci.

FINANCES CHINOISES

New-York, 5 — L'Association de réforme de l'Empire chinois, a l'intention d'ouvrir à Mexico une vaste banque, avec succursales par tous les Etats-Unis et le Canada. Plus de $400,000 seraient déjà souscrits à cette fin.

LE PONT DE GLACE SUR LE RICHELIEU

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Antoine de Richelieu, 5 — Dans la nuit de dimanche le pont de glace s'est formé sur le Richelieu, et lundi matin il s'est trouvé à Saint-Denis trois braves pour s'aventurer sur ce pont.

OUVERTURE D'UNE PATINOIRE CE SOIR

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Lachine, 5 — Ce soir, à 8 heures, se fera l'ouverture de la magnifique patinoire l'Aiglon, située à l'angle de la rue Saint-Joseph et de la 20ième avenue.

Cette patinoire, déjà fameuse par les belles joutes de hockey qui s'y sont engagées l'hiver dernier, entre les clubs Aiglon, St Stephen, Polytechnique et L. Y. M. A., promet encore des merveilles pour la saison qui commence.

NOUVEAUX CARILLONS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 5 — L'église de Saint-Roch de Québec sera bientôt dotée d'un nouveau carillon superbe. La fabrique vient d'acheter quatre cloches, pesant un total de 14,000 livres. La plus grosse pèse 7,000 livres. La bénédiction aura lieu dans les environs de Pâques. M. Morisset, de la maison Paccard, a aussi vendu de nouveaux carillons aux fabriques de Saint-Raphaël et de Charlesbourg.

LE GRAND OPERA DE PARIS A MONTREAL

Vous pouvez l'entendre si vous avez un "Phonographe Pathé", le seul phonographe français vendu au Canada. Venez l'entendre afin de vous convaincre de sa supériorité.

Vous pourrez en même temps examiner les célèbres pianos "Hazelton" de New York, dont la réputation est universelle. Grand choix des pianos des plus célèbres manufactures canadiennes et américaines au plus bas prix et avec conditions faciles.

Hurteau et Cie, Ltée, 316 Ste Catherine Est. r

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c. la boîte. r

ARRIVAGE DE TOUS COTES

Il nous arrive par le C. P. R., le G. T. R., l'I. C. R., le D. & H. et le C. V. d'immenses consignations de cadeaux de Noel pour jeunes et vieux.

Bâtons de hockey de 50 cents la douzaine, des meilleurs fabricants canadiens. à vendre à 10 cents, 25 cents, 35 cents, 40 cents, 50 cents.

On vient d'ouvrir 30 caisses de sleighs pour la vente de décembre, à 75 cents, $1.00, $1.25, $1.50, $2.00, $2.25 à $6.00.
Nous savons où acheter les meilleures marchandises.
Une collection de choix de patins pour la vente de décembre.
75 cents, $1.25, $2.00, $3.00 à $6.00.
40 douzaines de mocassins à vendre, 50 cents, 75 cents, $1.00 et $1.25.
Tenez compte du fait que nous faisons ce commerce de mocassins depuis 50 ans.

JOUETS

Nous n'avons jamais fait d'aussi grandes affaires que cette année avec les fabricants d'Allemagne.

Trains mécaniques, de 75 cents à $20.00.
Chevaux en étable, avec cocher, de 50 cents à $18.00.
Jouets mécaniques, de 15 cents à $30.00.
Jouets en fer, de 10 cents à $9.00.
Jouets Wooley, de 15 cents à $6.00.
Magasins en miniature, de $1.00 à $30.

Des jouets qui développent les talents de mécanicien, financier, homme de commerce, constructeur, architecte.
200 lignes de poupées, 10 douzaines, valant jusqu'à $15.00 chacune.
Maisons de poupées, de 50c à $15.00.
Services à thé de poupées, de 10c à $12 .00.

12 Tables de Livres Placées à l'Etalage du Papier-Tenture

Ligne régulière de Buster Brown, de 60c — 42c.

JEUX

Quantité de jeux achetés en vue de procurer une bonne récréation aux vieux comme aux jeunes.
160 lignes au choix. 10c chacun, jusqu'à $35.00.
Etalés sur la galerie au-dessus de l'étage du papier-tenture.

PANIERS

Nous manufacturons les paniers dans notre nouvelle rallonge. Ce que nous ne pouvons faire avec avantage, nous l'importons directement d'Europe. Expérience de 50 ans dans ce département.
Paniers en carton, 25c, 50c, $1.00 à $4.00.
Paniers à ouvrage, 10c, 25c, 30c à $6.00.
Paniers à fleurs, à bonbons, et paniers muraux. 10c à $4.50.
Un vrai régal pour les vieux et les jeunes partout dans ce magasin. Achetez de bonne heure.

Santa Claus s'en vient Surveiller nos Offres

THE G. A. Holland & Son Co.

519 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST.

Carrioles, quatre grandeurs, $30, $40, $50 et $60. **Sleighs de course,** $50, $60, $70 et 100 autres de 25 genres et prix différents. Les meilleurs articles aux plus bas prix au comptant.

R. J. LATIMER & CO,

21 SAINT-ANTOINE 5,7

CHIFFRES INTERESSANTS

LE TRAFIC QUI S'EST FAIT DANS LE CANAL LACHINE PENDANT LA DERNIERE SAISON — LA LONGUEUR DU CANAL, LE NOMBRE DES ECLUSES, ETC.

Pendant la saison de navigation qui vient de se terminer, le bureau des statistiques du canal Lachine à Montréal, composé de M. Georges Bourgouin, chef; de M. J. A. Ste Marie, assistant, et de M. Alex. Larmouth, James Savage et du Capitaine J. E. Brossard, a fait d'importantes transactions.

Ces officiers ont leurs quartiers généraux dans l'édifice de la commission du port.

On y a accordé pendant la saison de 1906, 5,732 droits de passage contre 5,476, en 1905 ; soit une augmentation de 252.

Billets émis pour l'entrée et la sortie des bateaux dans le canal :

Bateaux montants.	Bateaux descend.
1906 — 1388	1906 —2795
1905 —1307	1905 — 2723
Aug. 81	Aug. 72

On a reçu plusieurs milliers de tonnes de charbon des Etats-Unis dont 88,759 tonnes ont été déchargées dans le port de Montréal et 222,414, sur les les quais du Canal.

Charbon de la Nouvelle-Ecosse, 83,923 tonnes.

Bois d'Ottawa : 122,720,000 de pieds.

GRAIN ET PROVISIONS

Blé, 8,411,165; blé d'inde, 1,466,846; orge, 770,126; farine, sacs et barils, 76,171; oeufs, 6,937 caisses; beurre, 3,552 tinettes; fromage, 223,588 boîtes; graine de lin, 2,694,452 minots; graisse, 8,478 seaux; seigle, 25,000 minots; whiskey, caisses et quarts, 3,613 et pois, 6,875 minots.

Pendant la saison il est passé dans le canal, 1239 bateaux à vapeur, canadiens; 1589 barges, 5 bateaux à vapeur américains et 146 barges. Ces navires ont transporté 37,606 passagers.

Le tonnage total de ces différents navires est de 522,210 tonnes.

Il a fallu transporter par le canal 63,787 tonnes de charbon pour les manufactures; et 34,755,000 pieds de bois venant d'en bas de Montréal et destinés au trafic local.

Les bateaux qui ont servi au trafic local ont transporté différentes marchandises se montant à 128,459 tonnes.

Le canal Lachine a une longueur de 8½ milles; on y compte 5 écluses de 270 pieds par 45 pieds.

La profondeur de l'eau y est de 14 pieds dans les écluses 3, 4 et 5 et est de 18 pieds dans les écluses 1 et 2.

Il y a deux entrées à chaque extrémité du canal qui s'étend de Montréal à La chine pour éviter les rapides St-Louis.

Le fleuve Saint-Laurent grâce aux canaux creusés par la main des hommes, et des lacs Ontario, Erié, Ste-Clair, Huron et Supérieur, offre une voie d'eau ininterrompue depuis Belle-Isle jusqu'à Port Arthur, soit une distance de 2,260 milles.

ARRACHEE A SES RAVISSEURS

Chicago, 5. — La police, après une lutte acharnée, au cours de laquelle elle dut se servir de revolvers, a réussi à délivrer la petite Giovanna Ulnida, âgée de 14 ans, récemment enlevée de sa demeure, rue Milton, par Samuel et Charles Marino. Les ravisseurs ont été arrêtés.

CHAT SAUVAGE

Si vous avez l'intention d'acheter un pardessus de chat sauvage, de couleur uniforme et les peaux bien accordées, voyez les nôtres. Chs. Desjardins et Cie, 485 Ste Catherine Est, coin St Timothée. Tél. Bell Est, 1536-1537. r

Ceintures Electriques du Dr Sanden

GRATIS JUSQU'A GUERISON

Aux hommes qui souffrent de faiblesse, de perte de vigueur, varicocèle et de la faiblesse sous toutes ses formes, qui sont atteints de rhumatisme, de faiblesse dorsale, de maux de reins, de foie et d'estomac, j'accorderai l'usage absolument gratis jusqu'à guérison de ma Ceinture Electrique du Dr Sanden, de renommée universelle. Pas un sou d'avance ou en dépôt. Si elle ne réussit pas à vous guérir, vous n'aurez absolument rien à payer. Venez aujourd'hui et rapportez avec vous une ceinture ou bien écrivez pour en avoir une, ainsi que mon livre qui vous sera envoyé sous enveloppe, gratis.

Dr T. SANDEN

132 RUE SAINT-JACQUES,

MONTREAL, P. Q.

HEURES DE BUREAU :

k 9 à 6 p.m. dimanches, 11 à 1.

LUMIERE

Plus Claire que le Jour avec L'Huile de Charbon

Le bec de lampe A, B, C, "Idéal" se visse sur toute lampe à huile de charbon ordinaire. Produit plus de lumière que la lumière Auer ordinaire, et de beaucoup supérieure à l'électricité (plus de mèches à couper ni à remonter) ne coûte que 1ct de l'heure. Si votre marchand ne l'a pas encore exigez qu'il vous la procure ou adressez

Cie Agences Générales
30 rue St Jean, Montréal.
5 7

LE PUBLIC VOYAGE

Hier soir, à l'hôtel Windsor, G. T. Bell, agent-général des voyageurs de la compagnie du Grand Tronc, a fait une conférence à la réunion du Canadian Railway Club.

Le conférencier dit que l'on voyage pour trouver du repos. C'est le désir de changements qui porte le public à se transporter d'un point à un autre. Il est aussi d'avis que la législature ne devrait pas se mêler de l'administration des chemins de fer.

MORT DE M. JOHN S. PATCH

M. John S. Patch, agent montréalais de la Canadian Express, est mort hier après quarante ans de service. Il était au bureau vendredi dernier. Hier midi encore, il dictait des lettres à son sténographe; chez lui, mais il succomba à une maladie de coeur deux heures après. M. Patch était né au New-Hampshire, mais habitait au Canada depuis cinquante ans. Il laisse une veuve, née Stewart, et deux fils, dont le Dr Frank Patch qui doit revenir prochainement de Londres, prendre la surintendance de l'hôpital général.

Réglez votre foie et vos reins. La Salseparelle de Hood est le remède qu'il faut pour cela. (7)

TOUTE LA NUIT DANS UN ARBRE

Les grands froids et la neige font sortir les loups du bois.

DANS L'OUEST

Ces carnassiers n'ont jamais été aussi féroces que depuis les premières neiges.

NOBLE ANIMAL

Il n'y a pas que dans les provinces de Québec et d'Ontario que les troupeaux de loups ont fait leur apparition. Les citoyens de tout le pays ont à se plaindre de ce véritable fléau qui s'attaque aux animaux de la ferme, au gibier de nos bois et même à l'homme.

Hier, nous annoncions qu'une grande battue allait être entreprise sous les auspices de M. L. O. Armstrong dans le nord du pays, pour débarrasser nos giboyeuses forêts des loups qui les infestent.

Nous recevons aujourd'hui une nouvelle de Batoche, Saskatchewan, disant que jamais les loups n'ont été aussi dangereux que pendant la présente saison. Depuis que la première neige couvre le sol, ces terribles animaux font des déprédations sans nombre. Ils parcourent la région toute entière, ne laissant que désolation sur leur passage. Des troupeaux de bestiaux ont même été décimés et plusieurs hommes ont vu la mort de bien près.

Un nommé Vaquens Mattoons, poursuivi par les loups, a cherché son salut en montant dans un arbre. Il a dû passer toute la nuit dans cet asile improvisé, malgré qu'il fît très froid.

Le matin, le frère du malheureux, entendant l'infernal tapage fait par les loups, s'est rendu sur les lieux et délivra Vaquens qui était plus mort que vif.

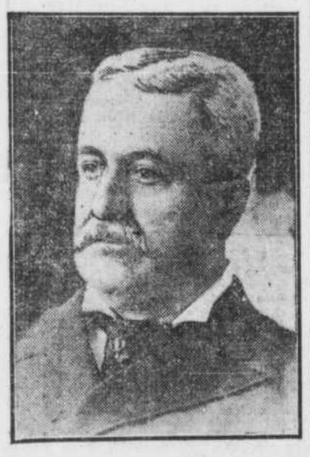
Un éleveur nommé Horace Yatnom a été poursuivi sur une distance de 10 milles, au nord de la rivière. Il n'a dû le salut qu'à la vitesse de son excellent cheval. L'homme fut sauvé, mais le noble animal qu'il montait, ne put survivre à l'effort.

FUNERAILLES DE M. GILBERT SALMON

C'est en présence d'un imposant concours de parents et d'amis qu'ont eu lieu hier, à Saint-Laurent, les funérailles de M. Gilbert Salmon, ancien voyageur de commerce, universellement connu et estimé.

Le service fut chanté par M. l'abbé Groulx, curé de l'endroit, assisté des révérends Proulx et Clément, comme diacre et sous-diacre.

Le choeur sous la direction de M.



M. Gilbert Salmon, ancien voyageur de commerce dont les funérailles ont eu lieu hier à Saint-Laurent.

Cousineau, rendit avec beaucoup de succès la messe des morts harmonisée.

Les porteurs étaient : MM. Nap. Dauphinais, Thomas Ouellette, Moïse Bergeron et Gustave Cardinal.

Le deuil était conduit par les cinq fils du regretté défunt : MM. Charles Salmon, William Salmon, Henri Salmon, de New York ; Raoul Salmon et Zénon Salmon.

Remarqués dans le cortège : MM. Cléophas Thibault, Ulric Larue, Alfred Thibault, jr., M. Cousineau et une foule d'autres.

Le corps a été déposé dans le charnier de la paroisse.

DELEGATION A OTTAWA

Ottawa, 5 — Une délégation des citoyens de Valleyfield, conduite par M. Achille Bergevin, M. P. P., a été reçue hier matin par sir Wilfrid Laurier. On a demandé au premier ministre d'empêcher qu'aucun des pouvoirs d'eau du canal de Beauharnois ne passât aux mains de la Montreal Light, Heat and Power Company.

La délégation a aussi demandé que si le gouvernement se décidait à accorder à une compagnie privée le droit d'y développer l'électricité, il retînt le contrôle des taux afin que les citoyens des municipalités qui longent le canal n'aient pas à payer des prix exorbitants pour l'éclairage.

Sir Wilfrid Laurier a paru très sympathique à la délégation et a assuré les citoyens de Valleyfield qu'il prendrait les moyens nécessaires pour les protéger.

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c. la botte. r

LES VICTIMES SONT NOMBREUSES

Plus de cinquante personnes auraient perdu la vie, dans une inondation,

A CLIFTON, ARIZ.

La rupture d'une digue est cause de cette terrible catastrophe — Fils télégraphiques rompus.

SINISTRES RUMEURS

Phoenix, Ariz., 5 — On annnce que cinquante personnes se sont noyées, dans les inondations de Clifton, Arizona.

Ces nouvelles ne sont pas confirmées, toutes les communications télégraphiques étant interrompues.

SINISTRES RUMEURS

El Paso, Texas, 5 — On mande de Morenci, Arizona, au "Post":

"Huit personnes ont perdu la vie, dans une grande inondation, à Clifton, lundi soir. Une digue s'est rompue et une énorme masse d'eau s'est précipitée dans le ruisseau de Chase. Les fils télégraphiques sont rompus entre Morenci et Clifton. On attend des détails de la catastrophe par des messagers de ce dernier endroit. Il n'existe aucune communication téléphonique avec la ville inondée.

APRES LE DESASTRE

Bisbee, Ariz., 5 — Le village de Clifton a subi avant-hier une terrible inondation. Le quartier des affaires est presque entièrement détruit. On estime les pertes de vies à une vingtaine. M. Jos. Throm, sa femme et ses enfants ont été tués par l'écroulement de leur demeure. Plusieurs autres personnes ont péri dans une buvette que la vague a emportée. Nombre de maisons en bois ont été détruites et on compte ceux qui les habitaient parmi les victimes.

Le chemin de fer Coronado reliant Clifton à Longfellow est disparu. Le

Carte indiquant l'endroit où est située la ville de Clifton, qui vient d'être en partie détruite par une inondation.

service ne pourra être rétabli avant plusieurs semaines. On ne connait pas encore le chiffre des pertes matérielles.

ANGOISSANTE EXPECTATIVE

Phoenix, Ariz., 5 — Jusqu'à une heure avancée hier soir on n'avait encore reçu aucun détail certain au sujet du désastre de Clifton à part de messages privés expédiés de parents à parents. L'une de ces dépêches se lisait comme suit : "La moitié du village de Clifton est détruite. Je suis sain et sauf".

Il est possible que la catastrophe soit encore plus considérable qu'on ne se l'imagine.

Clifton est un village du comté de Graham, situé au sud-est de l'Arizona. En 1900, la population en était de 864 habitants. Il se dresse au terminus d'un embranchement du chemin de fer Arizona et Nouveau Mexique, sur les bords de la rivière San Francisco.

CUMPAGNIE RICHELIEU

Le président M. Rodolphe Forget, M. P., parle du rapport annuel et de ce qu'il en attend.

M. Rodolphe Forget, M. P., président de la Compagnie Richelieu et Ontario, a déclaré, hier soir, que bien que les rapports officiels des recettes ne soient pas encore terminés, il n'est pas difficile de dire approximativement le montant que l'on aura à mettre devant les actionnaires lors de la prochaine assemblée.

Les recettes surpasseront d'environ $100,000, celles de l'an dernier. M. Forget donne encore plusieurs chiffres intéressants qui, s'ils sont corroborés par le rapport annuel, démontreront que la compagnie de navigation avait raison de déclarer récemment un dividende de 5 pour cent par année.

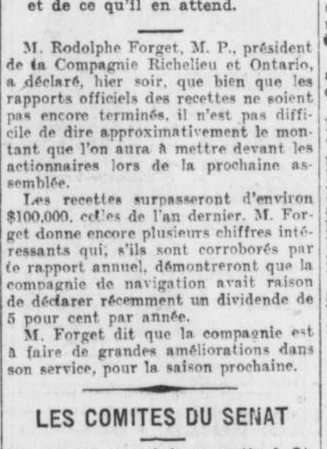
M. Forget dit que la compagnie est à faire de grandes améliorations dans son service, pour la saison prochaine.

LES COMITES DU SENAT

Ils ont été organisés ce matin à Ottawa et les présidents sont nommés.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

1, Ottawa, 5. — Le comité permanent du sénat s'est réuni ce matin pour organiser le travail de la sesiaon. L'hon. sénateur Casgrain a été élu président du comité des chemins de fer, l'hon. Sénateur Watson, président du comité de la régie interne, l'hon. M. Young, pour le comité des banques et du commerce, l'hon. M. Béique, pour le comité des impressions et des débats, et l'hon. M. Kirchoffer, pour le comité des divorces.



L'Hon. John S. Hall, ancien Trésorier de la Province de Québec, qui vient d'être nommé avocat de la ville de Calgary.
Voir notes en dernière page.

POUR PROTEGER LA BANLIEUE

Les maires des municipalités des alentours de Montréal demanderont l'aide

DU GOUVERNEMENT

On voudrait avoir un corps de police à cheval d'une dizaine d'hommes sous le contrôle

DE MONTREAL

Il y a eu ce matin, chez M. le maire, une réunion de maires et d'échevins des municipalités des alentours de Montréal pour discuter la question de la protection par la police, de la vie et de la propriété.

Etaient présents MM. le maire Ekers, A. D. Lighthall, de l'Union des Municipalités Canadiennes ; Gélinas, maire de la Ville Saint-Louis ; Roger, conseiller municipal de Westmount ; Smilie, maire de Montréal-Sud ; Reid, maire de Saint-Lambert ; Millette, maire de Verdun ; Kirkpatrick, maire de Montréal-Ouest ; le Dr Lapthorn Smith, maire de Summerlea ; Lussier, maire de Bordeaux ; J. S. Wilson, assistant-secrétaire de l'Union ; Trenholme, maire de Notre-Dame de Grâces ; l'échevin L. A. Lapointe, etc.

M. Kirkpatrick, invité à prendre le premier la parole, a parlé du meurtre de Grigg et de l'impossibilité de trouver en ce moment la police provinciale.

"Nous sommes, dit-il, allés le lendemain aux renseignements et nous avons fini par apprendre que les membres de la police provinciale étaient tous hors de la ville.

"Ce qu'il nous faut, c'est un corps, d'une dizaine d'hommes de police qui auraient leurs quartiers-généraux à Montréal, qui seraient payés par le gouvernement provincial et qui feraient à cheval la patrouille des localités de la banlieue. Si nous avions eu de la police à cheval, l'autre jour, le meurtrier de Grigg aurait été arrêté. Pendant qu'une partie de ce corps ferait la patrouille et arrêterait les personnages suspects, quelques hommes resteraient aux quartiers-généraux où on pourrait les avoir à n'importe quelle heure en téléphonant. Les petites municipalités ne pouvent faire la dépense nécessaire, car elles ont toutes un territoire assez étendu."

M. Millette pense que la patrouille est inutile et qu'une dizaine d'hommes dans un poste seraient plus faciles à trouver.

M. Lighthall a parlé de la possibilité d'une union des corps de police des diverses municipalités de façon à ce que chacune d'elles pût compter sur sa voisine.

Le maire de Bordeaux croit qu'il vaudrait mieux avoir en chaque endroit un ou deux hommes de police sous le contrôle des autorités de Montréal, les municipalités payant chacune les dépenses de ses hommes.

Le Dr Smith est d'avis qu'il faudrait demander au gouvernement de former et de payer un corps de police spécial. Cela pourrait coûter $10,000 par année pour dix hommes. Ce corps serait contrôlé par la ville de Montréal qui n'aurait rien à payer, mais qui donnerait son expérience.

Il a proposé, secondé par M. Kirkpatrick, qu'une pétition soit envoyée au gouvernement, le priant de former, d'équiper et de payer un corps de police à cheval chargé de protéger les municipalités des alentours de Montréal.

M. Kirkpatrick a suggéré que le district confié à la garde de ce corps soit le même que le district des juges de paix.

Comme l'honorable M. Gouin sera à Montréal la semaine prochaine, il a aussi été décidé que les personnes présentes et les représentants des autres municipalités se rendraient auprès de lui pour exposer leurs demandes.

Des invitations avaient été envoyées aux maires et aux secrétaires-trésoriers des municipalités suivantes :

Ahuntsic, Bordeaux, Beaurivage, Blue Bonnets, Cartierville, DeLorimier, Dorval, Lachine, Longue-Pointe, Maisonneuve, Montréal, Mont-Ouest, Notre-Dame de Grâce, Côte des Neiges, Notre-Dame des Neiges, Outremont, Pointe-aux-Trembles, Pointe-Claire, Sault-au-Récollet, Summerlea, Sainte-Anne de Bellevue, Sainte-Geneviève, Saint-Louis, St Paul, St Laurent, Turcot, Verdun, Valois, Westmount, Boucherville, Longueuil, LaPrairie, Montréal-Sud, Saint-Lambert, St Vincent de Paul, Charlemagne et Terrebonne.

LE MEURTRIER D'ELLEN QUINN

Le chef Clermont n'a pu, comme il aurait désiré, vider la carrière Lanouette à Saint-Laurent pour y chercher l'arme meurtrière dont se serait servi l'assassin présumé. La nouvelle pompe, comme il est dit dans une autre colonne, ne pouvait être employée à cet effet.

Tout n'est pas fini, cependant. Certaines procédures imprévues retarderont le résultat de cette enquête.

NOS MINISTRES

Les honorables MM. Gouin et Weir ont passé l'avant-midi au bureau du gouvernement. L'hon. M. Gouin partira ce soir pour Québec où il y aura réunion du cabinet vendredi.

—MM. L. A. Gauthier, M.P.P., A. Bergevin, M.P.P., G. Langlois, M.P.P., H. Gervais, M.P., J. Walsh, M.P.P., H. Champagne, M.P.P., Son Honneur le juge Lafontaine ont eu des entrevues avec le premier ministre.

Les deux ministres ont reçu une délégation des représentants du Reform Club composée de MM. G. Ward, échevin, G. W. Stephens, M.P.P., J. B. A. Martin, échevin, J. C. McDiarmid, A. W. Stevenson, J. P. Dickson, J. W. Walsh, etc.

Une autre délégation composée de MM. Jas. Morgan, T. P. Butler, I. Bennett a été admise auprès du premier ministre pour exposer l'état de choses existant à propos de certaines difficultés qui viennent de surgir à propos de la perception des taxes, entre les membres de la commission des écoles protestantes à Maisonneuve.

CHAT SAUVAGE

Nos pardessus sont bien taillés, ont de l'apparence et de l'élégance. Nos valeurs sont supérieures à ce que vous voyez ailleurs. Chs. Desjardins et Cie, 485 Ste Catherine Est, coin St Timothée. Tél. Bell Est, 1536-1537. r

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Avis Préliminaire Très Important

VENTE A L'ENCAN

De Gages non réclamés, pour le compte d'Aronson & Rutenberg,

PRETEURS SUR GAGES

Consistant en montres en or et montres en argent, bagues ornées de diamants, pendants d'oreilles, épinglettes, et vêtements, fusils et revolvers, fourrures et pardessus doublés en fourrure.

Devant avoir lieu à nos salles, 241 et 243 RUE SAINT-JACQUES

LES MARDI ET MERCREDI, 11 et 12 DECEMBRE.

RAE ET DONNELLY, Encanteurs.

Attention à cette vente. Détails plus tard. 29—2

UNE LUTTE DE GEANTS

LA "DOMINION COAL" ET LA "DOMINION IRON & STEEL" EN VIENDRAIENT ENFIN A UNE ENTENTE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 5. — Tel qu'annoncé hier, le ministre des finances a reçu MM. Ross et Plummer, des compagnies "Dominion Coal" et "Dominion Iron and Steel," au sujet du conflit qui divise ces deux compagnies.

On se rappelle que jeudi dernier, au cours de l'exposé budgétaire du Canada, l'hon. M. Fielding a déclaré que le différend qui s'est élevé entre ces deux grandes corporations industrielles de l'Est est des plus regrettables, et que celles-ci étant redevables au gouvernement et au public pour leur existence et leur maintien, devront faire tout en leur pouvoir pour régler leurs difficultés à l'amiable sous le plus court délai possible, parce que de telles difficultés sont une menace pour la bonne administration des affaires commerciales dans une grande partie de notre pays.

MM. Ross et Plummer ont prié le ministre des finances de leur accorder son concours pour le règlement du conflit. Tel qu'annoncé dans la lettre parlementaire de ce jour, le ministre a accepté cette démarché, et il espère pouvoir opérer le rapprochement désiré entre les magnats canadiens de l'acier et du charbon. M. Fielding n'a pas encore été mis en possession de tous les documents et autres informations se rapportant à la question en litige. Il convoquera, à courte échéance, quelques-uns des intéressés à son bureau pour discuter la situation.

Le ministre des finances recevra le concours de ses collègues dans l'accomplissement de la mission de paix qu'il a entreprise.

— La banque Nationale, de Québec, demande au Parlement fédéral l'autorisation de porter la valeur de ses actions à cent piastres au lieu de trente piastres. Un bill à cet effet sera présenté au sénat cet après-midi.

— Mme Schoff, une philantrophe de Philadelphie, a adressé la parole ce matin, dans la salle du comité des chemins de fer, en faveur de la protection des enfants. Plusieurs parlementaires et nombre de dames ont assisté à cette intéressante causerie.

Mme Schoff a lancé l'idée de créer en ce pays un tribunal réservé aux enfants qui sont arrêtés comme criminels, afin d'éloigner ces jeunes gens de la compagnie peu désirable des vieux criminels.

— Une délégation de l'Association de secours des prisonniers, "Prisoners Aid Association," d'Ontario, a été reçue en audience cet après-midi, par l'hon. M. Aylesworth, ministre de la justice. Les délégués ont soumis un projet de modification du système de remise en liberté conditionnelle, ou plutôt du système d'élargissement des prisonniers sur parole. Ce projet consiste en la création d'une commission spéciale qui serait chargée de faire une enquête sur le cas de chaque prisonnier dont l'élargissement est demandé, afin qu'action ne soit prise par les autorités que sur le rapport de cette commission.

Le ministre de justice a promis de prendre cette suggestion en sérieuse considération.

CE QUI SE DIT A MONTREAL

M. J. H. Plummer est revenu hier d'Ottawa et est descendu au Windsor.

A un reporter qui lui demandait si cette visite avait eu pour résultat un arrangement à l'amiable entre la Dominion Coal Company et la Dominion Iron and Steel Company, M. Plummer, président de cette dernière compagnie, a répondu que non.

Il a de plus ajouté que la situation est entièrement la même entre les parties en litige, qu'à l'époque de la correspondance finale, lors de la rupture du contrat.

M. Plummer dit qu'il a rencontré M. Fielding, mais accidentellement seulement. Il désire qu'il soit connu qu'il n'y avait pas d'entrevue fixée entre l'honorable ministre et lui.

M. Plummer ajoute qu'il a, de même, rencontré M. James Ross, par accident.

Le président de la Dominion Steel dit en terminant qu'il n'y a aucun projet de règlement en vue. "Nous nous tenons aux conditions de notre dernière lettre. La prochaine démarche ne sera pas tentée par nous."

DECLARATION DE LA DOMINION COAL

M. James Reid Wilson, directeur gérant de la Dominion Coal Company, a déclaré à un reporter, qu'il avait été très surpris de lire les déclarations faites par M. Plummer. Par les dernières nouvelles reçues, il avait cru comprendre que les difficultés étaient à la veille de s'arranger. Il ne comprend pas pourquoi M. Plummer a déclaré que les questions en litige étaient plus disputes que jamais.

Pour sa part, M. Wilson croit que l'on en viendra prochainement à une entente.

FAMILLE EPROUVEE

En quize jours la mort a fait deux victimes dans une famille, a tranché le fil de deux existences heureuses. A deux semaines d'intarvalle, M. et Mme Georges Vincent sont descendus dans la tombe. Le premier à s'en aller fut M. Vincent, sculpteur très estimé, qui s'éteignit à Papineauville à l'âge de 76 ans et 7 mois. Hier c'était le tour de Mme Vincent qui expirait chez sa fille, Mme Laurent Thériault, Montréal, à l'âge de 78 ans et 2 mois, après cinq jours de maladie seulement.

M. et Mme Vincent laissent derrière eux trois enfants: M. Henri Vincent, protonotaire de Hull; Mme De Varennes, épouse du notaire De Varennes, de Papineauville, et Mme Thériault, épouse de M. Laurent Thériault, entrepreneur de pompes funèbres de cetta ville. Mme Vincent était née Ménard, Onésime.

Les deux regerttés défunts avaient célébré leurs noces d'or il y a un an à peine.

M. Vincent était un sculpteur de grand talent, mais d'une modestie outrée. Il exécuta de grands travaux à la cathédrale de Montréal, à l'église Notre-Dame de Lourdes et au Parlement de Québec. Il était l'oncle de M. J. C. Franchère, artiste de cette ville.

LA MARAUDE EN PLEIN JOUR

Ce matin, M. J. O. Lévesque, commis voyageur de la maison Hudon et Orsali, s'est vu voler son cheval et sa voiture dans des circonstances qui montrent toute l'audace des voleurs. M. Lévesque venait d'entrer dans le magasin de M. Arthur Bastien, épicier au coin des rues Sanguinet et Vitré, pour y faire une vente et il avait laissé sa voiture à la porte.

Il était dans le magasin depuis quelques minutes quand une personne qu'il connaissait bien entra et lui dit: "Aviez-vous une voiture à la porte?"

— "Oui, répondit M. Lévesque."

— "Je viens de voir deux hommes monter dedans et partir avec."

M. Lévesque se précipita hors du magasin, mais il était trop tard. Les deux voleurs avaient tourné dans l'avenue de l'Hôtel de Ville qu'ils montaient à la grande course.

Il ne restait qu'une ressorce au volé, c'était d'aller se plaindre aux détectives et il y alla immédiatement. La voiture est un petit sleigh nommé vulgairement "Sainte-Catherine" petite voiture sur patins très hauts. Elle était trainée par une jument rouge de taille moyenne. Cheval et voiture sont la propriété de M. Lévesque.

Le signalement des deux voleurs est assez imparfait. On sait que ce sont deux hommes paraissant âgés de vingt-cinq à trente ans, et qu'ils étaient coiffés l'un d'un casque et l'autre d'un chapeau mou.

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE

D'excellents Meubles de Salon, de Chambre à Coucher et de Salle à Manger, Papier de Tenture,

pianos Cabinet Grand, grand assortiment de carpettes, couvertes, douillettes, toile de table de Belfast, rideaux en dentelle, portières, nouveautés, molletons à robes, lot de tweeds écossais et anglais et étoffes à pardessus, grand assortiment de vases, jardinières, articles de fantaisie, services à thé, coutellerie, argenterie, aussi 100 paires de couvertes endommagées, à vente privée ou à l'encan, aussi environ 1,500 pièces d'excellent papier tenture, en lots pour convenir et 40 couvertes de cheval, échantillons et 20 paires de couvertes grises.

VENDREDI, 17 DECEMBRE.

A nos salles, 241 et 243 rue Saint-Jacques. VENTE A 2.30 p. m.

RAE ET DONNELLY.

29—n Encanteurs.

DANS LE BASSIN ALLAN

La compagnie Poupore est à mettre ses nombreux dragueurs et ses barges en sûreté pour l'hiver dans le bassin Allan, au canal Lachine. Ce travail est commencé, ce matin.

COMMERCE

GRAINS ET FARINES — La demande de blé pour le marché européen est meilleure et, en conséquence, les prix à Chicago ont quelque peu haussé. Les ventes pour mai ont monté de ½c. Le mais a aussi gagné 1-8c, et l'avoine, ¼c.

De fait, à la bourse des grains à Chicago, le ton du marché a été ferme et soutenu.

A Winnipeg, le marché du blé s'est tenu en sympathie avec celui de Chicago. On a vendu, blé de décembre, ouverture, 72 3-8c ; fermeture, 73 1-8c ; mai, ouverture, 76c ; fermeture, 76¾c ; juillet, ouverture, 77¼c ; fermeture, 77¾c.

A Montréal, blé de printemps du Manitoba, demande peu active pour exportation. Le prix du blé à Winnipeg est plus élevé, et les prix à l'étranger ne sont pas de niveau avec ce qu'on demande sur le continent.

Avoines, marché très ferme. Demande active. L'avoine blanche reste à prix stables, No 2, ventes au char, 42½c ; No 3, 41½c ; No 4, 40¼c ; mais jaune américain, No 2, 56c ; No 3, 55c.

FARINES — Marché sans changement. Demande locale bonne, surtout pour farines de blé de printemps de Manitoba.

On cote : Farine de blé de printemps du Manitoba, $4.60 ; forte à boulangerie, $4.10 ; patente de blé d'hiver $4.10 à $4.25 ; straight rollers, $3.75 à $3.80, et en sacs, $1.85 à $1.75 ; extras, $1.50 à $1.60.

ISSUES DE BLE — Marché peu fourni. Demande active et prix fermes.

On cote son de Manitoba, en sacs, $20 ; gru, $22 la tonne ; son d'Ontario, en sacs, $20 à $20.50 ; gru, $22.50 à $23 ; moulée de grains, $28 à $30 ; moulée de son, $21 à $23.00.

FARINE D'AVOINE — Les prix sont stables. On vend à $2.60 le sac. Farine de blé-d'inde, demande bonne, à $1.35 et $1.45 le sac.

FOIN — Marché local actif, mais peu fourni. Bonne demande. Prix stables. No 1, $13.00 à $13.50 ; No 2, $12.00 à $12.50 ; trèfle mêlé de foin, $11 à $11.50 ; trèfle pur, $10.00 à $10.50.

BEURRES ET FROMAGE — On a reçu hier, 840 boîtes de fromages. Le marché reste sans changement.

Fromages à l'encan, 12c à 12¼c, pour Ontario, et 11¾c à 11 7-8c pour fromages de l'Est. Fromages d'octobre, prix nominal, 12¼c à 12 5-8c, pour produits d'Ontario, et fromages de l'Est, 12c à 12¼c.

BEURRES — On a reçu, hier, 410 boîtes de beurres. Marché ferme et bonne demande locale. Beurres, première qualité, des Cantons de l'Est, 25¾c à 25¾c, et vous-qualités, 24c à 24¾c ; beurre domestique, ferme, 21c à 23c, selon qualité.

PRODUITS DE LA FERME — On a reçu, hier, 451 caisses d'oeufs, contre 147 la veille.

Depuis le 1er mai jusqu'au 1er décembre, on a reçu, à Montréal, 229,042 caisses d'oeufs.

Exportations d'oeufs. — Durant la saison on a exporté du port de Montréal, 60,802 caisses d'oeufs, contre 80,022 boîtes, en 1905. Cette année il y a eu diminution de 10,219 caisses dans l'exportation.

Marché local, affaires assez actives, et prix fermes. Oeufs choisis, 25 cents ; oeufs mirés, No 1, 21 cents ; oeufs chaulés de Montréal, 20 cents.

Le tableau suivant indique le total des exportations d'oeufs et aussi les quantités exportées aux divers ports britanniques, durant cette saison :

	1906 Caisses	1905 Caisses
Glasgow	28,473	26,434
Liverpool	23,148	27,757
Bristol	9 721	9,579
Londres	3,916	10,574
Afrique Sud	4,110	4,318
Leith	250	110
Dublin	100	
Aberdeen	54	150
Manchester	55	1,100
Totaux	69,803	80,022

VOLAILLES — Marché actif et bonne demande. Dindes, 13 à 13½ cents ; oies, 9 à 10¼ cents ; canards, 10 à 12 cents ; poulets, 9½ à 10¼ cents ; poules, 7 à 8½ cents.

PATATES — Marché stable. Ventes au char, 65 à 75 cents le sac ; par moindres lots, 75 à 85 cents.

FEVES — Marché sans changement. Demande lente à $1.25 le minot, au char ; et $1.30 par moindres quantités.

DIVERS — Sucre et sirop d'érable, peu de ventes. Sirop, 55 à 65 cents le gallon, mesure à vin, et 75 à 85 cents le gallon, mesure impériale, et au baril, de 6½ à 7 cents la livre ; sucre, 8½ à 9½ cents ; miel, prix stables à 13 et 14 cents pour gâteaux, et miel coulé, 10 à 11 cents ; miel brun, 8 à 9 cents la livre.

ALCALIS — Marché calme mais stable. Perlasse, $6.40 à $6.50 ; potasse, première qualité, $5.40 à $5.50 ; deuxième qualité, $4.70 à $4.80 le 100 livres.

VIANDES ET SALAISONS — On a reçu, hier, 80 barils de lard, 75 boîtes de conserves de viandes et 203 porcs abattus. Prix fermes et demande active.

Le porc vivant se vend de $6.70 à $8.85 le 100 livres ; porc tué aux abattoirs, de $8 à $9.25 ; porc abattu à la campagne, $8.25 à $8.75.

On cote, lard massif canadien, $23 à $24 par 375 livres; $22.50 à $23 par 200 livres; hauts côtés, $22.50 à $23.00 ; lard canadien très massif, $23.00 à $23.50.

SAINDOUX, ETC. — Le marché est assez actif, mais les prix sont sans changement. Saindoux composé, par tierces, 8 à 8¼ cents, et de 8 à 9 cents, suivant la pesanteur et l'empaquetage; saindoux pur, par tierces, 12¼ à 13 cents ; en tinettes, 13 à 13½ cents ; seaux, 13¼ à 13¾ cents ; saindoux pur, 12 à 12 ¾ cents ; jambon et bacon, 13½ à 15 cents.

Viandes fumées, 13¾ à 16 cents, pour jambon et bacon, 15 à 16 cents.

LA BOURSE

LE MARCHE A ETE ACTIF

Le Détroit, le Steel, le Scotia et le Coal ont montré une activité assez considérable. Le Steel a réagi de 21 à 26 1-8. Cette réaction est due à l'entrevue que le président, M. Plummer, a donnée ce matin, dans laquelle il déclare le règlement des difficultés avec le Coal aussi loin que jamais. Il a affirmé catégoriquement que le Steel n'avait pas changé d'un iota depuis leur dernière lettre au Coal.

Les spéculateurs, cependant, ne devraient pas lâcher leurs stocks pour cette nouvelle. Il y aura procès, et quelqu'un le perdra, mais enfin, le million de Bountées pour 1907 compense deux fois pour toute perte qui pourrait subvenir.

Les Bons ont tombé à 82¼.

LE DETROIT

Ce titre a ouvert plus fort à 83, mais il a fermé à 82. Il y a sur le marché des ordres d'achats en permanence pour acheter du Détroit, à partir de 80 en descendant. Si les Bears parviennent à secouer du stock jusqu'à ces prix. Il serait dangereux de faire du découvert ou de vendre le stock réel pour autant de 82. Il sera difficile à rattraper. Il ne faut pas oublier que le Détroit paie 5 pour cent.

LE SCOTIA

a touché 71 ce matin, pour fermer à 70. Il profite de l'imbroglio Steel et Coal, mais malheureusement, n'est pas en position de profiter des bounties aussi bien que le Dominion.

LE STREET

Très peu actif. Son mouvement est arrêté pour des mois, s'il fait suivant son habitude.

LE POWER

Hier, 400 parts avaient été liquidées. Aujourd'hui, il est plus ferme. Les spéculateurs espèrent de plus en plus voir leurs espérances se réaliser. Il y a cependant des surprises qui peuvent se produire d'un moment à l'autre à l'hôtel de ville. La question de la nouvelle franchise est si compliquée qu'elle se prête admirablement aux surprises.

Il vaut mieux être prudent. Le Nipissing est tranquille à 16¼.

A NEW-YORK

Le marché a ouvert irrégulier et faible. Il y eut liquidation forcée dans plusieurs endroits à la suite d'un retrait des prêts à demande.

Le sucre a monté : on croit que Cuba sera occupé en permanence, et que cette occupation favorisera la American Sugar Co.

L'argent à demande a varié de 18 à 20 pour cent.

Le N. Y. C. a augmenté son dividende à 6 pour cent.

Ventes à midi, 478,000.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 heures p. m.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Vend	Ach
Ant.R.S.Co.	.....	.....	BANQUES		
Bell Tél.	146	147	B.N.-Am.	150	145
C.C.Pck A.	80	68	B. Com.	177	175
" B.	80	68	B. Dom.	.....	.....
Can. Con.	.....	.....	East Town.	.....	181
Can-Pacific	185¾	184¾	Hamilton	.....	.....
New Pacific	.....	.....	B. Roche.	160	159
Det. E. R.	82¾	82¾	B. Imperial	.....	.....
D. Coal Com	86¾	86¾	B. Merc.	169	163
" Pfd.	.....	.....	B. Molson.	216	.....
D.L.&S. Com	36¼	35¾	B. Mont.	.....	.....
" Pfd.	79	69¼	B.Nationale	130	128
Duluth Com	.....	.....	N. Bruns.	275	265
" Pfd.	.....	.....	B. N. Scot.	309	290
Hal B. R	105	101	N. S. new	..	.....
Hav. E. R.	45	41	B. Ontario.	.....	.....
" Pfd.	35	34	B. Ottawa.	.....	.....
Illinois Tr Pf	94	92	B. Québec.	142¾	140
Int. C. Com.	.....	.....	B. Royal.	245	240
" Pfd.	.....	.....	Royal New.	.....	.....
L.Wds Pfd.	109	108	B.Sovereign	135	.....
" Com.	94½	.....	B. Standard	.....	.....
L. Pade	.....	.....	B. Toronto.	226	.....
Pf "	109¾	104	B. Union.	156	.....
Mack.Ow C.	73¾	72¾	Cottons		
" Pfd.	69	68¾	Can.C.C.Co.	65	56
Mex.L.&P.	58¾	56	Mont. Cot.	138	128
Minn St Paul	.....	.....	Textile Com	102	101¾
M.L.H.& P.	94¾	93¾	BONDS		
M.S.R.	245	243¾	Bell Tel.	107	105
Lean & M.	.....	.....	Can.Cel. Cot	100	98
Mont. S. W.	200	190	D. Coal	99¾	.....
" Pfd.	.....	.....	Dom. Cot.	97	96¼
M. Tél. Co.	185	.....	Dom.I.Steel	83	82
Nipis. Mines	.....	.....	Halifax T.	106	102
N.O.T. & L.	29	.....	Hav. E. Rr	93	89
N.S.S.&Co	70	68½	Keewatin M	..	.....
" Pfd.	.....	.....	Lake W.	.....	100
N.W. Land	.....	.....	L. Paper.	.....	.....
North Star	.....	.....	Mex. E.L.Co	80	79
Ogil. Mill.C	.....	.....	Mex. L.H.P.	82¾	81¾
Ogil. Pfd.	.....	.....	M. L.H.&P.	.....	.....
R. & O. N.C.	82¾	82	M. St Ry	.....	104
Rio Jan L. P	47¾	45¾	N.S.S.	112	109
Sao paulo	.....	.....	N. S. Con.	.....	99¾
St John E.R	.....	.....	Ogil. Mill. Co.	.....	.....
Toledo E.R.	20	20	Price Bros	.....	.....
Tor. S.R.	116	114¾	R. & O.N.C.	.....	.....
Trinidad El	.....	.....	Rio de Jan	80	79¾
Tri City Pfd	.....	.....	Sao Paulo	95¾	94¾
T.C.E.R.	108	107¾	Textile S. A	96	.....
Wm. E. R.	.....	160	" B.	95	.....
West India	.....	.....	" C.	.....	.....
W. Hotel.	.....	.....	" D.	.....	.....
			Winnipeg	.....	.....

VENTES D'HIER APRES-MIDI.

Mont. St. Ry. — 4 à 245.
Textile Pfd. — 10 à 101¼.
Toronto Ry. — 25 à 115, 25 à 114¾.
Power. — 25 à 93, 15 à 93 1-8, 50 à 94, 25 à 93½.
Mackay Pfd — 75 à 80.
Mex. Elec. Bds. — $5000 à 79.
Nipissing. — 10 à 16.
Rich. et Ont. — 25 à 81¾, 3 à 81½, 22 à 82.
Détroit. — 100 à 81 7-8, 100 à 82.
Coal. — 25 à 60, 25 à 69½.
Iron Pfd. — 20 à 72½, 5 à 70.
Textile Bds. — $1000 à 96 D.
Iron. — 10 à 27¼, 50 à 27 3-8, 150 à 27¼, 100 à 27 3-8, 25 à 27¼, 25 à 27 3-8.
Can. Pac. — 50 à 185¾, 50 à 186.
Molsons Bk. — 6 à 216.
Scotia. — 50 à 70.
Iron Bds. — $1000 à 82 7-8.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Scotia Con. Bds. — $10,000 à 100.
Rio Bds. — $ 500 à 80.
Mex. L. and P. Bds. — $2500 à 81¾.
Scotia. — 25 à 70, 75 à 71, 50 à 70½, 25 à 70¾, 25 à 70½, 275 à 70.
Switch Pfd. — 4 à 110.
Rich

W. H. Scroggie's — 1 CATHERINE St. — UNIVERSITY St. — VICTORIA St.

Scroggie's LE MAGASIN QUI GARANTIT AUX CLIENTS ENTIERE Satisfaction

Offres spéciales, pendant deux jours, d'articles de table

Les décorations de la table à diner devraient réjouir toutes les dames. Vous pouvez maintenant remplir l'armoire à linge à peu de frais toutes les ménagères apprécieront un assortiment de toiles aussi charmantes. C'est le bon temps de venir acheter : nous partagerons les profits avec vous.

RAYON DU LINGE DE TABLE

Belle toile de table damassée irlandaise pure, fini satin, dessins de roses, oeillets, pois de senteur et marguerites, 67 pouces de large, très bien faite, valant 90 cents. Prix spécial, la verge. 75c

Serviettes de Table Ourlées

Serviettes de table en toile irlandaise, ourlées.

Dimension 17 x 17 pouces. La douzaine. 89c

Dimension 19 x 19 pouces. La douzaine. $1.15

Dimension 21 x 21 pouces. La douzaine. $1.45

Dimension 24 x 24 pouces. La douzaine. $2.25

Nappes en damas d'un blanc pur

Dimension environ 2 x 2½ verges. $1.59

Dimension environ 2 x 3 verges. $2.00

Nappes ourlées, dessins de picots polka

Dimension environ 2 x 2½ verges, chacune. $1.25

Dimension 47 x 47 pouces, chacune. 59c

Toile de table pesante écossaise, dessin forme dé, garantie pure et sans apprêts. Prix spécial, la verge. 35c

Toile à essuie-mains, 7c la verge

Pure toile à rouleaux, environ 17 pouces de large, valant 10c. Prix spécial. 7c

Toile à verrerie, environ 20 pouces de large, à carreaux bleus ou rouges, valant 10c. Prix spécial, la verge 7c

Doylies à point d'ourlet et frangés

Environ 75 douzaines de doylies en damas, dimensions : 7 x 7, 9 x 9 et 12 x 12 pouces. Votre choix, à chacun. 7c

Tapis de buffet à points d'ourlet. Dimension 16 x 30, à chacun. 50c

Dimension 16 x 68, à chacun. . 69c

Achetez pour votre bébé, des jouets imprimés

Nous venons de recevoir un assortiment considérable de jouets imprimés, bien coloriés, sur coton fort.

On peut les faire en peu de temps, et vous feriez mieux de les acheter tout de suite, pendant que l'assortiment est complet.

Poupées imprimées, 3 dimensions, 15c, 25c et. 50c

Dolly Dimple. 15c

Miss Muffet. 10c

Tom Thumb. 10c

Tony Jim. 15c

Poupées articulées. 15c

Famille de poupées.

Les patrons de robes de poupée. 30c

Little Boye Blue. 35c

Little Bo-Peep. 35c

Foxy Grand Pa. 30c

Punch and Judy. 75c

ANIMAUX

Chats mouchetés. 15c

Jeunes chats mouchetés. 5c

Jeunes chats "Good Luck". . . 5c

Chats "Good Luck". 15c

Jacko. 15c

Une nouveauté cette saison : Bas de Noël très bien coloriés sur coton fort.

Petite dimension, 12½c. Grande dimension, 25c.

Offres spéciales pour Dames

Au Rayon des Manteaux

Nous pouvons dire sans crainte que ces valeurs extraordinaires vont attirer une foule de femmes au rayon des manteaux.

C'est quelque chose d'extrordinaire que de pouvoir se procurer des vêtements, nouveaux modèles favoris, sortant des mains des tailleurs, à si bon marché.

Examinez soigneusement la confection et les tissus et vous les trouverez sans égaux pour le prix. Il y en a pour toutes les femmes, en des centaines de styles, mais pas plus de deux ou trois vêtements du même style.

ULSTERS D'ENFANTS

En tweeds d'hiver très pesants, avec ou sans collerettes, garnis de nervures et de soutache, pour enfants de 6 à 12 ans. Prix réguliers $6.25 à $6.98. Jeudi. $5.75

ULSTERS D'ENFANTS

En frise pesante bleu marine, aussi quelques-uns en tweed, pour enfants de 4 à 12 ans. Prix réguliers $5.50 et $6.00, pour. $4.98

Manteaux d'Hiver pour Dames

En tweed pesant, 45 et 48 pouces de long, nuances pâles et moyennement foncées, le reste des meilleurs styles. Prix réguliers $15.00 et $16.00, pour. $13.50

BLOUSES EN SOIE

Plusieurs lignes désassorties de blouses en soie taffetas, couleurs : marine, rouge, blanc, noir, héliotrope, azur et vieux rose. Prix réguliers $5.00 et $5.50, pour. $3.50

JUPONS DE SOIE

Couleurs : brun, gris et noir, large volant avec petits volants accordéon et assemblés. Prix réguliers $5.00 et $6.00, pour. $3.25

JUPONS EN MOREEN

Couleurs : rouge, vert, marine et noir, volant circulaire, bouillonnés et plissés. Prix. . . . $2.25

AU ROYAUME DES JOUETS

La joie règne en maître dans le coeur des enfants qui ont déjà jeté un coup d'oeil sur notre rayon des jouets, au troisième étage. Le splendide étalage des magnifiques et intéressants jouets éveille l'idée d'un généreux Santa Claus, et les jours se passent en une heureuse anticipation des jours de Noël.

Nous vous invitons cordialement à emmener les enfants au rayon des jouets, où vous verrez :

Poupées de toutes sortes, marchant et dormant, voitures de poupées, animaux de laine, épicerie, boucherie, magasins, soldats, tambours, cubes, blocs d'images, convois, moteurs, etc.

VENTE D'ARTICLES de MENAGE

Porcelaine et Articles Emaillés

Nous avons reçu, la semaine dernière, les dernières consignations de nos articles en porcelaine et émaillés pour Noël.

L'assortiment a été trouvé magnifique par tous ceux qui l'ont vu.

Les couleurs sont plus parfaites que jamais. La qualité de l'émail est la même partout.

La variété de la porcelaine surpasse celle de tous nos assortiments antérieurs, toute décorée de jolis dessins, faite par les meilleurs fabricants anglais et autrichiens.

Offre spéciale de Porcelaine et Verrerie, au Sous-sol JEUDI

Cent services à diner en porcelaine de la meilleure qualité, très durables, jolies décorations de brindilles, un peu dorés. Valant facilement $14.50 . . . . . $9.95

Jeudi $9.95

97 articles en porcelaine anglaise, dessin Crown Derby, tous ayant des lignes dorées. . . $16.25

102 articles, en porcelaine autrichienne, décorations de fleurs et bord doré $21.75

118 articles, en porcelaine de Limoges, services à diner, tous pointillés d'or. Jeudi $25

Théières richement décorées, vendues antérieurement 69 cents. Jeudi 35c

Service de table en imitation cristal à facettes, 6 articles, paraissant presqu'aussi bien que ceux en véritable cristal à facettes. 69c

Jeudi, le service 69c

D. MASSON & CIE, - - - Seuls Agents, Montréal.

A LA MEMOIRE DE Mgr LABELLE

LE PROJET D'ERIGER UN MONUMENT AU GRAND APOTRE DE LA COLONISATION DANS LE NORD, A SAINT-JEROME, EST EN BONNE VOIE DE REALISATION.

Le culte du souvenir, toujours vivace chez les Canadiens-français, doit prochainement donner lieu à une manifestation patriotique dans la région si rapidement colonisée du nord. C'est à la mémoire du fondateur de cette prospère contrée, que l'admiration de tout un peuple rendra ses hommages. Ce fondateur, c'est monsignor Labelle, curé de Saint-Jérôme, dont le souvenir s'identifie avec l'histoire du nord Québecois, et avec toutes les oeuvres entreprises pour la colonisation, dans la province, sous l'administration Mercier.

Soucieux d'honorer la mémoire de cet apôtre du défrichement, les Canadiens de la province, sans distinction de race ou de divergence confessionnelle, veulent élever un monument pour commémorer le désintéressement du "curé Labelle", et son grand amour du sol canadien.

Déjà la maquette est prête. Tous l'admirent dans les salons du presbytère, à Saint-Jérôme. Sortie des ateliers du sculpteur artiste qu'est M. J. O. Gratton, de Sainte-Thérèse et autrefois de Montréal, cette maquette est une oeuvre d'art qui fait honneur non seulement à celui qui l'a modelée, mais au Canada tout entier.

L'apôtre de la colonisation est représenté debout, la tête découverte, le bras droit tendu dans la direction du progrès et de l'émancipation. "Allez, semble-t-il dire. Suivez la route que je vous trace. Emparez-vous de ces vastes domaines jusqu'ici fermés à la culture. C'est là que vous trouverez la richesse du sol."

La figure inspirée du roi du Nord semble voir dans l'avenir la rapide progression de cette fertile contrée. Du haut de son piédestal élevé, il domine les deux figures allégoriques qui représentent, à droite, le défricheur appuyé sur sa hache, et à gauche, le colon, tenant la faucille emblèmatique.

Deux bas-reliefs représentent la première messe dite dans le nord, et le premier chemin de fer de la région.

La statue, une fois terminée, s'élèvera à une hauteur de vingt-cinq pieds, le piédestal ayant seize pieds.

Maquette de la statue qu'on projette d'élever à la mémoire de feu le curé Labelle, l'apôtre de la Colonisation dans le Nord. Cette maquette faite par M. J. O. Gratton, sculpteur de Sainte-Thérèse est un chef-d'oeuvre d'art, qui frappera sûrement l'esprit des Canadiens qui ont le culte du souvenir.

Harmonieux dans les lignes, poétique dans sa conception, et fait de main de maître, ce monument s'élèvera probablement devant l'hôtel de ville de Saint-Jérôme. La statue sera faite de bronze et le piédestal de granit. L'oeuvre complète pourra coûter une quinzaine de mille dollars; mais les souscriptions, nous assure-t-on, affluent de tous les côtés à la fois.

L'érection d'un monument à la mémoire de monsignor Labelle comblera une lacune et tous les Canadiens se feront un agréable devoir de contribuer à l'oeuvre de la statue.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

SUCCURSALE STE BRIGIDE

Grand bal et Euchre annuels donnés par cette succursale de la C. M. B. A., vendredi soir.

On parle beaucoup, dans les cercles de la mutualité, de la jolie soirée qui sera donnée vendredi soir, le 7 du mois courant sous les auspices de la succursale Sainte-Brigide, No 87, de la C.M.B.A.

Ce sera le 3e Euchre et bal annuels donnés par cette succursale, et ceux qui ont été témoins du grand succès remporté les années passées, ne voudraient pas, pour rien au monde, manquer la soirée de vendredi.

Un magnifique programme d'amusements a été préparé. La partie de euchre commencera à 9 heures p.m., pour se terminer à 3 heures du matin. Pendant toute la partie, l'oreille des joueurs sera charmée par de douces mélodies. M. Albert Chamberland, le jeune violoniste virtuose, aidé de quelques musiciens de talent, fera de l'excellente musique.

Un orchestre de quatre musiciens se chargera de la musique pendant le bal qui sera l'un des plus brillants de la saison.

L'hon. M. Hackett, président général de la C. M. B. A. sera présent et adressera la parole. D'autres officiers supérieurs de la société ont aussi promis d'assister.

Tous les amis de la belle cause de la mutualité sont priés d'être présents et d'encourager leurs confrères de la succursale Sainte-Brigide.

PONT DE GLACE SUR L'YAMASKA

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 5 — Le pont de glace est maintenant formé sur l'Yamaska, mais aucune voiture ne s'est encore hasardée à la traverser du moins dans sa partie comprise entre le Château-d'Eau et le monastère des Dames du Précieux-Sang.

Seul, un fermier à l'emploi de M. Michel Ezdras Bernier, commissaire des Chemins de fer, l'a franchi à pied en suivant une ligne droite, de la demeure de son patron à celle du docteur L. V. Benoit.

La glace, sondée dimanche en face du Château d'Eau, avait environ trois pouces d'épaisseur.

Au ruisseau Plein-Champ, elle est également forte et belle. C'est là un endroit fréquenté par nos amateurs du patin.

UN ESCROC EN HABIT NOIR

Londres, 5 décembre — Un individu du nom de Hulton, se donnant comme neveu du Dr Roddick, de Montréal, qui faisait métier d'emoruter de l'argent aux Canadiens de passage à Londres, est allé exercer son métier à Paris.

C'est en cette ville qu'il s'est réclamé du Dr Roddick, mais Paris ne lui est pas favorable. Il s'est vu éconduit de ceux qu'il a voulu si charitablement soulager.

M. CHARLES E. SLATER ET LA REVISION DU TARIF

M. Charles E. Slater, président de la "Slater Shoe Company," a déclaré au cours d'une entrevue, qu'il n'était pas prêt à discuter sur les clauses entières du nouveau tarif, parce que le document imprimé n'est pas aussi explicite qu'il devrait l'être.

"Bien que je fusse le seul parmi les manufacturiers de chaussures à m'opposer à l'augmentation du tarif sur les chaussures, j'ai de plus prôné une réduction des droits sur certains matériaux bruts que nous ne pouvons acheter avantageusement au Canada. Les commissaires ont accepté mes vues sur les chaussures finies, et le gouvernement a adopté la première partie d'une politique que l'on m'avait demandé de définir. Mais l'on n'a pas donné au public le relief qu'il fallait, si l'on avait considéré la deuxième partie. Ce que j'ai demandé est justement ce que l'on a accordé aux manufacturiers de soieries et d'articles en acier. Les chaussures constituent des nécessités de la vie. La soie est un luxe et devrait être frappée aussi fortement par le tarif que les chaussures. De plus, la grande augmentation dans le coût du cuir aurait pu être rendue moins sensible au peuple, si le gouvernement avait réduit le tarif sur les cuirs qui doivent être importés. Je veux dire les cuirs les plus fins — qui sont, en fin de compte, les plus économiques. Quinze pour cent sur le cuir donne une plus grande protection aux manufacturiers de cuir que ne le feraient 25% sur les chaussures.

"Comme de raison, on peut considérer le nouveau tarif comme un effort tenté par le gouvernement pour satisfaire les intérêts contraires par de petites concessions. Les fabricants d'articles en acier paraissent avoir obtenu tout ce qu'ils désiraient. Je ne puis dire que je ne suis pas désappointé, ni, non plus, que je suis parfaitement satisfait.

"Jusqu'ici, aucun gouvernement n'a pu élaborer un tarif qui a plu à tout le monde. La vente de nos chaussures, Slater, cette année, a augmenté au delà de notre attente et après avoir lu le discours d'homme d'état du ministre de Finances, nous, comme manufacturiers de chaussures, pouvons agrandir nos manufactures tel que nous le rêvions. Ce que nous appréciérions beaucoup plus, ce serait le libre échange avec nos voisins du sud, afin que la chaussure Slater pût pénétrer sur leur vaste marché."

PROCES PAR JURY

$250 pour une fracture

La cause de M. Oliver Sturges Jones contre la cité de Montréal, s'est terminée, hier soir, après deux heures de délibérations, par un verdict estimant à $250 les dommages subis par M. Jones par la faute exclusive de la cité de Montréal. M. Jones réclamait $1,000.

Au mois de février dernier, en tombant sur le trottoir de l'avenue Oxenden, angle de la rue Prince Arthur, le demandeur s'est fracturé un bras.

Sur motion de Mtres Busteed et Lane, avocats du demandeur, l'honorable juge Curran a rendu jugement suivant le verdict.

L'ELECTION DE SAINTE-ANNE

Tous les sous-officiers rapporteurs qui ont été employés dans l'élection de la division Sainte-Anne, sont priés de passer au No 22 rue Saint-Jean, entre quatre et six heures p.m., pour toucher leurs honoraires.

Quand vous achetez le vêtement Pen-Angle, le rétrécissement en a disparu.

Dans une variété de tissus, de styles, de prix. Dans toutes grandeurs pour femmes, hommes et enfants. Garantis par votre propre marchand.

Bon Lundi

Ces jours derniers avait lieu aux Salons Artistiques, 88 rue Saint-Denis, un euchre party organisé par les cours Youville, Cour de dames, et Canadienne, cour d'hommes, de l'Ordre Indépendant des Forestiers.

Le comité d'organisation du euchre party se composait des Messieurs U. Mathieu, avocat, chef de la cour Canadienne et président du comité ; du docteur Arsène Christin, médecin des cours Youville et Canadienne, secrétaire du comité ; de Madame Jules U. Mathieu, chef de la cour Youville, trésorière du comité ; de Monsieur Charles Gauvreau, trésorier de la cour Canadienne, assistant trésorier du comité ; de Messieurs Boucher, Charbonneau, Georges Gauvreau et Patenaude, et de Mesdames Christin, Charbonneau et Geo. Gauvreau et de Mesdemoiselles Dupuis et Mathieu, membres actifs du comité.

La partie a été distribuée et conduite par Monsieur Georges Gauvreau, propriétaire du théâtre National Français, et vice-chef de la cour Canadienne qui, grâce à son dévouement, son expérience et son amabilité bien connue a su en faire un véritable succès et s'attirer les félicitations de tous ceux et celles qui ont pris part à ce euchre.

De magnifiques prix, dons de personnes généreuses, dont les noms suivent, ont été distribués aux heureux gagnants :

1o. Une tonne de charbon donnée par M. Trudel, marchand de charbon, coin des rues Dorchester et Saint-Charles Borromée ;

2o. Une bonbonnière montée en or don de la maison Dupuis Frères ;

3o. Porte-carte monté en or, don de la maison Vallières ;

4o. Vase en verre prussien, don de la maison Cuddy Brodeur et Cie.

5o. Magnifique pipe avec étui en cuir de Russie, don de la maison Hupé, rue Saint-Laurent ;

6o. Bonbonnière montée en or, don de la maison Grothé, rue Saint-Laurent.

7o. Une paire de boutons, don de la maison Brisson, bijoutier, de la rue Saint-Laurent.

8o. Boîte de bonbons choisis, don de la maison Gaghan's.

9o. Boîte de chocolat de 5 livres, don de M. Morrissette, épicier, de la rue Mentana.

10o. Superbe bouteille de parfum français, don de la maison Lecours et Décarie, pharmaciens, coin des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine.

11o. Une chaise "Fob", don de Chs. O. Fortier, organisateur de l'I.O.F.

12o. Cadre en bois brûlé, don de Mademoiselle Georgette Gauvreau ;

13o. Une grosse bouteille de champagne, don de la maison Méthot, coin Ontario et Saint-Hubert.

14o. Faux-col avec épingle en or, don de la maison Shaffer, rue Sainte-Catherine Est.

15o. Set à tabac, don du docteur Arsène Christin.

16o. Bon pour chapeau de $3.50, don de la maison Lafond, rue Sainte-Catherine Est.

17o. Bouteille à liqueur "Night café", don de Madame Bennett.

18o. Set à tabac en argent, don de la maison Senécal.

Les 45 tables qui garnissaient les salons artistiques furent en un clin d'oeil remplis de joueurs, au grand regret des retardataires qui durent se contenter de voir faire.

A la table d'honneur on remarquait : Mtre J. U. Mathieu et Madame Georges Gauvreau ; M. Chs. O. Fortier et Madame Docteur Ethier.

Après la partie qui fut courte, charmante et excitante, M. Victor Morin, ex-haut chef suprême, qui avait daigné faire aux cours Youville et Canadienne, l'honneur d'assiter à leur euchre, fit, sur l'invitation du président, J. U. Mathieu, un petit bijou de discours au cours duquel il fit voir l'I.O.F. tel qu'il est, et qui fut à plusieurs reprises souligné par les applaudissements prolongés de l'assistance.

Ce discours fut suivi d'un délicieux petit goûter composé de café, sandwich, gâteau et crème à la glace servi à plus de deux cent trente personnes.

Ce petit goûter fut suivi d'une petite sauterie aux sons des accords harmonieux du trio Gosselin que M. Ouimet, du Ouimetoscope, rue Sainte-Catherine, et membre de la cour Canadienne, avait gratuitement et gracieusement mis à la disposition du comité pour la circonstance.

Ce euchre fut un véritable succès et tous se sont retirés avec regret au petit jour, emportant avec eux le meilleur souvenir.

× × ×

La jolie soirée qui a eu lieu ces jours derniers chez M. et Mme Nap. Déziel ne manquera pas de laisser un agréable souvenir à ceux qui y ont pris part, et au nombre desquels on remarquait : M. et Mme Gauvreau, le docteur et Mme Thérien, M. et Mme L. T. Déziel, M. et Mme J. O. Déziel, M. et Mme D. Déziel, M. et Mme Clermont, M. et Mme Nap. Déziel, Mme Cyr, Mme Fisher, M. Cousineau, Mlles E. Déziel, R. A. Déziel, Y. et G. Gauvreau, L. Papineau, E. Déziel, D. Juneau, M. Juneau, A. Meunier, Moore, G. Cousineau, M. W. Mickle, MM. H. Roger, R. Roger, A. Roger, Peltier, T. Déziel, S. Sarrazin, A. Voisard, W. Lessard, E. Giroux, A. Lapierre, J. Boucher, Beauchamp, H. Cyr.

A minuit, un délicieux réveillon fut servi auquel les convives firent grand honneur.

× × ×

A l'occasion du 19ième anniversaire de naissance de Mlle Rosa Denis, ses parents et des amis lui ont fait une jolie démonstration chez son père, M. Joseph Denis, 437 rue Gain.

Parmi les invités, on remarquait : M. Nap. Delanoiville et M. Ovila Tourville, organisateurs; M. et Mme Denis, M. et Mme Guillaume Tourville, M. et Mme Désiré Bélisle, M. et Mme Jos. Bélisle, M. et Mme Edouard Poulin, M. et Mme Onésime Dufault, M. et Mme Arthur Gauthier, M. Ovila Tourville, Mlle Rosa Denis; M. Jos. Tourville, Mlle Rose Aubé; M. Albert Bélisle, Mlle Mary Rousse; M. Arthur Denis, Mlle Fabiola Denis, M. Jos. Gauthier, Mlle Florida Miron; MM. Edouard Miroon, Ovila Miron, Alfred Maître, Wilfrid Bureau, etc.

× × ×

Mlles Gertrude McNally, Violet McNally, Fairy McShane, Lucette Dupré (débutante), Alice Lalande, E. Decelles, Mary Doran (débutante) étaient du nombre des gentilles invitées qui assistaient au bal des Chevaliers de Colomb, qui a eu lieu à l'hôtel Windsor, vendredi, le 30 novembre.

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c. la botte. r

LES MAUX D'ESTOMAC

Le mauvais fonctionnement de l'estomac et la digestion pénible sont la cause d'un grand nombre de maladies.

Quand la nourriture n'est pas parfaitement digérée le système n'en retire aucun bénéfice et les maux d'estomac apparaissent.

Puis vous maigrissez, devenez faible, nerveux et débilité, votre énergie s'en va, vous perdez votre gaîté, votre force et votre vigueur et vous devenez indolent, avez le vertige, votre appétit est nul, et vous souffrez de dépression et de langueur. Le point le plus important est de remettre l'estomac en bon état pour qu'il puisse bien digérer les aliments et le moyen le plus facile, le plus prompt et le meilleur pour faire cela est de prendre les

BURDOCK BLOOD BITTERS.

Mlle Lizzie Furlotte, Jacquet River, N. B., écrit : "J'ai beaucoup souffert de l'estomac et je ne savais que faire. J'ai consulté plusieurs médecins, qui me donnèrent des remèdes, mais malgré tout j'allais toujours de mal en pis. Un jour j'eus la bonne chance de rencontrer une amie qui avait souffert de la même maladie que moi. Mon amie me parla de la merveilleuse guérison que m'avaient procuré les "Burdock Blood Bitters et elle me conseilla d'en acheter une bouteille. Je le fis et quel heureux changement la première bouteille accomplit. J'en ai pris deux autres et ma guérison fut complète et je ferai toujours les louanges des B.B.B.

Prix $1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.00. (1) y w

TOUTES LES FEMMES aiment un Gâteau bien glacé. Rien n'est plus facile pour cela que le

SUCRE A GLACER LES GATEAUX DE

COWAN

Chocolat, Rose Perlé, Blanc, Citron, Orange, Sucre d'Erable et Crème de Coco, notre Nouveauté.

THE COWAN CO., Ltd., Toronto. (2) 5-M-o

Crème à Massage 'POMPADOUR'

Surnommée Nourriture de la Peau.

LA CREME POMPADOUR n'a pas son égale pour embellir le teint, faire disparaître de la figure le masque des rousseurs, les éruptions, les boutons à tête noire et toutes les autres taches, pourvu qu'elles ne soient pas de naissance.

Elle FAIT DISPARAITRE LES RIDES, pattes d'oie, les lignes horizontales sur le front, etc.

DEVELOPE LA POITRINE et donne au BUSTE et au cou des contours agréables. Enfin, la crème à massage Pompadour est au teint ce que la rosée est aux fleurs Elle est en vente chez tous les pharmaciens: 35c et 75c la jarre, ou expédiée par la malle sur réception du prix, si votre pharmacien ne l'a pas en vente.

CONTINENTAL DRUG & CHEMICAL CO.
3234 rue Notre-Dame, Montréal, Can.

Gratis. — Sur réception de dix cents pour frais de port, nous vous enverrons tout à fait gratis, un échantillon très libéral et notre livre sur l'art de pratiquer le massage à la maison.

Toute correspondance absolument confidentielle. 303-m1

CONTREXÉVILLE
SOURCE DU **PAVILLON**

GOUTTEUX, GRAVELEUX RHUMATISANTS ARTHRITIQUES

Observez cette bouteille d'origine c'est le **SOULAGEMENT** d'abord la **GUÉRISON** ensuite la **RÉGÉNÉRATION** point final.

EAU DE RÉGIME
Régulateur de la Nutrition et de la Digestion.

VENTE EN GROS : THE LEEMING, MILES Cie Ltée, Cor Notre-Dame et S. Lambert, Montréal.

LES POILS FOLLETS

peuvent être sûrement enlevés chez soi en faisant usage du

Merveilleux Epilatoire. Une Préparation Française. D'emploi facile et qui n'irrite pas la peau.

Toute bouteille garantie. Par la poste $1.00.

Seul Agent au Canada.

CHAS. SMUCK, 49 rue Carlton,
TORONTO, Ont. 11-Msn,1d

LE NOUVEAU TARIF

Une délégation des marchands de nouveautés se rendra à Ottawa, auprès du ministre des finances.

Le comité des marchands de nouveautés du Board of Trade s'est réuni hier après-midi, dans la salle du Conseil et a discuté le nouveau tarif. Plusieurs suggestions furent faites, et il fut décidé qu'une délégation se rendrait à Ottawa pour demander certains changements. On n'a pas encore fixé le jour où cette délégation se rendrait à Ottawa, vu que l'on a demandé au ministre des Finances quand il serait prêt à recevoir les représentants des différentes sections.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

est aujourd'hui reconnu le meilleur pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. Demandez-le toujours. 2

CHAT SAUVAGE

De teinte claire ou foncée, gris argenté. Nous avons le plus bel assortiment de pardessus de chat sauvage qu'on puisse voir. Nos prix sont les plus bas du marché. Chs. Desjardins et Cie, 485 Ste Catherine Est, coin St Timothée. Tél. Bell Est, 1536-1537.

Deux Grands Jours de Bargain au lieu d'Un cette Semaine

A LA MAISON

L. M. LEFEBVRE

246 Rue Rachel

Jeudi et vendredi seront deux jours de grande réduction à l'occasion de la fête de samedi. Présentez-vous en aussi grand nombre que possible, jeudi, car vendredi, il nous sera impossible de livrer toutes les commandes de ces jours de bon marché. Venez dès jeudi et de bonne heure.

Les avantages seront multipliés.

Durant ces deux jours vous avez droit à un cadeau en achetant pour $1.25 et plus, et 2 cadeaux pour un montant de $3.00.

PRIX INTERESSANTS

3 paquets cornstarch pour. . 25c
2 boîtes huîtres pour. 25c
1 boîte clams pour. 10c
1 boîte chicken, ham and tongue pour. 9c
2 livres morue salée désséchée pour. 9c
1 douzaine gros harengs Labrador pour. 30c
2 boîtes saumon rouge pour. . 25c
1 douzaine sardines pour. . . 37½c
Le meilleur beurre crémerie pour. 26c
3 livres bons biscuits mélangés pour. 25c
1 bouteille ketchup Bourque pour. 9c
1 flacon marinades pour. . . 9c
3 bouteilles sauce Paterson pour. 25c
3 boîtes pois verts pour. . . 20c
3 boîtes cacao Fry pour. . . 25c
1 livre amandes Grenoble, 30c, pour. 24c
1 livre peanuts pour. 9c
1 livre chicorée pour. 12c
1,000 boîtes poudre à pâte, 1 livre, 25c, pour. 9c
1,000 boîtes savon parfumé, 3 morceaux, 10c, pour. . . . 6½c
2 bouteilles vernis Boulevard pour. 13c
1 bouteille vernis Packard, 25c, pour. 15c
1,000 morceaux sucre érable, 1 livre, 12c, pour. 9c
Thé Salada, noir ou vert, 40c, pour. 36c
Thé Salada, noir ou vert, 30c, pour. 27c
Thé Salada, noir ou vert, 25c, pour. 23c
1 boîte café pur moulu, 40c, pour. 23c
500 boîtes Beaver Oats, 30c, pour. 22c
12 paquets poudre Barsalou pour. 39c
1 douzaine paquets gelée assortie, de 10c le paquet, pour, la douzaine. 94c
4 livres pois verts pour. . . . 15c
3 pintes fèves blanches. . . . 19c
6 livres fleur blé pour. . . . 16c
6 livres fleur sarrasin pour. . 19c
6 livres fleur avoine pour. . 19c
6 livres bon riz pour. 19c
6 livres riz chinois pour. . . 27c
20 livres sucre granulé pour 90c
10 livres cassonade pour. . . 40c
1 livre barley, pois cassés, blé d'inde cassé, 5c la livre, pour. 3c
1,000 livres peppermint, 3 livres pour. 25c
1,000 livres chocolat drops pour 11c
1,000 livres bonbon crème, 3 livres pour. 25c
2 livres bonbons pour. . . . 11c
1 livre Klondyke pour. . . . 10c
2 livres biscuits village Digard pour. 11c
2 livres biscuits gingembre pour. 15c
12 savons Comfort pour. . . 45c
4 savons Barsalou pour. . . 22c
1 boîte vermicelle ou macaroni, 5 livres, valant 30c, pour. 21¼c
1 livre coco rapé pour. . . . 19c
8 livres thé en poudre pour. 23c
7 morceaux savon Goodwill pour. 25c
2 bonnes boîtes sardines pour. 15c
2 boîtes harengs Morton pour 25c
1 boîte moutarde Keen pour . 11¼c
1 boîte soupe Clark pour. . . 10c
2 boîtes soupe Campbell pour 25c

LIQUEURS

1 bouteille Chartreuse pour 75c et. $1.13
1 bouteille brandy Jockey Club carte d'or, $1.50, pour. . . $1.10
1 grande bouteille brandy valant 75c, pour. 44c
1 bouteille rye Maple Leaf, 70c. pour. 49c
1 bouteille rye Imperial, I. X. L., 90c, pour. 69c
1 bouteille whisky Wiser, blanc ou Corby, 70c, pour. . . . 49c
1 pinte bon brandy pour 95c et. $1.15
1 pinte bon whisky esprit pour $1.10
1 pinte bon vin sherry pour. 35c
1 pinte bon vin sherry ou porto pour. 45c
1 grande bouteille absinthe, $1.50, pour. $1.25
1 bouteille Vermouth, $1.00, pour. 79c
1 flacon bon gin pour. . . . 45c
Gin Melcher, pour 49c et. . 79c
Gin De Kuyper, pour 52½c et 80c
500 bouteilles sirop fruits, 25c, pour. 15c
1 carafe gin Polen Zoon, pour 49c
200 bouteilles scotch, 75c, pour 49c
Scotch Roderick Dhu, Mitchell, John Dewar, King Edward, tous de $1.00, pour. 85c
Vin St Michel, pour. 37c
Vin Quinine Campbell, pour. 59c
Vin RR. PP. Oka, $1.25, pour 79c
Vin Vial, pour. 94c
Brandy Hennessey ou Martel, pour. $1.07
Brandy Jules Robin, pour. . 85c

DIVERS

Jouets, jouets, jouets, poupées, carrosse de poupées, 25c, 30c, 40c et. 50c
100 petits chevaux attelés, de 25c à. 50c
159 traîneaux, de 20c à. . . . $1.75
700 pelles à neige, de 10c à 40c
250 chaudières à charbon, de 19c à. 50c
70 services à liqueurs, pour. 70c
1,000 grands vases en verre, 15c, 20c et. 25c
60 services dîner, dorés, valant $10.50, pour. $8.50
700 assiettes à tartes, en ferblanc, pour. 3c
200 lampes de côté, 50c, pour 25c
240 cracheirs porcelaine, pour 25c
100 cracheirs ferblanc, pour 25c

RAYON DES REMEDES

2 emplâtres Belladone pour. . 25c
1 emplâtre Larivière, Coderre, Menthol, tous de 25c, pour 18c
Wampole, la bouteille, pour 67c
Sirop Fellow. 91c
Sirop Lambert. 22c
Sirop Mathieu, pour. 24c
Capsules Crésobène, pour. . . 59c
Granules Burot, pour. 38c
Salsepareille Wood, pour. . . 22c
Pilules Rouges, Moro, Longue Vie. 29c
1 pinte huile foie morue. . . 50c
Charcoal Tablettes, pour. . . 23c
1 bouteille Danderine. 22c
1 bouteille Cheviurine ou Lait des Dames Romaines, pour. . 87c
Luby Parisien, pour. 35c
Teinture Canadienne, pour les cheveux. 37c
Pilules Dodds ou Doan, Milburn. 35c
Tablettes Dodds ou Stuart, pour. 37c
Ripans Tabules pour. 23c
2 bouteilles sirop anis Gauvin pour. 25c
2 bouteilles sirop Demers pour 14c

PAPIER A TAPISSER

Nous avons le plus grand assortiment de papier à tapisser de toute la ville. Le plus beau choix. Ne craignez pas d'être trompé. Nos prix sont plus bas que partout ailleurs. Venez sans crainte pour votre choix, nous avons des milliers de patrons à partir de 2½c, 3c, 4c, jusqu'à 75c la pièce.

TEL. BELL EST 2113

LES BANLIEUES DE MONTREAL

A DELORIMIER

LA PUBLICATION DES DELIBERATIONS OFFICIELLES DU CONSEIL — LES ERREURS COMMISES L'AN DERNIER, AU SUJET DE LA PERCEPTION DE LA TAXE D'EAU, NE SE RENOUVELLERONT PLUS — UN PATINOIR POUR L'ECOLE ST FRANCOIS XAVIER.

Plusieurs questions importantes ont été résolues hier soir à l'assemblée régulière du conseil.

L'assemblée était présidée par M. le maire Messier.

Etaient présents MM. les conseillers Lacombe, Labrecque, Miller, Jeffrey, Vigneau et Latour.

On lut d'abord plusieurs correspondances, qui furent référées pour décision aux comités qui devront juger de leur valeur et faire rapport au conseil.

Au nombre de ces correspondances étaient celles de M. Fontaine, éditeur de l'"Avenir", offrant de publier le compte rendu officiel des délibérations du conseil tout comme la chose se fait à Montréal.

Les échevins Miller et Labrecque se déclarent en faveur de ce projet, mais avant de voter, ils demandent à M. Fontaines certaines explications que celui-ci donne volontiers.

La question est référée au comité des finances vu qu'elle comporte une dépense de deniers.

Les rapports des commissions des finances, de l'hygiène et de l'aqueduc ont été adoptés.

Le rapport de l'aqueduc a donné lieu à une discussion, concernant le mode de perception de la taxe de l'eau. Certaines erreurs ont été commises involontairement, l'an dernier et seront réparées sans délai. Ce qui a donné lieu à l'erreur, c'est que plusieurs contribuables inscrits au rôle de Delorimier résident sur les limites extrêmes de la municipalité, et très souvent ils sont alimentés d'eau par l'aqueduc de Montréal et paient leurs taxes d'eau à cette ville.

M. le secrétaire a été avisé en conséquence de revoir et de corriger ces erreurs.

Une demande des Révérends Frères qui dirigent l'école Saint-François-Xavier, rue Rachel, à l'effet de leur permettre de faire un patinoir dans la cour de leur école, est après discussion référée à M. L. D. Latour, président du comité de l'aqueduc.

Il a été résolu d'enrégistrer dans les archives de la municipalité le compte-rendu des pourparlers et démarches faits par les conseillers pour induire la banque de Commerce à établir une succursale dans cett municipalité.

Après avoir disposé de quelques autres affaires de routine, le Conseil s'est ajourné au 12 décembre.

A VILLE SAINT-LOUIS

LE CONSEIL VOTE LES CREDITS POUR LES PROCHAINS TROIS MOIS — ON VOULAIT SE SERVIR DE LA NOUVELLE POMPE POUR CHERCHER AU FOND D'UNE CARRIERE L'ARME MEURTRIERE QUI A TUE ELLEN QUINN.

Le Conseil de Saint-Louis a siégé, hier soir, sous la présidence du maire C. Gélinas. Etaient présents : les échevins A. Godon, Chatifoux, Desjardins, Turcot, Jubinville et Neville.

La compagnie "Smith Marble and Construction" désireuse d'agrandir ses usines de la rue Van Horne et d'augmenter considérablement son industrie, demande au Conseil s'il serait disposé à accorder une exemption de taxes pendant vingt ans. La compagnie emploiera une trentaine d'ouvriers l'hiver, et de 75 à 100 durant les autres saisons ; elle paiera des salaires pour $75,000 par année.

Cette demande est renvoyée au Conseil en comité pour entendre les directeurs de la compagnie.

Au chapitre des interpellations l'échevin Turcot pose la question suivante au maire : —"Avez-vous donné la permission, M. le maire, de laisser sortir la nouvelle pompe à incendie de la station pour aller vider une carrière sur les limites de la ville ?"

Le maire répond, qu'en effet, on lui avait demandé cette permission afin de pouvoir trouver au fond d'une petite carrière de Saint-Laurent, une lime qui aurait servi d'arme au meurtrier d'Ellen Quinn. Dans le but de servir les intérêts de la justice, il n'avait pas cru s'y objecter.

M. Turcot s'élève alors contre toute permission de ce genre, prétextant que la pompe n'est pas la propriété de la ville, et que celle-ci n'a obtenu de la "Canadian Fire Engine Co." que la permission de s'en servir en cas d'incendie. Il ajoute que la vieille pompe a déjà été brisée en vidant des carrières et qu'il ne fallait pas s'exposer à des dommages inutiles.

M. Turcot demande de plus au maire de donner le bon exemple aux membres du conseil.

Sur proposition des échevins Turcot et Jubinville, les crédits temporaires pour les trois premiers mois de 1907 sont adoptés comme suit :

FINANCES	
Intérêts sur débentures	$4,300.00
Intérêts sur obligations	75.00
Intérêts sur billets	537.50
Intérêts sur dépôts	
Mutations	90.00
Garanties	15.00
Assurances	25.00
Ingénieur Civil	625.00
Union des Municipalités canadiennes	55.00
Secrétaire-trésorier	650.00
Contrôleur-auditeur	112.50
Pourvoyeur	18.75
Divers	1.000.00
	$7,503.75
VOIRIE	
Entretien des arroisoirs	100.00
Entretien des puisards	25.00
Entretien des égoûts	50.00
Salaire inspecteur	200.00
Entretien d'un cheval	30.75
Entretien d'un cheval	30.50
Herse	125.00
Neige	3,000.00
Numéros de maisons	10.00
Entretien général	750.00
	$4,290.50
POLICE ET INCENDIES	
Salaire — Chef	195.00
Salaire — Capitaine	149.50
Salaire — Capitaine, Station No 2	130.00
Salaire — 11 hommes de police	1.573.00
Habits	50.00
Système d'alarmes	50.00
Combustible	5.00
Huile et waste	20.00
Entretien des harnais	10.00
Entretien des appareils	100.00
Ferrage et nourriture, soin	200.00
Divers	92.50
Poste No 2—chauffage, éclairage, divers	75.00
	$2,650.00
ECLAIRAGE	
Lampes à arc, 81 à $75.00	1.518.75
Lampes incandescentes, 39 à $22.00	214.50
Lampes à pétrole, 12 à $10.00	20.00
Divers	6.75
	$1,770.00
Lampes ajoutées	250.00
	$2,020.00
HOTEL DE VILLE ET LICENCES	
Numéros de licences	125.00
Téléphones	80.00
Papeterie	100.00
Lavage	25.00
Chauffage	200.00
Eclairage	150.00
Tramways	5.00
Timbres de poste	5.00
Divers	80.00
	$ 720.00
HYGIENE ET SANTE	
Enlèvement des vidanges	400.00
Médecin	25.00
Inspecteur	25.00
Divers	25.00
	$ 475.00

La compagnie Mussen offre à la ville un niveleur au prix de $250 ; la compagnie T. A. Morrisson offre une autre machine du même genre au prix de $275. Ces soumissions n'ayant pas été demandées, restent sur la table.

Le règlement No 132 divisant le district de votation est adopté en dernière lecture.

Le règlement No 134 à l'effet de fermer la rue du dépôt et d'ouvrir la rue Maguire est aussi adopté en dernière lecture et pour l'exécution de ce règlement la ville achète de l'hon. Le Beaubien plusieurs lots de terrain au prix de $3,600.

La question d'engager les employés de la corporation est remise à plus tard, et le maire devra d'ici là demander des soumissions pour assurer à la municipalité les services d'un ingénieur civil.

VIN BYRRH

Le tonique le plus appétissant et le plus vivifiant.

Un verre de Sherry n'importe à quel temps de la journée.

Les dames se sentiront bien. Les messieurs se sentiront mieux.

En vente chez tous les marchands et dans tous les premiers "bars".

Fait en France par VIOLET FRERES.

HUDON, HEBERT & CIE LIMITEE, Montréal.

Agents pour le Canada.

PIANOS POUR TOUS

Une visite aux entrepôts de C. W. Lindsay, limité, 512 rue Ste-Catherine Ouest, paiera quiconque se propose d'acheter un piano, un harmonium ou un "pianiste automatique". Nous avons des pianos variant quant au prix de $50.00 à $1.000. Nous sommes les seuls agents de Chickering & Sons, de Boston; Heintzman & Co., de Toronto, et Howard, de Cincinnati. Nous avons des orgues de $35.00 à $350.00. Au nombre des "pianistes automatiques", fonctionnant au moyen de rouleaux perforés, nous avons les meilleurs au monde, savoir: le Hardman Autotone; le Harrington Autotone; le Kurtzman et le Sterling. Quiconque désireux de se procurer un "pianiste-automatique" ou un piano à queue d'un quart de grandeur comme cadeau de Noël, devrait donner une commande immédiatement, vu que le stock n'est pas facile à renouveler en décembre. EDIFICE LINDSAY, rue Sainte-Catherine, près rue Peel. 29-3

NOCES D'OR A ARTHABASKA

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arthabaska, 5 — Lundi, M. et Mme J. B. Houle, de cette ville, célébraient leurs noces d'or. Le matin, il y eut grand'messe d'actions de grâces, chantée pour les heureux jubilaires, M. l'abbé A. Desmarais officiait. Après la cérémonie, M. et Mme Houle se rendirent à leur demeure où les attendait un déjeuner succulent et auquel M. le curé Côté leur fit l'honneur de prendre part. Une bourse en or fut présentée aux jubilaires par leurs enfants, et leurs nombreux amis leur adressèrent aussi de jolis cadeaux. C'est le 25 novembre, 1856, que M. J. B Houle avait épousé Mlle Alice Deshaies. De huit enfants qui naquirent de ce mariage, quatre seulement vivent encore : Arthur, de Brockton, Mass. ; Eugène, d'Arthabaska ; Mme Napoléon Provencher, de Lewiston, Me. ; et Mme Thomas Gilbert, de Brockton, Mass.

Ces deux dernières sont venues assister à la fête.

LE GLORIEUX PASSE

Naples, 5. — On croit avoir fait à Formise, une importante découverte archéologique, près de l'endroit où Cicéron a été assassiné, il y a plus de 20 siècles. Les cendres du fameux orateur auraient été trouvées là, au sein d'une colline qui domine à la fois la voie appienne et la voie d'Herculanum.

"SWISS FOOD" prévient la dyspepsie. Dès que la digestion devient laborieuse, déjeunez sur du "SWISS FOOD", nourrissant et léger. 15 cts le paquet de 3 livres.

NOCES D'OR A ARTHABASKA

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arthabaska, 5 — Lundi, M. et Mme J. B. Houle, de cette ville, célébraient leurs noces d'or. Le matin, il y eut grand'messe d'actions de grâces, chantée pour les heureux jubilaires, M. l'abbé A. Desmarais officiait. Après la cérémonie, M. et Mme Houle se rendirent à leur demeure où les attendait un déjeuner succulent et auquel M. le curé Côté leur fit l'honneur de prendre part. Une bourse en or fut présentée aux jubilaires par leurs enfants, et leurs nombreux amis leur adressèrent aussi de jolis cadeaux. C'est le 25 novembre, 1856, que M. J. B Houle avait épousé Mlle Alice Deshaies. De huit enfants qui naquirent de ce mariage, quatre seulement vivent encore : Arthur, de Brockton, Mass. ; Eugène, d'Arthabaska ; Mme Napoléon Provencher, de Lewiston, Me. ; et Mme Thomas Gilbert, de Brockton, Mass.

Ces deux dernières sont venues assister à la fête.

LES MYSTERES DE LA MEDECINE

Le secret de la maladie du sommeil est sur le point d'être découvert par

LE PROF. KOCH

L'expédition envoyée à l'étude de cette maladie est rendue aux îles Sesse.

LES RESULTATS

Berlin, 5 — Le "Local Anseiger" dit que l'expédition entreprise par le professeur Koch, pour la découverte du secret de la maladie du sommeil, est maintenant rendue aux îles Sesse. Les indigènes de ces parages, en apprenant le but de l'expédition, se rendirent par centaines aux navires.

Aux dernières nouvelles, plus de quatre cents patients attendaient le traitement, aux hôpitaux provisoirement installés. On les transportait enveloppés dans des draps de toutes sortes.

Le "Lokal Anzeiger" ajoute que les médecins travaillent incessamment de 6 heures du matin à 6 heures du soir. On a réussi à photographier plusieurs des sujets ces cas les plus intéressants. Fatale constatation plusieurs des malades expiraient en face même des appareils photographiques.

Le succès remporté par les médecins dans la cure de cette inexplicable maladie du sommeil, est vraiment merveilleux.

"LA BONNE FEE DU FOYER"

Les anciens héros et une découverte moderne.

On se rappellera toujours l'ancienne Grèce à cause des beaux types de bravoure que l'on trouvait sur ses champs de bataille et dans ses arènes, mais on se rappellera peut-être davantage ces hommes courageux à cause de l'excellente coutume, qu'ils léguèrent à leurs descendants, de guérir leurs plaies et leurs lésions au moyen de l'application externe de baumes et onguents. Les conducteurs de chariots grecs sortaient rarement de leurs courses effrénées sans avoir de graves meurtrissures ou blessures; et oindre chaque lésion avec soin au moyen de leur baume favori était un numéro indispensable du programme du jour. Si nous jetons un regard en arrière et si nous retournons même aux temps bibliques, nous découvrons que cette friction externe était en honneur dans les temps les plus reculés, et l'unique explication de son maintien à travers de si nombreux changements dans la science, semble reposer sur le fait que l'emploi externe des onguents et des baumes nous est dicté par la nature elle-même. Nous sommes portés instinctivement à nous frotter l'endroit du corps qui fait mal; et l'on croit universellement avoir trouvé dans ZamBuk, la substance idéale à appliquer sur une surface blessée ou malade.

La plupart des onguents, embrocations et pommades dont on se contentait dans le passé, et dont on se sert encore plus ou moins de nos jours, sont d'une nature grossière, et contiennent quantités de poisons minéraux, de gras animal rance et de térébenthine. Les propriétés cicatrisantes qu'ils peuvent posséder sont généralement contrebalancées par le danger grave qu'ils offrent d'enflammer et de contaminer la chair.

Zam-Buk n'est nullement dangereux. C'est une préparation composée entièrement de jus d'herbages, d'essences et d'extraits — une "nourriture pour la peau", qui régénère les tissus vieux et malades tout comme la nourriture reconstitue le corps. Zam-Buk fournit "naturellement" le véritable secours qu'exige la Nature dans les cas de douleurs, enflures éruptions ou inflammations. Zam-Buk soulage les irritations de toutes sortes, chasse la maladie, enraie la suppuration, empêche le mal de s'envenimer, et "nourrit" virtuellement la peau, la tonifiant selon que le veut la Nature.

Zam-Buk devrait se trouver dans toutes les demeures.

Il est utile pour une foule de choses, et est surtout recommandé contre les coupures, meurtrissures, brûlures, entorses, raideurs, enflûres des articulations, maux de jambes, hémorroïdes internes at saignantes, plaies coulantes, eczéma, ulcères, boutons, clous, éruptions, gerçures des mains, irritation du cuir chevelu, plaies dans la tête, mal de barbe, écorchures au menton après s'être rasé, maux de gorge at de poitrine, mal de pied, engelures, plaies dues au froid, p'aies envenimées, blessures, empoisonnées, at autres lésions, inflammations ou irritations de la peau. En frottant soigneusement les parties affectées, Zam-Buk soulage grandement la névralgie, le mal de dents, la sciatique, le lumbago, le rheumatisme, les douleurs de poitrine et de dos.

Tous les pharmaciens le vendent à 50 cents la botte, ou est expédié franco par la poste par la Zam-Buk Co., Toronto, sur réception du prix.

FOYER D'HORREURS

Les autorités policières de Leeds font une affreuse découverte.

Londres, 5 — Les habitants de Leeds sont bouleversés par la découverte d'une Maternité, où les corps des nouveau-nés étaient, dit-on, brûlés, puis enterrés.

Le directeur de l'établissement se chargeait de droguer les patientes, et recevait pour ses services des honoraires respectables.

Son complice, un docteur arrêté l'autre jour, s'est empoisonné dans sa cellule.

Une servante de cette maison donne d'horribles détails sur les agissements des criminels. L'une d'elles s'étant aperçu qu'un corps de nouveau-né venait d'être brûlé dans la cuisine, et enfoui ensuite dans le jardin, en parla au médecin et s'attira la réponse suivante : "C'est cue je ne les enterre pas tous, vous savez".

Une autre domestique déclare qu'à sa connaissance, le directeur a brûlé dix enfants. Dans le jardin, on a découvert une grande quantité d'ossements humains plus ou moins calcinés.

L'accusé n'a fait aucun aveu.

L'affaire viendra aux prochaines assises.

CHAT SAUVAGE

Pardessus de chat sauvage de toutes les grandeurs, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56 pcs de buste, et de toutes les longueurs, 48, 50, 52, 54, 56 pcs de long et de tous les prix. Voyez-les. Chs. Desjardins et Cie, 485 Ste Catherine Est, coin St Timothée. Tél. Bell Est, 1536-1537.

LE CHATIMENT DE L'ASSASSIN

Chester Gillette mourra sur la chaise électrique, pour le meurtre de

GRACE BROWN

Après 5 heures de délibérations les jurés ont apporté contre lui un verdict de culpabilité.

LE CRIME D'UN LACHE

Herkimer, N.J., 5. — Les jurés chargés de décider du sort de Chester Gillette ont apporté contre lui un verdict de culpabilité au premier degré.

Le jeune homme devra expier sur la chaise électrique le meurtre de Grace Brown, son amie favorite, qu'il est allé noyer dans le lac Big Moose, le 11 juillet dernier.

On peut dire que Gillette a lui-même signé son arrêt de mort en rendant témoignage dans sa propre cause. Les aveux qu'il a faits alors de sa lâcheté l'ont perdu: "J'ai laissé la victime se noyer sous mes yeux sans chercher à la sauver", a-t-il répondu aux questions de l'avocat Ward.

Sentence sera prononcée contre lui jeudi matin.

L'ex-sénateur Mills, défenseur de Gillette, a déclaré, avant l'ajournement de la cour, qu'il demanderait à faire casser le verdict.

Les jurés, après cinq heures de délibération, annoncèrent, vers 11 heures du soir, qu'ils s'accoordaient enfin, et à 11.10 heures un offifier de la prison ramenait le prisonnier à la barre.

Pâle et nerveux, Gillette fixa d'abord sur ses douze juges un regard plein d'angoisse. Toutefois, lorsque le président des jurés, Marshall Hatch, annonça qu'un verdict de "coupable de meurtre au premier degré" était enregistré contre lui, il ne manifesta aucune émotion.

Un instant plus tard, après que son défenseur eut fait part au tribunal de son intention de faire casser le verdict, le jeune assassin se pencha sur une table placée près de lui, et, saisissant un crayon, écrivit à la hâte quelque mots. Il plia ensuite soigneusement son chiffon de papier, qu'il enfouit dans un de ses goussets.

On le reconduisit ensuite dans son cachot.

On a appris que les jurés ne sont parvenus à s'accorder que fort difficilement. Ils durent à six reprises voter au scrutin secret. Onze étaient d'abord en faveur de la culpabilité et un pour l'acquittement.

Grace Brown, la victime de Gillette était sur le point d'être mère, lorsqu'elle fut assassinée, et c'était Chester Gillette qui était responsable de son déshonneur.

L'intention de ce dernier était toutefois d'épouser une autre jeune fille et, voilà pourquoi il décida de commettre le crime qu'il va maintenant expier.

NOUVEAU DELUGE

Une pluie torrentielle cause des inondations à Panama.

Colon, Panama, 5 — Il est tombé jusqu'à lundi soir dix pouces de pluie dans l'espace de vingt-quatre heures. La rivière Chagres est montée plus haut qu'on ne l'a jamais vue et continue à monter rapidement. Les communications et le trafic par voie de chemin de fer de Panama sont interrompus. Les habitants des villages situés au nord de Chabas Obisbo souffriront grandement de l'inondation parce qu'il sera impossible d'aller à leur secours avant que le Chagres reprenne son cours naturel.

Le vent violent qui a soufflé samedi soir a enlevé le toit du marché, et la foudre a frappé le poteau central de la station de télégraphie sans fil, et le poteau, en tombant, a causé des dommages sérieux aux machines.

Il n'y a pas eu de communications télégraphiques avec Panama depuis lundi. L'inondation a considérablement endommagé la voie ferrée entre Mamei et Gorgona.

Le niveau du Cragres est monté de vingt-huit pieds. Le pont de Matachy a été enlevé et la ville est sous cinq pieds d'eau.

Plusieurs des usines employées à la construction du canal ont leur rez-de-chaussée couvert de deux pieds d'eau. Les travaux du canal ont été interrompus à cause de l'inondation.

NOUVEAUX COMMISSAIRES

Il a plu à l'honorable juge Taschereau de nommer commissaire de la Cour Supérieure pour recevoir des affidavits, les messieurs suivants : Le Dr R. Larose, 187 rue Saint-Hubert ; M. Emile Beauchamp, avocat, 545 rue Amherst ; Denis Désilets, 484 avenue Viger ; M. Léopold Guérin, avocat, 45 Saint-Vincent.

$75,000 EN FUMEE

Hornell, N. Y., 5 — Un incendie qui a éclaté au coin des rues Broad et Canister, a causé des dommages pour une somme d'environ $75,000. Les édifices Arcade et Donnelly sont complètement détruits.

REGINA JOUE DE MALHEUR

Régina, Sask., 5 — Un incendie a éclaté hier soir, vers 9 heures, au Wascana Hotel. En moins d'une heure tout l'intérieur de l'hôtel était réduit en cendres.

Depuis l'incendie du Windsor, qui a eu lieu il y a quinze jours, on poursuivait avec une grande activité la construction du Wascana. L'origine de l'incendie est attribuée à des poêles surchauffés. Les pertes sont de $50.000.

DESASTREUX INCENDIE

Preston, 5 — Les remises et les tramways de la compagnie Galt, Preston et Hespler, et Preston et Berlin, ont été totalement détruits hier, par un violent incendie. Les flammes se sont répandues avec une telle rapidité qu'il a été absolument impossible de sauver du désastre un seul wagon.

Les pertes s'élèvent à près de $150,000. La compagnie pourra cependant continuer à donner un service assez satisfaisant dans les circonstances.

MORT D'UN NONAGENAIRE

(Du correspondant regulier de LA PRESSE)

Saint-Damase, 5 — Nous avons perdu un de nos plus vieux citoyens, dans la personne d'Eusèbe Tessier, décédé à l'âge de 90 ans.

CONFERENCE

M. Langlois, député de Saint-Louis, donnera une conférence, lundi soir, dans les salles de la Y. M. C. A., sous les auspices du "Montreal Debating Club."

PERE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX

Eclat et Clarté Parfaits

KINKORA, I. P.

Mme Mary Jane Greenan qui a fait usage des Toniques du Père Koenig pour les Nerfs, m'assure qu'elle en a retiré des avantages marquants. Elle était sujette à de fréquents évanouissements, mais depuis qu'elle fait usage de ce remède elle n'a pas eu une seule attaque depuis le printemps dernier. Elle a recouvré l'éclat et la clarté parfaits de son intelligence depuis qu'elle prend ce Tonique.

REV. J. J. MacDONALD.

M. Lanthier du No. 541 rue Papineau, Montréal, Can., nous écrit que depuis plus de sept ans il était affligé d'évanouissements. Il s'est mis sous les soins de médecins et aux hôpitaux, mais ne faisait qu'empirer, à tel point qu'il avait jusqu'à deux attaques par jours ; mais dès qu'il a commencé à faire usage des Toniques du Père Koenig pour les nerfs, il n'a eu qu'une seule attaque.

GRATIS Un livre précieux sur les Maladies Nerveuses envoyé Gratuitement à une adresse quelconque, et les patients Pauvres peuvent aussi obtenir cette Médecine Gratuitement.

Ce remède est préparé par le REV. PASTEUR KOENIG, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876, et il est préparé aujourd'hui sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

En vente chez les pharmaciens, $1.00 la bouteille, 6 pour $5.00.

Lyman Bros Co., Ltd., Toronto.

Wingate Chemical Co. Ltd, Montréal. (8) xx

COFFRE - FORT DE MEILINK

Reconnu aujourd'hui comme donnant le plus de satisfaction sous tous rapports. Pour Maisons, Bureaux, Communautés, etc.

LUDGER GRAVEL,

Seul Agent, 22 à 28 Place Jacques-Cartier, Montréal. Phone Main 512-641. Après 6 p.m. Est 2314, Marchands 964. (3)

VOTRE BUSTE

Développé de 2 pouces dans un mois avec le

BUSTINOL du Dr SIMON de Paris, (France)

$50 de récompense si vous ne réussissez pas. Prix, $1.00 le flacon, qui peut durer 2 mois. Pamphlet illustré enseignant l'art du massage avec un généreux échantillon de Bustinol, expédié gratis sur réception de 10 cents pour frais de poste. Correspondance strictement confidentielle. Adressez : Cie Méd. Dr Simon, Dépt. 30, boîte postale, 713, Montréal, ou à W. Brunet et Cie, Québec. 12—M n

Pabst Blue Ribbon

La Bière de Qualité. 29-n

Pour le Thé

Le costume spécial pour le thé très en usage dans le pays, c'est un luxe qui appartient surtout aux américains. La robe représentée ici est d'une grace et d'une élégance inusitée. Bien que confectionnée d'un tissu très simple, et brodée sans prétention cette robe produit un excellent effet. Les plis plats du devant et du dos donnent beaucoup d'ampleur et le col y ajoute un cachet d'élégance particulière. Les manches peuvent être terminées de diverses manières. La soie douce, le challis ou l'albatros peuvent être employés pour faire le collet et les manchettes. Cette robe peut servir pour le thé ou autres occasions du matin. Pour grandeur moyenne il faut 7¼ verges d'une étoffe de 36 pouces.

6740. — Grandeurs: 32 à 42 pouces mesure de buste.

Les lectrices de "LA PRESSE" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE "LA PRESSE", Montréal.

COUPON

Patrons No 6740

Département des Patrons, à "LA PRESSE".

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom.. .. ..

No.. .. ..

Rue.. .. ..

Ville.. .. ..

Comté.. .. ..

Mesure de buste.. .. ..

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon, après que vous l'aurez rempli, au DEPARTEMENT DES PATRONS, à "LA PRESSE" avec 10 cents, et le patron No 6740 vous sera adressé quelques jours après.

LE SOL A TREMBLE

Fort de France, Martinique, 5 — Un violent tremblement de terre a été ressenti ici, la nuit dernière. Des dommages sérieux ont été enregistrés.

The John Murphy Company Limited

Mercredi, 5 Décembre. Le Magasin ferme tous les jours à 5.30 p.m.

Manteaux d'Hiver pour Enfants

Il est plus facile d'attraper un rhume que de s'en défaire. Si nous, adultes, devons prendre tant de soins pour nous-mêmes, que sera-ce donc pour les enfants ?

Il vaut mieux prévenir que d'avoir à guérir et il n'y a rien de mieux que nous sachions, qu'un bon manteau épais, chaud, comme ceux que nous offrons en vente actuellement.

Manteaux-Couvertes

En drap Couverte laine, de différentes couleurs, doublés de flanelle rouge ou bleue, tous avec capuchon des plus confortables. Pour enfants de 6 à 16 ans. Prix..... **$8.50 à $14.25**

Vêtements de Bébés à Ecouler Jeudi

L'écoulement des Vêtements d'Enfants se continuera ici jeudi, alors que nous offrirons :

Manteaux en Oursine — Environ 20 pour enfants de 1 à 4 ans : vêtements laineux très chauds. Prix antérieur : $2.25. Jeudi..... **$1.25**

Petites Robes "Smock" — Faites en Angleterre. Excessivement jolies; en basin (dimity) et voile de nonne (nun's veiling) avec jolis dessins à la main, pour enfants de 1 à 4 ans. Prix antérieurs ; $4.25 et $4.75. Jeudi..... **$2.95**

Autres Robes Désassorties — Un lot considérable et varié de lignes désassorties de Robes, Tabliers, Jupons, Jupes, etc., tous à vendre jeudi à beaucoup au-dessous de leurs prix régulier.

The John Murphy Company Limited

JAMAIS — UN — **MARCHAND HONNÊTE**

Ne voudrait vous faire croire que pour le prix du savon "Baby's Own Soap" vous pourriez acheter un savon aussi bon. Bien plus, quelque prix que vous payiez, vous ne pourrez pas acheter un savon meilleur que le . . . . . .

Baby's Own Soap

ALBERT SOAPS LIMITED, MFRS., MONTRRAL

Les mots "Baby's Own Soap," imprimés dans le savon et sur la boîte, ne sont JAMAIS TRADUITS.

1-06

Plus de la Moitié du Succès dans la Boulangerie

dépend de la farine que vous employez

La Farine "Three Stars"

est la meilleurs farine à pains du monde. Elle n'est faite que du meilleur blé du Manitoba.

Western Canada Flour Mills Co. Limited

Moulins à Winnipeg, Goderich et Brandon.

Bureau à Montréal : Edifice du Board of Trade. [3] k

OUTILS A RECOLTER LA GLACE

Pour Bouchers, Laitiers, Fermiers, Marchands de glace, Etc.

CHARRUES A GLACE, SCIES, PINCES, BARRES, CROCHETS, HACHES, Etc.

Ecrivez et demandez le catalogue et les prix.

ROBERT DONALDSON & SONS

30A SQUARE YOUVILLE, 29-Mar MONTREAL, QUE.

HOMMAGES A UN PASTEUR

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arthabaska, 5 — Dimanche dernier était la fête de M. l'abbé Côté, curé d'Arthabaska. A cette occasion, une soirée dramatique et musicale fut donnée au couvent des Dames de la Congrégation. Une adresse fut présentée à M. le curé par Mlle Henriette Ouellet. Le lendemain matin, M. l'abbé Côté célébra la sainte messe dans la chapelle du couvent, et ce fut ensuite grand congé.

QUELQUES ECHOS DE L'INCENDIE D'HIER

LES FLAMMES ONT REPRIS DANS LES RUINES, HIER APRES-MIDI; MAIS ELLES ONT ETE ETEINTES AUSSITOT — IL FAUT VISITER LES LIEUX POUR SE RENDRE COMPTE DU TRAVAIL ADMIRABLE ACCOMPLI PAR LES POMPIERS.

Le chef du service des incendies, M. Zéphirin Benoit, et le sous-chef Saint-Pierre, ont visité, hier après-midi, avec quelques journalistes, les édifices incendiés rue Notre-Dame et McGill, lundi soir.

Cette visite était assez difficile, à cause de l'amoncellement des glaces dans les escaliers, à cause de l'encombrement de tous le corridors par des débris de poutres, de boiseries, ou de marchandises carbonisées. La seule entrée possible dans le pâté de maisons brûlées, se trouve rue McGill.

A chaque étage, des torrents d'eau ont gelé sur les parquets, sur les rayons, sur les marchandises. Les murs sont lézardés, les plafonds crevassés. Le platras est éparpillé partout.

Les travaux de réparation ont déjà commencé. Pendant tout l'après-midi d'hier, des charpentiers ont charroyé du bois dans la partie qui donne sur la rue McGill. Les combles de l'édifice Wilson sont entièrement carbonisés. Le logement du gardien Jackson est complètement détruit. On croyait hier matin, que ce logement avait été avarié par l'eau seulement; mais à la visite d'hier après-midi, on a pu constater l'étendue des ravages causés par le feu.

Les entrepôts de la maison Bryce, que M. O'Dell représente ici, ont été fortement inondés. Les marchandises de Noël sont maintenant impropres à la vente. Il n'y avait pas d'assurances.

Pendant la visite, le feu qui couvait encore dans les lingeries, près de la cuisine du gardien, éclata tout à coup, et le sous-chef Saint-Pierre appela les pompiers. Ceux-ci découvrirent que des flammes couraient dans des caisses de sous-vêtement déjà attaquées; mais quelques extincteurs chimiques eurent bientôt raison de ce nouvel incendie. Un boyau à incendie fut monté sur le toit et on laissa couler l'eau pendant quelques instants sur les caisses où le feu menaçait d'éclater.

Le sous-chef Saint-Pierre expliqua aux journalistes comment les pompiers avaient réussi à pénétrer dans cette partie de l'édifice Wilson.

Montés sur les toits, les hardis travailleurs du feu enfoncèrent le puits de lumière et descendirent ainsi par la cage de l'élévateur, jusqu'au plancher. Il fallut ensuite forcer des portes et des cloisons, à travers la fumée lourde, en rampant. Puis on se trouva, après une ascension périlleuse, sous les combles. Ici, la fumée était compacte. Les fanaux n'éclairaient pas à deux pas. Mais, malgré ces obstacles, malgré l'encombrement des articles de rejet, des malles, des poutres vermoulues, des jalousies qu'on avait remises à cet endroit, les pompiers réussirent à se frayer un chemin jusqu'au-dessus du logement du gardien. Les haches s'abattirent, et bientôt les combles étaient remplis de flammes qui atteignaient parfois les pompiers. C'était la lutte contre la mort.

Ce qui a contribué à faire monter les flammes si rapidement du rez-de-chaussée aux combles, c'est un espace de deux pieds, à peu près, qui sépare la muraille de pierre extérieure, donnant rue Notre-Dame, de la cloison en lattage et en plâtre. Le feu s'engouffra dans cette cheminée improvisée et dévasta tout ce qu'il rencontra.

Après cette visite dans les combles, on se demande comment les pompiers ont pu résister à l'asphyxie dans cette fournaise ardente. S'ils ne gagnent pas leur maigre traitement, il n'en est pas beaucoup qui le gagnent à Montréal.

En passant à l'établissement Perrin, gantiers, on nous assure que sur les $75,000 de fonds de commerce, entièrement couvert par les assurances, il y a au bas mot vingt-cinq mille dollars de pertes. Ici, il n'y a que de l'eau. Les assurances sont ainsi réparties: Manitoba, $20,000; North British, $15,000; Queen, $10,000; Norwich Union, Western, Atlas, Mount Royal, Connecticut, Montréal-Canada, $5,000 chacune. Le capitaine Naud, du poste No 19, a été remarqué à l'action par ses chefs.

Il était impossible hier, de visiter les ruines des édifices McGarry et de Beaujeu.

MANGEUR DE CHAIR HUMAINE

Le fameux cannibale Alfred Packer vient de mourir dans le Colorado.

Denver, (Colorado), 5. — Seul dans une hutte où il vivait en ermite, près de Deer Creek, Alfred Packer, plus connu sous le nom de "cannibale blanc," vient de mourir.

En 1873, au mois de février, Packer en compagnie de cinq autres hommes, se trouvaient dans les Montagnes Rocheuses, qu'ils voulurent traverser, malgré l'avis des Indiens, qui leur déclarèrent que pas un être humain n'était capable de franchir à pareille époque de l'année. Néanmoins, ils ne voulurent pas revenir sur leurs pas, en s'entêtèrent dans leur projet.

Quatre des compagnons de Packer moururent exténués de fatigue. Les provisions étaient épuisés et les deux survivants décidèrent de manger leurs cadavres. Ils vécurent ainsi pendant un mois de chair humaine, puis ce qui restait des cadavres se pourrit et Packer, pour avoir de "la viande fraiche", tua son camarade. Deux jours plus tard, un chef indien, et quelques hommes de sa tribu découvrirent Packer occupé à faire rôtir une jambe humaine et le remirent ensuite entre les mains des autorités.

Pour sa défense, au cours de son procès, qui, à l'époque, fut des plus retentissants, le cannibale déclara que s'il n'avait pas tué son camarade, celui-ci lui aurait fait subir le même sort. Il avait en conséquence préféré "manger que d'être mangé."

Packer fut condamné à 48 années de prison, et, il y a six ans, gracié.

Mal de Tête? Alors Essayez ce Remède!

Les maux de tête sont causés par l'accumulation de poisons dans le sang, de la congestion du cerveau et irritation des nerfs.

Ces poisons sont absorbés par le sang lorsqu'il y a accumulation des rebuts dans les intestins.

La guérison n'est pas difficile.

D'abord, nettoyez entièrement les conduits intestinaux.

Deuxièmement stimulez l'action des reins et du foie.

Troisièmement faites que les pores de la peau soient ouverts.

Enfin réglez les intestins et évitez la constipation comme vous le feriez de la peste.

Le remède, ce sont les Pilules de mandragure et de noix huileuses du Dr Hamilton qui guérissent les plus violents maux de tête.

De fait, les gens qui emploient les Pilules du Dr Hamilton n'ont jamais de maux de tête, parce qu'elles régularisent le système si bien qu'il ne reste aucun risque de se trouver dans une mauvaise condition.

Débarrassez-vous de vos maux de tête; de vos étourdissements, de votre langueur et de vos excès de bile; employez les Pilules du Dr Hamilton et jouissez de la santé que seules elles peuvent donner. Elles ne contiennent que des jus et extraits végétaux et elles sont absolument sûres pour les enfants, femmes et hommes. Procurez-vous les véritables Pilules du Dr Hamilton dans des boîtes jaunes à 25c chacune ou 5 pour $1.00 chez tous les marchands. w

DE PARTOUT

(Des correspondants réguliers de LA PRESSE)

ST HENRI DE MASCOUCHE

Nous avons eu, la semaine dernière, une retraite de tempérance; elle fut prêchée par le révérend Père Gaston, Franciscain.

Cette retraite a été couronnée d'un plein succès.

Les paroissiens de Saint-Henri de Mascouche se rappelleront longtemps cette retraite de tempérance, qui produira d'heureux fruits. Monsieur le curé Alphonse Dugas, au nom de ses paroissiens, remercia en termes sympathiques et éloquents le révérend Père Gaston de ses efforts, de son dévouement et de son zèle pour la conversion des âmes.

Plus de 950 personnes se sont enrôlées sous la bannière et le drapeau de la tempérance.

—Le révérend Père Antonio Lamarche, Jésuite et professeur de philosophie à Ottawa, a célébré la grand'messe dimanche, à Saint-Henri de Mascouche.

—M. Maréchal, vicaire de Saint-Henri, est parti pour l'évêché de Joliette. Il ne laisse ici que des amis.

M. Lavallée, vicaire à Joliette, doit lui succéder. Qu'il soit le bienvenu.

—M. Malaisppe Caron, avocat, de Montréal, était de passage à Saint-Henri de Mascouche, dimanche, chez M. Dionis Roy, son oncle. Il est venu voir Mlle Antoinette Caron, sa cousine germaine, qui est malade depuis bientôt trois mois.

STE PHILOMENE, CO. CHATEAUGUAY

Mlle M. Malvina Myre, qui dirigeait l'école modèle de notre paroisse, vient de recevoir du département de l'Instruction Publique une prime en récompense de ses succès dans l'enseignement.

GRONDINES

Le 26 novembre dernier, M. Joseph Trottier, ingénieur, conduisait à l'autel Mlle Arthémise Laganière. Le marié était accompagné de son père, M. Louis Trottier, et M. Ulderic Laganière accompagnait sa fille.

Pendant la messe, les jeunes filles du choeur de l'orgue, sous la direction de Mlle Angéline Arcand, organiste, ont chanté de très jolis cantiques.

Après le déjeuner, les mariés sont partis pour un voyage de noces.

—M. Louis Trottier, ingénieur, est arrivé pour passer l'hiver dans sa famille.

—M. Arthur Guilbault, peintre tapissier, était ici la semaine dernière.

—Les carrières de Grondines sont fermées depuis quelque temps.

TROIS-RIVIERES

Dimanche nous avons eu la visite des étudiants en génie civil de l'Université Laval de Montréal, accompagnés de délégués des autres cours de cette université, qui sont arrêtés ici quelques heures, à leur retour de leur excursion à Québec.

Ils étaient au nombre d'environ 150 et ont défilé processionnellement par nos principales rues, avec drapeaux et tambours en tête, après avoir été saluer les autorités religieuses et civiques.

—Les docteurs A. Saint-Pierre et O. Tourigny ont été nommés médecins de l'hôpital Saint-Joseph de cette ville.

—La Compagnie du chemin de fer de la vallée du Saint-Maurice, a fait construire un pont temporaire pour voitures, au-dessus de sa voie, à son intersection avec la rue Lejeune, pour ouvrir la circulation interrompue à cet endroit, en attendant la construction du pont métallique qui doit y être érigé.

SAINT-EUSTACHE

La semaine dernière a eu lieu un incendie chez M. E. Champagne. Une de ses remises a été en partie consumée et l'on a craint pour un moment une conflagration, quand tout à coup arriva M. J. B. Primeau, avec son extincteur chimique Minimax. Dans un instant tout fut éteint. Notre village doit donc des remerciements à M. J. B. Primeau, car son appareil a certainement évité une conflagration.

—M. J. M. Goulet, bourgeois, est dangereusement malade. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

STE ANNE DE LA PERADE

Jeudi dernier, les Frères du Sacré-Coeur inauguraient dans leur collège la lumière au gaz acétylène. Les travaux d'installation ont été faits par M. Arthur Saint-Arnaud, de Sainte-Geneviève de Batiscan. Jusqu'ici, le magnifique collège commercial de Sainte-Anne de la Pérade n'était éclairé qu'avec des lampes à l'huile.

C'est une grande amélioration qui est d'autant plus appréciée par les maîtres et les élèves que depuis longtemps ils souhaitaient après un meilleur mode d'éclairage.

ILE PERROT

Le steamer "Beauharnois" est venu nous rendre sa dernière visite mercredi, le 28 novembre.

Nous devons des remerciements au capitaine Desrochers, pour le bon service qu'il nous a donné durant toute la saison par sa régularité et son affabilité. Le "Beauharnois" est maintenant en cale-sèche pour y subir de grandes réparations.

—Encore deux ou trois couces de neige et nous aurons de très bons chemins d'hiver.

SAINT-BENOIT

Dimanche, les amis de Mlle Ladouceur se réunissaient chez M. O. Daoust. Il y eut beaucoup d'entrain. Mlles Victorine Ladouceur et Adrienne Charlebois exécutèrent de jolies valses. M. A. Fauteux nous fit entendre de jolis chants.

La soirée a été des plus agréables.

—La semaine dernière, M. Arthur Pilon a été victime d'un bien triste accident. Il était à travailler dans sa grange quand il perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur de vingt pieds. Dans sa chute il s'est infligé de graves blessures au côté. M. Pilon est forcé de garder le lit.

—La neige qui est tombée au commencement de la semaine a mis fin aux labours d'automne, et a rendu les chemins très mauvais.

—M. Alphonse Pominville, qui a été retenu chez lui pendant quelque temps, pour cause de maladie, est parfaitement rétabli; il peut maintenant vaquer à ses occupations.

—La semaine dernière, M. Joseph Saint-Louis nous a laissés pour aller demeurer à Montréal.

MASKINONGE

Mme Napoléon Marcotte, de Montréal, et sa fillette, Marie-Jeanne, sont pour quelques jours chez Mme veuve A. Piché.

—M. Nap. Ricard, de Grand'Mère, et son fils, Avila, agent de station, à Saint-Paulin, et Mme Ricard, sont de passage à Maskinongé, les hôtes de Mme veuve L. Paquin.

—Notre manufacture de chaises est toujours en pleine opération et ne peut suffire à remplir ses nombreuses commandes.

La compagnie est à installer une salle de vente à Montréal et une autre à Winnipeg.

BERTHIERVILLE

A une assemblée spéciale de la cour Sainte-Geneviève, de l'Ordre des Forestiers Indépendants, No 1872, il a été résolu que les membres de cette cour ont appris avec un vif regret la mort du confrère Charles Marcoux.

Qu'ils désirent en cette circonstance, offrir à la famille Marcoux, leurs sincères sympathies, dans le malheur qui la frappe.

Que copie des présentes résolutions soit transmise à la famille et aux journaux.

Les vapeurs "Berthier" et "Mouche-à-Feu", de la Cie Richelieu, ont cessé leurs voyages ici, le premier, depuis le 28 novembre, et le second, depuis le 1er décembre. L'an dernier la "Mouche-à-Feu" avait terminé ses voyages le 23 novembre.

—La glace sur notre rivière est prise maintenant.

—Nous espérons que la semaine prochaine nous pourrons aller à Sorel en voiture d'hiver sur la glace.

—Quantité de barges sont venues jeter l'ancre en notre port, pour l'hiver. Nous n'en avons pas moins d'une dizaine.

—Le service funèbre de feu Louis Tranchemontagne, ancien marchand de notre ville, a eu lieu jeudi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

SAINT-JEAN, QUE.

—Les Enfants de Marie de Saint-Jean célébreront, cette année, la fête de l'Immaculée-Conception, avec pompe. Le soir il y aura réception d'Enfants de Marie, sermon par M. l'abbé Brosseau, de Montréal, et bénédiction du Très Saint Sacrement.

—Les membres de l'Union Saint-Pierre, cercle Saint-Jean-Iberville, tiendront une assemblée spéciale mercredi, 5 décembre prochain, salle Grégoire. Le but de cette réunion est de procéder à l'admission de nouveaux membres.

—Jeudi dernier, les Chevaliers de Colomb ont initié une trentaine de nouveaux membres.

—M. J. E. Molleur vient de subdiviser en 150 lots et faire cadastrer le terrain qu'il possède, entre les rues Albert et Grant.

—M. Henri Marchand, acheteur de la maison S. Carsley et Cie, était en promenade à Saint-Jean, dimanche.

—La fabrique de la paroisse de Notre-Dame-Auxiliatrice, a définitivement acheté le terrain de M. Charles Dubois, rue de Salaberry, pour y ériger la chapelle-école de cette paroisse. Les travaux commenceront incessamment.

—M. le curé de la paroisse de Notre-Dame-Auxiliatrice s'est porté acquéreur des terrains de MM. Jos. Tougas et Marcil, avoisinant le terrain de la Fabrique.

—Vendredi dernier eurent lieu les funérailles de Mlle Rose-Anna Gélineau, fille de M. Joseph Gélineau, de Saint-Jean.

Mlle Gélineau a succombé à une affection des poumons. Elle était âgée de 20 ans. Elle était malade depuis plusieurs mois.

Le service a été chanté par M. Arthur Papineau, directeur du séminaire de Sainte-Thérèse, cousin de la défunte. Les porteurs étaient MM. Louis Hébert, Nelson Catudal, Léo Sabourin, Valmard Poulin, P. P. Sabourin et Edouard Papineau.

ST AUGUSTIN DE PORTNEUF

—Les travaux du chemin de fer Transcontinental sont abandonnés dans la paroisse. On les reprendra au printemps.

—Le foin est rare et se vend très cher. Quelques personnes achètent le foin à la ville, pour les chevaux, ce qui ne s'était jamais vu ici.

—Nous avons eu quelques cas de diphtérie dans la paroisse. Heureusement, grâces aux soins empressés du médecin, nous n'avons pas eu de cas fatal à enregistrer. Aujourd'hui tout est disparu.

VINGT ANS! C'EST L'AGE QU'ON ENVIE

MAIS POURQUOI VIEILLIR? —LA FEMME EN SANTE EST TOUJOURS JEUNE—LES PILULES ROUGES CONSERVENT LA SANTE ET PROCURENT DES FORCES, TOUT EST LA.

TEMOIGNAGE DE MADEMOISELLE EVA CHARBONNEAU, 10 RUE VILLENEUVE, MONTREAL.

Toute radieuse, dans la conception de ses rêves fleuris, la jeune fille, dont la beauté s'épanouit au rayonnement de ses vingt ans, se sent l'âme avide d'émotions et le coeur altéré de bonheur. Autour d'elle ce n'est que miroitement et, à ses yeux, tout sourit.

La jeunesse, la beauté, la force, qu'est-ce donc tout cela pour vouloir qu'on s'y fie?

Ce prestige des charmes que reflètent les grâces ne tient qu'à la saveur qui se dégage de tout toi-même, ô jeune fille, au coloris de tes joues, aux rayonnements de tes yeux, à ta bonne santé.

Mais que vienne la bourrasque et tout s'assombrit.

Des êtres souffrants, il semble vraiment que c'est la jeune fille que déflore la maladie, qui soit le plus à plaindre.

Pour profiter de l'âge d'or et mieux user de la vie, il faut que les jeunes filles dont la constitution est plutôt faible, aient, pour leur santé, tous les égards possibles.

L'anémie est le guet-apens où, pour la plupart, elles vont sombrer. Et s'en est fait de leur bonheur, de leurs rêves et même aussi de leur beauté!

La débilité féminine semble à l'ordre du jour. C'est le point de départ des plus cruelles maladies.

Aussitôt qu'une jeune personne constate la déperdition de ses forces, elle ne doit rien négliger pour y remédier sur le champ.

Ce n'est d'ailleurs ni les conseils, ni les indications, ni les traitements, ni les remèdes qui manquent.

"L'excès en tout est un défaut." Aussi faut-il savoir se borner et bien discerner entre les meilleurs. De tout ce qui se recommande à l'attention des femmes atteintes soit de chlorose, de faiblesse de sang ou de débilité générale, rien ne s'impose plus à leur considération que les Pilules Rouges. Aussi, ne doivent-elles pas espérer d'autre part ce qu'elles sont en droit d'attendre des Pilules Rouges. C'est là le remède exact qui sera toujours profitable à leur constitution. Pour les jeunes filles spécialement, les Pilules Rouges constituent un aliment sain et un puissant nutritif, à la fois créateur et purificateur du sang. C'est le plus parfait régulateur du système féminin et un tonique qui se recommande par ses vertus régénératrices.

Les femmes qui font usage des Pilules Rouges conservent indéfiniment tout l'éclat de leur santé et voient leurs forces s'accroître. Celles qui souffrent d'irrégularités ou de douleurs périodiques, n'ont rien de mieux à faire que de recourir aux Pilules Rouges et aussitôt elles se sentiront soulagées et guéries.

Les Pilules Rouges font également disparaître toutes les maladies inhérentes à la faiblesse générale. Le cas suivant le prouve à l'évidence:

"Depuis trois ans, ma santé était de plus en plus chancelante. J'étais d'une grande faiblesse et presque toujours souffrante. C'était surtout dans les reins que mon mal stationnait avec le plus de persistance. Je consultai plusieurs médecins et tous s'accordèrent à dire que c'était l'anémie qui me ravageait de la sorte. Cependant ni leurs traitements ni leurs prescriptions mille fois répétées, ne purent, en aucune manière, me faire croire à la justesse de leur diagnostic. Les douleurs persistaient quand même et je dépérissais à vue d'oeil.

Enfin, je décidai d'essayer les Pilules Rouges.

Pendant deux mois je fus très assidue à prendre mes Pilules Rouges. J'en fus très bien récompensée. Ma santé s'améliora rapidement et tout mon mal disparut sans laisser aucune trace de cette maladie qui m'avait tant épuisée. Les forces revinrent avec la santé et, aujourd'hui je puis me dire une personne forte et heureuse."

Mlle EVA CHARBONNEAU,
10 rue Villeneuve, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettres ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations voulues pour l'empoi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi tous les traitements nécessaires à la guérison de votre maladie.

DEFIEZ-VOUS.—Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîte de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges, que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

FAC-SIMILE D'UNE BOITE DE PILULES ROUGES

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 Saint-Denis, Montréal.

MONUMENT NATIONAL

Cours de sténographie française et anglaise

Bien que la date de l'inscription pour les cours de sténographie ait été définitivement fixée au premier décembre, le nombre de personnes qui demandent encore à être admises est si grand que nous nous sommes vu forcé de nous rendre à leur désir. Conséquemment, ceux et celles qui voudraient suivre ces cours, qui sont gratuits, feront bien de venir s'inscrire cette semaine même.

Il convient de dire, ici, que le cours de sténographie française sera suivi d'un cours de sténographie anglaise. La méthode que M. le professeur Denis R. Perrault enseignera sera son adaptation de la sténographie Duployé à l'anglais.

Ainsi, les sténographes qui pratiquent la sténographie Duployé et qui veulent voir augmenter leurs chances de succès, feront bien de suivre le cours français; les principes étant les mêmes, ils seront mieux préparés à suivre le cours anglais.

S'adresser à M. Arthur Gagnon, secrétaire-trésorier de l'Association Saint-Jean-Baptiste, au Monument National, tous les jours, et mercredi et samedi soir avant les cours qui commencent à huit heures précises.

LA FRANCE AU MAROC

Elle agira en parfaite entente avec l'Espagne.

Paris, 5.—M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, a annoncé hier que les puissances seraient incessamment informées de l'accord parfait de l'Espagne et de la France pour une action commune au Maroc.

L'amiral Touchard, arrivé à Cadix dimanche, s'est rendu hier à Madrid, où il a eu une entrevue avec le roi Alphonse.

MALHEUREUSE POLOGNE

Le gouvernement allemand entreprendrait de la dépeupler.

Londres, 5. — Le "Kreuz Zeitung" annonce que le gouvernement allemand a décidé de résoudre la question polonaise en encourageant l'émigration des Polonais au Canada. Ces derniers seraient des sujets fort désirables pour l'Amérique du Nord, étant fortement constitués et très industrieux.

L'Article le plus Important du Ménage

Solide Extrait de Boeuf d'Armour

(FAIT EN POT AU CANADA)

L'extrait de boeuf d'Armour non seulement donne la couleur et la saveur à la soupe et aux sauces, mais le quart d'une cuillerée à thé dans une tasse d'eau chaude fait un breuvage stimulant pour l'invalide ou le convalescent.

L'extrait de boeuf d'Armour est plus économique que tout autre, parce qu'il est quatre fois plus puissant.

Ecrivez et demandez la brochurette gratuite, "Culinary Wrinkles," qui dit comment employer l'Extrait Solide de Boeuf d'Armour.

ARMOUR LIMITED - TORONTO
Fabrique Canadienne—77 rue Front East
7w

CONFERENCE PROJETEE

M. C. M. Hayes recevra une délégation de citoyens de Stratford, le 12 du mois courant.

M. C. M. Hayes a écrit au conseil de ville de Statford, Ont., annonçant qu'il sera heureux de recevoir une délégation de citoyens, le 12 du mois courant, pour discuter des questions d'un intérêt mutuel. Le Grand-Tronc a beaucoup fait pour l'avancement de Stratford, en y construisant de spacieux ateliers où un grand nombre d'ouvriers trouvent du travail. De plus, la compagnie donne un excellent service sur la ligne principale, et tous les embranchements qui convergent à Stratford.

CLOTURE DE LA NAVIGATION

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 5. — Le comité des Traverses a fait procéder, ces jours-ci, au dégrèage du vapeur "Bourgeois," et à sa mise en hivernement.

Un certain nombre d'autres bateaux sont actuellement à prendre leurs quartiers d'hiver à l'embouchure de la rivière Saint-Maurice.

LES VICES D'UN MUR MITOYEN

Dans la cause de Gravel vs Davis, l'honorable juge Curran ordonne la nomination d'un expert. Gravel poursuivait le défendeur pour $2,000, dommages causés à sa propriété par les vices de construction du mur mitoyen séparant sa propriété de celle du défendeur. Ce mur avait été fait en vertu d'un contrat du 30 avril 1891, par le Y. M. C. A., auteur du défendeur. Celui-ci plaide que si tels vices de construction existent, les dommages doivent être supportés par le Y. M. C. A., avec qui Gravel a contracté.

L'expert qui sera nommé le 7 décembre devra faire rapport sur les conditions du mur mitoyen et sur les conditions du bâtiment du défendeur.

CLUB LIBERAL DE LA PARTIE EST

L'élection des officiers du club libéral de la Partie Est aura lieu ce soir, à l'assemblée qui sera tenue à la salle Dumont, No 300 rue Sainte-Catherine Est, à huit heures.

Tous les membres sont priés d'assister à cette assemblée.

DECOUVERTE SUR LA PROPRIETE BEAVER

La nouvelle de la découverte d'un riche filon a été confirmée ce matin.

La nouvelle qui est arrivée hier en ville de la découverte d'un riche filon sur la propriété Beaver, qui est maintenant sous le contrôle de la Erie Cobalt Mining Company, a été confirmée ce matin. Il paraît que ce filon, faisant raccordement direct avec le filon principal de la Temiskaming Company, est regardé par les actionnaires de la Erie Company comme un extraordinaire coup de fortune. La découverte, par là, confirme le récent rapport de M. Neil Macdonald, un éminent ingénieur minier, qui passa plusieurs années au groupe de mines Heinze, à Helena, Montana. Le rapport de M. Macdonald spécifiait qu'après des recherches soignées il était convaincu que cette propriété constituerait un des meilleurs placements de Cobalt. Grâce à la nouvelle découverte de cette semaine, sur la propriété Beaver, les prévisions de M. Macdonald ont été plus que confirmées. Les souscriptions de l'émission primitive de 300,000 actions offertes par The Erie Cobalt Company à la valeur au pair de $1.00 chacune, comme la date de la fermeture des listes est plus proche que jamais, on dit qu'il y a une augmentation constante dans le nombre. Bien qu'il est probable que le stock soit plus qu'amplement souscrit, toutes les souscriptions sont maintenant émises au complet et sont livrées dans l'ordre de la réception des demandes et chèques aussitôt qu'ils arrivent. La liste fermera positivement à midi, mercredi, le 5 décembre. r

—Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15c. la boîte. r

UN DELICIEUX PLAT POUR LE DEJEUNER

est préparé en quelques instants avec la nourriture à déjeuner "Five Roses", la meilleure de toutes les nourritures de céréales. Elle est faite des éléments les plus nutritifs du meilleur blé du Manitoba; elle est facile à préparer, délicieuse et appétissante; les jeunes et les vieux l'aiment. De plus elle est économique — un sac de 6 lbs ne vous coûtant pas plus de 30 cents chez votre épicier. La meilleure nourriture pour les enfants qui grandissent, pour les hommes et les femmes peu importe leur âge. Demandez-en un sac aujourd'hui à votre épicier.

Lake of the Woods Milling Co. LIMITED. 3,5,7

LUNETTES

et lorgnons pour Cadeaux, agréables et utiles.

Vous trouverez ici, en fait de **Lunetterie**, un choix des plus variés, à **33⅓ % DE REDUCTION** pendant le temps des Fêtes, sur nos prix ordinaires, qui sont **déjà les plus bas.**

La vue y est aussi examinée gratis.

QUENNEVILLE & GUERIN,
Coin des rues **Versailles** et **Notre-Dame.** 29-3

L'ASSISTANCE PUBLIQUE

LA FETE DE DEMAIN SOIR, DANS LES "SALONS ARTISTIQUES" SOUS LA PRESIDENCE DES DAMES PATRONNESSES.

Demain soir, à huit heures, les dames patronnesses de l'Assistance Publique donneront leur grande fête de charité dans les "Salons artistiques", 88 rue Saint-Denis. Ces salons sont superbement décorés grâce au bon goût du directeur, M. Dagenais, avocat, dont la générosité envers l'oeuvre de l'Assistance, se manifeste en cette circonstance, de façon à mériter tous les éloges. M. Prieur a installé une superbe "marquise" sous laquelle défileront les invités, dans l'éblouissement des lumières et des décorations. On fait royalement les choses aux "Salons artistiques".

Le euchre, composé de sept parties de sept points chacune, commencera à huit heures précises. Il sera suivi d'un superbe concert dont voici le programme:

1o. — Orchestre, sous la direction de M. Hogue, violoniste.
2o.—Chant, — Mme Desmarais.
3o.—Déclamation — Mlle Saint-Jean.
4o.—Chant — M. Ulysse Paquin.
5o.—Solo de violoncelle — Mlle Chamberland.
6o.—Chant — Mlle Eugénie Lefebvre.
7o.—Solo de violon — M. A. Chamberland.
8o.—Chant — Quatuor, "L'affût": Messieurs E. Charbonneau, baryton; W. Quesnel, 1er ténor; A. Beaudry, 2e ténor; Auguste Hubert, basse.
9o.—Orchestre.

Accompagnatrices: Mme Laberge, Mme Paquin et Mlle Gagnon.

Le vestiaire sera dirigé par le personnel de l'Union Sainte-Cécile. C'est aussi l'Union Sainte-Cécile qui a l'entier service des rafraîchissements, etc., et nous pouvons affirmer que tout sera fait de façon parfaite. Les "salons artistiques" sont immenses, et la maison est prête à recevoir cinq cents personnes. Ceux qui ont négligé d'acheter leurs billets pour cette belle fête, pourront s'en procurer à l'entrée des "Salons Artistiques" demain soir. L'Assistance Publique prie respectueusement les personnes qui ont des billets en leur possession d'en rendre compte le plus tôt possible à l'administration de l'oeuvre, 165 rue Saint-Hubert.

LES ECOSSAIS MECONTENTS

Londres, 5. — Le secrétaire de la guerre Haldane, poursuivant son plan de la réorganisation de l'armée, rappela t récemment le régiment des "Scots Greys" de l'Ecosse. Cette décision a causé un très vif ressentiment dans le pays, et une assemblée de protestation a été tenue à cet effet hier soir, à Edinburgh. Le discours de la circonstance a été prononcé par lord Roseberry.

LE ROI DE L'IMPERIALISME

Londres, 5. — En vue des rumeurs sensationnelles répandues dernièrement au sujet de la santé de M. Joseph Chamberlain, l'ancien secrétaire colonial, on a publié hier matin un bulletin officiel annonçant que M. Chamberlain prend constamment du mieux, qu'il peut faire une promenade tous les jours, et que sa vue s'est améliorée au point qu'on lui promet maintenant de lire.

LES TETES DU POUVOIR

Washington, D. C., 5. — Le président Roosevelt a envoyé au Sénat, hier, les nominations suivantes: secrétaire du trésor, George B. Cortelyou; procureur général, Charles J. Bonaparte; directeur-général des postes, George Von L. Meyer; secrétaire de la marine, Victor H. Metcalf; secrétaire de l'intérieur, James R. Garfield; secrétaire du commerce et du travail, Oscar S. Straus; juge de la Cour Suprême, William H. Moody.

DEMANDEZ A UN HOLLANDAIS

Quelle est sa liqueur favorite; Il dira toujours: "Le Gin Kiderlen des Distilleries Netherlands". Car si vous êtes malade, il vous soulage et guérit, si vous êtes en santé, il vous protège contre la maladie. r

LA COLLISION DU "RUTLAND"

La malheureuse collision qui a eu lieu samedi dernier sur le "Rutland," Division du New-York Central, à Vergennes, Vt., serait due à un gravois qui aurait empêché les freins à air comprimé de fonctionner. Dans cette collision trois femmes ont été brûlés à mort. Le gérant général, M. Georges T. Jarvis et le surintendant G. S. Calfon ont fait une enquête et établi ce fait.

Ils ont réuni leurs sous, pour acheter l'Almanach du Peuple de 1907, qui sera en vente vers le 15 décembre, dans toutes les librairies et dépôts de journaux.

PRIX:

Broché 15 cents, par la poste 20 cents.
Relié 40 cents, par la poste 46 cents.

Les plus belles étrennes à offrir à un canadien qui vit à l'étranger.

Librairie Beauchemin Limitée,
EDITEURS DE L'ALMANACH DU PEUPLE,
256 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.
5,7,12,15

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET
D. MASSON & CIE Seuls Agents, Montréal et Toronto.

Voici la Saison du Patinage

C'est pourquoi vous devez venir voir notre assortiment de

PATINS

Des Meilleures Marques et aux plus Bas Prix.

Pour l'Hiver

TRAINEAUX, SLEIGHS, PELLES, COUVERTES de CHEVAUX, SANGLES, CLOCHETTES, GRELOTS.

Tuyaux de Poêles

"REGISTRES" pour murs et planchers. Ils distribuent parfaitement la chaleur.

Pour les Fêtes

COUTELLERIE, choix incomparable. SERVICES A DEPECER, de tous les prix, depuis 50c à $5.00.

Ne manquez pas, avant d'acheter ailleurs, de voir notre immense assortiment de **Peinture, Ferronnerie, Outils, Huiles, Vernis, Vitres, Ciment Portland, etc.** A la grande maison de quincaillerie de la partie est.

Frs MARTINEAU
721-723 rue Sainte-Catherine Est.
SUCCURSALE: 417 RUE CENTRE, Pointe St Charles.
5,7,

Votre Foie

Il est impossible de jouir d'une bonne santé si le foie est inactif et si les intestins ne fonctionnent pas régulièrement. Vous devriez tenir votre foie actif. Vous devriez avoir une selle par jour. Demandez à votre médecin si ce n'est pas exact. Demandez-lui en même temps s'il connaît un meilleur laxatif que les Pilules d'Ayer. Elles sont végétales et recouvertes de sucre. Dose: une pilule avant de vous mettre au lit. **Nous n'avons pas de secrets! Nous publions les formules de tous nos remèdes!** J. C. AYER CO., Lowell,

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

COUTURE — A Montréal, le 3 décembre, 1906, au No 248a rue Delisle, l'épouse de M. Arthur Couture, une fille, baptisée Marie-Délia-Anna-Alice.
Parrain et marraine, M. et Mme Louis Leclerc.

DUGAS — A Saint-Henri, le 3 décembre, 1906, au No 63a rue Turgeon, l'épouse de M. Anthime Dugas, menuisier, un fils, baptisé Jean-Willie-Roma.
Parrain et marraine, M. et Mme William-Henry Winslow, jr., maître barbier, oncle et tante de l'enfant.

MARCHAND — A Montréal, le 3 décembre, au No 72 rue Panet, l'épouse de F. H. Gonery Marchand, forgeron, une fille : Marie-Méléna-Albina-Simonne.
Parrain et marraine, M. et Mme François-Xavier Durand, grands-parents de l'enfant.

LACHANCE — A Saint-Jean d'Iberville, le 30 novembre 1906, l'épouse de M. Joseph Lachance, une fille, baptisée Marie-Ludwine-Alice.
Parrain et marraine, M. Jos. Alph. Désormiers et MlleLudwine Bélair, de Louiseville.

THEORET — A Montréal, le 30 novembre 1906, rue Saint-Dominique, l'épouse de M. P. H. Théoret, épicier, une fille, baptisée Maria-Adèle-Hélène.
Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Desormeaux, oncle et tante de l'enfant.

DECES

BROSSEAU — En cette ville, le 3 du courant, à l'âge de 58 ans, 2 mois et 3 jours, Edwige Tremblay, épouse de Joseph Brosseau.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 6 du courant, à Saint-Philippe de Laprairie.
Parents et amis sont priés d'y assister.
28—2

COUTURE — En cette ville, le 4 décembre courant, à l'âge de 78 ans, Marie-Louise Scofield, épouse de Daniel Couture, bourgeois.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 7 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 109 rue Panet, à 8 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Elle était de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne. 29—2

LEFEBVRE — A Asbestos-Mine, comté de Richmond, le 28 novembre dernier, à l'âge de 63 ans, est décédé Alfred Lefebvre, cultivateur et ancien conseiller. Le défunt était natif de Sainte-Ursule, comté de Maskinongé, et résidait à Asbestos depuis 18 ans.
Les funérailles ont eu lieu samedi, le 1er du courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

MAGGIO — En cette ville, le 4 du courant, à l'âge de 66 ans et 4 mois, dame Elizabeth Hawkins, veuve de feu Camillo Maggio, fruitier.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 6 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 64 rue Saint-Pierre, Saint-Henri, à 8 heures a. m., pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARION — A Ottawa, Ont., le 4 décembre, 1906, à l'âge de 38 ans, Ernest Marion, né à Saint-Jacques L'Achigan.
Funérailles jeudi, à 8 heures, à la Basilique.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

McKERCHER — A Saint-Henri, au No 183 Saint-Philippe, le 2 du courant, à l'âge de 17 mois et 13 jours, Joseph-Charles-Alphonse, enfant bien-aimé de Charles McKercher, jr., voyageur de commerce.
Funérailles privées.

PEPIN — En cette ville, le 4 du courant, à l'âge de 3 mois, Marie-Thérèse-Clotilde, enfant de Rodolphe Pepin, 33 rue Labelle.
Funérailles privées.

PARIZEAU — En cette ville, le 4 du courant, à l'âge de 54 ans, Louis Parizeau, 65 avenue Hôtel de Ville.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 6 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 65 avenue Hôtel de Ville, à 7½ heure, pour se rendre à l'église Saint-Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SEGUIN — En cette ville, le 3 du courant, à l'âge de 52 ans, 3 mois et 12 jours, Marie-Louise-Emma Beauchamp, épouse de Benjamin Séguin.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 6 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, Jean-Bte Vigeant, No 261a rue Saint-Dominique, à 6½ heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TARDIF — En cette ville, le 4 du courant, à l'âge de 48 ans et 6 mois, Wilfrid Tardif.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 7 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 767 avenue Mont-Royal, à 8½ heures, pour se rendre à l'église de l'Enfant-Jésus, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 29—2

VINCENT — En cette ville, le 4 du courant, à l'âge de 78 ans et 2 mois, Onésime Ménard, veuve de Georges Vincent.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 7 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Laurent Thériault, No 18 rue Saint-Urbain, à 8.30 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Elle appartenait au Tiers-Ordre de Saint-François. 29—2

Cristaux propres,—secs qui sont absolument purs — qui ne prendront pas en pain — c'est le SEL DE TABLE WINDSOR. Le meilleur pour la table.

LES FORMES GRACIEUSES

Un teint clair et une peau veloutée sont les charmes essentiels de la femme.

Ces dons de la nature aident aux femmes à mériter et à conserver l'admiration. Il y a dans les formes, le teint et la peau une beauté qui attire plus que la régularité des traits. Etre une femme heureuse et conserver l'amour et l'admiration de son mari doit être le souci constant d'une femme. Si votre buste n'est pas assez développé ou manque de fermeté, si votre visage est couvert de taches de rousseurs, marqué de rides, boutons à tête noire, éruptions, rougeurs ou autres défectuosités qui ne soient pas de naissance. Si vous désirez corriger ces défauts de la nature et sentez le besoin de vous embellir et rester jolie, recourez aux bienfaits si accessibles de la célèbre préparation appelée LAIT DES DAMES DE MAINES surnommé "NOURRITURE DE LA PEAU." Soit comme lotion, soit comme massage, les résultats seront épatants. Partout, 50 cents la bouteille, qui peut durer trois mois, ou adressez : Cooper and Co. Montréal, ou W. Brunet et Cie. Québec, ou Geo. Mortimer, 247 Atlantic avenue, Boston, Mass. 23—M—n

Le gâteau se conserve frais lorsqu'il est fait avec la Poudre à Pâte COOK'S FRIEND

Pureté, Force, Perfection

VENDUE PARTOUT (4)

DANDERINE

Opère des merveilles. Elle fait croître les cheveux tout comme la pluie et le soleil font croître les récoltes. Elle fait pousser une chevelure épaisse et luxuriante quand tout a échoué. Nous garantissons Danderine. Tous les pharmaciens la vendent; 25c, 50c et $1 la bouteille. Pour vous rendre compte de sa valeur, envoyez cette annonce avec 10c en timbres ou en argent, et nous vous expédierons gratis un gros échantillon. Knowlton Danderine Co., Chicago, Ill. A vendre et garantie par The Lyman Bros. & Co., Toronto, distributeurs en gros

N'OUBLIEZ PAS VOTRE AEROGRAMME A SANTA CLAUS.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

Ce magasin ferme à 6 heures p. m. 5 DECEMBRE 1906.

ELEGANTES JUPES

Prix Réguliers : $14.00 et $17.00 Maintenant $8.25 et $11.65

Ce sera une vente d'écoulement extraordinaire qui attirera sans aucun doute à nos salons toutes les ferventes de la mode. L'assortiment renferme soixante vêtements pas un seul de semblable, chacun possédant un style et une nuance distinctifs.

JUPES POUR DAMES, en cheviote tout laine dans un très joli style, à plis et garnies de biais et de boutons recouverts de même tissu. Offre spéciale $8.25

JUPES EN DRAP VENITIEN POUR DAMES, dans un élégant style à treize lés, avec plis de côté et biais. Offre spéciale pour demain $11.65

Des Milliers de Jouets, Poupées et Jeux de toute description

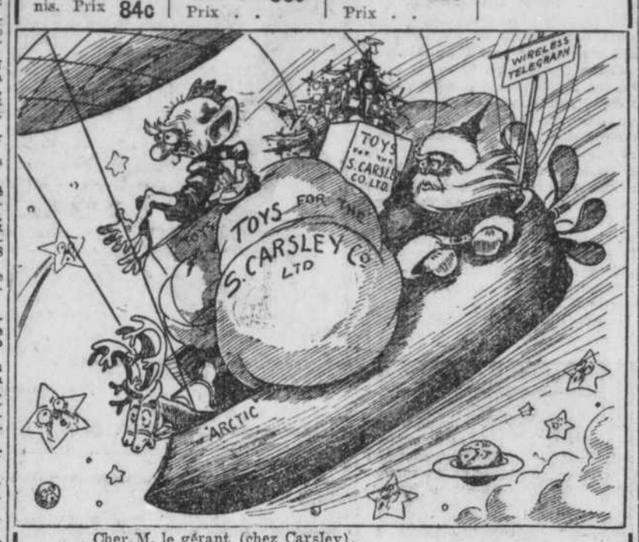
Ce que les enfants aiment autant que la Noël même se trouvera au Royaume des jouets. Voyez les jouets innombrables qu'il renferme. Il n'y a pas un seul jouet qui ne soit à prix réduit; ils le sont tous.

Traineaux pour Garçonnets — Traineaux pour garçonnets, en bois dur, patins montés en acier peinturés en rouge ou bleu, 36 pouces de long, très solidement finis. Prix 84c

Traineaux pour Fillettes — Traineaux pour fillettes, sur patins de 6 pouces, magnifiquement peints, très solidement assemblés. Prix . . 36c

Maisons de Poupées — Jolies maisons de poupées à deux étages, magnifiquement peintes avec véranda. Prix . . 28c

Coffres d'Outils — Coffres d'outils renfermant des outils russissants. Prix . . 29c



Cher M. le gérant (chez Carsley),

L'aéroplane ne fonctionne plus et je descends dans les airs à une vitesse vertigineuse. Je n'ai pu communiquer avec vous que par le télégraphe sans fil, cependant notre chute est si rapide que nous avons laissé les messages bien en arrière de nous, Je les reprendrai tous cependant. Je n'oublierai pas un seul message adressé aux chers petits enfants. Le Martien que j'ai fait prisonnier est presque mort de peur. Que va-t-il nous arriver? Nous serons sans doute réduits en aiguillettes quand nous frapperons la terre—Bang! Nous venons de rentrer dans une étoile et nous l'avons complètement détruite. Nous descendons plus vite, plus vite, encore plus vite; nous allons essayer la machine encore une fois. Si nous sommes sains et saufs nous enverrons nos aérogrammes demain. Le Martien et moi de réparer la machine dans le moment. En grande hâte. Santa Claus.

P. S. N'oubliez pas — si je suis sain et sauf, il me faudra une quantité extraordinaire de bonbons pour les chers enfants. S. C.

La Cie S. CARSLEY Ltée 143 à 151 rue Notre-Dame Ouest. 184 à 194 rue St Jacques, MONTREAL

La Cie S. CARSLEY Ltée 143 à 151 rue Notre-Dame Ouest. 184 à 194 rue St Jacques, MONTREAL

NOUVEL ECHEVIN A SAINT-JEAN

Importante séance du conseil de cette ville.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Jean, Qué., 5 — Lundi soir, le conseil de la ville de Saint-Jean a tenu une assemblée régulière. M. le notaire Brassard, de la société Deland et Brassard, présenta, au nom de M. Alphonse Grégoire, une requête au conseil de la ville de Saint-Jean, demandant que le secrétaire soit autorisé à adresser, pour ce Conseil, au Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, en Conseil, une requête, pour l'ouverture d'une rue sur le terrain de M. Grégoire, de la rue Saint-Paul à la rue Saint-Louis, cette rue devant avoir 36 pieds français de largeur, et non 66 pieds anglais, comme le veut la loi. La considération de cette requête a été remise à lundi prochain.

Le secrétaire a ensuite donné lecture d'une lettre de la "Standard Drain Pipe Co.", se plaignant du danger que courent leurs voitures, à la traverse du G. T. R., rue Saint-Jacques, et requérant la ville de voir à faire poser des barrières.

La question est portée devant la commission des chemins de fer.

—L'Association athlétique des amateurs de Saint-Jean a demandé au conseil de ville de contribuer à leur oeuvre de la façon suivante :

a. Paiement de l'eau, pour le patinoir, jusqu'à concurrence de $25.

b. Le service de deux des hommes de la corporation au lendemain des tempêtes de neige, pour déblayer le patinoir.

c. Le service d'environ 500 pieds de conduites à l'eau.

a. L'usage gratuit de la salle du marché, deux fois le mois.

Le Conseil a décidé de leur accorder les items a et d plus une somme de $50.

—Les bouchers ont porté plainte au Conseil. Ils prétendent que les cultivateurs, le samedi, vendent la viande à la pesée, contrairement aux règlements.

Le président des marchés a été chargé de remédier à cet état de chose, s'il y a lieu.

—M. Ulric Normandin, s'étant dépossédé de ses immeubles et, par le fait, n'étant plus qualifié pour remplir la charge de conseiller, a envoyé sa résignation.

M. James O'Cain a été choisi pour le remplacer.

—MM. Dorion et Marcoux demandent à la ville de contribuer aux frais qu'ils sont à encourir pour mener à bonne fin la cause qu'ils ont entreprise du rachat des rentes seigneuriales par le gouvernement.

Renvoyé à la prochaine séance.

M. le maire donne connaissance d'une demande de bonus, faite par M. Windsor, manufacturier de conserves alimentaires. Le montant de ce bonus serait de $4.500.

Remis à plus tard.

Il a été décidé que tous les charretiers paieraient une taxe uniforme, même les charretiers de canal.

CHAT SAUVAGE

Quarante années d'expérience dans l'achat et la vente des peaux de chat sauvage doivent être une garantie que nous vous donnerons et que nous avons toujours donné satisfaction. Chs. Desjardins et Cie, 485 Ste Catherine Est, coin St Timothée. Tél. Bell 1536-1537.

UN EMPRUNT DE TROIS MILLIONS

Deviendrait possible dit l'échevin Payette, si la ville obtenait 3 pour cent sur les recettes brutes de la Montreal Light, Heat and Power.

A la dernière séance du conseil, l'échevin Payette déclarait que la ville n'obtiendrait rien de la Législature tant qu'elle n'aurait pas épuisé tous les moyens de négociation avec la "Montreal Light, Heat and Power" et que pour cela il s'opposerait de toutes ses forces à la motion faite par l'échevin Gadbois pour biffer de l'ordre du jour les deux rapports de la commission spéciale de l'éclairage.

"En effet, dit-il, quand nous demandâmes à la Législature le droit d'exproprier la compagnie du gaz, on nous répondit: "Avez-vous auparavant fait à la compagnie des offres qu'elle n'a pas voulu accepter ou vous en a-t-elle fait d'inacceptables?" Nous aurions mauvaise grâce à revenir aujourd'hui dire à la Législature: "Nous avons rompu les pourparlers, sans même discuter les termes des rapports."

"Il faut que nous puissions dire: nous avons fait notre possible pour en arriver à un arrangement, mais la compagnie ne veut rien entendre. Nous pourrons alors demander l'autorisation de faire un emprunt suffisant pour la municipalisation de l'éclairage."

L'échevin Payette est en faveur du pourcentage sur les recettes.

"Cela nous permettrait, dit-il, de consacrer une somme considérable à nos travaux permanents, car 3 pour cent sur les recettes brutes suffiraient dès le début à payer les intérêts d'un emprunt de $3,000,000. Cette somme pourrait être dépensée pour l'amélioration de nos rues, et nous ne serions pas forcés d'augmenter la taxe."

LA LUTTE CONTRE LES NOIRS

Washington, D. C., 5 — Le représentant Sladen, du Texas, a déposé hier un projet de loi dans lequel il est déclaré que "à compter du 30 juin 1907 tous les soldats de l'armée américaine qui sont nègres ou descendants de nègres seront déchargés, et à l'avenir aucun nègre ou descendant de nègre ne pourra être engagé ou nommé dans l'armée des Etats-Unis."

LIQUEUR DES PERES CHARTREUX

Fabriquée à Tarragone (Espagne)

Un petit verre de cette délicieuse liqueur après le repas assure une digestion parfaite.

Se méfier des contrefaçons. Voyez à ce qu'on vous donne la bouteille dont le fac-similé est ci-contre.

D. Masson & Cie, Seuls Agents Montréal et Toronto

LES LISTES ELECTORALES

Elles sont revisées par le bureau municipal et devront être prêtes

LE 20 DECEMBRE

La liste municipale sert de base à la liste provinciale qui est préparée seulement tous

LES DEUX ANS

Les listes électorales municipales ont été terminées samedi et le travail de revision est commencé. Il devra être terminé par les employés du bureau du trésor le 20 décembre. A cette date, le greffier de la ville publiera un avis indiquant le jour où une autre revision sera faite devant l'un des recorders pour corriger les erreurs de rédaction. La revision qui se fait au bureau du trésor a pour but de pointer tous les noms de ceux qui auront perdu leur droit de vote faute d'avoir payé leur taxe d'affaires ou leur taxe d'eau.

La liste électorale provinciale est basée sur la liste municipale, mais elle n'est préparée que tous les deux ans. Y sont inscrits tous les propriétaires et tous les locataires qui ne paient pas moins de $30 de loyer annuel. Le fait de n'avoir pas payé ses taxes municipales n'entraîne pas la disqualification. Les fils de propriétaires vivant avec leurs parents qui ont droit de vote sont qualifiés soit par un revenu annuel d'au moins $300, soit par les propriétés de leurs parents.

On a jusqu'au 20 décembre pour faire enregistrer son nom.

Les veuves et les femmes majeures non mariées ont droit de vote aux élections municipales seulement. Les employés de la ville n'ont pas le droit de voter aux élections municipales, mais ils sont inscrits en vue des élections provinciales.

Aux élections provinciales ou fédérales, un propriétaire peut voter dans autant de districts qu'il a de propriétés valant plus de $300. Si la propriété a assez de valeur, elle qualifie pour chaque fraction en valeur de $300 autant de ses fils qui vivent chez lui.

Ainsi un propriétaire qui possède des biens-fonds dans six districts électoraux a six votes et ses fils auront le même nombre de votes s'ils sont qualifiés à voté comme fils de propriétaire, mais un seul vote seulement s'ils sont qualifiés par leur salaire.

Aux élections municipales un propriétaire a autant de votes qu'il possède de propriétés dans des quartiers différents pour l'élection des échevins, mais il ne peut voter qu'une fois pour l'élection du maire. Ses fils ne sont pas qualifiés par les propriétés paternelles.

La liste provinciale est toujours beaucoup plus considérable que la liste municipale. Il y a deux ans 10,000 personnes ont demandé à y être inscrites et cette année ce nombre augmentera encore.

La liste provinciale contiendra environ 85,000 noms.

La liste municipale indique d'une façon assez juste l'augmentation de la population. En 1904, 67,021 noms furent inscrits ,l'an dernier environ 10,000 furent inscrits donnant un total de 77,969 noms.

A une séance de la commission de législation il avait été proposé de donner le droit de vote à ceux qui ne payaient pas leurs taxes, mais qui étaient d'ailleurs en règle avec les autres exigences de la loi, mais cette proposition fut rejetée sans discussion.

Le refus de la ville de faire modifier sa taxe sur ce point a pour raison l'avantage que cela lui donne de percevoir les taxes. On préfère en effet généralement se gêner un peu plutôt que de perdre son droit de vote.

Les Dyspeptiques Gaspillent des Millions

En Vue de se Guérir

Le monde est rempli d'estomacs dérangés et 90 pour cent de l'argent dépensé en comptes de médecins et de drogues passe en traitements contre la dyspepsie.

On fait criore aux gens que, s'ils veulent recouvrer la santé, ils doivent se gaver l'estomac de remèdes et surtout de cathartiques. C'est ainsi que le médecin retire ses honoraires pour le traitement de l'estomac, et le pharmacien pour le médicament, après quoi l'on se voit en face de la perte de ses économies et de l'absence de la guérison tant désirée.

Soyons raisonnables.

Si l'estomac est malade, il faut s'en prendre, dans chaque cas, à la suralimentation, à l'absorption trop précipitée des aliments et au choix impropre de la nourriture. Les parois de la muqueuse surtout le parcours de l'oesophoge perdent leur sensibilité, et lorsque les aliments sont bloqués, les muscles regimbent. Il ne barattent pas les vivres comme ils le devraient. Les glandes ne fournissent plus de suc gastrique pour diluer la nourriture et la rendre assimilable. Vous voilà dyspeptique.

Il y a un moyen sûr et un seul de donner un soulagement positif, c'est de mettre dans votre estomac les éléments qui lui manquent pour transformer cette nourriture en liquide. Pour accomplir cela il faut de la pepsine, de la diastase, du Golden Seal et autres ferments. L'estomac sain renferme ces éléments qui manquent, en partie, à l'estomac dyspeptique. Les Tablettes de Stuart pour la dyspepsie sont précisément composées de ce qui manque à l'estomac dyspeptique — les digestifs de la nature.

Les Tablettes de Stuart pour la dyspepsie sont ni un remède, ni une drogue, ni un cathartique. Elles ne guérissent pas tout le monde et toute maladie, mais la dyspepsie et l'indigestion et tous les malaises provenant d'une nourriture mal digérée.

Tandis qu'elles digèrent la nourriture l'estomac se rétablit. La membrane muqueuse sort de sa torpeur, le suc gastrique vient à la surface, les muscles reprennent leur force. Chaque organe du corps acquiert une nouvelle vie, la peau devient vermeille, et les yeux ne sont plus jaunes. Vous vivez.

Pourquoi prendre des remèdes de médecin et vous droguer? Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie prendront soin de votre nourriture pendant que la nature vous guérira.

Essayez-en une boîte à 50 cents chez votre pharmacien. Ou, si vous préférez un paquet desai gratuit avant d'acheter, envoyez votre nom et votre adresse aujourd'hui. F. A. Stuart Co., 68 Stuart Blg, Marshalle, Mich.

SANTA CLAUS ayant entendu dire que ses petits amis Canadiens-français ont leur congé de semaine le jeudi, tiendra demain, une réception spéciale, de 9 à 11 heures, dans la matinée et de 2 à 5 dans l'après-midi. Inutile de vous dire que Santa Claus parle français tout aussi bien qu'anglais.

Il veut leur faire voir le magnifique lot de jouets qu'il a faits pour eux, mais que l'on n'abuse pas de ce privilège, il insiste pour que les enfants soient accompagnés de leurs parents ou de quelque grande personne. Soyez certains de venir.

Le magasin au premier rang pour ses prix et son bon service.

HAMILTON

583 à 587 rue Ste Catherine Ouest Entre les rues Drummond et de la Montagne.

L'hiver est arrivé et les fêtes approchent. Les chercheurs de cadeaux qui savent combien il est ennuyeux de magasiner parmi la foule presqu'innombrable des acheteurs, désirent avoir leurs présents plus vite cette année. Et nous désirons insister sur la sagesse qu'il y a à acheter de bonne heure. La splendide disposition de nos stocks des fêtes fait que c'est un plaisir de choisir pendant que les vendeurs ne sont pas pressés comme ils le seront plus tard.

Il y a des Suggestions pour les Fêtes à chaque étage

AU DERNIER ETAGE, des jouets, poupées et jeux, il y a une telle variété de poupées et de jouets mécaniques tels que vous ne pourrez pas en voir en dehors de notre nouveau grand magasin de poupées. Il n'y a certainement pas un tel étalage en ville.

AU 3e ETAGE, il y a des cadeaux qui sont toujours les bienvenus, tels que fourrures de toutes sortes, manchons, complets, chapeaux, fleurs pour décorations aux fêtes.

AU DEUXIEME ETAGE il y a aussi des présents convenables, tels que blouses en soie pour dames, kimonos, robes de toilette, jupons et marchandises de toutes sortes. Draperies en soie, écrans, tentures, rideaux, etc., etc.

AU PREMIER ETAGE, il y a des choses très acceptables, telles que blouses de soie, patrons de costumes, longueurs de robes et de robes de matin, le tout dans de magnifiques boîtes pour être données en cadeaux, aussi un magnifique assortiment de pantoufles pour les fêtes.

A L'ETAGE PRINCIPAL il y a une telle variété de choses convenables pour cadeaux qu'il est difficile de les détailler tous : cartes, calendriers, articles de toilette, cadres à photographie, albums, services à fumeurs, encriers, livres et livrets, gants, mouchoirs, cravates pour hommes, ouvrages de fantaisie étampés, rubans pour travaux de fantaisie, pour les fêtes, etc., etc.

Venez examiner notre stock des fêtes : les articles choisis seront emmagasinés jusqu'à ce qu'on les demande.

Vêtements de Garçonnets. Offres Spéciales de Jeudi

Comme nous ne vendons que des vêtements qui donnent absolue satisfaction, tant sous le rapport de l'ajustement que de la durée, nos offres spéciales pour jeudi intéresseront assurément les mères qui ont quelque petit garçon à habiller. Ce sont des valeurs exceptionnelles :

Habillements NORFOLK pour Garçonnets — Strictement en tweed canadien pure laine et durable, foncé et moyennement foncé ; habit doublé de satin fermier. Grandeurs jusqu'à 10 ans. De $3.50 à $4.50. Prix spécial. . . . $2.98

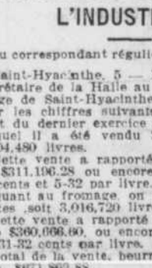
CULOTTES D'ECOLIERS — En tweed canadien, à raies, pesant et résistant, doubles coutures, complètement doublées de bon coton fort. Pour garçonnets de 4 à 11 ans. Prix régulier 59c ; spécial. 39c

HABITS REEFER pour Garçonnets — L'habit qui permet au garçonnet de jouer à l'aise. En drap poilu pesant bleu, doublé complètement de tweed, large collet tempête. Pour garçonnets de 4 à 10 ans. $3.75 et $4.00 ; prix spécial. . . . $2.98

PARDESSUS DE GARCONNETS en tweed à raies foncé de qualité très pesante, large collet de velours, devant à boutonnières cachées, tout doublé de satin fermier de bonne qualité. Pour garçonnets jusqu'à 15 ans. Prix spécial. $5.00

C'est le temps des Sous-Vêtements plus chauds

Avec une température d'environ zéro il est grandement temps de songer aux sous-vêtements pesants et chauds. Nous offrons présentement de très bonnes marchandises pour dames et enfants en fait de sous-vêtements et bonneterie d'hiver.



Bas en cachemire noir uni, pesants, pieds sans couture, talons et bouts renforcés, pour enfants.

Bas en cachemire à côtes, 1-1 et 4-1, pieds sans couture, haut élastique, pour enfants.

Bas en laine à côtes, 2-1 et 4-1, genoux à six doubles, faits spécialement pour garçonnets.

Toutes les grandeurs dans les lignes ci-dessus ; prix de 25c à 50c.

Une ligne complète de bas en cachemire noir, en cachemire noir à côtes et en laine à côtes, jambe très large et bas longueur opéra. Prix de 25c à 95c.

Camisoles ouatées, manches courtes ou longues, devant boutonné, calecons assortis, pour dames, de 25c à 75c chacun.

Camisoles et caleçons de laine mélangée, pour dames, à partir de 50c

Camisoles et caleçons pure laine, pour dames, à partir de $1.00.

Camisoles et caleçons pure laine, pour dames, points très grands, depuis 50c chacun.

Camisoles et caleçons en laine mélangée, pour fillettes, depuis 35c.

Maillots d'amazone, noirs, pour fillettes, depuis 75c.

Camisoles et caleçons pure laine, pour fillettes, depuis 50c.

Caleçons — bloomers — pour fillettes, depuis $1.25.

PANTOUFLES D'INTERIEUR EN FEUTRE POUR DAMES ; grandeur de 3 à 7. Prix régulier, 50c. Jeudi à 8 a. m. . . . . 25c.

La Cie Hamilton, 583 à 587 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST Entre Drummond et de la Montagne

VISITE ECHEVINALE

Une sous-commission visite les usines de la compagnie électrique "Saraguay."

La sous-commission composée des échevins Ward, Laviolette et David, chargés d'étudier l'offre de la Compagnie Electrique Saraguay, a visité hier après-midi les usines de cette compagnie. Etaient présents; outre les trois échevins, MM. A. Parent, surintendant de l'éclairage ; Z. Meloche, secrétaire de la commission des incendies ; E. Champagne, gérant de la compagnie. Les visiteurs se sont rendus d'abord à Bordeaux, où ils ont vu les générateurs, puis à Cartierville, où est l'usine. On a ensuite visité tout le circuit.

STATISTIQUES DE L'INDUSTRIE LAITIERE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 5 — M. J. N. Lemieux, secrétaire de la Halle au Beurre et au Fromage de Saint-Hyacinthe, nous a transmis hier les chiffres suivants extraits du rapport du dernier exercice de 1906, au cours duquel il a été vendu 25,080 boîtes, soit 1,404,480 livres.

Cette vente a rapporté un montant total de $311,196.28 ou encore une moyenne de 22 cents et 5-32 par livre.

Quant au fromage, on en a vendu 37,700 boîtes ,soit 3,016,720 livres.

Cette vente a rapporté comme somme totale $360,060.80, ou encore une moyenne de 11 31-32 cents par livre.

Total de la vente, beurre et fromage compris, $671,862.88.

65 fabriques et 17 maisons de Montréal avaient des représentants à chacune des ventes de cette dernière saison.

PERSONNELS

—M. J. H. Plummer est revenu d'Ottawa, hier soir.

—MM. James Ross et J. Reid Wilson sont de retour d'Ottawa.

—L'hon. T. Nosse, consul général du Japon au Canada, était à Montréal hier.

—M. J. Blondin, de Paris, a été introduit hier au Board of Trade par M. C. W. Bond.

—M. Robert Bickerdike, M. P., et Mme Bickerdike ont célébré hier soir le quarantième anniversaire de la célébration de leur mariage.

MORT SUBITE A BLACK LAKE

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Black Lake, 5 — Nous apprenons avec regret que M. A. Blondeau est décédé subitement à l'âge de 46 ans. Il était dans les affaires depuis 26 ans et jouissait d'une grande popularité parmi les gens de Black Lake.

BRILLANTE SOIREE

Hier soir, le Stadium présentait une animation véritablement réjouissante, on y fêtait les débuts du patinage sur la glace, sport de prédilection de notre jeunesse canadienne. Après les froids rigoureux de ces jours derniers, la glace, transparente et d'une dureté remarquable, était tout ce qu'on pouvait désirer de mieux. Aussi patineurs et patineuses, en foule ,en profitèrent-ils avec entrain, se rendant compte que le fond stable et coûteux que le Stadium a fait à sa glace a sa raison d'être. Tout du reste en la circonstance, contribuait au succès de la spirée : musique enlevante et excellente, local suprêmement bien adapté à ses fins. Car, il n'y a pas à dire, tout est perfection au Stadium, où les vestiaires sont fort prisés, possédant des armoires que l'on ferme soi-même, et où on peut mettre son bien en toute sécurité. Et voilà donc commencé le beau patinage sur glace ; à bientôt les parties retentissantes, les séances attendues, qui, comme toujours empliront tous les soirs le vaste et beau Stadium.

AUJOURD'HUI on veut quelque chose de meilleur et quelque chose de différent. Les chaussures Dolly Varden pour femmes élégantes et les chaussures Foot-rite pour hommes difficiles sont meilleures et différentes des autres. Le seul magasin où l'on vend ces chaussures à Montréal se trouve au No 440 Sainte-Catherine ouest, près Metcalf. Thos. Hickey, propriétaire. r

LES POMMES DU CANADA

Elles remportent une médaille d'or en Angleterre.

Londres, 5 — L'exposition de fruits ouverte à tout l'Empire, a été inaugurée lundi, à la salle de la Société royale d'Horticulture. On y attache une grande importance. Les pommes de la Colombie Anglaise ont gagné la médaille d'or de la société et ont provoqué des commentaires flatteurs dans les journaux.

Les exhibits de la Nouvelle-Ecosse ont remporté une médaille d'argent.

SOCIETE D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal, le 5 décembre 1906.

M. le chanoine Olivier-Désiré Vézina, décédé le 3 de ce mois à Québec, était membre de la Société d'une Messe.

EMILE, ROY, Chan., Chancelier.

PATERSON

5c CETTE PIECE

Tablettes pour la Toux

Préparées d'après une ancienne formule qui a guéri les rhumes et la toux pendant deux générations. Les docteurs les reconnaissent comme étant efficaces pour toutes les irritations de la gorge. Agréables au palais, aussi. Demandez l'acheter à trois cents dans la boîte rouge —Jaune. ELLES GUERIRONT. 2F

JOUISSEZ DE LA VIE

Une bonne santé fait une bonne nature. Si tous les gens possédaient un bon estomac il n'y aurait pas de pessimistes dans le monde. Ne permettez pas qu'un estomac faible ou un foie malade vous vole le bonheur de la vie. Prenez-les

BEECHAM'S PILLS

(PILULES BEECHAM)

et tout vous sourira dans la vie.

Il n'est pas nécessaire de recourir aux illusions. Les Beecham's Pills donnent la santé à toutes les parties du corps, et rendent le teint vermeil. Il y a de la santé dans chaque boîte. De la santé pour tout homme, femme et enfant. Les Beecham's Pills

MONTRENT COMMENT

Vendues partout. En boîte 25c. (11)

LA POUDRE A PATE

Qui est supérieure à toutes les autres, c'est celle de

MACE

En vente partout en paquets de 5c et en boîtes de 10c.

A. H. MACE & CO., Montréal.

LE PAIN DE CUNNINGHAM

La pureté du pain est toujours désirable.

Compose à la racine de cotonnier de Cook

Le grand tonique utérin et le seul remède inoffensif et efficace pour régulariser les périodes, sur lequel les femmes peuvent compter. Vendu dans trois degrés de force— No 1 $1.00. No 2, 10 degrés plus forte $3.00. No 3, pour cas spéciaux $5.00 la boîte. Vendu chez tous les pharmaciens ou envoyé franco sur réception du prix. Livre gratuit. Adresse :

The Cook Medicine Co. - - - Toronto, Ont.

TEMPÉRATURE

Vent du nord, beau et froid. Jeudi, vent de l'est, froid continu, légère bordée de neige.

AVIS AUX ANNONCEURS

La fête de l'Immaculée Conception ayant lieu samedi, le 8, La Presse ne sera pas publiée, ce jour.

Le numéro de samedi sera remplacé par celui de vendredi prochain, le 7 du courant.

En conséquence, les annonces destinées à ce numéro devront nous être remises, le plus tard, dans le courant de l'avant-midi de jeudi, le 6 du courant.

Nous ne pouvons garantir l'insertion d'aucune annonce qui nous sera apportée après 2 heures p.m., jeudi.

Les petites annonces classifiées seront acceptées jusqu'à 6 heures p.m.

NOS MINISTRES

L'honorable M. Gouin a accordé la requête de l'association de la fermeture de bonne heure, demandant de nommer un avocat pour représenter le gouvernement provincial dans la cause en appel portée contre le jugement rendu en cour supérieure, déclarant le règlement municipal relatif à la fermeture à bonne heure, ultra vires. Mtre A. Globensky, C. R., aviseur légal de l'Association sera chargé de représenter le gouvernement à la cour d'appel.

L'association était représentée par MM. A. Quesnel président; J. B. E. Poirier, G. L. Désaulniers et J. W. Ira Rice.

LA PROCHAINE SESSION

—Il y aura, vendredi, réunion des membres du cabinet provincial, à Québec. On doit décider lors de cette assemblée, quand aura lieu la prochaine session de la législature provinciale

L'HONORABLE JOHN S. HALL

L'honorable John S. Hall, ancien député de Saint-Antoine de Montréal à la législature, et ex-trésorier de la province dans le gouvernement de M. de Boucherville, vient d'être nommé avocat de la ville de Calgary, province d'Alberta.

On sait que M. Hall habite le Nord-Ouest depuis quelques années, et on apprendra avec plaisir que, grâce au salubre climat de la région de Calgary, l'affection pulmonaire dont il souffrait a complètement disparu.

LE CANADA A L'ETRANGER

Le consul anglais à Milan, Italie, vient d'écrire à Lord Grey, gouverneur-général du Canada, pour lui dire que nos exhibits à l'Exposition qui vient de se terminer, ont obtenu un très grand succès.

Le Canada a été invité à participer à une autre exposition qui aura lieu en 1907, à Manheim, en Allemagne.

UNE EXPOSITION EN 1909

On agite en ce moment, dans la Colombie britannique, la question d'organiser une exposition des produits du Yukon et de l'Alaska pour l'année 1909. Cette exposition serait tenue à Seattle. Le gouvernement fédéral va être invité à participer à cette exposition et une subvention lui sera demandée par les Chambres de Commerce de la Colombie pour la construction d'un pavillon spécial où les produits du Yukon seraient exhibés. Les citoyens de Seattle sont fort enthousiastes au sujet de cette exposition. On leur a demandé de souscrire $500,000 pour l'organisation préliminaire, et en moins de deux jours, $700,000 avaient été versées.

Chez nos cousins des Etats-Unis, on fait généralement vite et bien.

DEPUTE MALADE

Monsieur S. McCarthy, député conservateur de Calgary aux Communes, est assez sérieusement malade, chez lui. Il souffre de pneumonie contractée dans un récent voyage et on entretient certaines inquiétudes à son sujet.

A LA MEMOIRE DE FEU ODILON DESMARAIS

M. A. M. Beaupariant, C.R., député du comté de Saint-Hyacinthe à la Chambre des Communes, vient de terminer une notice biographique de feu Odilon Desmarais, qui mourut juge de la Cour Supérieure à Trois-Rivières, après avoir joué dans la politique le rôle actif et brillant que l'on sait.

La biographie paraîtra dans quelques jours sous forme de brohure.

C'est un travail très documenté, rempli de souvenir intimes, d'un style clair et facile, que liront avec un intérêt toujours grandissant les nombreux amis et admirateurs du regretté magistrat.

L'auteur de cette notice biographique a bien connu Odilon Desmarais, dont il fut longtemps l'associé et toujours l'ami de coeur.

M. LOUIS FRECHETTE

Notre poète national, Monsieur Louis Fréchette, est à Montréal depuis quelques jours, retour de Trois-Rivières où il était allé bénéficier des excellents traitements du sanitorium du Dr De-Blois.

La santé de M. Fréchette s'est très sensiblement améliorée et c'est avec plaisir que nous l'avons constaté ce matin.

MORT PREMATUREE D'UN ETUDIANT

M. Francis O'Meara, E.E.D., est décédé ce matin à l'hôpital.

CARRIERE BRISEE

Le défunt était un athlète de renom et très populaire à l'Université Laval, où il étudiait.

LES FUNERAILLES

La jeunesse étudiante, tant à Ottawa qu'à Montréal, apprendra avec douleur la mort d'un jeune confrère. M. Francis O'Meara, fils de M. John O'Meara, avocat distingué de la capitale, a succombé ce matin à une maladie qui le minait depuis quelque temps.

En arrivant au cours, ce matin, les étudiants en droit furent péniblement surpris d'apprendre la triste nouvelle. M. O'Meara est décédé à six heures à l'hôpital Notre-Dame. Il a succombé à une affection cardiaque, provenant des fièvres typhoïdes. Il y a deux semaines, environ, se sentant indisposé, il avait dû cesser d'aller aux cours et garder la chambre.

La maladie prit bientôt un caractère sérieux, et lundi de la semaine dernière, le patient dut être transporté à l'hôpital Notre-Dame. Il était atteint des fièvres typhoïdes. Le docteur Mercier lui prodigua en vain les soins les plus dévoués. Il fut administré, et, après des souffrances chrétiennement subies, il rendait ce matin le dernier soupir, entre les bras de sa tante et de ses frères.

M. F. O'Meara disparaît à l'âge de vingt-deux ans, au milieu de sa dernière année d'études.

Il devait subir au mois de juin ses examens pour l'admission à la pratique du droit. Parlant également les deux langues, il avait fait de brillantes études au collège Bought, à Rigaud, renforcées par une cléricature assidue dans le bureau de M. M. Hutchins & Margolese. Ces derniers avaient l'intention de le prendre en société, lorsqu'il serait reçu. Sa perte est d'autant plus cruelle, qu'il part à l'heure où la vie s'ouvrait brillante devant lui, où il allait enfin récolter les fruits de sa jeunesse studieuse.

Ses confrères le regretteront amèrement, M. O'Mara était très populaire à l'Université, où il était bien connu dans toutes les facultés. Il savait joindre l'agréable à l'utile et, en gai luron, il prenait une part ardente à toutes les fêtes universitaires. D'une bonté de coeur inlassable, il savait rendre service à tous. Son hospitalité était bien connue de ses confrères, qui avaient fait de sa chambre d'étude, un lieu de réunion et plaisir.

A l'ouverture des cours ce matin, M. le juge Mathieu, très ému à l'annonce de cette triste nouvelle, fit à ses élèves l'éloge du défunt qu'il avait bien connu personnellement. Les étudiants, réunis en assemblée, ont adopté une motion de condoléances.

Les restes du défunt seront tarnsportés cet après-midi en cette ville. Le départ doit se faire à trois heures de l'hôpital Notre-Dame, pour la gare Windsor. Les étudiants, fanfare et drapeau en tête, assisteront au défilé, rendant ainsi un dernier hommage d'affection à celui qui fut leur confrère et ami.. Le service sera chanté à neuf heures vendredi matin, à l'église Saint-Joseph, à Ottawa.

M. O'Mara était membre du conseil endroit de Laval, (3ième année.)

Bien connu dans les sports, M. O'Meara était l'un des plus enthousiastes joueurs du club de football National. Il avait fait partie du club de hockey de Laval, et jouissait d'une excellente réputation dans les cercles athlétiques d'Ottawa.

CONDOLEANCES

Les étudiants, convoqués ce matin en réunion spéciale, ont adopté les résolutions suivantes:

Proposé par M. R. Angers, et accepté à l'unanimité des voix que M. Emile Monty soit représentant officiel des Etudiants aux funérailles de M. O'Meara à Ottawa.

II. Que des résolutions de condoléances soient envoyées à la famille O'Meara et à Madame O'Meara, tante du défunt, dont il était protégé.

III. Que les étudiants, drapeau en tête, prennent part à la marche funèbre qui se fera de l'hôpital Notre-Dame à la gare Windsor, à trois heures, cet après-midi.

IV Que copies des présentes soient envoyées aux journaux.

Par ordre, ALFRED FOREST, Secrétaire, E. E. D.
H. C. PARENT, Secrétaire, E. E.M.

M. Francis O'Meara naquit à Peterboro, Ont., en 1884.

NOTES MONDAINES

Madame John S. Hall, de Calgary, Alberta, est à Montréal, l'invitée de Madame Norton.

× × ×

Mme H. C. Saint-Pierre est à Ottawa l'invitée de Lady Laurier.

× × ×

M. et Mme Tom. Chase Casgrain sont de retour d'un voyage à Québec.

× × ×

Mme Victor Pelletier, née Dansereau a reçu lundi pour la première fois depuis son mariage dans ses salons de l'hôtel des Bains Turcs. Elle portait une toilette en crêpe de Chine blanc, et de Mlle J. Dansereau recevait avec elle.

Les salons étaient décorés de roses et de chrysanthèmes.

× × ×

L'hon. M. et Mme Lemieux recevaient hier soir à leur table, une vingtaine de convives parmi lesquels sir Wilfrid et Lady Laurier, Sir Frederic et Lady Borden, l'hon. M. et Mme Brodeur, M. et Mme Bergeron, M. et Mme Monk, l'hon. M. et Mme Sutherland, l'hon. M. et Mme Aylesworth, M. et Mme R. L. Borden, etc.

× × ×

Madame Alfred Lionnais, jr., née Liget, recevra vendredi, le 7 courant, à la demeure de son père, 49 Parc Belmont.

L'EAU A SAINT-LOUIS

La pression de l'eau était extrêmement basse ce matin à Saint-Louis. Un accident survenu au système de l'aqueduc de la "Montreal Water and Power Co," en a été la cause.

MGR BRUCHESI EST DE RETOUR

Sa Grandeur parle avec enthousiasme des nôtres aux Etats-Unis,

L'HARMONIE

Les fêtes de Fall River, dit Monseigneur, auront contribué à cimenter l'union entre deux races.

LES RELIGIEUSES DE LA-BAS

Ce matin, dès son arrivée, nous avons eu le plaisir de causer assez longuement avec Mgr l'archevêque.

Sa Grandeur ainsi que M. le chanoine Adam, curé de l'église du Sacré-Coeur, son compagnon de voyage, sont enchantés de leur séjour aux Etats-Unis, de tout ce qu'ils ont vu, de tout ce qu'ils ont appris.

"Vraiment, nous dit Monseigneur, ce qui se fait dans les centres canadiens-français des Etats-Unis est merveilleux. Quand je fais un parallèle entre ce que j'ai vu il y a vingt ans lorsque je visitais ces paroisses, je suis enthousiasmé du bien, du progrès qui s'est accompli. Les institutions tenues par nos religieuses sont admirablement tenues et sur un rang qui ne leur fait rien envier aux institutions américaines. Les pensionnats, les hôpitaux, les églises sont admirables.

"Les collèges de garçons comme les pensionnats de filles en particulier, n'ont rien à envier aux écoles publiques, sous tous les rapports. Partout, dans ces maisons canadiennes-françaises, existe un esprit de vie vraiment merveilleux. Les enfants sont d'une politesse qu'il fait bon de constater, leur dévouement au clergé est remarquable. Ils ont sur leurs compagnons américains une grande supériorité, celle de pouvoir parler les deux langues, française et anglaise, ce qui fait que ces enfants, ces jeunes gens en sortant des écoles trouvent facilement à se placer et on les préfère évidemment à ceux qui ne parlent que l'anglais.

"On trouve dans certains centres, des écoles canadiennes qui ont de 11 à 12 cents élèves et tous ces enfants manient avec une égale dextérité les langues française et anglaise, témoin les adresses qu'ils m'ont présentées dans différentes de ces maisons: c'est merveilleux.

"A Fall-River, il y a aujourd'hui six paroisses canadiennes-françaises toutes aussi florissantes les unes que les autres. Les fêtes qui viennent d'avoir lieu à l'occasion de la bénédiction de l'église de Notre-Dame de Lourdes, qui est une vraie cathédrale, sont une preuve de la vitalité de notre race dans cette ville. Ces fêtes ont été splendides et font honneur à ceux qui les ont organisées, à Mgr Prévost et à ses dignes paroissiens.

"Mgr Stang, évêque de Fall-River, et Mgr Harkins, évêque de Providence, ont été admirables vis-à-vis de nos compatriotes canadiens-français. Ils n'ont cessé de me faire des éloges des prêtres canadiens qui, là-bas, exercent un apostolat, tout de dévouement religieux et national; et Leurs Grandeurs ont insisté sur tout le bien que ces prêtres font. C'était consolant pour mon coeur d'archevêque de Montréal, car beaucoup de ces prêtres sont, si je puis m'exprimer ainsi, mes fils spirituels, en ayant ordonné un grand nombre lors de leur séjour à mon cher grand séminaire de St-Sulpice.

"Cette fête de Fall-River aura eu pour effet de faire disparaître cette espèce de malentendu qui existait depuis quelque temps parmi les catholiques canadiens-français; elle va cimenter l'union des prêtres avec les évêques, des fidèles avec leurs pasteurs. Je le répète, Mgr Stang et Mgr Harkins se sont montrés vrais amis des Canadiens-français. Leurs discours prononcés en excellent français en font foi et font espérer pour l'avenir les meilleurs fruits de concorde et d'union. Déjà cette union qui existe entre les évêques, les prêtres et les fidèles est de nature à réjouir ceux qui ont à coeur et le progrès de notre religion et celui de notre nationalité.

"Partout où j'ai passé, j'ai reçu l'accueil le plus chaleureux: à Worcester, à Woonsocket, à Malborough. A Worcester, M. l'abbé Perreault m'a reçu avec la plus bienveillante amabilité.

"A Woonsocket, j'ai eu le plaisir de rencontrer le bon M. l'abbé Dauray, le vieux pionnier canadien-français, curé de l'église du Précieux-Sang. Ce digne prêtre mérite toute la reconnaissance des Canadiens-français pour l'oeuvre qu'il accomplit là-bas avec tant de dévouement et d'abnégation.

"A Malboroug, j'ai eu le plaisir de visiter un pensionnat tenu par nos Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie d'Hochelaga, comme toutes les maisons de ces religieuses, l'organisation en est parfaite, cette maison fait un bien immense dans sa sphère.

"Je reviens, répète Sa Grandeur, enchanté de mon voyage."

LES BOUEES

Le travail de leur enlèvement en est terminé depuis hier.

Le chenal du Saint-Laurent, depuis Montréal jusqu'à Québec, est dépouillé des bouées qui pendant toute la belle saison ont servi aux navigateurs.

L'enlèvement des bouées s'est fait sous la direction de M. N. P. Boucher, agent du département de la marine et des pêcheries, à Montréal, et de son assistant, M. A. Chatigny.

La dernière bouée a été enlevée hier. On s'est servi pour faire ce service du vapeur "Shamrock" aidé des vapeurs "James Howden" et "Lac Saint-Pierre." Ces navires sont partis de Montréal ce matin, pour aller prendre leurs quartiers d'hiver dans le port de Sorel.

Depuis Montréal à Québec il y a 255 bouées.

Le travail de l'enlèvement, commencé le 25 novembre, a été retardé, parce qu'il restait encore un navire dans notre port, le "Degane," qui n'est parti que dimanche matin.

A cause du froid intense qu'il fait depuis quelques jours plusieurs bouées de bois noir ont été perdues sur le lac Saint-Pierre.

A VERDUN

Le conseil de Verdun s'est réuni hier soir et a adopté les amendements à la charte, tels que demandés la veille par les contribuables, avec cette différence cependant que les terres en culture devront être taxées sur la valeur réelle comme les autres terrains.

LA MAIRIE A WINNIPEG

Winnipeg, 5 — MM. J. H. Ashdown et Latimer ont été mis en nomination hier midi, comme candidats à la mairie. La lutte promet d'être très chaude.

UN ITALIEN DES CEDRES

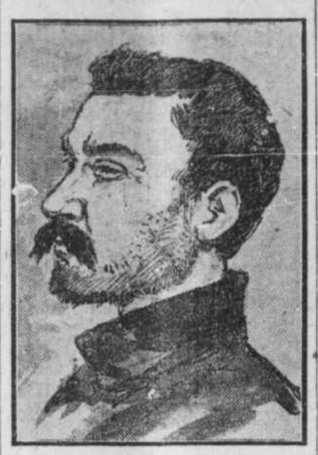
Meurt subitement dans la rue, en arrivant à Montréal, hier

GRAVEMENT MALADE

Le malheureux avait été placé seul dans le convoi de Montréal, en route pour l'hôpital.

UN BON SAMARITAIN

Un nommé Sisto Santore, un Italien d'environ 55 ans, est tombé mort, hier après-midi, au coin des rues Saint-Jacques et des Inspecteurs.



L'italien Sisto Santore décédé subitement au coin des rues Saint-Jacques et des Inspecteurs, hier après-midi — Croquis fait à la morgue.

Santore qui souffrait d'une congestion pulmonaire, avait été mis à bord d'un train du Grand-Tronc, aux Cèdres, par son patron probablement, qui lui avait donné une lettre pour remettre au conducteur du train.

Cette lettre recommandait le porteur qui ignorait le français et l'anglais, et demandait qu'à l'arrivée du train, à la gare Bonaventure on fasse demander une voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, pour transporter le malade.

L'Italien oublia malheureusement de remettre la lettre au conducteur, et descendit à la gare Bonaventure, pour aller se jeter sur un banc de de la salle d'attente.

L'un des commissionnaires, de la gare, un jeune Lalonde, ayant remarqué que l'Italien paraissait malade, alle le trouver et tenta vainement d'obtenir de lui des explications.

Il fit alors venir un compatriote du malade, Geraldo de Messino, qui, après s'être enquis de l'état de Santore, partit avec lui pour se rendre chez le banquier Zarossi, de la rue Saint-Jacques.

Le pauvre malade ne pouvant marcher, un jeune homme du nom de Donovan le prit sur ses épaules et partit avec ce fardeau.

A peine était-il sorti de la gare que l'infortuné Santore poussait un grand soupir et expirait. Le cadavre fut alors transporté à la morgue.

Dans les poches du défunt on a trouvé une somme de $13.32 et des lettres écrites par un neveu du défunt, Nicola Maria Colletti, adressées du No 1213 Atlantic Avenue, Lima, Ohio.

Après une enquête sommaire, M. le coroner McMahon a disposé du cadavre et il s'est mis en communication avec le consul italien, afin de voir à l'inhumation du cadavre.

ELECTION A MAISONNEUVE

Bien que les élections municipales de Maisonneuve ne doivent avoir lieu qu'au mois de mars, il se fait déjà un commencement d'agitation dans la partie nord. Le mandat de quatre membres du conseil sera alors terminé, ces membres sont: MM. le maire Reed, les échevins Michaud, Desilets et Fafard.

PANIQUE DANS UN THEATRE

Un incendie éclate au théâtre Olympia, en pleine représentation,

A SAINT-HENRI

Les spectateurs affolés se ruent vers les portes, et le sang-froid de deux employés empêche

UN DESASTRE

Un incendie qui s'est déclaré hier soir au théâtre Olympia, 3598 rue Notre-Dame, Saint-Henri, a causé une panique qui n'a heureusement pas eu de conséquences trop graves.

La salle était pleine. Deux cents personnes, parmi lesquelles beaucoup de femmes et d'enfants suivaient avec un plaisir toujours croissant les vues animées, tour à tour tristes ou gaies qui se déroulaient sur la toile, lorsque de la fumée, puis une lueur rouge furent aperçues à l'endroit où les fils électriques entrent dans le réduit de la machine cinématographique.

Des cris : Au feu ! se firent entendre, et d'une même impulsion l'auditoire se rua vers les portes, à part quelques personnes qui n'avaient pas perdu leur sang-froid.

Deux employés du théâtre, MM. Grenier et Crevier se sont particulièrement distingués. Sans perdre un instant la tête, ils s'efforcèrent d'apaiser la foule éperdue et de mettre un peu d'ordre dans la sortie. Avec les quelques personnes de sang-froid qui unirent leurs efforts aux leurs, ils réussirent à faire sortir toute la foule sans que personne ne se blessât. Deux jeunes filles s'évanouirent de peur, mais elles reprirent

Le théâtre "Olympia," à Saint-Henri, où a eu lieu l'incendie hier soir.

connaissance une fois transportées à l'air vif de la soirée.

Le capitaine Blain et les pompiers de la caserne No 23, furent appelés et en quelques minutes réussirent à éteindre les flammes. Le réduit où se trouvait la machine cinématographique a subi des dégâts assez considérables, mais les flammes n'ont pas touché au reste de l'édifice.

Les dommages sont d'environ $1,500. On attribue l'incendie à un commutateur qui, se dérangeant, aurait laissé passer un courant trop fort.

Parmi ceux qui ont souffert de l'incendie, est M. E. Dugal, chanteur comique. Il a pu sauver ses costumes, mais son répertoire est resté dans les flammes. Il a dû sauter par une fenêtre avec une femme et un enfant, et il se ressentait encore ce matin de la suffocation provoquée par la fumée.

M. Beaudoin, gérant du théâtre, a beaucoup aidé au sauvetage, et c'est lui qui a sorti les deux jeunes filles évanouies de peur.

Le Dr McDuff, qui demeure à l'étage supérieur, au No 3600 rue Notre-Dame, a dû transporter ses enfants chez un ami. Les flammes n'ont pas monté chez lui, mais la fumée a causé beaucoup de dégâts dans son logement.

EXECUTION DE CHIENS A SAINT-LOUIS DU MILE-END

Méthode originale et toute nouvelle employée par les policiers de la petite ville de la Banlieue pour se débarrasser des animaux errants.

INSTRUMENT EN USAGE A SAINT-LOUIS POUR TUER LES CHIENS ERRANTS.

Argus, le chien du vieil Ulysse, reconnaissant son maître après vingt ans de séparation, tomba à ses pieds et expira de joie. Ceci se lit au dix-septième chant de "l'Odyssée" d'Homère, qui l'un des premiers peut-être a contribué à faire connaître au genre humain la fidélité de la race canine.

Par ces temps modernes, les chiens n'ont pas tous ce sort à la fois triste et joyeux. Une guerre acharnée se pratique contre les chiens errants. Ils ne meurent pas tous sous la main du bourreau, il est vrai, les lourds wagons, le tramway, la courte haleine aidant, beaucoup expirent sur la grande route publique ornant les rues de leurs manteau de fourrure. Mais, par contre dans la banlieue, ils échappent peu souvent à la poursuite de la police.

Et, quelle poursuite !

A Saint-Louis un chien non licencié est condamné à mourir ou à faire mourir le policier qui doit le poursuivre. Il n'y a pas d'autres alternative.

Le chien, une fois attrapé — cela suppose que le constable n'est pas mort — il est envoyé à la fourrière, et si dans un laps de temps raisonnable le propriétaire ne s'est pas présenté pour le réclamer, le pauvre animal est condamné à la peine capitale. C'est irrévocable ; la ville ne peut ni n'a le droit, de sustenter indéfiniment les chiens errants.

L'exécution n'est pas banale. Elle ne ressemble pas dans sa méthode à celle employée à Maisonneuve ou ailleurs où généralement le chien errant est pendu, comme le dernier des humains, pour mourir par strangulation Non, à Saint-Louis, le condamné subit la peine du carcan tout d'abord, pour se faire ensuite flamber la cervelle. Le procédé — tel qu'indiqué par la vignette ci-contre — a l'avantage de prévenir toute fuite de la part du pauvre animal et d'une autre part d'assurer le coup fatal d'un bourreau qui pourrait se laisser attendrir au dernier moment par les hurlements et les protestations d'un innocent. Malgré ces avantages la machine n'en est pas moins efficace et ceux qui ne veulent pas apprendre la mort de leur chien, n'ont qu'à payer leur taxe réglementaire. "Dura lex, sed lex".

UN CHATIMENT EXEMPLAIRE

Infligé à un filou qui avait volé une lampe électrique.

DANS UN BAR

Le propriétaire force l'individu à remettre l'ampoule en place et à demander pardon publiquement.

L'ADIEU FINAL

Le métier d'hôtelier n'est pas toujours rose ; car cette classe de commerçants est souvent choisie par les voleurs comme leurs victimes favorites.

Hier soir, vers cinq heures, un petit drame qui s'est déroulé dans un bar de la Côte Saint-Lambert montre jusqu'à quel point les voleurs poussent l'effronterie ; mais il fait voir aussi qu'il est dangereux de plaisanter avec un hôtelier pas commode.

Il y avait cinq ou six personnes dans le bar.

Pour supprimer le corps du délit, l'homme jeta la lampe dans la neige.

M. J. Lareau, le propriétaire du café, était dans la salle d'en arrière, quand il vit un homme pénétrer dans le cabinet de toilette.

Au même instant, la lampe électrique placée à l'intérieur de la salle de toilette s'éteignit, et l'homme ressortit en fourrant quelque chose dans sa poche.

Intrigué, M. Lareau jeta un coup d'oeil dans la chambre que l'homme venait de quitter, et vit que la lampe électrique était partie. Sans perdre un instant, il suivit l'homme, qui avait quitté l'hôtel par la porte de la rue Craig, et, tel Protée dérobant le feu du ciel, filait vers le Champ de Mars.

Nouveau Jupiter, M. Lareau suivait à la course et deux ou trois des clients emboîtèrent le pas.

Arrivé au Champ de Mars, l'homme pour se débarrasser du corps de délit, jeta la lampe dans la neige.

Mais il avait été vu, et un charretier qui se trouvait là, ramassa la lampe au moment même où M. Lareau mettait la main au collet du voleur.

Ce fut à deux genoux que l'individu demanda pardon à tout le monde.

"Ah ! c'est comme cela que tu voles les lampes. Prends celle-ci tout de suite et vient la replacer."

L'homme tenta une inutile résistance.

Le restaurateur le tenait au collet et le forçait à se baisser pour prendre la lampe.

—"Maintenant, à l'hôtel !

Et le voleur refit au pas la route qu'il venait de faire à la course. Arrivé à l'hôtel, il remit la lampe à sa place et le propriétaire s'en allait, quand on le rappela :

—"Pas si vite, je vais aller chercher la police.

—"Non, non, pas la police !

—"C'est bien, je consens à te laisser aller te faire pendre ailleurs, mais avant tu vas me demander pardon."

C'est à deux genoux que le voleur demanda pardon, puis quand il eut fini.

—"Maintenant, demandes pardon à toutes les personnes présentes."

Le voleur fit l'amende honorable collective qui lui était demandée, puis fila, non sans se voir encouragé par un dégant coup de pied à l'endroit où les reins changent de nom.

Une minute plus tard, il s'était évanoui dans la foule, et M. Lareau ne compte pas sur sa visite de si tôt.

LE ROI A BIARRITZ

Le roi Edouard VII passera les mois de mars et d'avril à Biarritz, sur le golfe de Gascogne.

Il y a loué la villa "Belle fontaine" que tous les touristes connaissent. Sa Majesté ira ensuite pour quelque temps à Cauterits, dans les Hautes Pyrénées.

DRAME DE LA VIE REELLE

Une pauvre mère et ses cinq enfants sont l'objet d'un triste désappointement.

APPELEE PAR LE MARI

Elle se rend à Boston avec ses enfants et apprend qu'il est disparu depuis plusieurs jours.

RETOUR A MONTREAL

Une jeune femme, mère de cinq enfants, est venue en pleurs, à "La Presse", ce matin, nous confier que son mari venait de l'abandonner d'une manière bien étrange. Il y a quelques semaines, Georges-Louis Bernier, c'est le nom de cet époux [illegible] quittait Montréal pour s'en aller à Boston, chercher du travail. De Boston, il écrivit plusieurs lettres à sa femme lui promettant que bientôt, il allait pouvoir la faire le rejoindre, elle et ses enfants.

En effet, il y a deux semaines, Mme Bernier recevait une lettre de son mari qui lui disait de

SE RENDRE A BOSTON

avec ses enfants et son mobilier.

Mme Bernier fit ce que son mari lui avait demandé, et quelques jours plus tard, elle arrivait à Boston.

Ce n'est que rendue dans la ville américaine, qu'elle s'aperçut qu'elle avait été victime d'une honteuse supercherie.

Son mari était parti de Boston depuis plusieurs jours.

Les autorités de la ville procurèrent alors les moyens nécessaires à la pauvre famille pour revenir à Montréal.

Mme Bernier demeure au No 303 rue Duquette, Hochelaga, Son nom de fille

Georges-Louis Bernier, qui disparut de Boston, après avoir fait venir de Montréal sa femme et ses cinq enfants.

est Jane Lahey, native de Cap Breton.

Il y a sept ans, elle épousait à St John, N.-B., Georges-Louis Bernier, de Carleton, Bonaventure.

Bernier qui est charpentier de son métier a toujours été un époux irréprochable et

UN OUVRIER SOBRE.

Elle ne sait à quoi attribuer l'attitude de son mari, envers elle et ses pauvres enfants dont le plus âgé n'a que cinq ans, et le plus jeune, à peine deux mois.

Bernier est âgé de 31 ans et il parle l'anglais aussi bien que le français.

Mme Bernier espère que par la voie de "La Presse", elle recevra des nouvelles de son mari.

LE CHEF BENOIT

Le chef Benoit interrogé ce matin, par un reporter de "La Presse" a déclaré que son anniversaire de naissance tombe le 5 mars prochain, et non le Jour de la Ste-Barbe, le 4 décembre.

De plus, le 5 mars prochain, ce n'est pas 59, mais 57 printemps qui auront passé sur la tête de notre excellent chef de pompiers.

Les gens qui ont la manie de vieillir les autres sont en vérité bien criminels.

VICTIME DE LA BOISSON

A la suite d'une enquête par jury, tenue à la morgue, ce matin, au sujet de la mort du nommé William Angel, le jury a rendu un verdict de mort naturelle causée par l'abus des boissons alcooliques.

CONDOLEANCES

A une réunion des polytechniciens de Montréal, on a adopté sur proposition de M. D. Baribault, appuyé par M. Aimé Cousineau, des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de Mme B. Lafrenière, de Sorel, mère de M. Théodore Lafrenière, étudiant à l'Ecole Polytechnique.

NAISSANCES

DOSTERT — En cette ville, le 3 décembre 1906, au No 1177 rue Saint-André, l'épouse de M. Arthur Dostert, un fils, baptisé Joseph-Arthur-Alfred-Paul.

Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Joncas, grands-parents de l'enfant.

MARTEL — A Montréal, le 3 décembre 1906, au No 12 rue Saint-Edouard, l'épouse de M. Arthur Martel, fils, un fils, baptisé Joseph-Gaston-Roland-Domitien.

Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Ouellette.

DECES

BERNARD — A la Longue-Pointe, le 5 du courant, à l'âge de 4 mois et 11 jours, Charles-Edouard, enfant bien-aimé de B. Bernard.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 6 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, Longue-Pointe, à 3 heures p.m., pour se rendre au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FOREST — En cette ville, le 4 du courant, à l'âge de 86 ans et 10 mois, François Forest, rentier.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 7 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1393 rue Sainte-Catherine Est, à 8 heures précises, pour se rendre à l'église Saint-Vincent de Paul et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le défunt faisait partie de la Congrégation des Hommes.

JULIEN — En cette ville, le 4 du courant, à l'âge de 68 ans, Octave Julien.

Funérailles privées.

Suite des annonces de naissances, mariages et décès de l'avant-dernière page.